

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 1.50% accurate

Oare[^]. A . [^]w r [^]

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

$t^{\wedge}$

The text on this page is estimated to be only 0.20% accurate

>.M C'I à * /

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

"V L^

The text on this page is estimated to be only 12.00% accurate

]Vt ANXJEL POUR ETUDIER LA LANGUE SANSCRITE i

The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate

MANUEL POUR ETUDIER LA LANGUE SANSCRITE
CHRESTOMATHIE — LEXIQUE — PRINCIPES DE GRAMMAIRE
PAU ABEL BERGAIGNE iia!tbe de conpérckces a la faculté des lettres de
paris et a L'école des hautes études PARIS F. VIEWEG, LIBRAIRE
ÉDITEUR 67, RITE DE RICHELIEU, 67 1884. ^ . Ct/r\ .4i^ 4. q. . Q t G

A MONSIEUR ADOLPHE REGNIER vous m'avez permis
d'inscrire en tête de ce Manuel le nom du savant que nous appelons notre
Maître vénéré parce que ses livres, à défaut de sa parole, ont continué chez
nous l'enseignement d'Eugène Dumoulin. C'est un grand honneur pour une
publication si modeste. Puisse-t-elle le mériter en rendant quelques services
à nos jeunes indianistes! Abel Bergaignon.

PREFACE J'ai composé ce Manuel avant tout pour les besoins de mes leçons à la Sorbonne; mais je serais très flatté qu'il fût adopté par d'autres maîtres, et très heureux qu'il pût servir aussi aux étudiants qui, à défaut d'un autre enseignement à leur disposition, voudraient me prendre pour guide à distance : je dois aux uns et aux autres quelques mots d'explication. Pour la grammaire, je ne donne qu'un abrégé, ou, plus exactement, des Principes. Tous les menus faits sont renvoyés au Lexique ^ ; mais en même temps l'organisme de la langue est décrit dans ses traits essentiels. Mon ambition a été de faire une œuvre à la fois pratique et scientifique, et qui pût être utile particulièrement à ceux qui veulent prendre une idée du sanscrit en vue des études de grammaire comparée. Pour cela, j'ai cru devoir mettre mon exposition en harmonie, autant qu'il était possible de le faire pour un si court abrégé, avec les théories nouvelles sur le vocalisme des langues indo-européennes; je suis même allé jusqu'à l'hypothèse de M. Ferdinand de Saussure sur les racines dissyllabiques, bien qu'elle n'ait pas encore rencontré généralement la faveur qu'elle 1. Ceux du moins qui se rencontrent dans la Chrestomathie ; les autres sont purement et simplement omis. Mes confrères apprécieront l'opportunité de ces omissions : mais je les prie de croire qu'elles sont volontaires.

— VIII — me paraît mériter. Quant à l'ordre que j'ai suivi, il est rigoureusement synthétique^ la formation des thèmes nominaux, par exemple, précédant la déclinaison. Dans le classement des différentes déclinaisons, à défaut d'un ordre qui s'impose, ou qui du moins ait été fixé par une tradition quelconque, j'adopte celui des déclinaisons correspondantes de la langue grecque, qui aura, à défaut d'autre avantage, celui de soulager la mémoire de l'étudiant. Pour le verbe, l'ordre traditionnel de la conjugaison en *o* et de la conjugaison en *u* m'a pareillement fourni les numéros des deux grandes conjugaisons sanscrites : quand l'étudiant passera de mon abrégé à la grammaire complète de M. Whitney * (qui a fait oublier toutes les autres), il aura à renverser ces numéros ; mais le mai n'est pas grand. Le Lexique ne présente qu'une seule innovation : mais elle est importante. C'est un usage général dans les dictionnaires sanscrits de ranger les verbes composés avec un ou plusieurs préfixes sous le verbe simple, ou plus exactement sous la racine du verbe simple. Il y a un grand avantage en effet à trouver ainsi rapprochées des formes aussi étroitement unies par l'étymologie, et à suivre les modifications du sens de la racine dans ses combinaisons avec les divers préfixes. J'ai pensé qu'il y aurait un avantage non moins grand pour l'étudiant à trouver les formations nominales de la même racine rapprochées des formations verbales. Tous les mots qui se rattachent par une dérivation entièrement sûre à une racine verbale sont donc rangés sous cette racine. Ceux qui, sans pouvoir être rattachés sûrement à une racine verbale, sont dérivés d'un autre mot, seront trouvés pareillement sous le primitif. Enfin, par une dernière conséquence du système adopté, les composés sont rangés sous leur dernier terme. Pour la simplification des recherches, les racines verbales et les mots primitifs non rattachés à une racine sont seuls imprimés en 1. Publiée à Leipzig, chez Breitkopf et Härtel, à la fois en anglais et en allemand.

— IX — caractères devanâgaris \ les racines elles-mêmes étant distinguées par un astérisque, et les racines ou primitifs homonymes par des numéros d'ordre. Sous chaque racine^ on trouvera dans un premier paragraphe l'indication des formations verbales, suivie de celle des formations nominales étroitement rattachées au verbe par Tusage, participes; infinitif, gérondifs; puis, dans autant de paragraphes distincts, chaque mot simple, suivi, s'il y a lieu, d'abord des composés dont il forme le dernier terme, puis de chacun de ses dérivés avec les composés terminés par chaque dérivé. Cette première partie de l'article consacré k une racine ne comprend que les formations, verbales ou nominales, sans préfixe. Elle est suivie d'autant d'autres parties qu'il y a de préfixes joints k la racine, commençant toutes par l'indication du préfixe en caractères devanâgaris, mais, pour éviter toute confusion, dans une colonne distincte de celle que forment les têtes des articles (racines et primitifs) : dans chacune de ces parties l'ordre des formes est le même que dans la première. On ne contestera pas sans doute les avantages de cette disposition. Elle permettra k l'étudiant appliqué de trouver dans chacun des principaux articles, d'abord le sujet d'une lecture intéressante, enstdte le résumé de connaissances déjà acquises. Elle obligera celui qui le serait moins k analyser rigoureusement toutes les formes, sous peine de ne rien comprendre au texte qu'il devra expliquer. Mais ces avantages ne seront-ils pas achetés au prix d'inconvénients plus grands encore? Les débuts, déjà si pénibles, de l'étude du sanscrit, n'en deviendront-ils pas plus ardu? La méthode que j'impose k mes élèves est scientifique : est-elle pratique? Je pourrais répondre qu'avec tous les dictionnaires en usage, l'étudiant a un eflfort k faire pour trouver le verbe composé, ses participes, etc. sous la racine du verbe simple; qu'il ne faut pas un i 1. Voir Orammaire, 9 (p. 237).

— X — don de divination plus merveilleux pour trouver, par exemple, le substantif adhikâra sous la racine kar, que pour y trouver le participe adUkṛta; qu'il y a même un bénéfice matériel, dans une période des études où on ne distingue pas toujours bien les noms des verbes, et surtout, parmi les formations nominales, celles qui sont plus étroitement rattachées au verbe de celles qui en sont plus indépendantes, à être exempté des tâtonnements, et à savoir qu'on doit chercher tout également sous la racine. Il me serait permis surtout de faire remarquer que l'avantage de trouver un plus grand nombre de mots à leur ordre alphabétique propre est beaucoup moindre dans une langue dont le système d'écriture est tel que, souvent, le plus difficile à déterminer est justement le commencement du mot; si bien que, dans une expérience déjà longue de renseignement, j'ai cru remarquer que le meilleur moyen de faire débrouiller une phrase sanscrite à des commençants était de leur en faire chercher les racines. Mais la meilleure justification du système de classement suivi dans le Lexique est dans les notes qui accompagnent la première partie de la Chrestomathie, Les recherches y fussent-elles, ce que je ne crois pas, plus difficiles que dans un autre dictionnaire quelconque, j'ai tant fait, dans ces premiers exercices, pour faciliter la tâche des commençants, qu'ils auront encore tout profit à en passer par mes exigences. Au moment où j'ai conçu le plan de ce Manuel, et particulièrement des premiers exercices, il n'existait encore, on peut le dire, aucun ouvrage méthodique pour simplifier l'étude des éléments du sanscrit. Pendant que je l'exécutais, ce desideratum a été rempli par une publication de M. Georges Bilhler[^]. Mais j'ai cru qu'il serait toujours utile aux étudiants français d'avoir entre les mains un 1. Voir Grammaire, 10 (p. 237). 2. Leitfaden für den Elementarunterricht des Sanskrit. Vienne. Carl Konegen. 1883.

- XI — livre écrit dans leur langue. De plus^ je suis moins convaincu que M. Bûhler des avantages que peut offrir pour des étudiants européens la méthode suivie dans les écoles de ITnde. Les jeunes Hindous abordent Tétude du sanscrit sans avoir passé par celle du latin et du grec, et Texercice du «thème», en particulier, ne me paraît pas nécessaire k des jeunes gens familiarisés avec le génie des langues anciennes, et qui n'apprennent pas le sanscrit pour le parler ni même pour Técrire. Ma méthode consiste, comme celle de M. Bthler, k faire marcher de front l'étude de la grammaire et les exercices : mais je me contente de la «version». De plus, au lieu de composer de petites phrases pour servir d'exemples aux règles, je jette immédiatement relève dans des textes qui n*ont pas été composés pour lui : mais je dispose ces textes dans Tordre le plus commode pour l'étude successive des règles. Pour cela, je donne un choix de sentences offrant toutes un sens complet dans une seule stance, et se prêtant par conséquent k tous les genres de classement. En dépit du soin que j'ai pris de choisir le plus favorable, il reste toujours naturellement dans presque toutes ces stances des faits grammaticaux dont la connaissance ne doit être exigée que plus tard, pour l'explication d'autres stances de la série, et la conjugaison tout entière est réservée pour un travail de révision K Tous ces faits sont donnés en note jusqu'au moment où l'étudiant est invité, par une indication spéciale, k les reconnaître lui-même. Ces indications successives lui donnent l'ordre pratique, tiès différent de l'ordre scientifique adopté pour l'exposition, dans lequel il devra étudier les différentes règles de la grammaire. Naturellement, k mesure qu'il avance, le nombre des notes destinées k tenir lieu des connaissances qu'il n'a pas encore acquises, diminue. Abondantes au début, elles contribuent k lui apprendre l'usage du Lexique, et répondent aux 1. P. 37.

— xn — dernières objections qu'on pourrait élever contre le classement que j'y ai adopté. J'ai pu déjà apprécier les résultats de cette méthode[^] la Chrestomathie et le Lexique étant depuis quelques mois entre les mains de mes élèves. J'espère que mon livre pourra être également utile à d'autres. Je prie ceux qui s'en serviront en dehors de ma direction de suivre naïvement[^] aveuglément[^] la voie que je leur ai tracée. Toutes les parties de ce Manuel se tiennent étroitement, on le verra mieux encore à l'usage. De plus, il renferme assez de nouveautés pour qu'un commençant ne puisse pas, sans s'exposer k des confusions, consulter en même temps d'autres livres. Qu'on se garde bien aussi de perdre du temps k «apprendre k lire». On ne lira jamais couramment le sanscrit avant de le comprendre. De plus, les premières parties de la grammaire qu'on aura k étudier sont disposées de façon k servir en même temps d'exercices de lecture, et k graver dans la mémoire les mots qu'il est le plus nécessaire de savoir reconnaître dès le début, c'est-k-dire les particules, et les préfixes après lesquels on est toujours sûr de trouver la racine d'un mot. Les sentences détachées, qui convenaient seules k mon plan, sont souvent d'une concision qui peut paraître énigmatique k des commençants. Pour remédier k cet inconvénient dans la mesure du possible, j'en ai donné une traduction en Appendice. Ce sera un moyen de vérification qui ne dispensera pas l'étudiant d'une analyse exacte des formes grammaticales : car je ne me suis attaché qu'à k donner l'idée du sens général, sans rechercher une exactitude littérale. Je ne dirai rien des autres morceaux de la Chrestomathie, sinon qu'ils ont été choisis surtout pour leur intérêt littéraire : l'étude du sanscrit est assez pénible au début pour qu'il semble inopportun de fatiguer par des choses plus « indiennes » des jeunes gens qui, pour la plupart d'ailleurs, sont appelés k devenir des linguistes plutôt que des indianistes. Je n'ai donné aucun texte védique, et la

- XIII — Grammaire ne comprend également que les formes classiques. L'étude des Védas n'est décidément pas l'affaire des commençants. Le texte des Sentences morales et des Stances extraites de Bhartrhari est emprunté k la 2^e édition des Indische Sprikhe de M. Bôhtlingk, avec deux oïl trois corrections indiquées depuis par M. Bôhtlingk lui-même. L'acte V de Çakuntald, n'est qu'une reproduction du texte de M. Pischel (recension bengalie), sauf une ou deux variantes, orthographiques : mais j'ai corrigé librement, dans l'intérêt de l'enseignement, la traduction sanscrite des passages prâcrits. Pour L'enlèvement de Draupadî, j'ai mis k profit les deux éditions complètes du Mahâbhârata, les deux manuscrits de la Bibliothèque nationale et les éditions de l'épisode données par Bopp et par Johnson; mais j'ai jugé inutile de joindre un appareil critique k un simple manuel, et pour un texte aussi connu. Je cite seulement les manuscrits k l'occasion : j'ai d'ailleurs suivi en principe l'édition de Bombay. Il me reste, en terminant, k remercier mes amis : Louis Baize qui m'a prêté son concours dans la préparation même de ce Manuel, — Auguste Barth et Charles Michel qui ont revu chacun une épreuve des textes compris dans la Chrestomathie. Malgré tant d'efforts, et comme pour en prouver l'inanité, une faute s'étale k la seconde ligne de la première page : n[^]g pour n[^]g. Que celui qui est sans péché me jette la première pierre! J'en ai commis quelques autres encore; mais je crois que la plupart sont véniels. Je relève dans des Additions et corrections ceux que je connais déjà : je compléterai plus tard cet erratum, s'il y a lieu.

CHRE8T0MATHIE

PREMIERS EXERCICES DE TRADUCTION CHOIX DE
SENTENCES MORALES

1. Alphabet et écriture (1 — 22[^]). — Déclinaison des noms masculins et neutres en a et des féminins en [^]4 (145[^] 150[^] ^{^^})t et cas des pronoms en a, âj dont les formes ne diffèrent pas de celles des noms. — formation du féminin en â des thèmes en a (128). euphonie en général et euphonie des voyelles (23 34). — EUPHONIE DE M FINAL (62). — kâfîtâre v. kântâra'[^], — vana-durga (dv/r-ga)[^] n. «chemin difficile dans les bois». — âpat9u[^] loc. pi. â-pad y,pad. — sam-hhrama v. bhram, — ud-yata part. 1. Les chiffres entre parenthèses sont les numéros des paragraphes de la Grammaire. Les titres imprimés en capitales, complétés par les chiffres, indiquent successivement les règles dont la connaissance est exigée de l'étudiant pour l'explication des stances qui suivent. Toutes les formes qui ne rentrent sous aucune des règles déjà indiquées sont expliquées. L'étudiant doit se rendre compte lui-même des autres. 2. Le Lexique donne le thème sans désinence, et non le nom. s. comme les dictionnaires grecs ou latins. Le thème kârUâra forme un article à part du Lexique. Les thèmes en a, â, qui sont dans le même cas ne seront plus relevés dans les notes, non plus que les thèmes pronominaux en a, ô. 3. Les termes des composés sont séparés par un trait quand cette séparation est possible (cf. 10). Le sens des composés dont le Lexique ne donne que les termes isolés, et leur genre, seront indiqués dans les notes jusqu'à la stance 21. 4. Les mots régulièrement formés d'une racine verbale, verbes ou noms, sont rangés sous la racine. Pour les mots comprenant un préfixe, on cher

— 3 — passé passif v. yam. — castra v. ça*. — asti 3* s. prés. act. as 1, — saUvavatâm gén. pi. sattvavant dérivé de sattva ^v.asl. — bkaya v. bhî. — Le locatif exprime le lieu où une chose se passe. C'est aussi le cas absolu répondant k l'ablatif absolu du latin et au génitif absolu du grec 2. — La stance^ comme toutes les suivantes, comprend ({UAtre podas ou «pieds» (nous dirions «vers») de huit syllabes chacun. La conclusion de chacun deBpâdas pairs doit être un double iambe (la dernière syllabe k volonté). Sont longues toutes les syllabes dont la voyelle est longue ou dont la voyelle brève est suivie de deux consonnes. Lt^anvsvâra et le visarga comptent comme consonnes. — Le signe de ponctuation placé après le second j9â(2a suspend Tappjication des règles d'euphonie (v. toutefois 36 et 49), mais non toujours le sens. Il n'y a jamais d'autre signe de ponctuation k l'intérieur de la stance, quel que soit le nombre des propositions. 2. deya part. fut. passif (2d L — d-rta part, passé passif v. ar. — çctyana v.çl 1, — pari-çrânta^ part, passé v. çram. — àsana v. Ss 2. — tfsita part, passé tarş, — pâniya v. pà 2. — k^vdhita part, passé kfudh. — bhojana v. hhuj 2. — Le verbe « être » est très souvent sous-entendu. H l'est particulièrement avec un participe (autre que ceux tirés d'un thème verbal^ qui ne peuvent jamais remplacer les formes personnelles du verbe). — Les participes futurs passifs ont le sens d'obligation. — Le génitif a plusieurs des emplois du datif latin. Ici il exprime l' «attribution» qui d'ailleurs, même en sanscrit, est plus ordinairement exprimée par le datif. chera d*abord la racine, puis, sous la racine, le préfixe, puis, sous le préfixe, les diverses formations verbales ou nominales. Dans le Lexique, les éléments .de la forme sont séparés par des traits quand cette séparation est possible. 1. Les dérivés viennent après le primitif qui est rangé sous la racine (et sous le préfixe s'il y en a un). êoUva est lui-même dérivé de tant. 2. La Grammaire ne comprenant que la morphologie, tous les faits de syntaxe qui ne s'expliquent pas par Tusage conforme du grec ou du latin sont relevés dans les notes la première fois qu'ils se rencontrent. La seconde fois réradiant est renvoyé à la première note. Il ddit ensuite les reconnaître luimême. 3. n pour m (59). Les renvois de ce genre sont destinés à satisfaire Téndiaat qui voudrait se rendre compte à l'avance de certains faits qu'on ne lui demande pas encore de reconnaître lui-même. 1*

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

4 — ^if T'w: ^Tt ^Tw innrr ^^MflfUH \ iprī: innî ^Vfr: ^rrw yrt
^^f^* i • 3. ayam v. ayam^ . — wt;;a v. jan. — paro pour paraa^ — gaTianâ
y. gana. — lagkucetasâm gén. pi. lagku-cetas «qui a l'âme vile». — udàra-
carita «qui a une conduite noble». — vasu-dhà ^ v. dhâ 1. — Pour le verbe
« être » sous-entendu^ v. st. 2. 4. Préfixes (22 et 105), formes des racines
(86 — 101) et formation DES NOMS primitifs MASCULINS ET
NEUTRES EN Ây FéinNINS EN A^ (106 — 111). — anusfhitam sth pour
sth^ . — pf^fkatali^ pour prafkatcts adv. v. prsfha. — krtva gérondif
indéclinable kar î, — nairâçya dérivé de nir-âça v. âçâ. — L'instrumental
exprime l'agent de l'action du verbe passif (ici des participes passifs). — Le
gé1. Les formes difficiles des pronoms démonstratifs et toutes celles des
pro~. noms personnels sont données à leur ordre alphabétique dans le
Lexique avec renvoi à la Grammaire. 2. La connaissance des règles
d^euphonie concernant le » final sera exigée dès la stance 7. 3. Les
composés dont le sens ne se tire pas directement de celui des termes
composants sont donnés dans «le Lexique. Ils sont rangés sous le dernier
terme. 4. La racine de ces noms ne sera plus indiquée dans les notes. 5. (67
et 67.) 6. V. note 2. Dès maintenant, l'étudiant devra se rappeler que le
visarga ff. représente toujours un t.

— 5 — rondif a le sens d'un participe actif, passé ou quelquefois présent, et se rapporte ordinairement k Fagent de Faction , c'est-k-dire au nominatif sujet du verbe actif ou k Tinstrumental régime du verbe passif. 5. arau loc. s. ari-. — dtithya dérivé v. atitki. — chettum^ mfinitif C&Û2. — upa-sam-harcUe^ 3* s. prés. moy. v. har. — Le locatif signifie ici « en ce qui concerne, k Fégard de, pour ». — L'accusatif exprime le but du mouvement. — Sur le participe futur passif, V. st. 2. — L'infinitif (sans distinction de temps, comme le supin latin), exprime le but de Faction, même avec les verbes autres que ceux de mouvement. 6. nandanU 3® pi. prés. nand. — âdûya v. aditi, — ahani loc. s. ahan. — âtmano pour âtmanas gén. s. âtman, — ava-budhyante 3* pi. prés. moy. v. bvdh. — manusyâ pour manusyâs v. manus, — jîvita-ksaya m. « diminution du temps qui reste k vivre ». — Sur le locatif absolu, v. st. 1. 7. Euphonie des muettes en général (36, 38, 40 et 42). — Euphonie DE 8 FINAL (45 — 50, 56). — Ufi-matta, un pour lid ^ . — çrânta, n pour m^ . — kruddha participe passé ^ krudh. — bubhuksita v. bhuj 2. — Ivbdha participe passé * lubh. — bhlrus nom. s. m. bhîru v. 6te. — tvarâ-yvJcta «(trop) prompt » . — dharmavid nom, s. m. dharmavid « qui connaît, observe la loi » . 8. defd 2* s. impér. act. dà 1. — vaktu-kdma « qui veut dire ». — yad nom n. s. ya. — du^Jdia v. kha, — upa-jâyate 3® s. prés. moy. jan. — dâtd nom«m. s. dâtar v. dà 1, — tad ace. n. s. ta. — vi-janîyât 3* s. opt. act. jfià, — dadycLt id. dà 1. — sva-piçita n. «la propre chair». — Nouvel emploi du génitif correspondant k l'un de ceux du datif latin (cf. 2) : on construit k ce cas la personne au profit ou au détriment de laquelle se fait Faction. — L'un des sens de l'optatif est celui d'un conditionnel. Il s'emploie dans la proposition conditionnelle comme dans la proposition principale correspondante. 1. Le premier t est poiir d. La connaissance de la règle sera exigée à « partir de la stance 7. 2. Lorsque le mot a deux préfixes, il faut chercher sous la racine, d^abord le second préfixe, puis le premier sous le second. 3. (43.) — 4. (69.) — 5. (41.) — 6. (Ibid.)

The text on this page is estimated to be only 16.85% accurate

- 6 — M[^] THrti [^]prr f [^]Hilifi! intirRf i [^]inîTurRrr: iniRrr:
iflMi^{^^^}iuH . — pari-ty&gaj g pour[^]*. — ni[^]L-sangay v. sanga sous
saflj[^]. — hhavanti 3® pi. prés, act. hhû, — mahâtmanâm gén. pi. mahâtman
v. âtman, 1. (61.) — 2. (72.) 3. Même observation. — Remarquez de plus
qu'ici nis n'est pas pr

The text on this page is estimated to be only 26.04% accurate

— 7 — 11. antaf[^]-sàra[^], v. sSra. — a'kufda «droit». — niç-chidra v. chid, — su-parik[^]a «tout-k-fait éprouvé». — mantribhiê instr. pL mantrin dérivé de mantra. — dhâryate 3* s. prés, passif du causal, dhar. — gu-stambha m. < bon pilier ». — Pour le sens de rinstrumental, V. st. 4. 12. vadkyarUê 3* pi. prés, passif t[^]ocft. — a-mçvatta « défiant » — çatrubhis instr. pi. çatru. — dur-bala v. bcUa. — bcdavantas n. pi. halavanf dérivé de bala. — Pour le sens du locatif v. st. 5. 13. Changement de 2[^] en [^] (61). — a-priya «non agréable». — prathamaias adv. prathama, — kUa v. dhà 1, — vakta nom. s. m. vaktar v. vac'. — çrotà nom. s. m. çrotar v. cru, — yatra v. ya. — »yât 3* s. opt. act. eu 1. — tatra v. ta. — çHs nom. s. çrl. — hirute 3* s. prés. moy. kar 1. — L'optatif a encore ici le sens d'un conditionnel, cf. 8. — Le locatif exprime non-seulement le lieu, cf. 1, mais le temps où une chose se passe. 14. fif-pa[^]Y.pà 1, — tulya-mûrti-tà f. « ressemblance extérieure ». — adkikya dérivé de adhika qui lui-même est dérivé de adhi. — dhairya dérivé de dhlra. — à-jfill* y.jM. 15. ddhyanti 3* pi. prés. act. sâdh, — mano-ratha v. raiha. — pra-viçanti 3* pi. prés. act. v. viç. — L'instrumental exprime l'instrument de l'action, le moyen. — Le locatif exprime ici le but du mouvement avec un verbe signifant «entrer». 16. aty-anta v. anta. — upa-bhuktay k pour jf •'. — hanti 3* s. prés, act. han. 17. Infinitif et gérondif (118 — 120). — dut^{^^}-ldia v. kha, — prokta, k pour c[^]. — kathyate 3* s. prés, passif v. kcUhà. — Le locatif du lieu (st. 1) et du temps (st. 13) exprime naturellement au figuré la condition, l'état. 1. Ici anta[^]t pour antar (61), n'est pas préfixe, mais adverbe en composition. 2. (74.) 3. Ce composé, très usité, est assimilé pour l'euphonie à un mot simple. 4. Ce mot n'est pas une formation en à. Il ne comprend, outre le préfixe, que la racine elle-même, jfià. La connaissance des règles de formation des mots-racines ne sera exigée qu'à partir de la strophe 107. 6. (77.) — 6. (74.)

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

— 8 — ^ ^: Mr . — vi-jigUate 3** s. prés, moy . désidératif ^î.
— sa nom. s. m. v. ta. — nf-pa y, pâ 1, — vrtaniaulis nom. s. m. vrita-nuiuli
«qui a la tête enveloppée». — pumân nom. ^,pumam8. — Instrumental, v.
st. 15. 19. manasâ instr. s. manaa v. man, — voirea dérivé de vira» — vakti
3® s. prés. act. vac^, — upoMtrpen pour uporsarpet^ 3® s. opt. act. V. sarp.
— prdjila dérivé de pra-jfiâ v. jiiâ. — lubdhaka dérivé de lubdha^, participe
passé lubh. — L'optatif remplace l'impératif. 20. bîiddhimatas gén. s.
huddhimant dérivé de bvddJii v. hudh, — 1. (74.) — 2. (43.) — 3. (41.)

The text on this page is estimated to be only 29.88% accurate

— 9 — dūra-ëûia «qui est loin». — asnd 1*" s. prés. act. as 1. — â-çvdset 3* s. opt. act. V. çvas. — bāhû nom. duel bdhu. — himsati 3* s. prés. act. hims. — Optatif, v. st. 19. — Sur Femploi de la 3® personne du singulier, v. st. 9. 21. Dérivations adverbiales (131). — Dérivés de thèmes pronominaux ET DE PARTICULES (181). CoMPOSÉS EN GÉNÉRAL ET COMPOSÉS PRIMITIFS (132 — 135). — dj-stvâ^j gérondif de darç. — Les participes passifs, au nom. neutre, avec le verbe «être» sous-entendu, s'emploient dans le sens d'un passif impersonnel. — Le gérondif se rapporte à l'agent de l'action (st. 4) qui est ici sous-entendu (k l'instrumental). 22. tyaja 2® s. impér. act. tyaj. — kuru id. kar 1. — hhaja id. hhaj. — scUtva dérivé de sant v.as 1. — vi-dhehi 2® s. impér. act. v. cOid 1, — wpakftim ace. s. upa-kjii v. kar 1. 23. Ipdtā part, passé passif du désidératif, dp, — manasāa gén. s. manas v. num, — sarn-podyate 3® s. prés. moy. v. pad, — sii-kha v. kha. — daiva dérivé de deva, — tasmād abl. s. n. ta pris adverbialement. — d-çrayet 3* s. opt. act. v. çri. — Génitif, v. st. 8. 24. ista, t pour t^ . — bhoga, g pour y. — dāsyaṅte 3® pi. fut. moy. dā 1, — yajfia, fi pour n*. — bhāmta part, passé passif du causal, bkû. — datta part, passé passif dāl^ . — bhufJcte 3® s. prés, moy. bhuj2. 25. vi-kriyāṅte 3® pi. prés, passif v. kri. — gavas nom. pi. f. go. — vivarjita part, passé passif du causal v. varj, — kim praycjanam , ou même kim pris substantivement au neutre, avec un instrumental, signifie «k quoi bon?». — L'instrumental exprime aussi quelquefois la cause, plus ordinairement exprimée par l'ablatif. 26. çdnti V. çam 1. — tapas nom. s. tapas v. top. — asti 3® s. prés. act. as 1. — su-kha v. kha, — vyddhis nom. s*, vy-â-dM v. dha U — Les adjectifs pronominaux exprimant une idée de plus ou de moins se construisent avec l'ablatif comme les comparatifs. 1. (76.) — 2. (67.) — 3. (72.) — 4, (60.) 5. Ce participe est en réalité formé d'une fausse racine dod. Les fausses racines sont données dans le Lexique avec renvoi à la racine vraie.

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

— 10 — ^T^ ftfirt*^ ttPï lîW^ f igtfij ir:^ « ^c II f*r:il^ MVint
ifV% 'on wn^ ^ï^ « ^^ i ^rpr^T'Wr^ . w^pcw^ V^^'^ * 9^ • 27. kaihyaie 3®
s. prés, passif v. kathâ. — Instrumental, v. st. 25. — Construction du datif
identique k celle du latin (sauf le verbe «être» sous-entendu). 28. yad et tad
ace. n. de ya et ta pris adverbialement. — kfitau loc. s. kfiti y.kçi L — ni-
cakhcina 3* s. parf. act. khan. — gantum, n pour mK — cakre 3** s. parf.
moy . kar L — panthdnam ace. s. panthdn, — Infinitif, v. st. 5. —
Répétition de adhas : « de plus en plus bas. » 1. (69.)

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

— 11 — 29. Composés dérivés (136). — huddMmantam ace. s. m. bnddhir marU dérivé de buddhi v. budh, — pra-jfià v. jfid. — çuçrûmm ace. 8. m. çuçrûsu v. cru. — dânta, n pour wi •. — indriya dérivé, indra, — çokoj k pour c^ . — sprçcUe 3* s. prés. moy. aparç, 30. jânîte 3* s. prés. moy. jfiâ. — rrtfiyu v. mar, — bhavisycUi 3* s. fut. act. bhû, — sycU 3® s. opt. act. as 1. — L'emploi de deux et même de trois interrogatifs dans la même proposition est fréquent en sanscrit. On peut traduire les constructions de ce genre en changeant les interrogatifs supplémentaires en indéfinis. 31. syâc pour syûty chUalo pour çUaLoa^ . — vahnîs nom. s. mhni V. vah. — i^Uâmças nom. s. çUâmçu. — âtrruî thème faible de âtman. — tad ace. n. ta pris adverbiallement. — çakyate 3® s. prés, passif çcJc, — L'infinitif unique du sanscrit ne pouvant exprimer le passif, c'est le verbe «pouvoir» qui se met au passif. — Le présent, après une proposition conditionnelle, prend natureUement le sens du conditionnel. 32. balavân nom. s. m. balavant dérivé de bala. — nûtejâs nom. 8. m. nis'tejas v. tij. — dMyate 3* s. prés, passif dhà L — paçya 2* s. impér. act. paç. — bhosma thème faible de bhasman, — L'impératif est comme entre parenthèses. 33. Composés copulatifs (137). — vfddha^ part, passé vardh. — yod ace. s. n. ya adverbial. — ôçru ace. s. âçru. — pari-marjati 3* s. prés. act. marj. — sam-janayan nom. s. m. part. prés, causal, jan. — nfTiâm gén. pi. nar. — sa nom. m. s. v. ta. — râjfiâs gén. 8. rajan v. râj. — ucyate 3® s. prés, passif vac. 34. bandhu v. bandh. — tyàga, g pour^^ . — lanu v. tan, — ti'im loc. pi. tri. — madhyama dérivé, madkya, — kçantka dérivé, kṣana. — Le locatif pluriel peut signifier «entre, parmi». 35. bhat'tur^ gén. s. bhatar v. bhar, — âha 3® s. parf. act. ah. — rājG, nom. s. rājan v. rāj. — sahâyavdn nom. s. m. saAdyavant dérivé de sahâya qui lui-même est dérivé de saha \. sa2. 36. tiṣṭhatâ instr. s. m. tistharW' part. prés. act. sthâ. — dMf, thème faible de dâtar, v. dà 1. — sûcita part, passé passif v. sûcaya^ . 1. (59.) — 2. (72.) — 3. (68.) — 4. (41.) — 5. (72.) — 6. (61.) — 7. (67.) 8. Verbe dénomiatif, dont la base nominale manque.

The text on this page is estimated to be only 13.96% accurate

— 12 Tnyï ff 4if i€ii $H^t * w^i Tirlm Fnr tt r^l W^: n^i$: Il 8[^] • 37.
sahàya dérivé, *sahay. sa* 2. — *pitâ, mââtâ*, nom. *B, pitar, niâfar*. — *tisthatas*
3® *duel prés. act. sthâ*, — *jfiâtis* nom. *s. jileUi Y.jûâ*, — *tisthati* 3® 8. *prés.*
act. sihâ. — *L'emploi du duel est de rigueur en sanscrit quand il ne s'agit*
que de deux objets. 38. Composés de composés (138). — *jfia y.jûâ*. —
ârjava dérivé, *jju*, — *caturas ace. pi. m. catvâr*, — *viddhi* 2® *s. impér. act.*
vid 1, —

The text on this page is estimated to be only 27.33% accurate

— 13 — can4ulâû, n pour n'. — janmand instr. s.janman v.jan, — paûcama y. paican. 39. pra-hfffa, { pour t^, — mukta, k pour c'. — Le passif impersonnel (cf. st. 21) des verbes neutres se construit avec Tinstrumental du mot qui serait le sujet du verbe actif. Le passif du verbe € être » ou des verbes de sens analogue se construit en outre avec un instrumental jouant le rôle d'attribut. Enfin Tinstrumental, agent de Faction du verbe passif, se sous-entend, comme le sujet du verbe actif à la st. 9. Seulement; ici^ est «la femme». 40. kftrima v. kar 1. — hxbhratas gén. s. part. prés. act. hhar. — naUm ace. s. nati v. nam, — Datif, v. st. 27. — Jeu de mots sur guna: les épithètes se rapportent k la fois aux deux substantifs. 41. âyvktaka dérivé, d-yukta, k pour^ ^. — caura dérivé, cu/râ. — raja thème faible de rājariy v. rāj. — prtkivi y.praih. —pativ. pat 2. — lobhàc pour hbhàdK — pra-jâ v. jan, — Les verbes signifiant < craindre » gouvernent l'ablatif. Les substantifs abstraits peuvent régir le même cas que le verbe correspondant. 42. mftyos abl. s. mftyu v. mar. — hihhefi 2* s. prés. act. bJa, — 9a nom. s. m. v. to. — m-muficati 3* s. prés. act. mxbc. — mfiyus nom. s. mjiyu. — prwQinâm gén. pi. pràyin dérivé de prâna, 43. gatyâ instr. s. gati v. gara. — vaktra, k pour c'. — gfhyate 3^ s. prés, passif grah. — manas nom. s. manas v. man, 44. janrna thème faible de janman y, jan, — mftyu v. mar, — hUçyante 3* pi. prés, passif kliç. — jantavas nom. pi. jantu v. jan. — trasyanti 3* pi. prés. act. iras. 45. çaUa dérivé, çUâ. — nir-dagdhum'^ infinitif v. dah. — prakcpita part, passé passif du causal v. kap. 46. â-rabheta 3® s. opt. moy. v. rahh. 47. tyaktvâ, k pour'^®. — cUma thème faible de cUman, — bhoga, g pour j ^. — sattva dérivé, sant y, as 1. — e^naa nom. pi. m. esin v. is, — bhavanti 3* pi. prés. act. bhû, — sâdhavas nom. pi. m. sâdhu V. 9cuUi, — duhkhitâ v. duh-kha. 1. (68.) — 2. (67.) — 3. (74.) — 4. (77.) — 5. (68.) — 6. (74.) — 7. (79.) — 8. (77.) — 9. (72.)

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

— 14 — iWTfi ^nn^ ^WTÇÇTWlft ^tn^ « MO « wrw^ ff 'ftr^
qn^«i ^nnrr wn « m^ i irart ^ ^^^.^ . ^^^^^^B^B^^ ^ ^ y* lifwpwt ^ ir^
wmm: i m^ n % ^TT % ftiphir: ^ ftirT li^ m1*i*: i ^ (M^IMIm MWIir*1 %
^^f^ ^HTfiff I 48. antaç pour a7itor •. — dehinâm gén. pi. (JeAm dérivé,
deha. — vi'dha V. dAâ 1. — à-caret. ?f s. opt. act. v. car. 49. Déclinaison
complète des pronoms en a (169 — 175). — atil. (61.)

The text on this page is estimated to be only 26.59% accurate

— 15 — tkU nom. 8. atithi. — bhogiia[^] g fonrj [^] — prcUi-fd-vartate 3* s. prés, moy. V. vart. — dus-kfta, s pour «[^]. — gacchaii 3* s. prés. act. gam. 50. raksyamQna part. prés, passif rakṣ. — kwrsvanti 3* pi. prés, act. kar î, — pra-jâ v. jan. — nrpcUes gén. s. nf-paii v. pat 2. — gf-hnâti 3* s. prés. act. gr̥th. — Ablatif partitif. 51 . dsate 3* pi. prés, moy. as 2. — jcttya dénvéjjcUi y. jan. — mânes gén. s. Toani. — samaiâ dérivé, sama, — L'instrumental exprime la ressemblance. — Remarquez les allitérations. 52. ava-sthâ v. sthû. -[^] karoH 3* s. prés. act. kar 1, — sam-upâçnute 3* s. prés. moy. \.aç 1, — Le pronom relatif répété prend le sens indéfini « quelque . . . que ». Deux relatifs peuvent en outre remplir des fonctions différentes dans la même proposition (cf. les deux interrogatifs, st. 30). 53. çrvyaJtâm 3* s. impér. passif çî*m. — ava-dliàryatâm 3* s. imper, passif du causal v. dhar, — âtmaïias gén. s. àtman. — sam-âcaret 3* s. opt. act. v. car, — Gérondif, v. st. 21. 54. nârinâm gén. pi. nârî v. nara, — çrîs nom. s. çrî. — gp[^]hayanti 3® pi. prés. act. sparh — mahântas nom. pi. m. nmhcLiit. — càrinîm ace. s. càrinî, fém. de càrin v. car, 55. dhanya dérivé, dhana. — pj-thim v. prath. — niçi loc. s. niç, — çerate 3*[^] pi. prés. moy. ci 1, — r paura dérivé, pwra. 56. karoU 3* s. prés. act. kar 1, — aratim ace. s. a-rati v. ram, — pra-jâgara v. gar 5. — vyâdlm nom. s. vy-â-dhi v. dhâ 1. 57. tyâga, g pour j 3. 58. pitur gén. s. pttar. — bliakta, k pour j[^]. — pitâ nom. B.pitar, — tan pour tad[^]. — nirv[^]-tis nom. s. nir-v[^]tî v. var /. — L'adverbe de lieu en tra peut remplacer le locatif du pronom dont il est dérivé. 5Q. paihya dérivé, patha. — vadanti 3® pi. prés. act. vad, — nfnâm gén. pi. nar, — suh[^]das nom. pi. su-hfd, — prokta, k pour r[^]. — syur y pi. opt. act. as 1. — nâma thème faible de nâman. — Crénitif partitif dépendant du pronom relatif. — Optatif remplaçant rindicatif dans une affirmation sentencieuse, et équivalent k un conditionnel (cf. st. 13) : «S'il y en avait d'autres, ils seraient ...» 1. (72.) — 2. (67.) — 3. (72.) — 4. (77.) — 6. (43.) — 6. (74.)

The text on this page is estimated to be only 1.31% accurate

— 16 — '«[^]•ii[^]fM [^]fçît [^]f[^] ipnrT. i iMtt: irer[^] [^]rrail [^]n[^] [^]
[^]ewt [^]n [^]n [^]f% fmUà ift[^] [^]f[^]rvnï fq*[^]i«l [^]i ftr[^]RÎt ff f wWt [^]Ijlc1[^]l
[^][^]VTT « §M I [^]mwSit [^]7[^] OTîlR [^]sRTfir [^]« [^]

The text on this page is estimated to be only 19.05% accurate

— 17 — 60. jayatu 3[^] s. impér. act. [^]i. — dehin^s gén. s. m. dehin
dérivé, deha. — 9yàt 3[®] s. opt. act. as L — hhavanti 3* pi. prés. act. bhû,
61. dakati 3[®] s. prés. act. dah, — vi-çista, f pour t >. 62. Formation dbs
noms DĚRivts en [^]I (121 — 123). — nr thème faible, nar, — soi îd., sant
y. cuf 1. — prUis nom. s. priti v. prî. — mfdū Y. mard. 63. 8maranH3[^] pi.
prés. act. muir. — santas nom. pi. m. sant v.asl, — kurvâna part. prés. moy.
kar 1. — avekmnte 3[®] pi. prés. moy. v. ĩkş. 64. rahcu v. rah. — pari-
varjoyet 3[®] s. opt. causal varj. 65. tcepasi loc. s. tapas v. tap. 66. etâvat[^]
nom. s. n. etâvant. — janma thème {&ible, janman v. jan, — vf[^] V. vart. —
cy pour ced\ — jîvantt 3* pi. prés. act. jtv. — Deux verbes c être » sous-
entendus avec etâvat et yad, 67. jrurt* v. jar 4. — yâvan pour yâvat*. —
arthayate 3[®] s. prés, moy. V. artha, — arthî nom. s. m. arthtn v. artha. 68.
mâ[^] thème faible, mâtar. — Vfddha[^] part, passé vardh. — nifphala, § pour
s\ 69. Changement d'une muette en nasale devant une nasale (43, 44). —
gumnas gén. s. m. gunin dérivé, guna, — a[^]ti 3[®] s. prés, act. (w i. — sam-
tuşia, f pour f[^], — vipad nom. s. vi-pad v. pad. — m/avasâyinas gén. s. m.
vy-ava-sâyin v. sa. 70. [^]â[^] 3[^] s. opt. act. as 1. — narcg[^]atis nom. s. nara-
paii v. pai 2. — samyak v. aflc. — ne[^]â nom. s. m. netar v. nî. — pra-jâ
y.jairu — jaladhau loc. B.jala-dhi v. 2ii. — naus nom.[^]s. fiaū, 71. mârayanti
3[^] pi. prés, causal mar, — tyajyante 3[^] pi. prés, passif tyaj. — bhujyante id.
bkuj 2. 72. Changement d'une dentale en palatale devant une palatale (68).
— ni-yukta[^] k pour j[^]. — çatrvihyas abl. pL çatru. — nj" thème faible, nar.
— pa y. pâ L — nfpatis nom. s. rif-pati v. pat 2. — ni-ja v. jan, — pra-jâ
v.jan. — rakşet 3' s. opt. act. rakş. — pitâ nom. s. pUar, 73. bhxrus nom. s.
m. bhîru v. bJû. — syOt 3* s. opt. act. as 1. — nf-pati, V. st. 72. —
parâbhîUim ace. s. parâ-bhûti v. bhû, — âpnoti 3' s. prés. act. dp. I. (67.) —
2 et 3. (68.) — 4. (43.) — 5. (41.) — 6. (67.) — 7. (67.) — 8. (77.) 2

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

— 18 — $\hat{f}_i^{\text{m}} | \langle m \rangle^* \text{ }^{\wedge} i \text{ WTijt WP[}$

The text on this page is estimated to be only 25.37% accurate

— 19 — prés, passif «ev. — Le verbe k sous-entendre avec
Tablatif d'origine signifiera naturellement < naître » . 76. uc-cU^{iaj} f pour
^{^^} — bhvJUvày k pour ^{^*} 2. — mahtbkujas nom. pi. TnaJûnbhuj. —
avahan 3[®] pi. imparf. act. vah, — çuci v. çuc. — dadkul[^] pour dadkur[^] 3[®]
pi. parf. act. dhà i. 77. Chanoemsnt de h en ASPméE après une muette (85).
— upapadyate 3* s. prés. moy. pad. — upyate 3[®] s. prés, passif vap. —
prchTohati 3[®] s. prés. act. v. ruh. — Répétition du relatif et de son
corrélatif, v. st. 52. 78. suhfd nom. s. su-hrdf — anvryati 3[®] s. prés. act. yâ,
— gacchati 3[®] S: prés. act. gam. — La construction des verbes signifiant
«aller» avec Taccusatif d'un substantif abstrait remplace un verbe exprimant
la même action ou le même état que le substantif. 79. CHANGBlIENT
d'uNB DENTALE EN L DEVANT UN L (69). — Ôtmânam ace. s. âtman,
— karṣayitvâ gér. causal karṣ, — prâpyate 3[®] s. prés, passif v. âp 1. —
labhyate 3[®] s. prés, passif labh. — Répétition de l'adjectif démonstratif
exprimant la répétition de l'action marquée par le substantif. 80. ista, t pour
t[^]. — lâlita part, passé passif causal laL — yuddha V. ytidh. — P

The text on this page is estimated to be only 0.53% accurate

— 20 — f^ffüTTTT^Tft if^l JfKA Ht^rfln% Il ^ inrr ^rar f^rnî^
¥^^^fVw 'îftr'ninT i

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

— 21 — 85. raiù nom. s. roH v. ram. — vi-yoga, g pour y K — aahyate 3® 8. prés, passif hA. — hhavastkUis nom. s. bhava-sihti, v. sthà, — Un adjectif construit avec Tablatif prend le sens du comparatif. 86. asti 3* s. prés. act. as L — karifyati 3^ s. fut. act. kar 1. 87. pari'tyaktà, k pour j '. — çirasi loc. s. çircu, — Génitif, v. st. 2. 88. Doublement de n final (65). — pari-vadan nom. s. m. part, prés. y. vad. — addhuê nom. s. m. scidhu v. sOdh, — pari-tapyaie 3® s. prés, passif tap. — bhavati 3® s. prés. act. bhû, 89. harati 3* s. prés. act. har, — pra-jftà v. jM, — àyus ace. s. àyus. — yaçcu id. yaças, — àate 3® s. prés. moy. as 2. 90. Doublement d'un ch initulL. (83). — rasavattara comparatif de raaaoant dérivé, rasa. 91 . Euphonie des palatales, de // et de s (70 — 82). — dadyât 3* 8. opt. act. dà 1. — prâvrç v. f)arş. 92. stha V. sihà. — êam-iul'dharet 3® s. opt. act. har. — grhnàH 3* s. prés. act. grah, — buddkimân nom. s. m. buddhimant dérivé, huddM V. budh, — L'optatif exprime une supposition, cf. 59. 93. svâmiy thème faible, wâmin v. 8va. — bhartf thème faible, hhartar v. bhar. — jfla v.jfid. — gâminas nom. pi. m. gamin v. gam, 94. vSc v. vac. — paçya 2* s. impér. act. paç, — naçyati 3® s. prés. act. naç. — Impératif, v. st. 32. 95. kdari thème faible, kàrin y, kar 1. — cUç v. diç, — viçodhi thème faible, vi-çodhin v. çudh, — pattikarma ace. s. n. pattikarman y.pad et kar 1. — pra'CaJcşate 3® pi. prés. moy. v. caks. 96. ja v. jan, — Verbe k sous-entendre, v. st. 75. 97. kurute 3® s. prés. moy. kar L — gurûn ace. pi. m. guru v. gar 4. — jàyate 3® s. prés. moy. jan. — karmani loc. s. karman v. kar 1. 98. upa-yujyate 3® s. prés, passif yu/. — agnta nom. s. agni. — hhojycuiddhaye dat. s. bhojya-siddhi v. sâdh. — Le datif exprime le but, l'objet qu'on se propose. 99. pra-ja v. jan. — vi-var dhante 3® pi. prés. moy. vardh. — sarasi loc. s. saras v. aar. — sarvaphalabhàg nom. s. m. sarvaphalahhàj V. bhaj. — ràja nom. s. ràjan v. ràj. — mahlyae 3® s. prés. moy. V. naklya. 1. (72.) — 2. (77.)

The text on this page is estimated to be only 1.71% accurate

— 22 — $\hat{0} < r_M \hat{\text{fit}}^{\wedge} : \text{TRTfW}^{\wedge\wedge} \text{I}$

The text on this page is estimated to be only 24.63% accurate

— 23 — 100. pravcuatM gén. s. m. pra-vcuant part. prés. act. v. vas 3. — satas id. sont id. as 1, — bhiṣa[^] nom. s. bhiṣaj, — marifyatas gén. s. m. part. fiit. act. mar, 101. hanyât 3[®] s. opt. act. han. — i[^]us nom. s. iṣu y.is, — dhanusmatà instr. s. m. dhamimant dérivé, dhanus, — buddhis nom. s. bvddhi V. btu[^], — buddhimatà instr. s. m. buddhimant dérivé, bvddhi. — L'optatif exprime la possibilité. 102. ntsyan nom. s. m. ruṣyant parf. prés. act. nLṣ, — ruṣyamâna part. prés. moy. ras, — nâma ace. adv., ndman, — vindatiS[^] s. prés. act. vid 2. — âtmanas gén. s. (Uman. — marfi nom. s. m. marṣin v. marṣ, — ru[^]ati loc. s. m. rufyant. — apa-mâr[^]fi 3[®] s. prés. act. v. marj. 103. asti 3[®] s. prés. act. as 1. — ut[^]adyate 3[®] s. prés. moy. pad, 104. çuci V. çuc. — vinctçinas gén. s. m. vi-nâçin v. woç. — kurvate 3^{*} pi. prés. moy. kar 1, 105. fnjânatâm gén. pi. m. vi[^]&nant part. prés. act. j'flâ. — mohayanti 3[®] pi. prés. causal muh, 106. fif[^] V. jJô i. — çakyaie 3^{*} s. prés. passif çoi. 107. TROISUFEICÉ DÉCLINAISON (149, 155 — 159). — Formation des MOTS RACINES (112) ET DES DIFFÉRENTS THÈMES QUI SUIVENT LA TROISIÈME DÉCLINAISON, PRIMITIFS (113 — 114, cf. 104) OU DÉRIVÉS (124 k 126), les participes tirés de thèmes de temps exceptés, — marṣayet 3[®] s. opt. causal marṣ, — maJti v. mon. — ut'tiṣihet 3[®] s. opt. act. v. sthâ. 108. çatravas nom. pi. çatru, — vidui[>] pour vidur * 3[®] pi. parf. act. vid 1. — Collectif singulier avec un attribut pluriel. 109. La locution kim ca na en composition. — pari-patant part. prés. act. w.pai L — drsvdddayifyasi 2[®] s. fut. causal v. svad. — çete 3[®] s. prés. moy. ç[^] 1. — sam-ut-ti[^]thaii 3[®] s. prés. act. v. sihâ, 1 10. jânant part. prés. hct.jfiâ. — çajUi v.çak. — niyacchaiiS[^] s. prés. act. v. yam. — sont v.asl. — sam-pa-yuṣyate 3[®] s. prés. passif v. yuj, 111. kurute 3[®] s. prés. moy. kar 1. — jantus nom. B.jantu w.jan. — fd-khanyarUe 3[®] pi. prés. passif v. khan, — çokaçafikavas nom. pi. çoka-ça[^]hku. 112. pathant part. prés. act. path, — asti 3^{*} s. prés. act. as 1, — japant part. prés. act. Jop. — jâgrat part. prés. intensif act. gar 3, 113. sant V. as 1, 1. (61.)

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

- 24 — $\text{li}^{\text{TTi}} \text{ira}[\text{inft}^{\text{r}}$

The text on this page is estimated to be only 17.06% accurate

— 25 — ^TÉ 5^ ^^ ^^n ^ii*iiffiln^ • ^^ • TTiWTt TIW liwr.
ww vynnT 1 ^ f*hf îltt* ^wt WTf*r ^^ wni 1 ^^m i 121. atiûns nom. s.
atithi. — açnant part. prés. act. (iç 2. — vaset 3® s. opt. act. dm 3, 122.
riktapânis nom. 8. m. rtfeto-pdçt. — paçyeta 3^ s. opt. moy. |wç. — gwrum
ace. s. m. jtirw v. gar 4. — a-diçet 3® s. opt. act. v. diç, 123. mm-upa-
vartcUe 3® s. prés. moy. v. vart, — santi 3® pi. prés. act. €t8 i. 124. ny-
agyate 3® s. prés, passif as 2. 125. dhjiim ace. s. (iAffi v. dhar, — kurvUa
3® s. opt. moy. kar 1. — dhftyà instr. s. c2Affi. — jayet 3® s. opt. act. jï.
126. ni-fevanie 3® pi. prés. moy. v. sev. — yànH 3® pi. prés. act. yà. —
uttama v. vd. — gatim ace. s. gati v. gam. 127. Jcfntanii 3® pi. prés. act.
fair^. 128. hasate 3® s. prés. moy. hca. — vidvams v. rii i. — AcMan^' 3®
pi. prés. act. has, 129. yti^â^' V. yuj, — vidvaiM v. vid 1.

The text on this page is estimated to be only 1.12% accurate

- 26 — TPRîT gnpi ^1^ ^pîT JUIN ^n^ncT i wîî ^nft 'rtt ^rçt
iPftfTfT ^ifMfl*(I f^ ^rafit ^'O' TCTnn% ^prfw ^ i

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

— 27 — 130. bakubkis instr. pi. m. bahu. — dntita part, passé passif y. cit. — ni-rûpita part, passé passif v. rûpa. — vi-tijfante 3® pi. prés. moy. V. &. — vidvamê v. vid 1, 131. caret 3® s. opt. act. car. — pihet iâpd 2. — syâtâm 3® duel opt act. as 1. 132. hanti 3® s. prés. act. han. — vadant part. prés. act. vad. — bkûmi y. bhû. — vadia 2® s. aoriste 1®' act. sans augment vad. — Locatif absolu d'un abstrait (sans adjectif). — L'aoriste sans augment s'emploie avec la particule prohibitive ma dans le sens d'un impératif négatif. 133. Changbment db ^ en ^ après une palatale (60). — sâdhânâm gén. pi. m. sddhu y. sOdh. 134. Comparatif en jtams (130). — ripu^ instr. s. ripu y. rg?. — hanyate 3® s. prés, passif han. — karşat% 3® s. prés. act. karş. 135. vd-^Ouiret 3® s. opt. act. y. har. 136. Nominatif singulier des thèmes en n (159). — kuryOt 3® s. opt. act. kar 1. — asis nom. s. oM. — aw id. oâri. — Optatif, st. 101. 137. fif V. nar. — pâlayet 3® s. opt.. act. v. pâla sous pal. — Instrumental de manière. 138. budcOds nom. s. buddhi y. biulh. — çânta, n pour m ^ — sant y. as 1. 139. çàmyaU 3® s. prés. act. çam 1. — abhi-var dhate 3® s. prés, moy. y. vardh. 140. tyajati 3® s. prés. act. iyaj. — abliù-pûryate 3® s. prés, passif V. par 1. — anvrvi-naçyati 3® s. prés. act. y. tuiç. 141. vetti 3* s.* prés. act. vid 1. 142. ity-adi coïnposé possessif « ayant son commencement ainsi » ^ . — guna-ratna^ composé appositif c joyau qui est une qualité » ^ . — avorsldati 3® s. prés. act. y. sad. 143. hasate 3® s. prés. moy. bas. — jalpcUe id. jalp. — bhunakti 3® s, prés. act. bhuj 2. — â-rohati 3® s. prés. act. y. ruh. — smarate 3® s. prés. moy. smar. — Euphonie suspendue k la fin d'un pdda. 144. Nominatif singulier des thèmes en âr (160). — Formation DBS mêmes thèmes (115). — asmi l^^ s. prés. act. as 1. — manyase 2® s. prés. moy. man. — munis nom. s. muni. 1. (69.) — 2. (140.) — 3. (139.)

The text on this page is estimated to be only 24.07% accurate

— 28 — % ^jTT. ^fm ^rni^Nt ^urniii ^ww i ^8^ i

The text on this page is estimated to be only 20.89% accurate

— 29 — wÉ ^ ^ ifHI ^rtîJifw 'ninĩ I 153. tccAant part. prés. act. i§. — upa-padyats 3® s. prés. moy. V. pad. — Sur Temploi de Fadverbe de lieu, cf. st. 58. 155. goQyate 3® s. prés, passif v. garva. — rajyate id. raj, 156. ti^Çut 3® s. opt. act. sthà. — bhajet id. bhaj. — stn nom. s. stri. 157. Supplément aux composés (139—144) — vâti 3® s. prés, act. va 2. 158. jayet 3® s. opt. Act. ji. — ctdau loc. s. ddi. — - kwryàt 3® s. opt. act. A»r i. — Datif du but, v. st. 98. 159. sam-dhdryate 3® s. prés, passif causal dhar, — Tidbhis nom s. nôit. — ndbhau loc. s. id. — Vftti y. vart. — pra-vartate 3® s. prés, moy. V. vart. 160. Bôdhu y. sMh. — ut-sfjant part. prés. act. v. sarj. — dhatte 3® s. prés. moy. dha 1. — Génitif complément du verbe passif (correspondant au datif latin, cf. st. 2 et 8). '

The text on this page is estimated to be only 20.20% accurate

— 30 — flifl⁴lf

The text on this page is estimated to be only 11.93% accurate

— 31 — ^ fWVt ^ f^WHit THlt %st ^ 1TWT I w^ frit ^ ^m^I
TJTWt ^mif^vni 1 9iw i 'rot: ^ wwrfw wrt?t rt ^rorfiw i s^^ i f*Riï ^f. ^î^?
IW TOT TRIT 'RT ^RT I ^^ I ^«jÇil ^r^ giT ^'iT 'HT^ ft^^IfT I it^^ ^^njinT
^Wtw ^^ tirv. I Hw I ^ ^ffif ifti^ ipnft %^ îf^nrf^ • so^ I 171. Formation du
féminin des adjectifs, etc. (128). — Déclinaison DES féminins dérivés EN
F (151). — osH 3® s. prés. act. asl. — sâdhu y. sâdh. — gantavya, n pour m
' . — Accusatif, v. st. 5. 172. bhâfcue 2® s. prés. moy. bhâṣ, — vada 2® s.
impér. act. vad, 73. dkr̥ti V. dhar. — ■ sam-tara 2* s. impér. act. tar, .74.
Nom d'agent construit avec l'accusatif. 175. sâdku V. 8âdh. — ebhis w. a 1.
— atn nom. s. 8tn. i76. ava-jefyâii 3® s. fut. act. v. ji. [77. vakcUi 3® s.
prés. act. vcA, i78. pfikivi V. prath, — cuH 3® s. prés. act. cm i. 1. (69.)

The text on this page is estimated to be only 16.31% accurate

— 32 — iTfirtr -«n^fnl irt^l ift^ i(hiA ft^ i ^«wj %^Rr irNr
f^T'ir^ T!f 'W^l, • ^^ • 179. Formation et déclinaison des thèmes en / et en u
(162 — 168 et 116—1 17 ; 127). — gyât 3« s. opt act. cw i. — bhavet id.
bhû. 180. sySt 3^ s. opt. act. as 1. 181. m-^hnantiS^ pi. prés. act. v.Aan. —
ticyate3®8.prés.passif tvic. 182. lakpnU nom. s. ZoA:^!. 183. vidvaTns v.
iTtd i. — avâpnoti 3® s. prés. act. y. âp 1. 184. vidyate 3® s. prés, passif
vîd 2. — jlryanU 3® pi. prés, act^ar. 185. çudhyati 3® s. prés. act. (tu2A.
186. yudhyeran 3* pi. opt. moy. yucJA. — rakşeyuç pour rak^eyur ^ 3® pi.
opt. act. rofc^ . — bhavet 3® s. opt. act. bhû, IST.jayet 3* s. opt. act. jï. —
satya dérivé, saint v. as 1. 1. (61.)

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

- 33 — [^][^]M\ n [^]jy: [^]ni [^]w rWrHTfTra[^]rn r i 188. nûghnanti 3® pi.
prés. act. v. Aan. — icchanti 3® pi. prés. act. w. — vi-çUsayanH 3® pi.
prés, causal v. çZi?. — Instrumental de cause, voyez st. 25. 189. dīyate 3®
s. prés, passif c2â î, — vi-lumpatiS[^] s. prés. act. v. lup, 190. kathita part,
passé passif v. kathà, — pra-kdçayet 3[^] s. opt. causal Y. kâç. 191. tiṣṭhati
3® s. prés. act. 8thd, — Gérondif négatif « sans avoir, avant d'avoir, jusqu'à
ce qu'il ait ... ». 193. upyamdnā part. prés, passif vop. — lydt 3® s. opt. act.
i 2. — Icalpate 3® s. prés. moy. kalp. — punaJ/, [^]ourpunar '. — iiaçyāii 3®
s. prés. act. naç. — Abstrait avec un verbe «aller», v. st. 78. 194. pra-
foartate 3® s. prés. moy. v. vart — gantavya, n pour m\ 195. dīpyamāna
part. prés. moy. dīp, 196. Construction avec l'abstrait, v. st. 41. 1. (51.) — 2.
(69.)

The text on this page is estimated to be only 15.23% accurate

— 34 — iT^{TT}nr: gm TW TW. iwlfl I T^{nfn}T^Tni THIWt
TT^IWTW %^{MH} I W) I i^t ^flrm w^w: 'ftⁿⁱ 'Rngirî i ^? h ^pjiî: 4im
Tînt V* Tt ^iim; i ^% i 197. pra-vartate 3® s. prés. moy. v. vart. —
uporjâi/ate îd. v.jan. 198. vdhaç pour ûdhar ^ — chindyât 3® s. opt. act.
c&wi. — Za&Aet id. iaJA. — vi'Vardhate 3® s. prés. moy. v. vardh. 200.
«a/^a^ v. sont sous a» i. — i^{yate} y s. prés, passif t[^]. 202. vi-budhyate 3® s.
prés. moy. budh, — Gérondif négatif^ v. st. 191. 203. hhavanti 3* pi. prés.
act. hhû, 204. sahanti 3® pi. prés. act. sah. — saut, v. as 1. 205. dhârayet 3®
s. opt. causal dhar. — gy&t 3® s. opt. act. as 1. 1. (61.)

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

— 35 ^ Wint fit N^inm ^^ liftifl^i^Ti I vc I ^ g^ f^ I sw^ I nfWT^
ff wt^ ifw9jii ^fwfn ^irn H ^? • %0g ^w 'Winit 'WFRifinRnf: i 207. Positif
dans le sens du comparatif, y. st. 85. Ici seulement la relation de l'ablatif
n'est pas exprimée, le régime étant en composition avec l'adjectif régissant.
208. d-sàdya gérondif causal sad. — vimucyate 3® s. prés, passif. --
Instrumental de séparation. 210. 8y(U 3® s. opt. act. asl, — pra-jMyeta 3®
s. opt. passif v. Jiid, — bhavet 3" s. opt. act. bhû. — vi-bhajan part. prés.
act. v. bhaj, 211. jfiâyate 3® s. prés, passif j'flâ. — ajiiâyi 3® s. aoriste
passif^fla. 212. mumuk^u v. mue. — vi-lobhayet 3® s. prés, causal lubh. —
fa*m 2* s. impér. act. kar 1. 213. aatya, v. sant sous as 1. — menire 3® pi.
parf. moy. man. — gacchaH 3* s. prés. act. gam. 214. Euphonie de r final
(45, 51, 54, 56). — jarayati 3® s. prés, causal jar. — abhy-eH 3® s. prés.
act. v. i 2. — ud-eti id. 215. karotu 3® s. impér. act. kar 1. — syàt 3® s. opt.
act. tu L 3*

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

— 36 — , ^t'^r^^ ^w^ T* T* ^ ^W'i n ^^ I 216. Chute de r devant r (52, 53, 56). — karoti 3* s. prés. act. kar 1. — dhârayate 3® s. prés, causal (moyen) dhar. 217. yâmas P" pi. prés. act. yâ. — tisthcLmas id. sthâ. — kurmas id. kar 1. — kurmaJie 1"® pi. prés. moy. kar 1, — àntayanti 3® pi. prés. act. v. cit — edhate 3® s. prés. moy. edh, 218. Allongement d'une voyelle (ou conservation d'une voyelle longue) devant r suivi d'une consonne (55). 219. Nasales à l'intérieur des mots (59). — Mrpjfydt 3* s. opt. act. hims. — caret 3® s. opt. act. car, — â-sâdya gérondif causal sad. — kurvltā 3* s. opt. moy. kar 1. — L'instrumental signifie ici «avec». 220. asti 3® s. prés. act. as 1, — muficant part. prés. act. mue. — bhavati 3® s. prés. act. bhû, — Instrumental, v. st. 51. 221 . ni-vaset 3® s. opt. act. v. t?« 3, 222. Chute de 5 entre t et th (58). — avā-lumpanti 3® pi. prés, act. V. lup.

RÉVISION DES STANCES PRÉCÉDENTES POUR L'ÉTUDE DE LA CONJUGAISON. Présent, imparfait, impératif, optatif et participe présent de LA PR3BMli!RE CONJUGAISON, ACTIVE ET MOYENNE, ET DU PASSIF. — Stances 5, 6, 10, 12, lô, 29, 32, 37, 43, 44, 46, 48, 49, 61, 66, 72, 77, 80, 84, 85, 88, 94, 98, 106, 114, 115, 116, 118, 119, 122, 124, 127, 134, 135, 139, 140, 142, 145, 146, 150, 151, 153, 156, 169, 172, 173, 177, 184, 185, 186, 187, 189, 191, 194, 195, 197, 202, 203, 221, 222. Mêmes temps et modes de la deuxième conjugaion, active et MOYENNE. — Stances 1, 8, 9, 13, 16, 19, 20, 22, 26, 31, 38, 40, 42, 50, 51, 52, 55, 56, 59, 60, 62, 63, 69, 70, 73, 75, 78, 81, 89, 91, 92, 95, 97, 101, 102, 103, 104, 110, 111, 113, 120, 121, 123, 125, 126, 131, 136, 138, 141, 143, 144, 157, 158, 160, 171, 178, 179, 180, 181, 193, 198, 200, 204, 210, 215, 220. Futur, aoriste et parfait. — Stances 24, 28, 30, 35, 76, 86, 100, 108, 109, 128, 129, 132, 176, 183, 211, 213. Causal, Dénominaifb, etc.. Intensifs, Désidératif, avec leur PASSIF ET LEURS FORMATIONS NOIONALES. StanCeS 3,7, 11, 17, 18, 23, 25, 27, 33, 36, 45, 47, 53, 54, 64, 67, 71, 74, 79, 82, 83, 96, 99, 105, 107, 112, 117, 130, 133, 137, 147, 152, 155, 159, 164, 165, 166, 167, 168, 188, 190, 205, 208, 212, 214, 216, 217, 219. Pour compléter la révision, il restera k relire les stances 2, 4, 14, 21, 34, 39, 41, 57, 58, 65, 68, 87, 90, 93, 148, 149, 154, 161, 162, 163, 170, 174, 175, 182, 192, 196, 199, 201, 206, 207, 209, 218.

L'ENLÈVEMENT DE DKAUPADÎ. EXTRAIT DU
MAHÂBHÂRATA. (LIVRE m, CHAPITRES 264-272.) Wnll ^

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

— 39 — f^{im}Ptrî: 1|l[^]«ll«M«IM* lit [^]«i-n[^]i II [^] Il [^]n^{pn}
MR[^]lf[^] Il inr. [^] \m\ wçti wnr[^]nnRï?[^]. 1 Iiai*[>]lf4||

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

— 40 — $H^{rfCTI^{WT}} H^{vr} ?t Ni$

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

— 41 — 'wv* îwm ^pr^wr Tj^v w^rjirjT i * i^il^rr THRI
45^11*1 TRTT f^TTT^ M^liflI^ I irarri^ %iiflO 4^i^-wi ^mf^i^

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

— 42 — ^t ^% trar

The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate

— 43 — lit iWT[^] ^WTRflf[^]t[^] 4(|%«ê| ilTJ[^] I M II iprr %
j[^]Im[^] Tjwr

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

— 44 — irff % T^SWTTtf ^^RTTÇff '^WWl H ^^ Il ^fl^^l*t^

The text on this page is estimated to be only 20.80% accurate

— 45 — WTWniRprar ffTHRB f^m M^IHl1 *j^l^1lftl I ^TfT^
^iitTiiit ^TÇÉf ^rnt fft M^fl^^Xj I WWiT'rr fl1^^^Sl I^i^JÊl FIT M

The text on this page is estimated to be only 15.72% accurate

— 46 — ^{rarr}tf w[^] m4X ^{ftiit} ⁿⁱHiaft^{iOl} iftift i lîit t[^] [^]W
iWMⁱ: nts^{^^}Mi: V[^{^^} ^{^^} Il [^]§ • ^{iQ/})^{^4jni4i} *hiîiOmi»m<1ji4JmiO![^]
ifVii%Tnf i inrjF^{t^*} ^{nnn^^}Wt *mu/I«im*ⁱ ^{jjr^^}q i 17. Sons-entendez
an nom. pi. le mot çara exprimé dans la siance saivante. 18. Les deux
accusatiff l semblent former nne sorte à'endiadyin; mais le texte est pent-être
corrompu. Bopp lit arjunena prayukiàtnê et B, 214 arjunena pramuktâê
(sic). B, 20 donne notre leçon comme les éditions de Calcutta et de
Bombay. 19. Conditionnel correspondant à un futur dans la proposition
subordonnée. 22. Au lieu de gantum on attendrait le causal gamayitum.

The text on this page is estimated to be only 23.26% accurate

— 47 v^j^Kt: irtinrr: ^f^^ ^pr^ ^T^» ^rffî n ^^* n ^ m 26.

L'enlèvement de Draupadi ne serait légitime que si elle avait été loyalement conquise par les armes. (Conclusion.) Euphonie suspendue après le dernier locatif malgré sa liaison plus étroite avec le sujet (cf. conclusion du chapitre 264).

The text on this page is estimated to be only 8.78% accurate

— 48 — ⁱwT [«][8[^] r[«]i

The text on this page is estimated to be only 16.34% accurate

— 49 — iTf?v^% 4j|€it ^rfrwr ^rr ijTwît TfıRY ftTnnï • rr •
Tnrnît ^ ^t^ ^ Tniyrr i%t inrr ^wrt «i>j^f^ ii RM» >niT ^rnn^wnnnrniT 4)

The text on this page is estimated to be only 10.16% accurate

- 50 — njjji^^aim^ ftp^TT* w*r?[T%^ ^rt^r^nî i iii^*(1 wpnft
^IM^ f: i^rfir ^ ^ m^^Ht 270. 2. Le» Pandavas reçoivent aussi quelquefois
le nom de Kuras, cf. 269, 8, en note.

The text on this page is estimated to be only 12.40% accurate

— 51 — Mi ^nuT îrtt ^

The text on this page is estimated to be only 0.50% accurate

— 52 — $r^i m^i m^k I n^{\langle n \rangle} i^i q^{\langle e i \rangle} V t t Z^i T^{\wedge} f l < 4 (|^ W f m$
" $r t^{\wedge} \ddot{f} T T T^{\wedge} q^{\wedge} <$

The text on this page is estimated to be only 3.19% accurate

— 53 ^T'Rr 'WTt ^VT^ TJWRT 5 I ^Mdl4l4 ^RTTTfT* ^H'^Tre
*«fK^li I ^^ I

The text on this page is estimated to be only 15.87% accurate

— 54 — ^d«*n

The text on this page is estimated to be only 16.43% accurate

^ 55 — T f^ ^ 'ît^lfii «n«l^*i %nnflft ^. I 4^*il^l

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

— 56 — [^]ff fī[[^]TÇrthwî 9[^]11[^]4mi[^]ii: I th[^]rt [^]firtft[^] M

The text on this page is estimated to be only 4.67% accurate

— 57 — ' ^ 'THI ^ [^ ^fWt ^ %WTTfWWT I ^ret i ^fVRf w ^ wr ^
 ^Nrij ^ ^wt ^ ^ i H ^ % ^fVPrt 4 ^i*iM g ^f ^n \ fiffv: « ^s II ilfl4ir

The text on this page is estimated to be only 10.54% accurate

— 58 — $v^{\wedge} \% \wedge \wedge \wedge$ 5iit îfT*r 'fTvîf im: ¥wr- n ^ o 21. Nous avons abrégé cette conclusion dans Tintérêt de la clarté.

STANCES EXTRAITES DES TROIS CENTURIES DE
BHARTRHARI. ' 1. Les trois centuries de Bhartrhari sont intitulées : L*
Amour, la Sagesse ou la Politique; le* Renoncement au monde. Les stances
sont de mètres diveni« A part quelques çlokas épiques que Tétudiant
reconnaîtra maintenant aisément, et des stances âri/â (v. 9), toutes se
composent de quatre p&das égaux par le nombre et la quantité des syllabes.
Nous n'en donnerons pas les noms. 8. Comparaisons dont plusieurs
sembleront étranges, mais qui sont toutes classiques dans Tlnde.

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

— 60 — ^{^^i}ftw^{rt} ^{j^}Tiit ^{mrei}J [^]nnr: ffPrur ir[[^] i[^] wrrot 4.
Loc. pi., V. st. 34. 5. Les anneaux des pieds sont comparés au flamant k
cause du bruit qu'ils font pendant la marche. 6. e, désinence du duel,
subsiste devant une voyelle. — Régime du premier terme d'un composé, v.
267, 10. — Série de jeux de mots. C'est seulement dans l'un des deux sens à
donner k chaque détail de la description que répitète praçanta convient
(artificiellement) au corps de la femme. 9. Stance âryâ. Ce mètre se
compose de dactyles, de spondées, d'ajapestes et de procéusmatiques. Le
1^{er} et le 3^e pâda comprennent trois de ces pieds, le 2^e et le 4^e quatre, plus
une syllabe finale brève ou longue à volonté. Le 2^e pied du 1^{er} et du 3^e
pâda, le 1^{er} du 2^e et du 4^e, peuvent être aussi des

The text on this page is estimated to be only 23.75% accurate

— 61 — ^{rti} ^{nrr} *if[^] f m[^]mmi^{^*} ^m ^{bRN} [^] TnrfihnT[^] i
^{wrnf}^{wt} rfii ^{rtr} ^{^^}. [^]"if if[^] [^] f^{^^} 4m

The text on this page is estimated to be only 0.86% accurate

62 — w^t crRtà[v% f^nRnTPr ^rRr^n^nï ttr^ i a nn^ PTfW
T«l4*ifl< iMTWn ^n^TTT. ^> ^ *v ^nml' i^ 7!^ ^r^ ^r^^Nrr^rtTt YÇT
ifwfiT 4Î^

The text on this page is estimated to be only 6.65% accurate

— 63 — 'Pli ^^ «iftfir. infrf^TnTTrer^ Ri^i^i^fM ^raïftr ^i^n5i«i
Miiw«4 ^fRfirn i fint f^^«iw«

The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

62 — w^t crRtà[v% fñRnïRT ^im^wi'îl ttr^ i n nn^ PTfW
l*14*ifl< fMTWfT 4||i||ai: ^* ^ *v ^nml' i^ 7!^ ^r^ ^r^^Nrr^rtTt ^ÇT TWfïT
M\^ rf^n:^% TRftfî Rni«ifM

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

— 63 — ^ wW Ni4i(U4l T^nT T^nT TH^tW AWmWT 'f ff ^
^hifr 'f ^m^^Wr II 5^^ R nrsnTTn ^*i4,*fl«iMi^\\^ w^rnin ^rtTipnr
HTnjTnrr 1 f% f^^^ fWK^ Vm,^ ^ TC^ ^R% I 26. InBtiniental de la
matière. 28. Les épithètes conyiennent k la fois au serpent et k Tceil.

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

64 — 32. Les bonnēfl œuvres d*nne vie antérieure sont récompensées dans celleci : mais c^est une provision qui finit par s^épuiser. — Le parasol est Tinsigne du pouvoir, particulièrement de Tantorité royale. 34. Ici commencent les stances extraite» de la centurie de la Sagesse.

The text on this page is estimated to be only 11.30% accurate

- 65 — TT rM>w^ifit^iiiiuHiO w^r^ 4*2. Allusion à la doctrine de la traisraifjfration. 4ô. C'est la tête coupée du démon Kâhu qui cause les éclipses de soleil et de lune. 6

The text on this page is estimated to be only 7.08% accurate

— 66 — ^r* ⁱWt wnrftnît ⁿrot ⁱⁱPît f^rçr 1 wiⁱ ift^Rfïï 'refïï
îHT^{^^} ^{^^}: ⁵[^] ^ïrt 46. Sur le locatif gajefu, v. st. 16.

The text on this page is estimated to be only 3.28% accurate

— 67 — tîrt wwî ^t^ Mi^Vn 1^ "MiiiiMfNt: i f^ÎTdW^ nwfirai^
^nuTfî^^ i m^ i 6* 1

The text on this page is estimated to be only 1.52% accurate

— 68 — wr% i[wn ir^ €}qf?!qi*i

The text on this page is estimated to be only 29.21% accurate

— 69 — dH^{fr}MfiHⁱ 4i«T^{^nr}: ^ï^ 69. Infitnumental du lien par où Ton passe. , 70. Jeu de mots sur vrtta. I 72. La destinée, dans chacune des existences successives d'un même être, ! est le résultat de ses œuvres dans l'existence précédente. 73. L'agent intermédiaire de Faction, avec le causal, peut être exprimé par Taccusatif, aussi bien que par Tinstrumental , cf. 271, 34. Cet accusatif devient sujet au passif du causal qui continue k régir à Taccusatif Tobjet de l'action, cf. 267, 22.

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

— 70 Tfwrnîwrr ^îrtT f ^nrr ^n^%^ wirra^ w 4 ttht: i ^mPr ^
^Ernfr 4iî>4 <4idmmn ^ ^Wh ^raîr^ ^Wt: h ^^ ii TT'nrrfTnT Nï!*i4f4i
^nîçin^Wu i 75. Ici commencent les stances extraites de la centurie du
Renoncement.

The text on this page is estimated to be only 11.81% accurate

— 71 — ^WT'I^TfTnf MUTA ipiHT ^iM^f ^ 85. La lune fenne le
lotus de joar.

The text on this page is estimated to be only 3.07% accurate

— 72 ~ wîrtrrf^'ronirt^rannrRR ftsiît ^pwit : I ^TTT^rtw^ ^ifRnr
%8Ît tf^ Tr% i

The text on this page is estimated to be only 2.53% accurate

— 73 — f«wf^ ^rt% ft^Mfh 'WT. injïi g^ I H^ 5 T'^'^ injim:
^PhnP i «A • 6**

The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

— 74 — 100. Répétition distributive.

ÇAKTJNTALA DRAME EN SEPT ACTES DE KÂUDÂSA,

Acte V \ I 1. Les pièces du théâtre hindou sont nn mélange de prose et de vers. La métrique des stances qui suivent ne donne lieu À aucune observation nouvelle. On remarquera que quelquefois il faut construire avec la stance les derniers mots de prose qui la précèdent. On retrouvera À la p. 79, ligne 1, le locatif de la partie, v. 268, 4, et on remarquera, quelques lignes avant Tavant-dernière stance, un pluriel de politesse, dans cette stance elle-même U construction parallèle d'un nom abstrait et d*un infinitif. Aucune autre obserration de syntaxe ne paraît nécessaire. — Pour rintelligence de la situation, il suffira de savoir que le roi a épousé secrètement ÇakuntalS selon le mode des Gandharvas, c'est-À-dire par consentement mutuel et sans rites. Ce mariage est légal, mais par suite d*une malédiction prononcée contre Çakuntali, le roi Ta entièrement oublié. La malédiction, qui n'est connue d'aucun des personnagfes en scène, ne doit prendre fin que lorsque le roi verra un tnneau qu'il a donné À ÇakuntalS. — Les notes désormais seront réservées >Qx passages prâenU : on désigne sous le nom commun de prScrit divers dialectes dérivés du sanscrit, parlés dans le drame par les femmes et par les personnages de condition ou d'éducation inférieure. Les passages prâcrits

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

— 76 — ww: iwipinjfi tCT TtPW^ ^*M^f: nantir i I im: irPnifii
twf ft^N*1 fw^nnr mO^k* • vrrfinnrnnRnrRr v:wt ^htr I Wl^ I qliTTWn I
W^TRi ^RiTii ^T. I ipwRi MLXfliQ iFwrr 4jffl(fli«iin^ i seront reproduits
en sanscrit an bas dès pages, et cette traduction, empruntée aux
commentateurs, sera accompagnée de notes grammaticales. — Les
indications scéniques sont dans le texte, entre deux doubles traits verticaux.

— 77 — 11T55 fw%5 ▼nw w^ wm twf;^^ I ift ^Hi^K^ f^
 ^ifir^w ft^^iw mR,^^ 1. ift 41^K*i i[fïi Hflnrar ^hï« uPi^^n imfïnn faut
 diaugner, dans la comparaison du sanscrit et du prScrit, les phénomènes
 de phonétique des faits de morphologie : en effet, la forme phonétiquement
 correspondante en sanscrit à la forme prâcrit, serait souvent un
 barbarisme, explicable d'ailleurs la plupart du temps par l'action de
 l'analogie, ou un solécisme. Les barbarismes et les solécismes de ce genre,
 évités dans la traduction sanscrite, seront donnés dans les notes et marqués
 d'un astérisque. Nous n'insisterons pas sur certaines altérations spéciales
 aux pronoms et aux particules. Pour les autres formes, les modifications
 phonétiques les plus ordinaires seront indiquées successivement — La
 voyelle r est inconnue au prScrit qui la remplace par une autre voyelle,
 précédée ou non de r, ici par exemple par t (vi pour ffff ri pour rjt ailleurs
 par u ou même par a, n se change en t>/ À moins qu'il ne soit suivi d'une
 dentale. La sifflante cérébrale manque, ainsi que la palatale; toutes les deux
 sont remplacées par la sifflante dentale. Deux consonnes formant un groupe
 s'assimilent généralement : m pour sy, çr et çy. Une muette sourde (non
 aspirée) entre deux voyelles devient sonore : hhaçîclwfa, ou disparaît
 complètement : gavindârao, La finale as, par exemple au nom. s. des noms
 en a, devient et reste o quelle que soit la lettre qui suit : les règles
 d'euphonie sont inconnues au prâcrit. ^wrnr: ^ptï 1 ^tt^ w^ mwwt f^r^nfi
 ^rtnnvT^ ^ïifliTn 1 Les Duettes sonores (non aspirées), le y (et le v)
 tombent entre deux voyelles. Au commencement d'un mot, un groupe se
 réduit à une seule consonne, sera pour svam. y, dans un certain nombre de
 cas, particulièrement au commen

— 78 — 1 1 Hftnr[^] K HiTTwnwret rt ww* \ ïï[^] ^{^^} t[^]wcernent des mots, se change en [^]*. Un snffixe ya peut se décomposer en ta on fa. Une voyelle longue devant deux consonnes s*abrège. ava se contracte en o, aya en e. An lieu de la diphthongue ai (et de la diphthongue au) le prftcrit a e (on o). — *xlifSyai serait un datif en Aanscrit, mais le prâcrit confond dans cette déclinaison le datif (perdu dans les autres), Tinstrumental, le génitif et le locatif. — *Ç7*9-[^]a-[^] présenterait abusivement le snffixe du présent actif et moyen {nu réduite à n) devant celui du passif, et la désinence de Tactif an lieu de celle du moyen (les désinences du moyen sont à peu près inusitées en prient). [^]kar-tufa-U serait pour la forme un causal, d'ailleurs irrégulier {ktir pour kâr). Des faits analogues se retrouvent souvent. TWrniTTyrt H^{^^}ÏT M^{^^^}U [^]iaTt [^]rir[^] l Un© aspirée entre deux voyelles se réduit généralement À h. Une voyelle longue, suivie d'un anusvSra final, s'abrège[^]e comme la longue placée devant deux consonnes. Quand un groupe se réduit à une seule consonne à Tintérieur d'un mot, la voyelle précédente s'allonge. Les formes fortes du verbe oê-ti perdent l'a. Le changement de â en e dans iMtta est propre à ce mot. — *wtmarUaê, participe d'un causal irrégulier. consonne finale tombe. Quand l'une des deux consonnes du groupe sanscrit est une aspirée, la première des deux consonnes .semblables du prâcrit est naturellement non aspirée. La sifflante (dentale ou cérébrale) aspire la muette non aspirée à laquelle elle est jointe, et le résultat de l'assimilation est le même que dans le cas précédent.

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

— 79 «HKfi^ifa^i: ^t.q4l^itni4i

The text on this page is estimated to be only 23.59% accurate

- 80 — 'i[^]tjrf[^]nrOîTftr^{^^}*. I Tl[^]lOf j ^{^^}r[^] 1 [^] changé en t sous
Tînâuence de r et application de la règle d'assimilation. L'euphonie sanscrite
n'est observée en principe dans les composés que lorsqu'ils peuvent être
considérés comme un mot simple. — *bkarlâ, nominatif servant de vocatif.
f[^]ÇT *M*n [^]EWI[^]lfilflIUJiai 1[f7f Tri[^]rrf1 1 Le nom. pi. des noms en a
perd le • final en vertu de la règle générale. Devant une double consonne
initiale une longue finale s'abrège. — *rfJfos, d'après l'analogie des noms
en i.

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

— 81 — TnrTT. I wnnnnçTH'f^'rwî i irwrni ^inn «n^^n: i ^nnnrn
^rTywr: inçfirfiî: ^wrt i^ MOMniRmui h ^w ^w ^^ ^ iï^ iiiiivrprrt ftrow^rftw
Mii|Mtn«BTH h 2. ?fTW Ufilf fl^^if^^ I "^^TTN % HT^ I L'aiiusvâra
s'ajoute a>se7. Boavent à une voyelle brève finale (cf. plus haut efiim pour
ehi après la chute de » de ebhis). 4. ^A^^^IARI* ^İ^ irenî I La forme darç
devient daviq en prâcrit. Il y a quelques exemples de cette substitution
bizarre de l'annsvâra au r. ^|||4|^ I Les deux consonnes d'un proupe peuvent
se conserver grâce a l'intercalation d'une voyelle. Le suffixe double tvaiaa
pour tva est assez fréquent dans les textes védiques. — * jminr//a, forme
forte et suftixe réservé aux verbes composés. 0

The text on this page is estimated to be only 9.65% accurate

— 82 — Twr t n Hinrra^ « ^

The text on this page is estimated to be only 14.21% accurate

83 — ^ ?i^ HHH «rtrir wTTiï ii^u^ 'Hijn^ h ^fi'nint T^^nr^
MnPfw ^ ^rot fr^iftj^ i 4. irpT ^n *^M I hm'^wuRi iït^ CT^r^f^ i ^nît h^
wt^UmiiHALIVl I — * apanoAfifj/am, avec i devant le suffixe du futur et la
désinence secondaire au lieu de la désinence primaire. — * abhijânify

The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate

— 84 — e inîTBRnîra^pwHTT: grit w^ tw ^f fffww: i Twr I II
'iwîf fwRr II vj^ irr^w i conservé, avec assimilation, grâce à une voyelle
prothétique. — *bhartrva», avec addition de n entre le thème et la désinence
ordinaire des thèmes coni so nautiques. 2. l[^H^WT^ 'fit îTTfîl 43

The text on this page is estimated to be only 8.61% accurate

— 85 — irjwfirr i iï^ww m inr y^i*^^ Twrnirt '^«ii^^i i wft ^ inJ
^çTf iï^ ftw^ t% njnfiMfn "^^-^f^^ I iir ^^fifflpfTrRlHT I *^adivcuain ace.
dn moment où une chose se fait, au lieu du loc. — *man4apaka avec
Taddition (fréquente en prScrit) d'un suffixe ha. 6. iïT^ ir inr Tp'wnît
*j^i^i^* ^wPirt: i ^nr^^i^rrt wr^^^rf^ ^^I^I^M^ir^rfTf I Les noms, m. et n.,
en a ont régulièrement Tab

The text on this page is estimated to be only 15.48% accurate

- 86 — i!^ ff I ^wwfnnt ^'ft ^«iM*^^ %^ 'fit H ^RT TT ^f

The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate

— 87 -Tfw[^] i[^][w^{^^}iti[^]vifWK[^] fwnrrewmm i *t«MMira génitif
réprulier, mAÎs inusité en sanscrit, du thème tT[^]ia. *mukhaniadhuna⁹, avec
addition de n comme au neutre. formé comme d*un thème imi, remplaçant
ima qui est d'ailleurs inusité en sanscrit À Tinstr.

The text on this page is estimated to be only 0.84% accurate

— 88 — Tf^ v:v[fl^ffl NfÀM^flm wüiftr f^ (Mg^^tn*!! w^ i
wj^T^w iniT^: ^if*nrr *nvi*ifif ^^râr^ i y . ^— — — » *- «s — ———

The text on this page is estimated to be only 3.08% accurate

\ — 89 TWT I fît IT^T^^ I THIT I I 'hRTfif ^İ^TÇW It^lf^ I 11

LEXIQUE

LEXIQUE. [^]a. 1 [^]a, f. a. Thème pronominal, 176. Ce, cette; celui-ci, celle-ci, ceci; il, elle. Se joint au pronom sa, ta, v. ta. — a-tas d'ici; pour cela, c'est pourquoi, donc; équivaut souvent k l'ablatif de a. — ortra ici, ici-bas; k ce propos; équivaut souvent au locatif de a. Suivi de bhavant v. bhavant. 2 [^]a devant les consonnes, an devant les voyelles (formes faibles de la négation na, à-, àv-, lat. in-, angl. et allem. un-). Particule privative en composition, 135 et 136. *[^]t[^] amç, V. aç 1. ^{^^}amçu. M. Rayon, gharmdmçu (v. ghamia sous ghar), m. soleil. çUâinçu (qui a des rayons froids), m. lune. [^]anisa (wiw-ç pour ôjwo-ç, lat. umeru-s pour omesu-s). M. Épaule. [^]PiWf akimcana (de a privatif et Jdm ca na quelque chose). Qui n'a rien. 1 [^]Pi aksa. M. Dé à jouer. 2 *WW -aJcsa, k la fin d'un composé, dans un composé dérivé, f. l, (cf. [^] et lat. oc-ulus). Œil. katâJcşa, m. regard de côté, parokşa (l'apostrophe ne se marque pas dans ce composé très usité) qui est hors de la portée de la vue; loc. adv. en arrière, derrière le dos. praty-akşaqm est devant les yeux, manifeste:

— 94 — loc. adv. en présence, mugdhakfi (qui a des yeux charmants); mrgàkfi (qui a des yeux de gazelle), f., jolie femme, sàkf-in (qui a des yeux) témoin oculaire; témoin. agàra (cf. Ogàra). N. Habitation[^] maison. ^rftr agni (lat. igni-s). M. Feu. cLgra (cf. aj. 1). N. Pointe, extrémité, sommet. Loc. adv. et agra-toa, devant (gén.), en avant; d'avance. — pràgra, le meilleur, dans prdgra-hara v. har. — vy-ngra qui ne dirige son attention sur aucun point particulier, distrait, a-vyagra occupé d'une seule chose. — sam-agra complet, entier; (au pluriel) tous. — dgr-ya qui est k la tête, le meilleur. afikura (àynûXo-ç? v. ac,). M. Jeune pousse, rejeton. "HIT a^flf«- N. Membre; partie (d'un char, etc.); corps, personne. an-ahga (qui n'a pas de corps), m. nom du dieu de l'Amour, amour, apâhga, m. (partie à l'écart), le coin extérieur de l'œil. inPĭ aûgana, N. Cour (d'un prince). ^nnpn ahganâ, F. Femme. ^RTIfTT angàra, M. Charbon. — angàra-ka, m. id. et n. pr. d'homme. ^W^ afigvil (cf. ahga), F. Doigt. — afiguM-ya-ka, n. bague. * ^ï^ ac, ïc et afic (àY>t-6Xo-ç, lat. ancus). afic-a-te courber, ployer. afJc-a (= î-pw-^Si iincu-s). M. Sein, giron; voisinage; signe, marque; acte (d'une pièce de théâtre). mfgàfJea, çaçaûka (qui a pour signe où on voit une gazelle, un lièvre), m. lune. — afJci-ta marqué, flétri. -afic, -acy 'te, en composition avec divers préfixes : tourné vers. ^^[^ ava. Abaisser. avàfiCy avOc, Tourné vers le bas. ^^ vd. Lever, élever. ud-afic, vd-ac, ud-ïc. Tourné vers le haut, vers le nord, vd-ïc-l, f. le nord. Cf. fifi^ tiras, tiryafic, tiiyaCf (formé d'après l'analogie de praty-afic). Qui est de travers. Ace. n. adv. tiryak, obliquement, de côté, à côté.

— 95 — ^TT joard. (Détourner.) parâlie, pardc. Détourné. ^ifr pari. Entourer. pary-ahka. M. Lit. H pra, (Tourner en avant.) praSic, prùc. Tourné en avant, k l'orient. Ace. n. adv. prâk, avant, auparavant; avant (abl.). prdc-l, f. l'orient. WRf pratù Tourner vers ou contre. praty-afic, pratyac, pratîo. Tourné k l'opposé (de l'orient), k l'occident. pratiC'i, f. l'occident. ^ni êam. Rapprocher. Mmyafic, êamyac (foi*mé d'après l'analogie de praty-afic) y sam-ïc. Conforme. Ace. n. adv. samyak, bien, justement. ^1^ accha. Brillant, clair, pur. ^RPW acchabhaUa. M. Ours. * 1 IW aj, dj («Yw, lat. ago). aj-a-tL Pousser, conduire. ire sam. Réunir. sam-aj-a. M. Assemblée. *2^a;,v.afl/. * ^^ aflc, V. ac, * ^R^ aflj, aj (lat. ungo). a-na-k-H. Oindre, ak-ta. afijana, N. Collyre. "Wfiî abhù Oindre, parer, ahhy-ak-taj oint, souillé. W à. Oindre, âj-ya, n. beurre du sacrifice. f^ VI. Manifester, vy-ak-ta, manifeste; ace. n. adv. manifestement. ^rtnfW abhi'vi. Id. abhi-vy-ak-ta, manifeste, évident. ^irf^ afijali. M. s. Les deux mains ouvertes en creux et rapprochées. On les porte ainsi au front pour saluer respectueusement, pràfijali, faisant Yafijali. *^t^ at. at-a-te. Aller çk et Ik, errer. af-ana. N. Action d'errer. ^ aifa. Haut, éclatant (du rire). anda. N. Oeuf, hrahmaniay n. (œuf de Brahmft), le monde.

— 97 — Vf ana, f. â. Thème pronominal, 176. Ce, cette; celui-ci, celle-ci, ceci; il, elle. VfW anala (cf. an 2). M. Feu. ITnT[^] antka. N. Armée. [^]anu (cf. àvcx). Préfixe verbal (à la suite), particule en composition marquant conformité, et préposition : k la suite de, conformément k, k Timitation de (ace). [^]RT anta (angl. end, allem. Ende). M. N. Bord, lisière, fin, bout. Quelquefois équivalant k «le dernier», aty-anta, extrême. an-anta, infini, ekânta (qui n'a qu'un bout) exclusif, absolu; m. lieu solitaire, écarté; loc. adv. k Técart. dig-anta, m. (extrémité des régions cardinales), le lointain, pary-anfa, m. limite. vatUînta, m. (intérieur, cf. antara, de bois), bois, vfttânta, m. (ce dont la fin a eu lieu?), ce qui s'est passé, çiuindhânta, m. (intérieur, cf. antara, pur), appartement des femmes[^] harem, sam-anta-ta[^], de toutes parts, en tous sens. [^]•n[^] antar (lat. inter). Préfixe verbal et particule en composition: k l'intérieur, k l'intérieur de. [^]RfT antara (2vTepc-v, lat. comparatif interior, cf. antor). Intérieur; autre. N. Intérieur, place; intervalle, différence, passage. atrântare, dans cet intervalle, alors. A la fin d'un composé, différence, ex. : avasthdntara, n., différence d'état, état différent, autre état. Ace, instr. et loc. adv. antaram, antarena, anfare, k l'intérieur de, entre, k cause de, en ce qui concerne, (gén. ou ace), ahhy-antara, n. intérieur. [^]rf^{fff} anti (àvTt, lat. ante). Près, anti-tara, très voisin. V[^] andha. Aveugle, aveuglé par. V^{^^} andhaka. Nom d'une race de guerriers. [^]RC anya, (l'allem. an-der est k an-ya comme le lat. al-ter k al-îu-s, cf. ana). Thème pronominal, 170. Autre, autre que (abl.). Après eka (l'un), l'autre. Répété, l'un . . . l'autre. — anya-tas, ailleurs. — anya-thâ[^] autrement. Vî ap, V. âp 2. Vî apa (à-Ko, lat. et allem. ab). Préfixe verbal exprimant le point de départ, l'éloignement, et particule privative ou marquant 7

— 98 — Téloignement en composition. — apa-lyāⁿ.

progéniture, apara, autre (nom. m. pi. pronominal aparē), WPt api (èict).
Préfixe verbal et particule construite le plus souvent après un autre mot.
Aussi, et; même, quoique (avec un adjectif, etc.), malgré cela, dvāv api,
tous les deux; sarve 'pi, tous absolument. Précédé du pronom interrogatif,
lui donne le sens indéfini : ko ^pi, un certain; je ne sais quel, indescriptible.
Précédé de diverses particules : câpi, et; tathdpi, tadapi[^] cependant; iiâpi,
ni, et ne pas, mais ne pas, non plus; vâpiy ou bien. Suivi de t?ô, v. ce mot.
Au commencement d'une proposition, rarement dans le sens de «même»,
ordinairement : est-ce que? Id. avec un optatif : plût au ciel que! peut-être.
Id., suivi de ncima, v. nâman, ^^^ apsoflras. F. Nymphé du ciel, Apsaras.
^rfiī abhi (à|Jif ^, lat. ambi-, amb-, allem. w^m). Préfixe verbal (vers") et
particule en composition. — ahhi-tcta, tout k fait. IW ahhra (àppé-ç, cf.
amhhaa). N. Nuage. * 1T

— 99 — W[^] aycLS (lat. »s). Métal, fer. — âyaa-a, f. l, de fer. irf[^]Tayt. Hé! Holà! H[^]aye. Oh! Ah! Holk! * [^] ar, âr, r (âp-ap-i-axw, lat. artus, et 5p-vuljLt, lat. or-ior). f-no-ti. Adapter; exciter, jia, vrai (fteloc. adv. v. kpart). anjia faux; n. mensonge. Causal ar-p-aya-ti ficher dans; fut. périphr. arpayi'ta. ar-a. M. Rajon de roue. ar-tha, V. k part. T-tu. V. k part. W à. à-rta (contre 31). Atteint de, opprimé par, souffrant. à-rti (contre 31). F. Souffrance. [^] ud. Elever. ud-âr-a. Noble. IR^{^^} sam. Rencontrer. sam-ar-a, M. Combat. arana, étranger, éloigné. — aran-ya[^] n. bois, forêt; dharmâraanya n. (bois du devoir) ermitage. &raanya-ka, relatif au bois, habitant des bois ; âraanyakam parva, le livre du bois, troisième du Mahâbhfrata. [^]rrfW aratni (cf. ar), M. Coude. [^]ïf[^] ari. M. Ennemi, arim-dama v. dam. [^]9\ aru (pour aras). Blessure (dans arum-tuda, v. tud). * W\ arc, arc-OrtL Briller; honorer. Causal arc-aya-ti, honorer. ark-a. M. Soleil. * 1 [^]H[^] arj. arj-a-ti. Se procurer, acquérir. arj-ana. N. Acquisition. * 2 [^]N([^] arj (ou raj? cf. hpé-[^]tù[^] lat. rego). fUj-a-te, s'étendre. lj-u (cf. lat. rec-tus, allem. recht). Droit. — ârjav-a. N. Droiture. [^]V[^]f arjuna (cf. àpY[^] blanc, ipYupoç, etc.). Brillant. M. Nom du 3[^] des Pân[^]avas. [^]WÎW arnava. M. Mer. 7»

— 100 — ^{^^^} ariha (cf. ar), M. But; objet, affaire; utilité, intérêt, Tutile; bien, possession, richesse; sens, signification, ho'rtho (instr.) k quoi bon? artham ace, arthâya dat., arthe loc. adv. et -ariha en composition : k cause de, en vue de, pour, en guise de, comme, (gén.). kad-artha m. chose inutile ou funeste; kadariha-ya-ti tourmenter, traiter durement, kim-artham adv. pourquoi? caritdrtha qui a atteint son but; caritârtha-tâ, f. le fait d'avoir atteint son but. nir-artha-ka inutile ; ace. adv. inutilement, paramâriha, m. réalité suprême, réalité ; paramârtha-tas réellement, vy-artha inutile, sârtha m. caravane. — ariha-ya-te demander, implorer; part. fut. passif arth-anîya] avec pra, désirer, demander, prétendre k-[^] prârth-i-ta n. objet du désir. — artha-vant riche; ayant tout son sens. — arth-in qui demande, désire, se propose; besoigneux. * ^{^^} ard. ard-a-ti. Tourmenter. -ard-ana qui tourmente, janârdana qui tourmente les hommes (surnom de Ki-sça, ami des Pâij[^]avas et compagnon d'Arjuna). * ^{^n^} ardh fdh (aXô-ofjuxi). fdh-ya-ti. Réussir. Part, passé rddha. ^{^W} sam. Réussir, sam-fddha accompli, abondant. sam'fddhi. F. Prospérité, succès. ^{^W} ardha. Demi. N. moitié. Ex. ardhokfa, k moitié dit. — sârdham ace. n. adv. avec (instr.). ^{^H}«i arpaya thème de causal, v. ar. * ^{^r\} arş, Tş (apa-ri'^{^y} mâle, proprement «qui féconde»), ar^{^a}-ti. Couler, répandre. fs-ahha. M. Taureau (cf. apari^{^ji}), fs-i. M. (Qui répand ses chants, poète), sage (des temps anciens). * ^{^i^} arA. ark-a-ti. Devoir; mériter de. arha-si «tu dois» signifie souvent «je te prie de . . . ». arh-ant digne, bon, honorable. an-arhant indigne. arh-a. Digne, susceptible de ; qui doit, an-arha, f. 5, qui ne mérite pas. mândrha très digne, très précieux. ^{^UTR} cdam. Assez. Avec l'infinitif « c'est assez ... » pour engager k renoncer. Avec Tinstrumental «assez de . . . » ^{^rfW} cdù M. Abeille. — al-in-î, f. essaim d'abeilles.

— 101 — aUndaka, M. Terrasse. %^^ (dika. Faux. ^^ alpa. Petit, an-cdpa grand. 8V-alpa très petit. — alpa-ka tout petit. — alp-îyams (comparatif). ^^ ava. Préfixe verbal marquant mouvement vers le bas. — avama infime; anavama noble. * 1 ^t aç, âç, et arnç. aç-no-ti, aç-nu-ts. Atteindre, obtenir. amça. M. Part, partie, sasthdmça, m. la sixième partie, Timpôt du sixième. "Wfî ahhi. Atteindre. abhy-ctç-a, M. Voisinage. ^•JH sam-upa. Obtenir, recevoir. * 2 W^ o^(i)f àÇf aç-nà-H, Manger, dévorer; (au figuré) détruire, perdre. aç-ana. N. Nourriture, hutdçana (qui a pour nourriture Tofifrande) m. feu. âç-a. M. Repas, protar-ctça m. (repas du matin), déjeuner. ^ra açru. N. Larme. ^W açoa (lat. equu-s, Tico-ç et dial. txxo;). M. Cheval. ^TB'f açtan (ixxcî), lat. octo). Huit. * 1 ^W as, 8 (3® s. âoT(, lat. est, angl. is, allem. ist). as-ti (2« s. asi. Imparfait 3® s. âslt). Etre. Le parfait cls-a sert k former le parfait périphrastique. s-ant (part, présent) bon, honnête, vrai; m. homme de bien; sat-i f. honnête femme, a-sant mauvais, méchant, faux; osât n^msA. — Superlatif «af-toma le meilleur. raiha-sattama excellent sur un char, le premier de ceux qui combattent sur un char. — sat-tva n. être, créature; fœtus dans le sein de la mère; existence, essence, nature, cœur; énergie, courage. abhtvyaJcta'Sattva-laksanâ f. (qui a les signes d'un fœtus manifestes) manifestement enceinte. àpanna-Hattvd f. (qui a un fœtus obtenu) enceinte, sativa-vant qui a du courage. — sat-ya vrai, véridique ; n. vérité, véracité ; ace. et instr. adv. 8atyam, satyena, vraiment, réellement, véridiquement, en vérité, il est vrai que ... ; tena satyena aussi vrai (que . . ., exprimé précédemment par yatha).

— 102 — aS'ti dans sv-asti, f. bien-être; le thème s'emploie sans désinence dans le sens de «salut k . . .». * 2 ^re as, 08. as-ya-ti. Jeter, lancer. -as-ana. Qui lance, çarâsana (qui lance des flèches) n. arc. as-tra, N. Arme de jet; formule sacrée, kftâstra^ exercé à Tusage des armes. -âs-a. Qui lance. isvOaa (qui lance des flèches) m. archer. ^irfî abhi. S'appliquer à. ahhy-âs-a. M. Exercice, usage, habitude, hastâbhyâsam upagafà « tombée entre les mains de » . f^f ni. Poser sur, déposer; abandonner; confier, laisser. hîhOi upa-nL Mettre en avant, vouloir dire. IT pra. Lancer. prà8-a. M. Javelot. fl t». Séparer, disperser. vy-as-ana. N. Malheur, mauvais destin. ^H 8am, Réimir. sam-c^ -ta tout. 1 ^rflr aai (lat. ensi-s). M. Epée. 2 ^rflr asi. 2® s. prés. a« 1. ^W a8u. M. Souffle, vie. — asûyâ, F. (le fait d'en vouloir k la vie) envie, mécontentement, indignation. 11^1 asûya. V. asu. irtn o^at^ . Nom. s. m. f. thème pronominal, 177. Ce, cette; celuiIk, celle-lk. ^RT asta (cf. â«2). N. Patrie, demeure. L'accusatif s' emploie avec un verbe signifiant «aller» dans le sens de «se coucher, disparaître» (des astres et du jour). ^f^ astki (lat. 08, ossî-s pour osti-s, cf. èffTsov). N. (défectif). Os. ^HF asma (i^fAst^, éol. àfAixe-ç). Thème du pronom de la l^^ personne au pluriel, 178. — aamad, abl. de ce thème, remplace le thème lui-même en composition, 134. (Ne pas confondre les formes tirées de ce thème avec les formes régulières de la déclinaison du pronom a, 176, par ex. a-«wiâ^.) ^VimW asmâkam. V. asma, 178.

— 103 — IRTffif^ (mhàbkU. Id. * in| ak (lat. aio poiir ag-io et ad-ag-ium^ cf. î^-iaQ. N'a que quelques personnes du parfait, par ex. : 3® s. âh-a, 3® pi. âh-ur. Dire. H pra. Dire. tn^ ahan, ahân, ahn. N. (défectif). Jour. Loc. ahani. ■ ^f%9{^ ohatn (èYc«>v, lat. ego, allem. ich). Nom. s. pronom 1*" pers., 178. ^f^ àkar. N. (défectif, v. ahan), àhar ahaf^ «de jour en jour». ^1^ ahas. N. (défectif, v. ahan et ahar). Jour. W|V ahaha. Interjection : malheur! ^rff ahi (cf. ëxt-ç et lat. angui-s). M. Serpent. ^nft aho. Oh! Ah! Suivi de haia, v. ce mot. W 5. V 5. Préfixe verbal exprimant la direction .vers celui qui parle. Préposition : depuis, jusqu'à (abl.). Particule en composition : un peu. ^W^ âhhu, M. Souris. '^i«n\ àgàra (cf. agara), N. Habitation, maison. ^inrt^ âtopa, M. Gonflement^ orgueil, suffisance (s'emploie au pluriel). "tire â4hya. Riche. lff?pC cUura (cf. tar). Malade. ^IPff â'tta, V. da avec à. ^iïWl. â^man (et par aphérèse tman), âtmâfi, aima (cf. àtixé-ç, allem. Odem). M. Ame; essence, caractère, nature; la personne elle-même, le moi. Tient lieu de pronom réfléchi pour les trois personnes. dur-cUman méchant, criminel, nayâtma-ka (qui a pour caractère Thabilité), habile, sage, mahâtnuin magnanime. êvâtman la propre personne. ^irflf ddi. M. Commencement. Equivaut parfois k « premier». A la fin d'un composé, v. 140. âdiràja, v. raja squs raj. Uy-lidi

— 104 — commençant ainsi; tel que. — âd-ya premier; subst[^] k la fin d'un composé, v. 140. * 1 ^WR dp (lat. ap-iscor, ad-ip-iscor). âp-no-ti. Atteindre, obtenir, subir, àp'ta (lat. aptu-s) approprié, vraisemblable. Désidératif ip'8-a-ti, -te, désirer obtenir, désirer; îps-u désirant. '^[[^] ava. Obtenir, atteindre. ^if[^] pari. Désidér. moy. Chercher k atteindre. IT pra. Atteindre, obtenir, arriver dans; arriver, avoir lieu. Fut. moyen pràp-sya-te, preps-u désirant acquérir, désirant. ^l sam. Accomplir, terminer. H(tiH pari'Sam. Mêmes sens. 2 'iïR âp, ap et ad (cf. lat. aqu-a). F. pi. Nom. âp-as, instr. ad-bhis. Eau. ah'ja, ah-da y.jan, da 1. ^^n^^àm. Ah! oui! ^IW ama (âjjLo-ç). Cru. WfT cLmaya[^] v. am. ^iUm âmisa (cf. àma). N. Chair; proie d'un oiseau; butin désiré. a7i'Clmişa (sans butin) sans fruit. W^^ âyibs (cf. attbv, lat. œvum). N. Vie, force vitale, an-âyus-ya qui n'est pas bon pour la vie, qui abrège la vie. WTTÇ âràd. De loin. ^Wn ârta et cLrtiy v. ar avec â, ^iij[^] ârdra (cf. àpSto). Humide. W[^] arya, f. d. Nom de la race conquérante dans l'Inde. Honorable, respectable, an-ârya déloyal, perfide. ^iïftW âvila. Trouble (d'un liquide). — âvi7a-ya-rt troubler, souiller. ^iïfr[^] avis. Manifestement. Avec un verbe signifiant « être » : se manifester. ^iY|i àçà. F. Espérance, désir, nir-àça qui est sans espérance; nairâç-ya n. absence d'espérances, de désirs. liï[^]T[^] âçis nom. s. de â-çis, v. çâs. Tïï[^] àçu ((î)xu-ç, lat. ôcior). Rapide. Ace. n. adv. vite.

— 105 — Wmi ôçcarya. Merveilleux. N. Merveille. S'emploie exclamativement : eiçcaryam «ô merveille!» 1 HTB 08. Holk! * 2 ^ir^ 08, 08-ts (^ff-tai), pi. 08'CUe. Etre assis, rester, être. Part. passé Os-î-na et 08-i-ta, âsana. N. Siège; tribunal. dharmOsana n. (siège de la loi) tribunal. irfM adki. Habiter (ace.) ^^ upa. Se soumettre k, endurer. 3 HR[08 (lat. os). N. Bouche, visage. — âs-ya n. mêmes sens, kofikosya (qui a une bouche de grenouille?) nom propre d'un prince. llrt^ OSU, V. 08 1. ^irar^ Ospada (cf. pada). N. Lieu, objet soumis à Hfft Oho. Ou (dans une phrase interrogative). Suivi de svid, v. ce mot. 1 ^ i (lat. i-8, ea, i-d). Thème pronominal, 176. Ce, cette; celui-ci, celle-ci, ceci; il, elle. Equivaut souvent k «voici, voilk». — i-tara (lat. iteru-m) autre, autre que; vâmetara (autre que le gauche) droit. — i-ta8 d'ici, par ici. — i-dOnlm maintenant, en cet instant. — i-ha ici (sans mouvement et avec mouvement), ici-bas ; peut remplacer le locatif du pronom. * 2\ i, y, iy, e, ay, ây (eï-pLi, i-iiev, lat. eo, imus). e-ti, pi. i-mas. Parf. iy-ây-a. Aller. Avec l'ace, d'un nom abstrait : aller, tomber dans tel ou tel état. Avec punar «de nouveau» : revenir. Autre conjugaison sous para. ay-ana. N. Chemin. parOyana n. (refuge suprême), le principal; k la fin d'un composé dérivé, qui a pour chose principale, qui pense surtout k . . . maitrOyana n. (chemin de l'amitié) bon traitement, bienveillance. ^rfW adhi. (S'emparer de), apprendre, lire. Passif adhlya-te.

— 106 adhy'dy-a. M. Lecture, chapitre. ^TrfV upâdhi, (Mêmes sens.) upâdhy-ay-a. M. Maître, précepteur spirituel. ^WW sam-anu. sam-anv-i-ta accompagné^ doué de. ^rfiï oiW. Aller vers. ^R ava. Considérer comme. nn^ sam-ava. Se réunir. sam-avây-a. M. Union. W a. Venir. ^RfT abhy-à. Aller vers, s'approcher de, arriver. ^MT upa {wpa et ô). Atteindre, avoir en partage. 'i^ sam-â. S'unir k, se réunir, arriver. ^Ç ud. Se lever, s'élever, naître. ^^ wpa. S'approcher, aller vers. Moj. atteindre, avoir . en partage. updy-a, M. Moyen, ruse. '•JH abhy-upa. Aller dans ou vers. f^f ni. Entrer dans. ny-ây-a. M. Règle, loi. — nyâyya conforme à la loi. ViXJ para. S'en aller vers. — palâya-ti et -te (palâ pour para) fuir, palây-aiia n. fuite. VfK pari. Entourer. f^nrft vi-pari. Se retourner, se renverser. m-pary-aya. M. Contraire. Loc. adv. dans le cas contraire. IT pra. Mourir, pre^ta mort. prây-a. M. Règle, prâyena instr. adv. ordinairement. — prâya-ças ordinairement. prây-as. Ace. n. adv. ordinairement. irfiï prati. Avoir confiance, pratl-ta confiant, praty-âyaya-ti (causal) faire croire. praty-ay-a. M. Confiance dans (gén.). a-pratyaya m. défiance. ^hffir sam-prati. sam-pratl-ta confiant, résolu. aam-praty-ay-a. M. Confiance, le fait de croire k. fT vi. Se séparer, se cfissiper. t?l-to parti, disparu, détruit.

— 107 — vy-ay-a. M. Dépense. in[^] sam. Se réunir à[^] atteindre[^] rejoindre (instr.). êamay-a. M. Convention, accord; occasion, temps. [^]ijTTJ ikfvdku. M. Nom d'une race de guerriers. [^] iàg. iHg-a-ti se mouvoir, ing-i-ta n. mine, air. T[^] icchy fausse racine[^] v. iṣ, X[^] iti (cf. 1 1). Ainsi, en ces termes, k savoir. Indique que le mot ou les mots qui précèdent appartiennent au discours direct (le sanscrit ne connaît pas le discours indirect) et équivaut k « fermez les guillemets » (le contexte seul indiquant où il faut les ouvrir). Il termine ainsi, non seulement la reproduction des paroles, mais renonciation de la pensée d'une personne autre que celle qui parle. Il peut dépendre, non seulement d'un verbe signifiant « dire », mais d'un verbe quelconque exprimant l'acte qui accompagne ou suit les paroles rapportées dans le discours qui précède : il signifie en ce cas «en disant, en parlant, en appelant, ainsi». Quelquefois les mots précédents expriment le motif, et iti peut se traduire «en se disant». Le verbe «être» peut se sous-entendre dans la proposition suivante, k laquelle la phrase terminée par îH tient lieu, tantôt de sujet, tantôt d'attribut. Ui clôt quelquefois une énumération , après laquelle il peut tenir lieu d'un pronom neutre «cela», ou suit un nom propre ou une appellation quelconque, auquel cas il peut se traduire « sous le nom de», ou résume un chapitre, un acte, devant le titre placé k la fin. St. 48, il suit le mot tathâvidham qu'il devrait précéder. iti se place aussi après une autre particule : kim iti « pourquoi donc? » [^]

— 108 — indh-ana. N. Bois à brûler. -^l sam. Allumer. sam-idh. F. Bois k brûler. indivara. N. Lotus bleu. indu, M. Lune. indra. M. Nom d'un dieu, roi du ciel appelé svarga, roi des dieux. Au figuré, chef, roi. gajendra, dvip&ndra, m. chef d'un troupeau d'éléphants, éléphant roi. narendra (chef des hommes) roi. nâgendra, m. roi des serpents (mythiques, à face humaine), mahendra le grand Indra; ce terme est devenu un autre nom d'Indra, râjendra (chef des rois) roi des rois. surendra chef des dieux, roi des dieux, Indra lui-même. — indr-ya n. (force d'Indra, force) sens, organe de perception ou d'action. 1[Hĩ indh, v. idh. X^ tbha. M. Eléphant. 1[if ima, imâ. Thème pronominal, 176. Pour le sens, v. t. 1,«

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

~ 109 — ^TW içv-àsa, v. cls 2. 1[f iha. V. i 1. i. V ». Thème pronominal i allongé, dans l-dfçay sous darç. * \W îA? (racine anormale, cf. aksa 2, lat. oc-ulus). iJcf-a-te, Regarder. îfe^ana. N. Œil. harinekşanà (qui a des yeux de gazelle) f. jolie femme. iks'i-tar. Qui voit. antar, aniarîks-a. N. Atmosphère. ^R apa. Avoir égard k, considérer. apeks-in. Qui a égard à. — apeksi-tâ. Qualité de celui qui a égard k, le fait d'avoir égard k; attente. ^H^ava. Regarder, considérer, avoir égard k. t% ^ nis. Regarder. TtrfT pari. Examiner, éprouver. T(pra. Voir, regarder, considérer. M^H anvrpra. Regarder, voir. '^(•i*! àbhi-pra. Regarder. ^hff sam-pra. Voir. ^fif^H alhi-sam-pra. Voir. ft vi. Voir, regarder. "rfiîf^ ahhi'vL Voir. ^'t sam. Considérer, réfléchir. * ^^ %c V. ac, * ^k^ *^« ^^• Louer, id-ya digne d'être loué. ^j;^ip«, V. ôp 1 (désidératif). * 1;/^ tr (cf. ar). ïr-te. Se mouvoir. «voêra (prob' dérivé d'un mot svera qui aurait été composé de sva, propre, et d'un mot ir-a^ mouvement). Qui se meut par im

— 110 — mouvement qui lui est propre. Ace. n. adv. de son propre mouvement[^] librement; sans obstacle. * ÎC[^] iç (cf. allem. eigen). iŝ-te. Etre maître[^] commander. iç-a. M. Maître. îç-vara. M. Maître, seigneur; le premier; un riche, dineçvara, divcLseçvaray m. (maître du jour) soleil, dhaneçvara m. (maître des richesses) autre nom du dieu Kuvera. prdneçvara, m. (maître de la vie) époux; ntçâ-pràieçvara m. (époux de la nuit) lune. — aigvar-ya n. souveraineté. ^Ç îA. ih-a-te. Désirer, s'efforcer de. ^Rl mm. Mêmes sens. ^ u. ^ u. Particule, dans no, même sens que na. Après Jdm, donc. ^^ iigray v. vaj. * 1 ^^ lie, uc-ya-ti être habitué, tic-i-ta habituel, approprié k, convenable. * 2 ^^ uc, V. vac. ^^ t/jj/fe. ujjh-a-H. Abandonner, renoncer k. ^îf lUa. Ou (dans une phrase interrogative). Précédé d'une autre particule : kim uta k plus forte raison; praty tUa au contraire. uikata (v. ka{a?). Abondamment doué de. utpala. N. Sorte de Nymphéa. utmka. Mélancolique, éprouvant un désir, praty -utsukaj désirant. — autmtk-ya n. désir. 1 ^^^ vd (angl. out, allem. aus). Préfixe verbal marquant mouvement de bas en haut (et quelquefois sortie), et particule en composition. vi'tama» Suprême, extrême, supérieur, le plus grand, le plus beau[^] très beau, an-uttama (qui n'a pas de supérieur), mêmes sens, très haut, très précieux. iU-tara (&a*Tçpoç). Supérieur, de dessus; qui vient après; en plus. N. Réponse (dans le composé adharoUara, cf. cuOiara). Subst[^]

The text on this page is estimated to be only 29.93% accurate

— 111 — k la fin d'un composé : ce qui vient après. Ex. :
dukhottara (ajanty comme venant après[^] la peine[^] v. 140) suivi de peine.
— uttar-lya n. vêtement de dessus, voile. * 2 ^ tuZ, od (cf. î>8-wp, lat. und-
a, angl. water, allem. Wasser). u-na-t'ti, pi. u-n-d-anti. Arroser, mouiller. ud-
aka. N. Eau. od-ana. M. N. Bouillie. ^Rl sam. sam-udra. M. Mer. * 3 ^ ud,
V. vcui. ^^ vdara (cf. vd 1 et6a-Têpa, lat. utérus pour ud-terus?). N. Ventre,
intérieur, vfkodara (qui a im ventre de loup) m. surnom de Bhîmasena. * ^
up, V. vap. ^ upa (Cwu6). Préfixe verbal signifiant vers et particule en
composition : sous, auprès. — upa-tya-kâ, f. région située au pied d'une
montagne. ^nfV upari (yxép, angl. over, allem. ttber). Au-dessus. ^ vhha (cf.
a{A9, lat. ambo). Tous les deux. Se décline au duel. — ubha-ya (se décline
au sing. et au pi.) les deux; ubhaya-tas, des deux côtés. ^ ura pour uras
dans ura-ga, v. gam, ^^^ wrclS, N. Poitrine. * ^'T ucy V. vaç. * 1 ^^ ttf, 08
(eu(i), aor. passif ew-ôr[^]v, lat. ûr-o, part, us-tus). oç-a-ti. Brûler. ttf-«a.
Chaud. N. Chaleur. us-man. M. Chaleur, ardeur. * 2 ^ tt^, V. iHw 3. * ^ uhj
V. vah, ^ w. ^W û^tAa, V. vaA. ^ ûdhar (cuOap, lat. ûber, allem. Euter). N.
Mamelle, pis.

— 112 — ûna (cf. euvu;). En composition : diminué, diminué d'une unité. Ex. : ûna-saptati soixante-neuf. ûrdhva ([^]pOoç, lat. arduus). Dressé. * 1 [^]ifÇ «A. ûh-a-ti. Pousser. irfÎT prati. Repousser. praty-vh-a, M. Empêchement. f[^] vi. Séparer, mettre en ordre de bataille. vy-ûh-a. M. Ordre de bataille, armée rangée en bataille. [^]Rl mm. Réunir. sam-ûh-a. M. Troupe. * 2 [^]ifÇ ûk. ûh-a-H, -te. Comprendre. ûh-a, M. Intelligence, ûha-vant intelligent. r. rksa (opxTO-; lat. ursus pour urcsu-s). M. Ours. W[^] fiu (v. ar et cf. àpiuo)). M. Saison. [^]n fte (cf. f-ta de ar). Sans (abl.). W^{^^} Tşahha, r[^]i[^] v. arş. im eka. Un, unique; seul, solitaire; seul et même. L'un (opposé k «l'autre, le second»), an-eka plus d'un, (au pi.) plusieurs. ekatka un k la fois, un k un; l'un et l'autre. IW ena. M. Antilope noire. — airi-eya id. IPT eta, f. â. Thème pronominal, 173. Ce, cette; celui-ci, celle-ci, ceci; il, elle. — S'emploie après le relatif ya, et même après le démonstratif fa, par une sorte de pléonasme, ou pour exprimer l'idée de voisinage. Equivaut parfois k «voici». S'ajoute au pronom de la 1[^] ou de la 2[®] personne, ou même le remplace avec un verbe k la 1[^] ou k la 2[®] personne. — etâ-vant aussi grand que, tel; peut remplacer eta.

— 113 — inn età pour eta dans età-djrça, v. darç (et dans etàvant).

* ip[^] edk. edh-ate. Réussir[^] être heureux. [^]Rl sam. êam-edh-i'ta nourri. 1[W ena, f. a. Thème pronominal, 171 (n'a que quelques cas). H, elle. Hftî[^] ebhis. Instr. pi. du pronom a, 176. 1[W eva. Particule enclitique. Insiste fortement sur le mot précédent : précisément, justement, uniquement, tout-k-fait, même, cependant. Ex. sa eva c le même, lui-même, c'est lui qui . . . » ; jîva eva c tout vivant » ; sarva eva « tous absolument » ; tathaiva « de même ». Après un verbe « ne fait que . . . ». Après un participe ou un gérondif « au moment même où . . . , immédiatement après avoir . . . ». Rarement, séparé du mot sur lequel il porte. Après une négation, la renforce. Après ca et d'autres particules, k peu près explétif. IT[^] evam. Ainsi. (Ne pas le confondre avec le précédent.) inV esa, f. â. Thème pronominal, 173. Mêmes sens que eta. IfTWC e[^]âm, V. a 1. [^]0. [^]irt[^] ogha. M. Multitude, flot. ^{^^^}ojas (cf. vaj), N. Force. [^]ipsl osadhi. T. Plante, simple, ausadh a n. médicament, remède. [^]n¥ oftha, M. Lèvre supérieure, lèvre. [^]1 k. mca, f, a (cf. lat. quis, t{; angl. who, allem. wer). Thème pronominal interrogatif, 175. Qui? Lequel? Suivi de cid, api, v. ces mots; de ca na, v. na, N. kim v. k part, kady v. k part; dans kcu[^] dd V. dd. kaamâd abl. adv. pourquoi? comment? — katkam comment? — ka-dâ quand?

— 114 — kaksā, M. Broussailles. ^{^(^} kaiJca, M. Héron. ^{^^}UI
kafJcaia, N. Bracelet. IW haca. M. Cheveu. ^{^^^} kaiicaka. M. Cuirasse,
justaucorps, vêtement (au figuré). — — kaiicuk'in (qui a un justaucorps) m.
chambellan. HZ kata, côté dans katâkṣa v. akṣa. Cf. aussi utkafa, samkata,
W[^] kafu. AcrC; amer. — ka[^]u-ka id. N. Acreté[^] amertume. «•fil kafhina.
Dur. A:airia. M. Grain[^] goutte. kṚEQtaka. M. Épine. — kaiitak-i-ta plein
d'épines. kaiiia. M. Cou, gorge, ut-kantha (qui lève le cou) mélancolique ;
nikantha-ya-ti rendre mélancolique, part, passé uthaiith' i'ta; vikanth'â f.
mélancolie, désir. kanva. Nom d'un sage ermite, père adoptif de Çakuntalft.
I katth (cf. x

— 115 — ^•^4 kandarpa. M. Nom du dieu de l'amour. kandcda, N. Nom de la fleur de la plante kandcUî, kanduJca. M. Balle k jouer. ^i^ kanyd. F. Jeune fille, deva-kanyà jeune déesse, rāja-kanyà princesse. WR. kapafa. M. N. Tromperie. mmm kapàla (cf. lat. cap-ut). N. Écuëlle, crâne, tête. — kapOl-Hea m. (qui a pour ornements des crânes) secte particulière de Çivaïtes. VnW kapola, M. Joue. * Wl kam(i)y k&m (très fort et faible). Sans présent. Désirer, aimer. — kan-ta aimé. F. â. Bien-aimée. kàm-ya aimable, charmant; kàmya-ka m. nom propre d'une forêt. kàn-H. F. Charme, beauté. kâm-a. M. Désir et chose désirée; amour; l'agréable. Ace. adv. quoique (littéralement «k votre volonté», cf. lat. licet). kam-in f. -tn-î. Amant, amante. kâm-uka. Amoureux. ^RfW kamala. N. Lotus. * ^RF^J kamp, kamp-a-te. Trembler, kamp-i-ta tremblant. — kamp-ana. Qui fait trembler. ^1^ anu (trembler k la suite) éprouver de la compassion. anurkamp-à. F. Compassion. anurkamp-in. Compatissant. lifîî abU. Trembler. * ^rç kar, kàVy kf ou Ar, et skar, akf (cf. xp-aivo), lat. cr-eo). karo-ti, kwrerie, l" pi. act. kur-mas, mo j.kur-Tnahe. Opt. act. kur-ya-t. Parfait ca-kSr-a, ca-kr-e. Aor. 1®" 3® s. act. a-kar-§Uj 2® s. moy. a-kf-thos, T?as8if kr-iyā-te. Faire (dans le sens le plus général). Ėx. : kftāstra (qui a les armes faites) c exercé au maniement des armes»; padam kurute (il fait le pied) «il pose le pied». Avec deux accusatifs : rendre tel. kj^ta fait; kjie loc. adv. k cause de (gén.); du§'kfta n. mauvaise action, péché; su-kfia n. bonne action, bienfait; kfla-ka artificiel, adoptif. kâr-ya et kr-tyay devant être fait; n. affaire, dessein, intérêt, ouvrage, 8*

— 116 — action^ devoir, le bien; a-kftya n. le mal; kjiya-vant qui a une affaire, occupé. En composition avec un thème nominal, 144 : rendre tel. Ex. navu-kfia (rendu nouveau) rajeuni, rafraîchi. Avec adkas, mettre en bas, renverser. En composition avec sot (v. as 1), bien traiter, remplir les devoirs de rhospitalité envers (ace); SLvec puras, puras-kfta («contre 49) cmis en avant», k la fin d'un composé possessif (ayant comme mis en avant, 140) précédé de. Causal : faire faire. 1 -kar-Qj f. î. Qui fait, qui donne, k^emam-kara (qui fait, qui donne la paix) nom d'un roi. niçâ-kara (qui fait la nuit) m. lune. priyani'kara qui fait ce qui est cher ou agréable, bhayam-kara (qui fait peur) m. nom d'homme, madhu-kara (qui fait le miel) m. abeille. 2 'kar-a en composition avec certaines particules : duṣ'kara difficile k faire, difficile. 3 kar-a. M. Main, trompe de l'éléphant. Ne pas confondre avec un autre kara, v. kar 3. kar-ana, N. Action de faire, sm-kararia action de rendre sien ou sienne, de prendre (pour femme). kar-tar. Qui fait. kar-man. N. Œuvre, (particulièrement) sacrifice; action, fait. 1 'kar-a. Qui fait; andha-kàra (qui rend aveugle). N. Obscurité. 2 -kàr-a (?) dans sahakâra, v. ce mot. kâr-aria. N. Cause. niṣ'karaiia sans cause. -kar-in, f. in-l. Faisant, produisant, yvddha-kâri'tva n. (action de faire le combat) engagement, combat. 1 'kf-t. Qui fait. 2 -kf't en composition avec sa : sa-kfi une fois, une seule fois, une fois pour toutes, autrefois, -if-rf. Dans àham-kfti : égoïsme, sentiment du moi. kr-trima. Artificiel. kr-iyd. F. Action, œuvre, dharma-kriyâ (œuvre de devoir) pratique pieuse, sat-kriyâ (bonne œuvre) vertu. ^rfM adhi. Préposer, investir d'une charge. adhi'kàra. M. Charge (s'applique k la royauté). 'W^ anu. Imiter. anu-kàr-in. Imitateur.

— 117 — apa. Offenser (gén.). apa-kâr-a. M. Offense, dommage.
 'W a. â-kâr-a, M. Forme, extérieur, mulctâkâra-td f. le fait d'avoir la forme
 d'une perle. âkfti. F. Forme, extérieur. ^nrr apa (apa et â). Eloigner. apâ'kar-
 ifjjLU. (Qui éloigne de soi) qui surpasse. ^OT upa. Servir, obliger. upakâr-a.
 M. Service, action d'obliger. upa-kâr-in. Qui rend service k. upa-kr-ti. F.
 Action de secourir (gén.); service rendu ou reçu. upa-skar-a (avec la forme
 skar de la racine). M. Ustensile. H pra. Faire, mettre au jour. pra-kr-H, F.
 Nature. irfif prati. Rendre la pareille. praH-kr-iyâ, F. Récompense. f^ vi.
 Changer. virkâr-a. M. Changement, jeu de physionomie, maladie. ^^ sam
 (avec la forme skar de la racine). Préparer, parer, sam-skr-ta paré, propre. *
 2 ^ kar(i), kir, kir (cf. xaXéo)). Mentionner, célébrer. kir-ti. F. Renommée,
 gloire. — kirt-aya-ti célébrer, raconter, anukîrt-ana. N. Publication, récit. *
 3 ^ kar(i), kir, kir, kul, kir-a-ti. Arroser, couvrir, remplir. Passif klr-ya-te.
 Part, passé passif kîr-na. kar-a. M. Impôt, tribut. Ne pas confondre avec
 kara de kar 1 . kir-ana. M. Rayon. ^V^ anu. anxî'kir-T^a rempli de, ^ â. â-
 kir-na rempli de. à-kar-a. M. Mine. â'hd-a. Troublé. Ace. n. adv. avec
 trouble. VIVl pary-â. pary-akul-a. Troublé. ^T vy-à.

— 118 — vy-d'kvi'a. Ejxcité, agitë^ troublé. t'f ni. rd'kar-a, M. Grande quantité, multitude. iT^mm. Mêler. aarn-hil-a. Troublé, en déroute. karan^a. N. Panier, corbeille. karur^ . Lamentable. karu'Qa f. compassion. karkafaka, f. î (cf. xapx-tvoç). Ecrevisse, mâle et femelle. ^W karna, M. Oreille; gouvernail. — à-kania-ya-ti écouter (gén.). * ^w^ kart, kft, kprU-a-ti. Couper. f^ ni. Id. f*!^ nis. Id. t^ vi. Id. * ^F^ karş, kf^, kar^-a-ti. Entraîner. Causal, tourmenter. ^R apa. apa-kfş-ta vil. ^ a. Attirer, séduire; amener k soi (la flèche posée sur la corde de Tare). ^rfKpori. Entraîner. fW vi. Id. ^WÇ kalafika (cf. KeXaivéc). M. Tache, kcdafika-ya-ti tacher. ^Wn kalatra. N. Épouse. ^^f kcdaha» M. Querelle. ^WT kala. F. Petite partie d'un tout, sa-kala (qui a toutes les parties) entier. * ^^H. kalp, klp. kcdp-a-te. Aider k, procurer, être bon pour (dat.). kalp-a. M. Règle, procédé, moyen; la durée d'une existence du monde dans le système cosmologique des Hindous, ex. : kalpânta la fin du monde actuellement existant. A la fin d'un composé possessif, (suivant la règle de) semblable k. kalp-anà. Supposition, invention. kalydTia, f. t (cf. xaXéc). Beau, excellent, heureux. Terme de politesse pour désigner, soit (au vocatif) la personne k qui on s'adresse, soit une personne absente dont on parle. N. Le bien, le bonheur.

— 119 — kavaca* M. N. Cuirasse. ^nW kavala. M. Bouchée.
Tcavcdoryorti avaler. '^X^ kavL M. Poète, su-kavi-td f. talent poétique. *
^W kof. kaf'Orti, Frotter, gratter. -Ica9-€U Qui gratte, kûlarn'kasa, f. d, qui
entraîne (littéralement : qui gratte) sa rive (épithète d'un torrent). WE kašta.
Mauvais. N. Mal, misère. * ^W kas. kcu-a-ti. (Simple inusité.) fW vi.
S'ouvrir, vi-kcu-i-ta épanoui. ▼ r kd (cf. ko). Particule péjorative en
composition. ^m kâka. M. Corneille. ^rotW kàkola, M. Corbeau. ^ Wt^
kànkş. kâhkş'a-te. Désirer. Wn kâca. M. Verre. 4iq«i kàficana. N. Or.
Adjectif : d'or. ^TOT kâtara. Timide, qui n'ose pas (infinitif). ^i^iV kântàra,
M. N. Forêt épaisse. ^TRT kàya. M. Corps. 1 ^rrW kdla (c(, kalanka,
KsXaivéc). Noir, kâll f. autre nom de Durgâ, épouse de Çiva, déesse de la
destruction. 2 ^rrW kcUa. M. Temps, occasion; destin, mort; le destin ou la
mort personnifiée. kcUe loc. adv. à propos. * 1T^ kâç, k&ç-a-te. Briller,
paraître. 'kâç-a. Dans sa-kâç-a, ace. et loc. adv. sak&çam, sakâçe, en
présence de (avec et sans mouv^); abl. sakdçdd de la part de, de. ▼ f ava.
ava-kdç-a, M. Occasion. ^ d, à-kdç-a. N. Espace libre, air, éther. H pra.
Causal : dévoiler, faire connaître. pra-kâç-a. Ace. adv. prcJcdçam
ouvertement, haut (indication scénique).

— 120 — ^mf kâš(ha. N. Morceau de bois. ftkf^fiiï kinkiTiL F. Clochette. Hén^ kitava. M. Joueur, trompeur. — kaitav-a n. tromperie. f^SH, kim. Nom. ace. n. s. et forme usitée en composition du thème pronominal interrogatif, 175, v. ka. Adv* comment, pourquoi, est-ce que? eh quoi! Avec T instrumental ou le gérondif, a quoi bon? Précédé de atha : certainement, oui. Suivi de tu, punar, v. ces mots. f^O* kvnia, N. Diadème. — Mrlt-in, portant un diadème ; m. surnom d'Arjuna. ftW MUt, Certes, comme on dit, comme on sait, apparemment. "ftrf^WW kilbifa. N. Faute, péché, offense. ftWira kisalaya, N. Jeune pousse. ^ kh Forme du thème du pronom interrogatif (cf. kim) en composition avec 'drça, v. darç. Wtn^ lariaaya. Thème d'un verbe dénominatif, v. klrti sous kar 2. 5 fa*. Forme du thème du pronom interrogatif (cf. fta), employée comme particule péjorative en composition, et servant de base aux dérivés suivants. — ku-tas, d'où, comment, pourquoi? Sert à introduire un exemple comme confirmation de ce qui précède. — ku-tra, où? ^^ kukkura» M. Chien. qtm'«i kufikuma. N. Safran, poudre de safran. * ^1^ kuc, koc, kufic-a-te. Se contracter, se resserrer, kuhc-i-ta (de la fausse racine kufic), contracté, resserré. ^Rl sam. Se resserrer. sam-koc-a. M. Action de se resserrer. ■ ^1^ kufic, fausse racine, v. kuc. ^WT kufijara. M. Eléphant; nom d'homme. * ^Jl^ kut, hit-a-iL Se courber. kut-ila. Arqué, tortueux. -kut'l. Dans le composé bhru-kuti (bh*u pour bhtii), f. froncement des sourcils. kutumba, N. Famille. — hituvibaka, id.

— 121 — JfiW ku(hâra. M. Hache. — kuthâra-ka, f. ika, petite hache. JWW kun4cda, N. Anneau, (particulièrement) boucle d'oreille. — kwn^al'in qui a des boucles d'oreille. Jlfk kunti. F. Nom de la mère des trois premiers Pâç^avas, appelée aussi Pfthâ. ^RÇ kunda. M. Jasmin. * yi kup, kup-ya-ti (lat. cupio). S'irriter, être irrité. kap-a. M. Colère. kop'in. Qui s'irrite, irascible. H pra. Causal :. irriter. 5«J^ kumuda. N. Nénufar fleurissant la nuit. — kaumud-l, f. clair de lune. JW kumbha (KOfjigo-ç). M. Pot, urne, cruche; bosse (du front de l'éléphant). J^tf kuranga, M. Antilope, kurafigâya-te devenir une antilope. 1 yç kuru. Nom d'homme. Au pi. les membres de la famille de Kuru. — kaurav-a et kaurav-ya, descendant de Kuru. 2 yç kuru, thème faible du présent de kar 1. * ^W kv1, V. kar 3. ^W hda (cf. kul), N. Famille, race; noblesse, ut-kula, rejeté de sa famille, qui la déshonore, dégénéré. — kul-îna, noble. JWTW kuMla. M. Potier. yftf^ kulinda. M. Nom de peuple. giH^ kuçala. Prospère, en bonne santé; convenable pour (gén.). N. Prospérité, bonne santé. Ex. : kaçcdam te «comment te portes-tu? > — kuçcU-in qui a la prospérité, la bonne santé. 5^*1 kiLsuma. N. Fleur. 1 ^Z kûfa. M. N. Pointe, sommet. 2 ^Z kûta. Trompeur. ^ kûpa (cf. xuTCi)). M. Puits, kûpdya-te devenir un puits. Wİ kûrma. M. Tortue. — kaurm-a, de tortue. ^^ ÇH krda. N. (Penchant) rive, anu-kûla, conforme, agréable, prati'Jallay contraire, désagréable.

— 122 — krcchra. Difficile, fâcheux. N. Difficulté; besoin, danger. IRÇC krtsna. Tout, entier. * Bn[^] krp, V. krap. kr?na. Noir. M. Nom d'un héros, compagnon d'Arjuna, et identifié au dieu Viç[^]u. Le duel kfsnau désigne Erç[^]a et Arjuna. kffç[^], f. autre nom de Draupadî. kekaya, M. Nom d'une race de guerriers. %îff ketana (cf. cit). N. Enseigne, étendard. jhaşc[^]ketana, makaror ketana[^] (qui a pour étendard un poisson, un monstre marin), m. nom du dieu de l'amour. qWW kevcda. Seul. Ace. n. adv. Seulement, uniquement, entièrement. ^fclf keça (cf. keaara). M. Cheveu, gu[^]ô-keça (qui a les cheveux en balle?), surnom d'Arjuna. su-keça, f. î, qui a de beaux cheveux. %[^] kesara (cf. lat. cœsarîes). N. Crinière; poil (?); étamine. «•Jfîqi kotUca. M. Grenouille; nom d'homme, le même que kotUcdsya, V. âsya sous as 2. WtlT koça. M. Trésor ; cocon. — kauç-ika, fait de soie. W[^] kratu. M. Sacrifice, çata-kratu (aux cent sacrifices), m. nom du dieu Indra. * W{[^] krap, kjp (cf. lat. crepo). kjp-a-te. Se lamenter. krp-ana[^] f. à. (Qui se plaint.) Malheureux, misérable. Ace. n. adv. d'une façon lamentable. M. Avare. kfp-d. F. Compassion. mm[^] kram(i), krâm. krâm-a-ti. Marcher sur (ace). Part. pas. krân-ta, kram-a, M. Marche, ordre. Instr. adv. kramena, successivement. eka-kramena, solitairement, entre soi. ^R apa. S'écarter de. ^ a. S'approcher; fouler aux pieds, peser sur (ace). â-krân-ta, atteint, marqué de, opprimé par. "Pro nw. Sortir. N TTT para. Déployer toute son activité dans (loc). parà-kram-a. M. Héroïsme.

— 123 — [^]rf[^]parî. Se promener (sur la scène; convention pour donner Tidée d'un changement de lieu). irti^î prati. S'en retourner. f[^] ffi. Montrer du courage. vi-kram-a. M. Héroïsme. * ift An. kn-na-ti Acheter. f[^] tn. Vendre. * Wt>Ç kn4. hruf-a-ti. Jouer. kn4-â. F. Jeu. * yî krudh, krodh, krudh-ya-ti. S'irriter, être irrité, knid-dha. hrudh. F. Colère. krodh-a, M. Colère. [^]Rl sam. Être irrité. * Ç[^] feruç, hroç. kroç-a-tù Crier. kroç-a. M. Cri; portée de la voix (mesure de distance). kroş'iar. Crieur. M. Chacal. H pra. Appeler en criant. fW vi. Crier, appeler en criant. IJ[^] hrûra (cf. nLç^{^^}y lat. crû-delis). Cruel, effrayant. Ace. n. adv. d'une façon effrayante. * fiit AcZtç, klsç, ktiç-nà-ti Tourmenter. Passif kliç-ya-te, souffrir, éprouver du dommage. Part, passé kliş'ta, â-klişta, qui a souffert une légère atteinte. klsç-a. M. Tourment, difficulté. Hf[^] pari. Tourmenter. pari-kleş-tar. Qui tourmente (gén.). W kva (cf. ku). Où? (avec ou sans mouvement). Équivaut au locatif du pronom interrogatif. kva cid : quelque part, quelquefois; (répété) tantôt, tantôt, na kva cid, nulle part, jamais. [^]W kşana. M. Instant. kşanam, un instant; kşanena, ksanât, en un instant. tat-kşanam, tat-kşanât, en cet instant, k l'instant, k[^]ana-dây v. dâ, — k[^]aii-ika, qui ne dure qu'un instant. kşatra (cf. xTio|Aat et v. ksi 1). N. Domination; caste des guerriers; un membre de cette caste, vfddka-k[^]atra (dont la

— 124 — domination est grande ou prospère). M. Nom d'homme ; vërdhahak^{tr}-i, m., nom (patronymique) de Jayadratha. — ksatriya, membre de la caste guerrière, guerrier. * ^{^^} k\$am(i)j k\$am, kaam-a-U. Être patient, supporter. Part, passé k\$çLn-ta. k\$am-a. Capable d'endurer, capable de; supportable. k\$am'â. F. Indulgence, patience. k\$ân-ti, F. Id. * ^{^^} k\$ar (cf. fOeCpo)). kaar-a-ti. Couler, s'écouler, se perdre. -ksar-a. Dans a-ksara (qui ne s'écoule pas, étemel), n. son, syllabe; parole. an-ak\$ara, muet; qui ne sait pas parler. * 1 t[^] k\$ij k\$e, ksay (cf. xti-Çw). kse-tî. Habiter. k\$ay-a, M. Séjour. Ne pas confondre avec kmya de k\$î 2. ksi-ti (xT(-fft-ç). F. Terre. ksUi-pa, v. pâ. kse-tra, N. Sol, champ; épouse. — ksetr-iyā, m. (homme) adultère. kse-ma. M. N. Paix. * 2 f[^] kfi, ksi, ksay (cf. çôiw, çôtvw). ksi-nâ-tù Détruire, diminuer. Passif kfi-ya-te. Part, passé passif ksî-na, k[^]ay-a. M. Diminution, ruine, perte. Ne pas confondre avec k\$aya de kfil, — ksay 'in, f. in-î, périssable, diminuant. [^]Rl sam. Passif : diminuer, périr. sam'k\$ay-a. M. Destruction, ruine. * f^{^^} ksip, k\$ep. k-np-a-ti. Jeter, précipiter dans (deux ace), atteindre (avec un trait). k[^]p-ra. Rapide. Ace. n. adv. rapidement. k\$ep-a. M. Jet. kâla-ksepa (perte de temps) m. retard. [^]rfM adhi. Insulter. ▼ f ava. Rejeter, mépriser. ava-k\$ep-a, M. Mépris. ti«f[^] sam-ava. Repousser avec force. [^] a. Rejeter, mépriser. Causal : faire verser, renverser. ^{^^} sam-â. Repousser avec force. [^]5 ud. Jeter en Tair. ut'k[^]ep-a, M. Action de jeter en Tair, de lever. t'f m. Déposer dans, donner.

— 125 — f[^] vî. Tendre (la corde de Tare). ^TH sam. Resserrer. tarm-kf[^]'a. M. Résumé. Âbl. adv. sarpkfepâd, en résumé. ^kfi, Y.k[^] 2. wTT kġira (cf. kṣar), N. Laît. yj[^] kfudra. Petit[^] bas[^] vil[^] mauvais. N. Quelque chose de petit, etc. * ^{^ kpidh, ksodh. kmdh-ya-ti. Avoir faim, k[^]uàh-i-taj affamé. ksiih, F. Faim. kmdh-a. F. Id. * ^1^^ kfubh, k[^]bh (cf. allem. schieben). hjvbh-ya-ti, être agité, trembler. tcfabh-a, M. Trouble. f[^] in. Causal : troubler, mettre en déroute. ▼ Ç k[^]ra (Çup6-ç). M. Cimeterre. Wr kfma (cf. x[^]v)- F. Terre. ^kh, ^ kha. N. Moyeu d'une roue. dt/J[^]-kha (dont Tessieu tourne difficilement dans le moyeu), difficile; n. malheur, mal, souffrance, peine, douleur; du[^]Jch-i-ta, afSigé, abattu, sti-kha, facile, agréable; ace. adv. k Taise, tranquillement, facilement; n. bonheur, plaisir; a-sukha, n. chagrin; sukha-tara-m comparatif ace. n. adv. plus facilement; sukh-i-ta, sukh-in, heureux; saukh-yuy n. bonheur. ^ kha4ga. M. Épée, glaive. 'WF khaii[^]'a. M. N. Lacune, brisure, morceau, khan[^]a-ya-ti, briser, mettre en morceaux; avec pari, même sens; pari-khai}d-ana, n. destruction, perte. V| kkan(i)j khâ (cf. lat. can-alis). khan-a-ti. Creuser. Part, passé khâ-ta. khan-ana. N. Action de creuser. f[^] tU. Enfouir, enfoncer. ^ khala. Méchant.

— 126 — 19W khalu. Certes, en vérité, voilà que . . . Renforce la négation na. Jchalvâ{a (cf. lat. calv-us). Chauve. khân4€iva, dans le composé khân^ava-prastha, v. Md, * WT^ khâd (cf. xi^Sb)). Jehod-a-ti, Manger^ dévorer. khâd-i'tar. Qui dévore. * 1^9^ Ichidj khed. khid-ya-ti, -te. Se fatiguer. Part, passé khin-na. khed-a, M. Fatigue. "fr part' Se sentir fatigué, pari-kkinna. fatigué. f^9W khila. M. Lacune. — a-khila (sans lacune)^ pi. tous. ^T khwa. M. Sabot (d'un cheval). * Wr khyâ. khyà-ti. Regarder , voir. Causal kkycL-p-aya-ti, faire connaître^ dire. ^ à. Dire^ faire connaître. a-kkyâ. F. Nom. VW[praty-â. Repousser. praty-â'khyâna, N. Action de repousser, répudiation. ^TH 8am, sariî-khya. N. Combat. •i«m gagana. N. Ciel. 'nn g^g^> F. Gange (rivière). ^IW gaja. M. Éléphant. 'RT jfana. M. Troupe, multitude. — gana-ya-ti, compter, imputer quelque chose (ace.) k quelqu'un (loc); gan-anâ, f. calcul. * 'i^ jf^wi' gdd-arti. Parler, dire. ^n[T gadu. F. Massue. ^ra gandha. M. Odeur, parfum, sa-gandha (qui a la même odeur), semblable, parent. 'P^TT gandhâra. M. Nom de peuple, gândhâra, individu de ce peuple; f. gândhârî, nom de Tépouse de Dh|*taraçtra, tante des P&94Ava8. * ^n^ gam, gâm, gm et ga (cf. gâ, allem. kommen, lat. venio, ^atvo)).

— 127 — ga-ccha-ti (^i-ax(i>). Aller^ aller dans; s'en aller, partir; passer (du temps); encourir; atteindre. Avec un ace. abstrait «tomber dans^ en venir k tel ou tel état»^ par ex. avec moham «s'évanouir». Fut. gam-i'^a-ti; aor. 2 a-gam-a-L ga-ta, qui est allé, qui est dans, qui va jusqu'à (ace), parti; perdu; passé, ^u qm passe (du temps); n action d'aUer, de partir! âtma-gatam et sva-gatam ace. adv. à part soi^ k part; durgâta, qui est dans le besoin^ pauvre, gam-ya, dans a-gamya, impénétrable^ inaccessible. Inf. gan-tum. Causal gam-aya-ti, faire aller. 1 -ga. Qui va^ qui est dans, adhvara-ga, destiné au sacrifice, uraga (qui va sur la poitrine)^ m. serpent; serpent mythique (race de demi-dieux), tararit-ga (qui va en flottant), m. vague. turarn-ga (qui va rapidement), m. cheval, patarii-ga (qui vole), m. oiseau, vaça-ga, soumis à la volonté de, dépendant de. viha-ga (qui va dans l'air), m. oiseau. 2 -ga dans certains composés, tifna-ga, m. pi. la saison chaude. dur-ga, n. chemin difficile, lieu difficile k aborder, forteresse. 8var-ga, m. ciel (d'Indra), ga-tL F. Marche; démarche, allure; refuge, moyen; situation (dans une vie future), destinée. -gam-a. Qui va. puro-gama, qui va devant, premier; k la fin d'un composé dérivé (140), ayant pour premier, précédé de. gam-ana, N. Action d'aller, de partir. -gâm-ifL Qui va. ja-ga-t (mobile). (Le monde mobile), le monde. ^rfV adhi. Atteindre, comprendre, adhi-ga-ta, n. action de comprendre. Gérondif adhi-ga-tya et adhigam-ya, ^i^ anu. Suivre. amc-jfa. Qui suit. ^WrÇ antar, antar-ga-ta, qui est k l'intérieur, intime. ^R vy-apa. S'éloigner, se dissiper. irfH abhù Aller vers, s'approcher de. ava. Comprendre, apprendre.

— 128 — ^ a. Venir, arriver k ou dans; avoir recours k; tomber dans, encourir, a-ga-ta, part, passé; n. action d'arriver. â-gam-a. M. Arrivée, acquisition, dhanâgama (arrivée de richesse), revenu. d-gam-ana. N. Arrivée. VW[praty-à. Revenir. iWT aam-à. Se réunir, être réuni k (instr.). " ^ t ^ d. S'élever, paraître. vd-gam-a. M. Apparition, production. ^ïï wpa. S'approcher, arriver dans, tomber dans. ^•JH ahhy-wpa. Accorder, admettre. TH in. vi-ga-ta. Parti, absent. ^TH sam, sam-ga-ta, N. Union. sarn-gam-a, M. Union. * 1 TÇ gar(i), gfr, gir (cf. ^r^poz^ lat. garrio). gf-nâ-ti, gr-n-î-te. Appeler, célébrer. gir, F. Parole. ^R^ sam, sarn-gar-a, M. Combat. * 2 T^ Sf«^ft); gi^', gi'f (cf. Popd, lat. voro). gir-a-tû Avaler. * 3 TÇ Sf«^/ flT (cf. 2-Yp-eTo). Intensif jâ-gar-ti^ veiller. Part. prés. ja-gr-at, " ^ pra. pra-jâgar-a, M. Veille, privation de sommeil. * 4 T^ g^r(l), gir, gur. (Etre lourd.) garî-yams, comparatif de gur-u (ci-après). gir A. M. Montagne, hima-giri (montagne de neige), m. un des noms de THim&laya. gur-u, f. gurv-ï (^apu-ç, lat. grav-is). Lourd, respectable, important, grand; au comparatif, plus cher. M. Personne respectable telle que le père, la mère, le précepteur spirituel. Au pluriel, pour désigner une seule personne, par respect, guru-lâghava, V. laghu. — gwnb-tva et gaurav-a, n. respectabilité, dignité.

— 129 — ^ garia. M. N. Fosse, tri-garta, m. nom de peuple; homme ou prince de ce peuple. * 1^^ garâh, grdh. gtâh-ya-ti. Désirer, être avide. grdh-ra. Avide. M. Vautour. Wn garbha (Ppéço-ç, cf. îsXçu-ç, et v. grah). M. Foetus; matrice. * "C 9^^ (allem. quellen, cf. ^izXXu>). gcd-a-ti. Dégoutter, tomber, s'évanouir. Part, passé gal-i-ta, fH m. m-gal-i'ta. Évanoui, perdu. * ^W^ galhh, galhh-a-H, (Etre résolu.) 1Î pra. Id. pra-galbh-a. Résolu, a-pragalhha, timide. '^^ gava, v. go, n^^ gavaya, v. go, * W^ gah, V. gdh. * 1 Wf g& (cf. gayn). Aor. a-gâ-t (^t)). Aller. gâ'tra. N. Membre, su-gâtra, f. î, qui a de beaux membres. '^rfif ati. Passer (du temps). * 2 Wî gâ, gî. gârya-ti. Chanter, gî-ta, n. chant; gîta-ka, n. chant, chanson; gîtikâ, f. même sens. gî-ti, F. Chant, chanson. ^n^ sam, aam-gi'taf n. concert, chant. ^PBmW gân^lva. M. N. Nom de Tare d'Arjuna. fTV gâdha (cf. lat. vadum). Où on a pied; n. gué. a-gâdha où on n'a pas pied, profond; agâdha-tâ, f. profondeur. ^TT'W gavas, nom. pi. go, v. ce mot. * '^î 9^f 9^ 9âh'a-te. Se plonger dans. Part, passé gââha, gah-ana. Profond, difficile, dont on ne peut se tirer. ^W ava. Se plonger dans, traverser. ft vi. Se plonger dans. WW gu^a. Balle. Avec allongement dans gti^à-keça, ^pî guna. M. Qualité; corde, a-guna, m. mauvaise qualité, mâlyaguiia, m. corde, lien d'une couronne ; mâlyagunâya-te^ devenir un lien de couronne. Wrgun-in^ qui a de belles qualités. — guna-vant, gun-in, qui a des qualités, du mérite. I 9

— 132 — %c. ^ ca, (t6, lat. que). Et (enclitique, d'ordinaire immédiatement après le second des deux termes, ou après le premier mot de la seconde des propositions qu'il unit, quelquefois plus loin: rarement, entre les deux mots qu'il unit). Se répète dans plusieurs propositions ou avec plusieurs termes successifs. Tout à fait exceptionnellement < si » ou c précisément, uniquement» (remplaçant eva). api ca même, tathà ca et. na ca (lat. neque) et ne . . . pas. Suivi de na, v. na. ^rftni cakita. Tremblant, craignant. ^rW cakra (xûxXo-ç). N. Roue; la roue du souverain, sjrmbole de la souveraineté; armée, cakra-vartin, v. -vartin, sous vart, » * ^W caks. caş'te. Impér. 2® s. caksva. Voir, dire, parler de (ace). Part, passé cas-fa. Infinitif cas-tum, caks-u8. N. Œil. ^ a. Dire. ITWT praty-â. Repousser. WÎT sam-â. Dire. 1Î pra. Dire, déclarer. f^ vi. Voir clairement. vi'Cakş'ana, f. â. Intelligent, prudent, avisé. canda. Violent, pra-can^a. Très violent, très irrité. cantfàla. M. Nom de la plus vile des castes, canicûa. — câncU-a, même sens. ^^ro catasr. Thème féminin du nom de nombre quatre. Nom. et ace. pi. catasr-as. ^^% catur^ V. catvâr. ^g^ catura. Habile. — câtw-ya, n. habileté, coquetterie. r catvâr (lat. quatuor, Téirapeç), thème fort, caiur, thème faible, m. et n., du nom de nombre quatre. Nom. m. pi. cafvâras, ace. ccUuras. Ç cand. (lat. cand-eo). cand-a-ti. (Briller.) cand-7*a. (Brillant) m. lune, ardha-candra^ m. (demi-lune) flèche dont la pointe est en forme de demi-lune. — c^ndr-ikâ, f. clair de lune. candana. M. N. Arbre de santal, bois de santal.

— 133 — capala (cf. kamp). Mobile, instable. — câpcd-a, n. légèreté. * ^^ car (cf. -xéXo;, -xokoq dans Poo-x6Xoç, aî-ic6Xoç). car-a-tf, -te. Aller, parcourir, suivre (un chemin); se mettre k, se livrer k, faire, accomplir, agir, car-i-ta n. (s. et pi.) conduite, l'ensemble des actes; m-carita, n. bonne œuvre, bonne conduite. car-ya, dans brahma-carya, exercice dans la science sacrée, chasteté. 1 'Car-a, f. î. Qui va dans, qui habite, ksanadâ-cara (qui erre dans la nuit), sorte de démon nommé Rakçasa. bahiç-cara, extérieur, externe, vana-cara et vane-cara (yane au locatif), f. ï, habitant des bois, particulièrement bête fauve ou celui qui a renoncé k la vie du monde. 2 -car-a. dans le composé go-caray (où vont les vaches) m. pâturage, domaine, portée, a-gocara, qui n'est pas k la portée, qui est au-dessus de. cflî'-aîia. M. N. Pied. N. Accomplissement. car-ùtra. N. Conduite, manière d'agir, action, œuvre. -câr-in. Qui fait. 9vecchd-càrin-ï, f. (qui fait son caprice) femme de mœurs libres. ^•fif ati. Transgresser, oflFenser. ^ï^ anu. Suivre. «»tt-car-a. M. Serviteur, au pi. suite. ^^'C^^^in, Qui suit, âtmacchanddnucdriyl, f. (qui suit son caprice) femme de mœurs libres. ^R apa. (S'écarter.) apa-car-i-ta, n. faute, péché. of^cat-^a. M. Péché, crime. ^ ô. Faire, accomplir. ^■

— 134 — ^^carman. N. Peau; bouclier. * ^^11 cal, ccU, cal-a-tL
 Etre agité. Causal câl-aya-ti, d'où câi-ana, n. action de remuer^ agitation. cal
 -a, f. a. Mobile, fragile, inconstant, a-cnla, niç-cala, immobile, immuable,
 inébranlable, impérissable. calâcala (forme redoublée). Très mobile, très
 fragile, très inconstant. Vlf^ pra-vi. S'écarter de. ^TWPiW calâcalay v. cal.
 * '^^ cas, V. cak§. ^T^ câfM. M. N. Caresses. mm câpa. M. N. Arc. ^T^ câni
 (cf. lat. carus). Beau, agréable, charmant. * 1 f^ et, cay, ci-no'tû Accumuler.
 cay-a. M. Tas, masse. cay-ana, N. Bûcher, autel. * 2^ ci, cay. d-no-ti.
 Observer, chercher. frf're vi-nia. Considérer, décider. m-niç'cay-a. M.
 Décision, détermination. "f^ pari. S'habituer k. pan-d-ta, connu, habituel,
 a-parlcita, non connu, avec qui on n'est pas familier. pari'Cay-a. M. Le fait
 d'apprendre, varna-paricaya, le fait d'étudier de la musique, d'apprendre un
 air. f^fftPîir cikits, V. cit. * f^îl^ dt, cet, et avec insertion nasale dnt. dutaya-
 ti. Réfléchir, penser, penser k, s'occuper de (ace. ; primitiv* briller), dt-ta, n.
 pensée, esprit; anya-dtta, ayant des pensées différentes; eka-citta-tâ , f. le
 fait de n'avoir qu'une seule et même pensée; praTnoha-dtta, ayant dans
 l'esprit l'égarement, dni-i-ta, pensé, médité, cint-ya, dans a-dntya, qu'on ne
 peut s'imaginer. Désidératif, ci-kU-s-a-ti, soigner, d'où dkits-aJca, m.
 médecin. cit-ra. Brillant, bariolé de, étrange, merveilleux, varié, vi-dtra,
 bariolé, etc. ; vldfr-i-ta, orné, paré. cint'â, F. Pensée, souci. Avec dhd, mettre
 sa pensée k, penser k (loc.). cet-ana. N. Intelligence, âme.

— 135 — cet-as. N. f[^]prit[^] cœur[^] sagesse[^] pensée. f[^] vi.

Réfléchir. iRl sam. Songer k. êaffi-cint-ya, gérondif. ^r[^] ctd, (cf. ka, lat. quid, tQ. Particule enclitique, qui, jointe au pronom interrogatif &a, et aux différentes formations du même thème ou des thèmes de même famille (ku par ex.), leur donne le sens indéfini, kaç àd, quelqu'un, quelque; na kaç cid, personne, aucun, kim cid, quelque chose; yat Hrii cid, la chose quelconque que. kaiharp cid, en quelque manière, kac cid, est-ce que? kadà cid, quelquefois, kva cid, quelque part, en quelque chose. * f[^]T[^] ^^{^^} V- ^^{^^}• f[^]IT cira. Long. Ace. n. adv. ciram, longtemps. Gén. adv. circ[^]-gya, après un long temps, a-cirod, (abl. adv. avec a privatif) en peu de temps. * ^ ctMĭ, cod. cod-aya-tL Exciter, pousser. lÎ pra. Lancer. * ^[^]y, curni. cumb-a-ti. Baiser. "fr pari. Baiser. * ^ ^^{^^}"f ^^{^^}' cor-aya-tù Voler, dérober. cur-cU F. (Vol.) — caur-a, m. voleur. cor-a. M. Voleur, cora-tas (équivalent k un ablatif). ^ cûia. M. Manguier (arbre). %Ç ced, V. id. *^^ce&t- cest-a-ii. Remuer les membres; faire, cest-i-ta, part, passé; n. manière d'agir. cest-â. F. Geste. f[^] vi. Remuer les membres, se débattre. 'W[^] duzd, chād. Causal : chdd-aya-ti. Couvrir, envelopper, cacher, d'où chad-ana, n. voile. Part, passé passif (simple, même sens) chan-na. yn a. Couvrir, voiler.

— 136 — iRT sam-à. Id. " pra. Couvrir, cacher. ^ diand. chand-aya-H. Contenter. chand-a, M. Plaisir, volonté^ caprice. ^^ upa. Chercher à séduire, flatter. ^1^1 châyà (cf. ckad, et oxta). F. Ombre; apparence; couleur. *fif5 chidj ched (o/ti^w, lat. scindo). chi-na-t-tij chi-n-t-te, couper. Part, passé chin-na. Infinitif chet-tum, chid-ra. N. Trou, défaut, niç-chidra, sans trou; sans défaut. chet'tar. Qui coupe, tranche, décide. VlfKpari. Décider. parircched-a, M. Décision, a-pariccheda, incertitude. f^ m. Couper, détruire. ^PRi. jagat, v. gam, ^RHf jaghana (cf. xoxojvt)). N. Derrière (de l'homme et des animaux). — jaghan-ya, dernier. jcLt^ . F. Tresse (coiffure d'ascète). — jdt'^j q^ porte des tresses; impliqué, entortillé. jathara (cf. Y*^p5 1*- venter). N. Ventre. ja4^ . Immobile, simple d'esprit, sot. — jcl4'y^f ^' bêtise. *W^,jan(i),jân,jâ (Yi-yv-o-ixai, lat. gi-gn-o). Ja-ya-/e. Naître, se produire, devenir, ^â-^a, né, devenu; n. race; tjâtâ (frPi,crit jâda) fille. Causal ijan-aya-ti, engendrer. -ja (k la fin d'un composé), né, né de. ah-ja (né de l'eau), n. lotus. ambho-ja (né de l'eau), n. lotus, âtma-ja, f. â, né, née de la personne elle-même, propre fils ou fille, jaghanya-ja, dernier né. dvi-ja (deux fois né), m., dent, oiseau (comme œuf et comme être vivant), brahmane {né selon la nature, et, par l'initiation k la caste, selon la loi), pahka-ja (né de la boue), n. lotus (fleurissant le jour), yama-ja^ né jumeau, jumeau. vakṣoja (né de la poitrine), m. sein. vâH-ja (né de l'eau), n. lotus. jan-a, M. Homme, personne, être; (collectif sing. ou plur.), gens. A la fin d'un composé équivaut k la désinence du pluriel ou

— 137 — du duel, ayam jana^ « cette perBonne » désigne souvent la personne qui parle, dur-jana, m. le méchant, nir-jana, sans hommes, solitaire, pari-jana, m. entourage, suite, vi-jana, sans hommes, solitaire, su-jana^ m. homme bienveillant; 8aujan-ya, n. bienveillance. Ijan-ana. Qui engendre. ja?iam, f. mère. 2jan-ana. N. Naissance, existence. jan-tu. M. Etre, créature, personne. jala-jantUy animal aquatique. jan-man, N. Naissance, vie. punar-janman, renaissance, nouvelle naissance. jà-H, F. Espèce, race, noblesse, rang, sva-jâti, la propre espèce ou race ; 9vajâtlya, qui est de la propre espèce ou race, semblable. — jât-ya, noble, authentique, vrai. ^r^ anu. Naître après. anvija. Puîné. ^rflî abki, abhi-jà'ta, bien né. yn a. Naître. â'jâna, N. Naissance. — âjsn-eya, de noble naissance; m. cheval de race. ^^ upa. Naître, se produire. fW ni. ni'ja, (Inné) propre, parent. 1T pra. Nidtre. pra-jà. F. Ordinairement au pi. sujets; enfants. Au sing. : sujet. ^n^ sam. Causal : produire. *'n^jap. jap-a-ti, Chuchotter, murmurer (des prières). ^*3^ jamitiAw. M. Chacal. Wi^ jambû, F. Nom d'un fleuve mythique. *^^jor(i),jir (cf. 'xi^m),jar'a'ti elfir-ya-ti, devenir ou être vieux : être digéré, jara-n^, vieux, vieillard, j'ir-na, usé, vieux, vieilli; digéré, avalé. Causal : jar-aya-tiy faire vieillir. 'jar-a. Dans a-jara, qui ne vieillit pas. jar-as, F. Vieillesse. jar-à. F. Vieillesse. ^n j(da (cf. gai, allem. Quelle). N. Eau. jcUaya-te^ devenir eau.

The text on this page is estimated to be only 29.29% accurate

— 138 — * ^Wl jcJf. jalp-a^ti, 'te. Parler, causer^ babiller. jalp-aka. Bavard. * ^ jà, V. jan et jfi&, ^\n\ jàgar, v. gar 3. Wrj jàiu. Particule^ avec na : aucunement, jamais. ^Tjy jânu (y^vu, lat. genu, allem. Eaiie, angl. knee). N. Genou. WP^^jambûnada. V. nadl, ^J^jcUa. N. Filet, pi^ge; grande quantité, multitude. * ^ jh j^fj^* j^y-^'f -te- Vaincre, conquérir, jayati devait, < le roi est victorieux », peut se traduire « Gloire au roi! » jcyatu . . . Vive ... ! Part. fut. passif ^ay-ya. Désidératif jt-(^l^a-^6. 1 j'ay-a. Qui vainc ou conquiert, dhanarp'jaya (qui conquiert la richesse), nom d'Arjuna. çatrwfi-jaya (qui vainc Tennemi), nom d'homme. 2jay'a, M. Nom d'Arjuna. 'ji'U Qui vainc. ji'f^u. Vainqueur, qui surpasse; m. surnom d'Aijuna. ^W ava. Vaincre, conquérir. mj para. Vaincre. f^ vi. Vaincre. m-jay-a, M. Victoire, victoire sur (gén.). — vijay-in, vainqueur. ^Tî. sam. Vaincre à la fois. sa7(i'j(xy'.a. M. Nom d'homme. ^^^\ jiglSf V. ji. t^^ jighrk\$, V. grah. f^iXJjihva, F. Langue, dvi-jihva, qui a une langue double (se dit du serpent et du fourbe). Jl«jn jlmûta. M. Nuage. * '^^ fi^' (@^ - ^^^f ^**' y^yo), jîv-arti, -te. Yiyre, jîV'i-ta, n. vie. 1 pv-a. Vivant. 2 jtr-o. N. Vie. jiv-ana. N. Vie. jîV'in, Qui vit, qui vit de ou par. ^TH satn. Revenir à la vie.

— 139 — *^^jtif,J08 (lat. gu8-to, Y£6-w, allem. koB-ten)7'uf-a-
te. Goûter. 'ju§. Qui goûte^ qui trouve son plaisir à. jo§-

The text on this page is estimated to be only 29.27% accurate

— 140 — jyeffka. (Le plus fort) Vaine, 2 ^^jyà (cf. Pwç «arc»). F. Corde d'arc. ^ftfflf^^jyotiSf (cf. dytit), N. Clarté, lueur. * ^^ jrambh, jrrnbh-a'H, -te. Ouvrir la bouche, la gueule ; se déployer, se développer. * ^f^jvar. jvar-a-ti. (Avoir la fièvre.) jvar-a, M. Fièvre; douleur. * '^W^jvaljvdi (cî.jvar).jval-a-ti. Brûler, briller.yt?aZ-î-ta, brillant. jvâi'a. F. Flamme. "^ ud. vj-jval-a, brillant. Ti pra. S'enflammer. ^hî aarri'pra, Id. nfifnyAa^'. Immédiatement, tout d'un coup. Jf^jhasa, M. Poisson. \ 4. * W^ 4

— 141 — ticle, par exemple avec les noms propres. Souvent aussi plus ou moins éloigné du nom auquel il se rapporte. Se redouble dans le sens de «tel et tel», ou comme corrélatif de ya redoublé, V. ya. Se joint aux pronoms de la 1^{*TM} et de la 2[®] personne[^] et quelquefois remplace le second. Se joint également au pronom i, a, ayant, idam etc. qui le détermine dans le sens du voisinage. — tad, remplaçant le thème en composition et ace. adv. : donc, pour cette raison; alors, en cela, c'est que; corrélatif de yod et de yadi\ suivi de api, v. ce mot. tena[^] instr. adv. donc, tasmâd abl. adv. donc. — ta-tasj de là, ensuite, alors; corrélatif de yadi; peut remplacer Tablatif du pronom. Répété, de côté et d'autre, itas tatalij id., çk et là, en telle ou telle circonstance. — tat-tva (dérivé de tad) n. réalité, vérité. Instr. adv. selon la vérité. — ta-tra, Ik, en cela, k cela; peut remplacer le locatif du pronom; suivi de bhavant, v. bhavaut — ta-fhâ, ainsi, de même, et, (ordinairement enclitique dans ce dernier sens). Suivi de eva, de ca (dont il peut être séparé), mêmes sens; de même, aussi. Suivi de api, M, v. ces mots, tath-ya (qui est ainsi), vrai. — ta-dâ, alors. — ta-dânlm, alors. — t[^]iHint, aussi grand, aussi nombreux (corrélatif yâ'Vantj que). Ace. adv. tâvat, autant, tant, aussi longtemps (que s'exprime par yâvat, ou est remplacé par un gérondif négatif); d'abord ; seulement; soit ! déjk; après un interrogatif, un impératif, ou dans une locution équivalente, donc; avec un futur ou un présent, indique que l'action va avoir lieu. TO tata. M. Rive. A la fin d'un composé dérivé, f. l. * ĩW ta4, tâ4. tâ[^]-aya-ti. Frapper. ĩW taUva, V- ta. ^{^^}•n«v tc[^]nîm, V. ta. * W[^] tan, tâfif tn et ta (cf. tcivg), lat. teneo et tendo). ta-no-ti, ta-nu-te (Tdfwrai). Étendre. Part, passé '

— 142 — 2 tan-u et tan-û. F. Corps. Parfois équivalent k c vie», tanû-napàt, y. napQt, tan-iu. M. Fil. tan-tra, N. Chaîne d'un tissu; règle, svatantra (qui n'est soamis qu'à sa propre règle) libre, indépendant; svatantra-tâ, f. svâtafUr-ya, n. liberté; indépendance; svdtantryâd, abl. adv., de soi-même. — tantra-ya-ii, maintenir dans l'ordre. ^ à. Etendre. vi-tàn-a. (Tendu) prêt à; porté k. * ^ iap, tap (lat. tep-eo). tap-a-ti. Brûler (actif et neutre), tourmenter; pratiquer l'ascétisme (ace. du mot signifiant ascétisme). Passif tap-ya-te^ et par exception tap-ya-ti, éprouver du tourment, de la douleur. - tap-a. Qui tourmente, pararjii-tapa, qui tourmente son ennemi. tap-ana. M. Soleil. tap-ds, N. Chaleur; tourment; ascétisme, austérités. — tapas-vin, f. in-l, malheureux; ascète. — tâpas-a^ ascète. tàp-a. M. Tourment. '^ d. Embraser. â-tap-a, M. Chaleur du soleil, âtapa-tra, v^ trâ. ^TO upa. Echauffer, brûler. upa-tâp-in. Qui brûle, qui fait du mal. paropat^pi-tva^ n. l'action de faire du mal aux autres. ^îîf^ pari Tourmenter. pari-tâpa, M. Chaleur, tourment. "U pra. Brûler. pra-tap-a, M. Majesté (comparée à un soleil brûlant); nom d'homme. — pratdpa-vant, majestueux. ^ER(sam. Simple et causal : échauffer, brûler, tourmenter. ^M^ tamas (cf. lat. temere «à l'aveuglette» allem. Dftmmerung, angl. dim). N. Obscurité, ténèbres. * WÇ tar(i), tår, Ur, Hr et tur (cf. Tép-|Jia, tép-iMov, lat. ter-minus), tira-ti et tar-a-H. Traverser.

— 143 — 1 -tar-a. Dans duitara, difficile à traverser. 2 tar-a.

taraip.-ga, y. gam. tir-as. Aàv.y se compose k la manière d'un préfixe avec bhu[^] dans le sens de «disparaître». Cf. tiry-aiïc sous aiïc, Hr-a. N. Rive. tir-tha. N. Bain sacré. tur-a. Rapide[^] ace. n. adv. rapidement[^] dans turai\i-ga, v. gam. H[^] ava. Descendre. Causal : faire descendre. ava-tôT-a. M. Descente. Particulièrement descente sur la terre, incarnation d'un dieu, avatar, çakrâvatdra (avatar d'Indra) nom de lieu. [^] â. Dompter. à-tur-a (f), V. k part. ff pra. Causal : tromper. pra-tàr-aka. Qui trompe. ifl sam. Traverser. iï[^] iarala. Tremblant, mobile. iï[^] taru. M. Arbre. n^{^^} taruiia (cf. 'içrr[^]*\ Jeune, tendre. — tarui[^]àya-te. Etre, rester jeune. * iï4 tark (cf. lat. torqueo, Tpeiru)). tark-aya-ti. (tounaer dans son esprit) conjecturer. tark-a, M. Examen, conjecture. ff pra. Regarder comme. pra-tark-a. M. Conjecture. f[^] vi. Réfléchir. vi'tark-a. M. Réflexion, doute. * iï[^] tarj (cf. Top[^]-éu)). tarj-a. H. Menacer. Causal : même sens. [^]if[^] pari. Menacer. * iïM[^] tarp, tjp (Tepjr-to). tfp-ya-ti. Se rassasier, irp-ta, rassasié, bien nourri. trp-ti, F. Contentement, satiété. * TR tar§, tf§ (tépf-o-jjLai, lat. torr-eo, tos-tus pour tors-tus, allem. dlirsten, angl. to thirst). tf[^]-ya-H. Avoir soif, tf[^]-ita, altéré.

— 144 — ifs-nct. F. Soîf ; concupiscence. Ifff tala, M. N. Surface, sol; paume de la main; poignée, rasâ-tala, n. (sol de Fenfer) enfer, tala-tra, v. ira, K[^] tava. Forme pronominale, 178. IfW[^] taskara. M. Voleur. ?IT ta pour ta dans tà-df[^]y v. darç (et dans tâvant). Wrar, tâla (cf. tala). M. Mesure (battue avec la main, en musique). vi'tàla (inusité) d'où vaitâl-ika, m. poète de cour, chargé de chanter les louanges du roi. * fiW fy, tej (cf. (T[^]Y-pta, lat. în-stinc-tus, di-sting-uo, allem. stechen). tej-a-te. Etre aigu. ty-as. N. (Pointe de la flamme)[^] éclat; énergie, fejas-mn, brillant, énergétique. fnfif[^] timira (cf. tannas). N. Obscurité, ténèbres. fn4[^] tiryafic, tiryac, v. afic. fiW iiar (cf. tri). Féminin du nom de nombre trois. Nom pi. Hsr-as, [^]?fl Ukfna (cf. tij). Aigu, piquant, perçant, brûlant. îftw tlvra (cf. lat. torv-us, pro-terv-us). Fort, violent. 71 tu. Particule enclitique. Or, mais, cependant, atha tv, mais. Icim tu mais, néanmoins {kim perd son sens interrogatif). Avec un impératif ou un tour équivalent, donc. Quelquefois explétif. [^]If tufiga. Haut, ut-tuhga, haut, dressé, prot-tunga, mêmes sens. — tufiga-tva, n. hauteur, élévation. * [^] tud, tod (cf. lat. tundo, aUem. stossen). ttid-a-tL Frapper. -tud-a. Qui frappe, amm-tuda, qui blesse. ^{^^}i9[^], tubhyam. Forme pronominale, 178. * [^]H[^] fttZ, toi (cf. tX[^]vûk, lat. tuli). tol-aya-ti et tid-aya-ti. Soulever ; peser, tul-i-ta[^] égalé, égal. fvl'd. F. Balance, a-tala, incomparable[^] sans égal. ttd-ya, t. à. Égal, semblable à, aussi cher que (instr.), en même quantité. * 9[^] [^]f[^] [^]§' tuf-ya-ti. Être satisfait, tuf-fa, satisfait. VlfK pari. Être content; être satisfait de ou avec (instr.)

— 145 — pari-tof-a. M. Contentement. ^ER(8am. Etre satisfait,
 sarfi-ttis-fa, content (de peu), content de (instr.). MTii'to^a. M.
 Contentement (de peu), sarntosa-tas, équivaut à un ablatif. 5^ tusa. M.
 Œume, balle^ enveloppe du grain. gii^ . tusàra. M. RoséC; goutte de rosée. *
 ^ ***''' ^^^^ ^' ^^ ®^ tvar, ^^tn tûçntm (cf.

- 146 — protège le paume de la main) n. aorte de gant porté par les archers. fW tri, tray (cf. tpeiç, lat. très, angl. three, allem. drei). Trois. Se décline au pluriel. * K^ ^^" trut-a-H. Se briser, se casser. W^ tvac, F. Peau. ^^ tvad, abl. sing., 178, et thème en composition du pronom de la deuxième personne. V^tvam. Forme pronominale^ 178. Wrr tvayâ. Id. WRr tvayi. Id. * W^ tvar, tûr (cf. lat. tur-ba, tur-bare, "nSp-PYj). tvar-a-te. Se hâter. Part, passé tvar-i-ta et tûr-na, tûrnam, ace. adv. rapidement. tvar-à. F. Hâte, aa-tvara, qui se hâte, ace. n. adv. en hâte. ?Tni tvâm. Forme pronominale, 178. * '^^ darnçj daç (8ax-vu)). daç-a-ti. Mordre. Part, passé dof-ta. damç-ana, N. Harnais, équipement. irif^ 8mn. sam-das-ta, serré. * îl^ daJc§ (cf. BeÇtoç, lat. dexter). dak§-a-te. Être utile, bon à. dak§-a. Habile dans ou pour (loc), habile, zélé. — dâk§'ya, n. habileté. daks-viia, f^â. Droit, dakçinâ (sous-entendu diç, la région de droite quand on se tourne vers Test), le sud. ^^ dan4a, M. Bâton, manche; sceptre; violence. — daii4'in, armé d'un bâton; m. homme armé d'un bâton. * ^^ dod, fausse racine, v. dâ 1. ^^ dant, thème faible dat (lat. dens, dent-is, è-Souç, &-8cvt-o

— 147 — dâm-ya-tl. Dompter, dânta, dompté, dressé; qui a dompté ses passions. 1 -dam-a. Qui dompte, arim-dama, qui dompte son ennemi. 2 dam-a. M. L'empire sur soi-même. * ?[[^] dambhy dabh. dabh-Orti, Tromper. dambh-a. M. Hypocrisie. * ^^ day (do[{o {jLat). day-a-te. Partager; éprouver de la sympathie, de la compassion, day-i-ta[^] f. à, aimé, bien-aimé. day-â. F. Compassion, nir-daya[^] qui est sans pitié, cruel, nirdayataram, ace. n. adv. très crueUement. sa-dayam, ace. adv. dou-[^] cément. — daya-vant, compatissant, miséricordieux. day-dlu. Compatissant. * 1 ^ dar(l), dâTj dîr (Sép-w, angl. to tear, allem. ver-zehren). df-fîS[^]tij pi. df-ç-î-wMW. Fendre. f[^] vi. Fendre. mrddr-a. M. Action de fendre. vi-dâr-ana. Fendant, brisant, anîka-mdarana, m. (brisant une armée) nom d'un prince. * 2 ^ dar, dr, df. dr-ya-te. Toujours avec le préfixe suivant. Iir à. Avoir égard à. à-dar-a, M. Considération, respect. [^]r[^]s[^]l daridra, v. drd, * ^ darp. drp-ya-ti. Être fou, être orgueilleux. darp-a. M. Orgueil. darp-aiia. M. (Qui rend orgueiUeux?) miroir. * ^^ darÇj drç (Bépx-oiAat). Pas de présent. Voir, regarder, rendre visite k (ace.) Fui. drak-[^]a-tiy-te, fut. auxil. draş-tà. Part, passé passif drş'ta\ inf. draş'pim. darçanlya, digne d'être vu, beau. drç-yaj drctş-tavya, visible. Passif: paraître. Causal : montrer. darç-ana. N. Vue; visite; action de montrer. drç- F. Œil. mfga-dfç, f. qui a des yeux de gazelle, jolie femme. 'dTç-a, f. î. (En composition avec un thème pronominal,) qui a l'apparence de. l'dfça, età-drça, tel. lâ-drça, quel, de quelle nature, de quelle utiUté? tâdrça, tel. md-drça, tel que moi. drş-fi, F. Vue, regard, œil. 10*

— 148 — a, a-darç-a. M. Miroir. Hfif prati. Passif : apparaître.

^Rt^ mm. Passif : Se montrer. * ^^ darh, dfh. dj-^ji-h-a-H, Consolider, df^a (sans allongement^ contre 80) ferme, constant. * fÇW dal (cf. dar), dcd-a-ti. Crever, s^ouvrir. dal-ana, N. Action de crever, de fendre, de détruire. ^H«V daçan (déxa, lat. decem, angl. ten, allem. zehn). Dix. Se décline au sing. au nom. ace. daça, au pi. aux autres cas. caturdaçan, quatorze, dvd- daçan, douze, g. pi. dvàdaç&nàm. — sapta-daça (loc. pi. saptadaçefu) ^ composé de dix -sept, dixsept. ^Ç^ dasyu. M. Voleur. * ^ dàh, dàh (cf. angl. day, allem. Tag). dah-a-ti. Brûler. Part. passé passif dagdha, 1 dah-ana. M. Feu. 2 dah-ana. N. Action de brûler. dàh-a. M. Incendie, brûlure. ff^ nw. Consumer. f^ m. vi'dagdha, instruit, habile, dur-vidagdha, faux savant. *1^ d&, dî, d (îiîwjLi, lat. do), da-dâ-ti, da-t-te, Impér. 2" s. act. déhL Donner (dans un sens très général, par ex. : donner une parole, parler; donner [prêter] Foreille); poser, tatya jânu dadau, «i} lui donna son genou, il lui mit un genou sur le corps». Part. passé passif dat-ta (de la fausse racine dad, thème faible du présent), n. don. Part. fut. passif deya. Qérondif daf-tvâ. Passif dl-ya-te. Désidératif di-t-s-a-ti, -da, f. à. Qui donne, ab-da, m. (qui donne de Feau, saison des pluies) année, k^ana-da, f. (qui donne le loisir?) nuit. pin4a'da (qui donne la bouchée), m. celui qui nourrit. dà'tar. Qui donne, libéral. dâna, N. Don, libéralité.

— 149 — 5. (Au moyen) prendre, recevoir, prendre avec soi.

Part, passé passif a4-ta, pris. Oéroundif drdâ-ya, ayant pris, reçu. ^^ wpQ, (upa et à). (Au moyen) recevoir. Tf pra. Donner, offrir. pra-dà'tar. Qui donne. pra-dâna. N. Don, libéralité. *2 ^ dâf di (cf. 8(-îiQ-|xt, îéu)), dyaii. Lier, cli^î. Dans a-<2tà'; v. ce mot. ^i«iq dânavâ, f. î. Nom d'une classe de démons. ^TT dâra. Masculin pluriel. Epouse. ^TÇ dâru (86pu, cf. dru, drumâ). N. Morceau de bois. — dâru-na, dur. ^[TO (2â»a (cf. dasyu), M. Esclave. — dâs-ya, n. esclavage. fiçfif diri (nom probablement forgé en vue d'une opposition avec aditi). Nom de la mère des Daityas. — dait-ya, m. nom d'une classe de démons. f^?^ dits, V. désidératif de (2a 1. f^ dina (cf. lat. dies). N. Jour, dine dine, de jour en jour, toujours. prati-dinam, chaque jour. * 1 f^ div, dev, (Briller.) div (Zeuç, Aïoç pour 8if-6ç). M.^F. Ciel, jour, râtririi divarn, jour et nuit, div'd, instr. adv. pendant le jour. dhHisa. M. Jour, prati-divaaam, chaque jour. div-ya. Divin. deva, f. î (lat. div-us). Dieu; roi. Déesse, divine; reine, nara-deva (dieu parmi les hommes), roi. saha-deva (qui a les dieux avec lui), m. nom d'un des cinq Pàç^avas. — daiv-a, n. destin. * 2 fl^ div, dev, dev-a-ti. Se lamenter. ^tPc jpan. Id. pari-devin, f. tn-î. Se lamentant. * t^^ dtç, deç (Beîx-vujjL', lat. dîco pour deic-o, allem. zeihen et zeig-en). diç-a-H. Montrer. Part, passé passif dicta, diç. F. (nom. dîlc). Lieu, point cardinal. Au pi. les points cardinaux l'horizon, le lointain, l'espace. Ace. pi. diçaa avec pra-yù,

/ — 150 — se répandre en tous sens. — cattir-diça-m, ace. adv., dans les quatre directions, vers les quatre points cardinaux. deç-a, M. Lieu, place, région, pays, vi-deça, m. pays étranger. W^ vy-apa. Nommer; prétexter. vy-apa-deç-a. M. Nom, race •, prétexte. dharma'kaŪdJka'VyapadeÇ'in, littéralement, qui prend pour prétexte le vêtement du devoir, hypocrite. ^ â. Viser, indiquer, â-dis-ta, instruit par, qui a reçu une indication, un avis. Causal : indiquer. irBrr pratyâ. Repousser, écarter. praty-à-deç-a. M. Répudiation. ^Ç vd. Désigner, enseigner, vd-diç-ya, gérondif employé comme préposition avec l'accusatif : en vue de, à cause de. ud'deç-a, M. Lieu, région, emplacement. ^R upa. Enseigner. upa-deç-a. M. Enseignement. t'TB^ nù. Indiquer, désigner. ^R^ sam. Expliquer, donner un message. sam-deça. M. Message. * t^Ç dih, deh (cf. ôïffavu), ê-ôtf-ov, lat. fingo, allem. Teig). degdhL Oindre, enduire. Part, passé passif dig-dha. deh' a, M. N. Corps; (parfois équivalent k) vie. m-deka, sans corps, — deh'in (qui a un corps) être vivant, (particulièrement) homme. ^ER(sam. (Confondre.) sarīt-dig-dha, qui doute, incertain. sarji'deh-a. M. Doute. ^^ dīna. Abattu, misérable, triste, a-dīna, non abattu, vaillant. pari'dīna, très affligé, très troublé. — daiiuya, n. faiblesse, lâcheté. * ^^dīp. dīp-ya-te. Brûler, briller, dlp-ta, brûlant, brillant, éclairé par. Intensif : de-dīp-ya-te, resplendir. dip-a. M. Lampe. IT pra. pra-dlp-ta, allumé, brûlant. pra-dīp-a. M. Lampe.

— 151 — ^W 8ani., 8ariidijyta, allumé, embrasé. ?fVM dirgha (lokv/p^;). Long; adverbialement; longtemps, adlnjha, on peu long, long. 5^ dukûla. N. Vêtement d'étoflfe fine. . * ^'îî^ dul, dol. doiraya-ti. Elever, lancer, jeter. * If^ dvs, doş (cf. dus, dms et o-îuaaotjjLsvoç). duş-ya-ti. Se gêter, pécher. duş'ia, gâté, souillé; vicieux, méchant. doş-a. M. Faute, défaut, mal. ÇW^ dubmnta. M. Nom d'un roi, époux de Çakuntalà. ^^ dxis (cf. duş et 5u(-jjievt5

— 152 — * ?[T d/râ (îr-8pa-ox(i)). drdrti. Courir. Intensif .dan-drfl-ft', id. , d'où daridr-a, (qui erre) pauvre; dâridr-ya, n. pauvreté. * 1 Ç dru, drav (cf. drâ), drav-n-ti. Courir. ^rf^î abhi. Accourir, courir après. 1^ pra. S'enfuir. fH vi. Courir çà et là, s'enfuir. 2 ^ dru (cf. dâru, druma et \$pu(;, angl. Iree). Bois, dans le composé dru-pada, v. pad, 'Ç^ dmiTna (cf. dru, dâru et Spujxiç). M. Arbre. \ dva (56u), lat. duo, angl. two, allem. zwei). Deux. Se décline au duel. ^ dvarpdva (cf. dt?a). N. Paire, couple. î[^ dvaya (cf. dija et dui). Double, fém. 1, N. Paire, couple; deux choses. ^ drâ dans dvâ-daçan, v. daçan. ïrr^ duâr (pour dhvâr, cf. 66pa, lat. fores, angl. door, allem. Thor, Thir). F. Porte. 1[TT dvâr-a (cf. dvâr). N. Porte. fî[dvi (cf. dt?a). Deux (en composition, par ex. : dvi-ja, dvi-pa, v. jan,pa), — dvi-iHya, deuxième: à la fin d'un composé dérivé, ayant pour second, accompagné de. * ft[^ dvis, dve\$ (cf. dus), dve^-fi. Haïr. dvi\$-ant (part, prés.), m. ennemi. dve^rCL, M. Haine, dégoût. dve\$'in. M. Ennemi. f^ vi. Haïr, vi-dvis-ant (part, prés.), m. ennemi. vi'dvis. M. Ennemi. ^ dh, V% dhatte, 3® s. prés. moy. .v. dhâ 1. 1 >àR dhana (cf. ttô). N. Richesse, a-dhana, pauvre, antar-dhana, n. richesse intérieure, tapo-dhana, (qui a pour richesse ses austérités) ascète, mahâ-dhana, (qui coûte beaucoup d'argent) précieux. — dhan-ya, riche, heureux.

— 153 — 2 Vf dhana (?), dans nidhana, v. ce mot. ^5^1^ dhanus
(cf. dhanvan). N. Arc. dhanuṣ-mant, m. archer. ^■«l*!^ dhanvan (cf.
dhanus), N. Arc. gān

— 154 — dM-t-s-a-ti. hi-ta(psirt passé passif) posé; utile, salulaire, bienveillant; n. Tintérêt, le bien (d'une personne); a-hita, n. le mal; puro-hita (préposé), m. chapelain, prêtre domestique. Part. fut. passif ciAe-ya. En composition avec çrad (lat. credo); croire; çrad-dheya, croyable. 'dhâ. Dans vasu-dhct, f. (séjour des trésors) terre, sol. dhâ-tar. M. Créateur. dh-d-ni. Dans yama-dhanî, f. séjour de Yama (dieu des morts). 'dhi. Dans jala-dhi, m. (réceptacle des eaux) océan. dhî-ra. Ferme, sage, tranquille; m. homme d'un caractère ferme. Ace. n. adv. tranquillement. — dhlra-tva, dhair-ya, n. fermeté, dignité. W^ ava. ava-hi'ta, attentif. ^W vy-ava. vy-ava-hi-ta, interrompu, entravé. ^ â. Mettre. Moy. recevoir, garder. Wî vya. vy-â-dhi. M. Maladie, tourment. ?WT samâ. Réunir, sam-a-hi-ta, attentif, absorbé dans une seule pensée. sam-à-dhi, M. Méditation. f'f ni. Cacher. Gérondif ni-dhâya. ni-dhâna, N. Réceptacle. ni-dJiL M. Id. jala-nidhi, payo-nidhi, m. (réceptacle des eaux) mer. ^fff sarii-ni. Placer dans ou sur. sarit-ni-hi-ta, voisin. safit-ni-dhâna. N. Réceptacle; voisinage, présence. ^tPc pari. Entourer, revêtir. pari-dhâna. N. Vêtement. f^ pi (pour api). Fermer, boucher. Gér. indhâ-ya. f^ vi. Disposer, déterminer, assigner; faire, produire; montrer (en soi). Désidératif : chercher k se procurer. vi-dha. F. Espèce, evarfi-vidka^ tathâ-vidha (dont Fespèce est ainsi), tel. bahU'vidha, de beaucoup d'espèces, divers, bhavcul-vidha, pareil k vous, yathâ-vidha (de laquelle espèce étant), corrélatif de « tel » : que.

— 155 — vi-dhà-tar. M. Ordonnateur du monde. vi'dki. M. Règle, loi; destin, le destin personnifié; a la fin d'un composé (dans le sens de règle) souvent simple cheville. — vidkî[^] vat, selon la règle. 'l[^]f[^] sarfi-vi. Déterminer, fixer, résoudre. R[^] sam. Unir. (Absolument) mettre la flèche sur la corde de Tare. 'H fil tin abhi'Sam. Viser; tromper. abhi-saTii'dhdna, N. Action, art de tromper. * 2 W dte (cf. erî-Xij, lat. fe-mina). Téter. dhâtreyikd, F. Sœur de lait. WIT dhâiid. F. pi. Grains de blé. — dhanya, n. blé. TTT dhârâ, F. Goutte. — Tranchant. * 1 VT[^] dhâv (cf. 6é

— 156 — ^Ç ttd. Agiter, exciter, soulever. VT dhUr, V. dhur. Wl^ dhûsara (cf. angl. dust). Couleur de poussière, gris. *^ dhe, V. dhâ 1. ^^ dhenu (cf. dhà 2). F. Vache, homa-dhenu, f. (vache de l'offrande), vache qui fournit le lait pour Tofifrande. ^SitTÎ dhauta, v, dhdv 2. *^2ÎT dhyd, dhî, dhyâ-ya-ti. Réfléchir, penser à (ace), méditer. Part, passé dhya-ta. Part. fut. passif dkye-ya. dhî.F. Intelligence, sagesse, hi-dhl, peu intelligent, sot, fou. — dhl-mant, intelligent, sage. ¥[^ dkruva. Certain, sûr. Ace. n. adv. certainement. * ^^ir dhvavis, dhvas, dhovaTus-a-ti, Tomber. Causal : abattre. dhvarriS'in, f. in-l. Détruisant. " ^W dhvaja, M. Etendard. — dhvaj-in, portant un étendard; f. dhvajtn'l, armée. 'C n. f na (lat. 7ie dans nèque, cf. ne, vrj-xepST^ç, etc.). Ne pas, même dans le sens prohibitif (v. pourtant ma 1). Précédé de ca, donne k Tinterrogatif le sens indéfini, ex. : katham ca na, en quelque façon, tant bien que mal, peu; na kadâ ca na, jamais. Suivi de nu, V. ce mot. TÇlf nakida. M. Ichneumon; nom d'un des cinq Pâ^4avas. •iwH naktam (cf. vuÇ, vuxtôç, lat. nox, noctis, angl. night, allem. Nacht). Adv. la nuit. fiT nagara, N. Ville. — nâgara-ka (cf. pour le sens àoreioç, lat. urbanus), poli. W^ nagna (cf. angl. naked, allem. nackt). Nu. TZ nata. M. Acteur, comédien. *T^ nad, nâd. nad-a-tù Résonner, rendre (un son, ace). nad-ï. F. (de nad- a, la retentissante?) rivière, jambû-nadl, nom d'une rivière mythique ; yâw&ûnad-a (provenant de la rivière JambQ), n. or.

— 157 — nâd-a. M. Bruit; cri. f^{vi}. Résonner, rendre (un son, ace). ^T naddka, y. nah, *1[^] nand. nand-a-ti. Se réjouir. nand-a et upc[^]nanda. M. Noms des deux tambours de Yudhiçthira. nand-ana. (Réjouissant); m. fils. ^ifî abhi. Trouver son plaisir à, louer. ahhi-nand-in. Qui trouve son plaisir à, qui reconnaît, qui se déclare satisfait de. Viffi prati. Recevoir volontiers, accueillir bien. •imn[^] napât (lat. nepos, cf. vé-rc-oSeç, angl. nephew, allem. Neffe). Petit-fils, fils, tanû-napât, littéralement fils du corps (de son père, V. Bergaigne, Religion védique, H, p. 100), nom du feu. 'RW[^] nabtuu (véçoç, cf. lat. neb-ula, allem. Nebel). N. Ciel (primitivement nuage). * fÇ nam, nom, na. nam-a-ti, -te. S'incliner, se baisser. na-ti. F. Le fait de se ployer; courbure. nam-as, N. Hommage. Hommage k . . .! — namae-ya-ti, honorer, rendre hommage k (ace.) nam-ra. Incliné, penché. ^Ç vd. Se lever, se dresser. ^nj[^] sam-ud. Id. sam-un-na-ti. F. Élévation. ^9[^] upa. upa-na-ta, échu, présenté, présent. jffT[^] pari. Changer. pari[^]âm-a, M. Changement, fin, dénoûment. H[^]a. S'incliner. pra-[^]nam-ana, N. Action de s'incliner, salut respectueux. pra-nOm-a, M. Id. fW vi. vi-na-ta, courbé, arqué. Causal : faire ployer. TÇ nary nf (à-vi[^]p). M. Homme. Gén. pi. nfnàm et nfçâm. TÇ nara (cf. imr), M. Homme, viçoà-nara (avec allongement de l'a du premier terme) commun à tous les hommes; vaiçvànar-a (même sens étymologique), nom d' Agni, dieu du feu. — nârl f. femme.

— 158 — WCt naraka. M. Eînfér. * fn[^] nart, nji. nft-ya-H.

Danser. Causal : faire danser, nart-i-ta, qu'on fait danser, qui danse. fW nala. M. Sorte de roseau. [^]rfini nalina. N. Lotus, ncdin-l f. lotus, touffe de lotus; étang plein de lotus. W[^] nava (yéôq pour véf o-ç, cf. lat. novus, angl. new, allem. neu). neuf, nouveau. — abJd-nava, tout nouveau. * WT naç (cf. vex-p6-ç, lat. nex, nec-is). naç-ya-ti. Être détruit, périr; disparaître, s'enfuir. Part passé ruif-ta. nâç-a. M. Destruction, anéantissement, perte. f[^] vi. Etre perdu, ruiné. m-nâç-in. Périssable. [^]f[^]jfW anrvvi. Périr après ou avec (ace). [^]r[^] 7UM. Forme pronominale, 178. [^]ra -nasa (cf. lat. nâsus, angl. nose, allem. Nase). A la fin d'un composé dérivé : nez. * [^] naJi (cf. lat. necto). nah-ya-tiy-te. S'équiper, se revêtir de (ace), nad'dka, lié. ti#fç sam-vd. Elever, sam-un-nad-dha, orgueilleux. [^]R[^] sam. S'équiper, se revêtir de (ace). WR nâga, M. Eléphant; serpent; nom des serpents mythiques habitant l'enfer. * TT[^] ndih (primitivement nâdh, cf. allem. Noth). nâth-a-te. Implorer, chercher du secours. ndtha. M. (Refuge) protecteur, maître, (particulièrement) époux. — n€Uha[^]i>antf f. vat-l, qui a un ou des protecteurs. [^]TrfH nâbhi (cf. angl. navel et nave, allem. Nabel et Nabe, èfAçaXô[^], lat. umbilicus). M. F. Nombril; moyeu (d'une roue). •n#f«Vnâman (lat. nômen, S-vo|jLa, angl. name, allem. Name). N. Nom. Ace. adv. nama, de nom; s'emploie comme particule affirmative, certes, k la vérité (concession); après un impératif, exprime une concession; après un interrogatif, ou plus généralement dans une proposition interrogative, donc; après api,

— 159 — au commencement d'une proposition dont le verbe est k l'optatif; peut-être ou plût au ciel que. WTTT^ nârâca. M. Sorte de flèche. WT^ nàVf V. nau. fw ni. Préfixe verbal signifiant c en bas » avec idée de dépôt dans un lieu, et particule. — ni-tarâm ace. f. adv. compar. beaucoup; entièrement. — ni-ia perpétuel, éternel; k la fin d'un composé dérivé, cf. 140, ayant pour (habitude) perpétuelle ... ; ace. n. adv. nityam, toujours. f^nnsf intamba. M. s. Les hanches, le bassin (de la femme). — nUamh-in-l f. (qui a de belles hanches) jolie femme. fWVf nidhana (ni-dhanaf cf. Oe{v, lat. of-fen-do). N. Fin, mort. *f*!^ nind. nind-a-ti. Blâmer; accuser; maudire. Fut. aux. nùdi'ta. nindri'ta, blâmé, blâmable, méprisable; a-nindita irréprochable. nmd-â. F. Blâme. HHT prati. Blâmer. ftryi ntpttwa. Habile, instruit. fil (if "n ntmitn, N. Signe, présage; cause. — naimUt-iha (qui explique les présages), m. devin. fr^ niç (cf. ncMam). F. Nuit, ahar niçam, jour et nuit. f«ii|i fdçâ (cf. niç). F. Nuit, a-niça (sans nuit) ininterrompu; ace. n. adv. toujours. fra ni». Préfixe verbal marquant sortie, extraction, et particule privative en composition (cf. Tusage du latin ex). •'ft ni, ne, nay, nay-a-ti. Conduire, emmener, passer (le temps). Avec Face, d'un nom abstrait (conduire dans tel ou tel état), équivaut au causal d'un verbe de même sens que l'abstrait. nay-a, M. Habileté, politique, sagesse; dessein. nay-ana. N. Œil. ni-ti. F. Conduite, conduite sage et prudente, politique. nertar. Qui conduit. ne-tra. N. Œil. ^R apa. Écartier, lever. (^pornay-ana, N. Le fait d'écartier.

— 160 — ^rfî abhL Exprimer par gestes. abhi-nay-a, M.

Pantomime, sdbhinayam ace. n. adv. par gestes (indication scénique). ^TOT sam-d. Unir. ^fr pari. Epouser (se dit du mari^ qui conduit la femme autour du feu sacré). pari^Qay-a, M. Mariage. pari-neF-tar, M. Epoux. 1^ pra. Manifester son affection. pra-nay-a, M. Familiarité^ confiance, affection; amour. — pranay-in m. familier^ ami, favori. 1^ VI. Éduquer. vi-nay-a. M. Education, bonne conduite, modestie. •n^ nīca (cf. m). Bas, vil, méchant. 'uW nlla. Bleu sombre (indigo), sombre, noir. ^ nu (vu, cf. vuv, lat. nunc, allem. nun, angl. now). Certainement. Après un interrogatif, donc. In interrogatif lui-même, et alternant dans une série d'interrogations avec vcL ou yculi vcL Précédé de na, est-ce que ne pas? Cette locution fia nu peut se traduire dans beaucoup de cas «certainement», avec un impératif «donc». * 5Ç ^^^' ^^' ^^'-a-ti. Pousser. Part, passé passif nun-na, '^ pra. Pousser, chasser, mettre en mouvement. ^Jfif nūnam (cf. nu). Vraisemblablement, sûrement. ^H< nwpwra. Anneau que les femmes portent aux pieds comme ornement. On le compare au flamant k cause du bruit qu'il fait. W^nr-pa,y.pal. ^M<l nepaihya. N. Espace situé derrière la scène, nepaihye (loc.) est une indication scénique signifiant que les paroles qui suivent sont prononcées dans la coulisse. ^ no, V. tt. 'n iwu. F. Navire. Ace. s. nāvam. ^ra* nyafJcu. M. Espèce de gazelle.

— IGI — Vm paksa. M. Aile, coté; parti, keça-pak^a, un côté de la chevelure. — pakṣ-in (qui a des aUes) m. oiseau. VIW[^]'pakfman (cf. pak[^]), N. Cil; poil. VI[^] paiika. N. Boue, pâte, paḥka-ja, v. jan. * VI% peu: (cf. séic-TO), lat. coqu-o). pœ-a-ti. Cuire. ■pac-a. Qui cuit. mitam-j)aca (qui cuit quelque chose de modique) avare. pâk-a.M. Maturité. ^Wî.jwwlcan (-Kevre, lat. quinque, allem. fUnf, angl. five). Cinq. Se décline au sing. au nom. agc. paḥca, au pi. aux autres cas; g. fl. paicânâm. — paḥca-dh&, cinq fois, de cinq manières. — paḥca-ma, cinquième. — paicâcat f. s. cinquantaine[^] cinquante (construit avec un nom au pluriel et au même cas). 117 pata, M. Etoffe, vêtement. V[[^]SM patala. N. Toit; voile. ^ patu. Habile, pénétrant. — pat-u/ariis, f. lyasl (comparatif). — paḥU'tva n. habileté, ruse. ^ patfa. M. Table, tablette. * 11[^] paîh. path-a-ti. Lire, étudier. nfisn pan[^]ita. Savant, sage, habile, a-pan[^]ita, ignorant, sans instruction. * 1 Vi[^]pat,pât (xiT-o-|jtai et iri-xr-ci), lat. pet-o, pen-na, angl. feather, allem. Feder). pat-a-tL Voler; tomber. Part, passé pat-i-ta. Causal pâ-t-aya-ti, faire tomber, abattre, jeter. pat-a. Vol dans patarji-ga, v. gam, pat-ana. N. Chute. pat'tra. N. Aile, plume; feuille. pâta. M. Chute, arrivée subite, df[^]ti-pâta m. (chute du regard), regard, pak[^]a-pâta, m. (chute d'un côté) partialité. pâ'toka, N. (Qui fait déchoir) péché, crime. ^î[^] ava. Se précipiter. avapat-a. M. Action de se précipiter. adJiaç-caranâvapâtam (composé dérivé) ace. n. adv. en se précipitant sous les pieds. 11 S. 1

— 162 — ^ a. S'élancer. à-j>at-a, M. Attaque; approche. ^Ç ud. Se relever. f^ni. Tomber, se renverser, se jeter sur (loc). Causal: abattre. f^f^ vi-nù S'écrouler. m-ni-pàt-a, M. Chute, ruine. ^rfr part. Errer. ^ÇT^ sam. Voler, s'élancer vers. *2 ^^pat (cf. lat. fot-ior), pat-ya-te. Être maître de. pat-i (cf. tc6(7i-ç, lat. potis sum, possum). M. Maître, seigneur, époux. adhi-pati, m. maître suprême, roi. jagat-pati, m. le maître du monde, surnom du dieu Viççu. vara-pati, nfpati (maître des hommes), prthivī-pati (maître de la terre), m. roi. prajcL-pati, m. le maître des créatures, le créateur, prāna-pati, m. (maître des souffles vitaux) âme. hfhas-paJti, m. {a au lieu de li, contre 49, maître de Taccroissement, de la prière qui accroît la puissance des dieux), nom d'un dieu; nom indien de la planète Jupiter, makī-pati, m. (maître de la terre) roi. mfga-pati, m. (roi des animaux) lion, vanas-pati, m. (contre 49, maître du bois) arbre. — pati-tva, n. qualité d'époux. pat-nl (xÔT-vca). Sert de féminin à pati : épouse. patâJcci (cf. pat 1). F. Bannière. pctttana. N. Ville. ^W path, V. panthân. Vm -patha (cf. panthân, xixoç, lat. pons, pontis). A la fin d'im composé, chemin, a-patha, n. absence de chemin, ce qui n'est pas le chemin. — path-ya, approprié, salutaire. path-ika. M. Voyageur. * ^'P^f P^ (v. ci-après aouspad 2). pad-ya-te. Aller. Parf.ped-e. Fut. pat'Sya-te, Part, passé pan-na. pat-H. M. Fantassin. 1 pad. Qui va. yuga-pad, (qui va en formant une paire) simultané; ace. n. adv. simultanément; yaugapad-ya, n. simultanéité;

— 163 — instr. adv. simultanément, sa-pad, au locatif sapcuU, aussitôt^ immédiatement. 2pad,pàd (icouç, icoS-éç, lat. peS; ped-is, AQgl* foot; allem. Fuas). M. Pied. pad-a (xêî-ov, lat. op-pidu-m). N. Trace (du pied), pas, pied; lieu, place, séjour; mot. âçrama-pada, n. même sens que âçram-a, V. ce mot. jana-pada, m. pays, peuple; jânapad-a, m. villageois, dru'pada, m. nom du père de Draupadi; draupadrl, patronymique féminin, nom de Téponse commune des cinq Pâ9

— 164 — VIV padma. M. N. Lotus, fleur de lotus. Hⁱⁿpanthàn, thème faible pcUh (cf. pafha). M. Chemin. tr*mr pantkùs, nom. s. du précédent. mnr pannaga, M. Serpent. * 1 ^ par(i), pur, pur (cf. ici[a-îcXtj-jjii, lat. îm-ple-o, angl. fuU, allem. voU). pf-ixâ-ti, pi. pf-n-ï-mas. Remplir. Passif iJûr-yafe. Part, passé passif pûr-wa. 'pûr-a {pur devant ime voyelle contre 93). Dans dus-pUra, f. a, difficile k remplir. ^ifH àbhL Remplir; donner en abondance. ^mCV Barit-pari. Remplir, saip-pari-pûrna, complet. ^R^ aam. aarji-pûr-na, rempli, complet, abondant. * 2 ^ par, par (cf. icep-iw, lat. ex-per-ior, allem. fahren). pi-par-ti. Traverser. pâ-r-a, N. Rive opposée, limite. * 3 ^ par, par (cf. TCpiaaOoi). pr-ia-te, W[vy-à. Etre occupé. vffâ'pdr-a, M. Occupation. ÏÏT para (cf. izépa). Thème pronominal, 1 74. Qui vient après (abl.), second; supérieur (abl.), suprême; extrême; autre; m. étranger, ennemi. Âcc. n. adv. au delà (abl.), outre, extrêmement. Répété, pararii param (k Tacc), l'un après l'autre; parasparam (pour parais param, Tun l'autre); devenu adverbe, réciproquement. Â la fin d'un composé dérivé, cf. 140, qui a pour chose principale, ex. : artha-para, (qui a pour chose principale l'intérêt) intéressé. — paraklya, d'autrui, étranger. — para-tra, ailleurs (dans l'autre monde). — para-ma^ le plus grand, suprême, extrême. H\^par€U (cf. para). Au delà. H \^ *V parcuparam, v, para, ^rrr para (xap4, cf. lat. per dans per-eo, angl. for, allem. ver). Préfixe verbal marquant l'éloignement dans telle ou telle direction. VfK pari (irepi, cf. lat. per dans per-magnus). Préfixe verbal signifiant

— 165 — autour[^] et particule en composition marquant souvent l'excès; ex. : pari'dina, très tSûigé. pari-jana, y.jana, Vf[^]pari fOUT pari dans parl-vàra, etc., v. var 1, etc. 'TCT paruṣa. Dur, rude, grossier. — pàruṣ-ya, n. dureté. hO[^] paroksa, v. aksa. * V![^] parc, pfc (cf. xXéx-io, lat. plec-to, allem. flechten). pY-ryi-hti, Mêler. ^ÇT[^] 8am. Mêler, unir. saiH'park[^]a. M. Contact, commerce avec. Vm parjia. N. Aile, plume, feuille, su-partia, m. (qui a de belles ailes) nom de Garu4a, Toiseau qui sert de monture au dieu Viṣṇu. ^Wlparvata (cf. parvan), M. Montagne. — pârvat-îya, habitant des montagnes. wT. |>art7a»i, N. Nœud de la tige d'une plante, articulation; division d'un livre (ce nom est donné aux dix-huit chants du Mahâbhârata et k certaines subdivisions de quelques-uns de ces chants); jour décisif, fatal. Hm\M paU%ya, et dérivés, v. i, avec parct» nîmn palita (cf. îsoXiéç, lat. palleo). Gris, blanc; n. cheveux gris, blancs. ^WT pallava. M. N. Jeune pousse, jeune branche. , * ^^ paç (cf. lat. con-spic-io, allem. spfthen, angl. to spy, oyAt:xo[^]i), paç-ya-ti, -te. Voir, visiter, regarder, regarder comme (deux accus.). ^f[^] sam. Voir. ' ^^paça (lat. pecu, angl. fee, allem. Vieh). M. Bétail, tête de bétail, animal (en général et particulièrement) quadrupède domestique. ^nj paçca (d'un inusité pas et de ca, cf. nlca, lat. post). Qui est derrière; abl. adv. paçcdd, après, ensuite. *l'm pd (cf. lat. pa-sco, tcô-u). pâ-ti, protéger, garder. -pa. Qui protège, ksîti-pa, (qui protège la terre) roi. go-pa, (qui garde les vaches) vacher, gardien (en général); gopaya-ti, garder, d'où la fausse racine gup, part, passé gup-ta, gardé,

— 166 — caché[^] gwpta-ka, m. nom d'homme[^] g[^]-ii, (- action de garder, de tenir secret, (avec abhi) abki-gup-ta, garde, cache, nf-pa, (qui protège les hommes), ràffra-pa, (qui protège le royaume), m. roi. viçarii'pa, (qui protège le peuple, viçam à Tacc), nom d'homme, d'où le patronymique vaiçarppâyana, m. nom d'un disciple de Vyâsa (l'auteur prétendu du Mahâbhârata), récitant ce poème. — Ne pas confondre avec -pa de pd 2. pd-la. M. Protecteur, gardien. pftJdm-pâla, hkn-pâla[^] loka-pdla, (protecteur de la terre, du monde) m. roi. — pc[^]-ya-H, protéger, d'où pâi-ana, n. protection, (avec part) pç.ri-piilran(i, n. protection, conservation, (avec prati) prati-pcLlaya-ti, attendre. [^]rf%ï adhi. adhi-pa, M. Maître, seigneur, narâdhtpa, m. roi. * 2 m pâ, pi (cf. TCivù), 7cû-p.a, lat. po-tus). piba-ti (irrégulier, cf. lat. bibo). Boire. Part, passé passif j9l-[^]a. pâniya, devant ou pouvant être bu; n. breuvage, eau. Désidératif |7i-pâ-«-a-ft, d'où pipâS'à, f. soif; k[^]ut-pipdsâ, faim et soif, d'où hpUpipàs-i-ta, qm a faim et soif. -pa. Qui boit, dvi-pa, (qui boit en deux fois, avec la trompe et avec la bouche) m. éléphant, pdda-pa, (qui boit par le pied) m. arbre, madhu-pa, (qui boit le miel) m. abeille. — Ne pas confondre avec -pa de j[^]â 1. pd-tra. N. Vase; personne jugée digne de recevoir. pâma. N. Boisson. mti*i -pârpsana (cf. pâipm). Qui souille. Vî[^] parfisû, M. Poussière. — pârpsu-la, couvert de poussière, souillé. MiHq J7dm. M. Main. m[^]pdndu. Jaune pâle, pâle. M. nom du père des cinq Pân4avas. Au pi. nom de ses fils. — pâni[^]ava, (patronymique) fils de P&q4u, nom des cinq principaux héros du Mahâbhârata. MMm pâtaLa. N. Enfer. ĪTĪ papa. Mauvais, méchant. N. Pêché. — pçtpa-ka, n. péché. — pap'istha (superlatif), le pire. TnJ pâtha, v. prthd sous prath.

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

— 167 —
ĩirt pàrçva. N. Côté. VilM pala,Y.pal. VJJ[pàça (cf. lat. pac-ÎBCor). M. Corde, Ken. f^ pi pour api, préfixe, v. dha 1. r^dO pitharî. F. Pot, vase. Jn^m pin^a. M. Morceau, bouchée, le pain quotidien. ftirç pitar (iran^p, lat. pater, angl. father, allem. Vater). M. Père. Duel pitarau, le père et la mère. ftW piba, V. pd 2. * fW'i piç, peç (cf. wotxfXo^). pi-m-ç-a-ii. Découper la chair des victimes, préparer, décorer, piç-i-ta, n. chair. fM^*! piçuna (cf. ictx-pôç, allem. Feh-de). M. Traître, calomniateur, méchant, piçuna-tà f., paicun-ya n., calomnie. *^^\pi^,pef (lat. pinso). pi-na-f-fL Broyer. ftW nw. Broyer, cogner. * 1 mT pl^ pay (cf. ic(-ci)v). S'enfler, déborder. — pi-na, gonflé, gros. pay-aa. N. Eau; lait. ♦2^|>t, V. pa2. *"ft^ ptd (cf. iriéÇo)). pi^-aya-ti. Presser, broyer, écraser. Part. passé passif plc^-t-to. pĩ^-ana. N. Oppression. hI«j^ plyûşa (cf. j>î 1). M. N. Breuvage d'immortalité, nectar. A puni pour J9tti7» dans jmi/i- jrava v. go. ||^ pu^2«^ V. pumarps. J^imccfei. M. N. Queue. ^ pu^ . M. N. Pli, creux. — pufa-ka, m. mêmes sens. î^pwçya. Beau, bon. N. Mérite, œuvre pie. ĩĩ^ putra, f. pwtr-î. Fils, fille, drya-putra, m. (fils d'Arya) nom que donne une femme mariée k son époux, dharma-putra, m. fils de Yama, Yudhiṣṭhira considéré comme fils du dieu Yama. raja-putra, m. (fils de roi) membre de la caste des guerriers ou kṣatriyas; rāja-putri, (fille de roi) femme de la même caste.

— 168 — — putra-hi, (cf. pour le sens lat. filiolus) enfant, f. putr-ikâ, poupée. — putr-in, f. in-i, qui a un fils ou des fils. * 3^ puth, poih. Causal poth-aya-ti, écraser. yr^ punar. De nouveau; en réponse, en retour, en revanche; mais, néanmoins. Avec un verbe signifiant aller : revenir. Précédé de Tdm, à plus forte raison; mais quoi donc? de aihaf mais. Répété, sans cesse. ^JTT punày puni, v. pu. ^AMpumanis, thème Mhle puriis. M. Homme (vir). Nom. s. pumân, ^ pur (cf. par 1, icoXtç). F. Ville, forteresse. V[Kpura (cf. pu/r). N. Ville. — paur-a, m. bourgeois, citadin, citoyen. H^nti^ puratas (cf. les suivants). Devant (gén.). H^tj^ puraa (cf. puratas eipurâ, icoépoç, angl. fore, aliem. vor). Devant, par devant. S'emploie aussi en composition. ^^KJ ptirâ (cf. les précédents). D'abord; autrefois, naguère; bientôt. — purâ-na ancien; paurân-a, même sens. ^ puru, V. pûru. '^^ purusa etpûinisa. M. Homme (vir), mâle, héros; âme (universelle incarnée dans les différents individus), ka-purttsa, lâche, poltron. — paurus-a, n. acte viril, héroïque. hO^iii puro4âça (de pura>8 et dOça pour dâça de dâç, offrir, cf. ë-8(i)3t-a). M. Gâteau (de sacrifice). ^0^^ purodhas, v. dhas. * yr pus, pos. puş-ya-ti Prospérer. puş^ià-ii, entretenir. Causal : nourrir et faire nourrir. pof-aka. Qui nourrit, qui élève. M«\ puşkara. N. Lotus bleu. — puskarm-l, f. étang plein de lotus bleus, étang. ^^ puspa. N. Fleur. — pu^i-ta, fleuri. Au figuré, Dr. 265, 8. * ^ P" V^^(^)f P^^ (i** - pû-rus). pu-nd-ti, pu-n-î-te. Purifier. Part, passé passif j7M-to. pav-ana, M. (Qui purifie) vent. pâv-aka. M. (Qui purifie) feu. t pnj. pùj-aya-ti Honorer.

— 169 — ^ pûru et puru. M. Nom de l'ancêtre de Dull^çanta. —
paurav-a, descendant de Pûru. ^JW pûrusa, V. punLṣa. ^ pUrva. Premier,
antérieur. Ace. n. adv. antérieurement. — pûrva-ka, mêmes sens. L'un et
l'autre se construisent de plusieurs façons remarquables à la fin des
composés dérivés : parinUorpUrvà, f. épousée antérieurement;
(adverbialement) en commençant par^ après, ou avec effacement presque
complet du sens propre, ahodha-pûrvam, d'une manière inconsciente. * 5^
prcch, pracch, fausse racine, v. praç. * ^^ pr^^f V- prath, ^W^ pfihak (cf.
prath). Séparément. 'Wïï pfsata (cf. -irspxvéc, xpoxi

— 170 — pâth-a, m. fils de P]-th&; nom métronymique des trois
premiers PftQ

— 171 — * ^m^ phaL phai-a-ti. Porter des fruits. phalra. N. Fruit. nif-phcUa, sans fruit, sans profit. \$a-phala, qui a un fruit; sàphal-yaf n. le fait d'avoir un fruit, utilité, profit. 'WW phalaka, N. Table, tablette, échiquier. ^W^ phalgu. Faible, sans valeur. ^i^«n phalgunl, F. Nom d'un signe du zodiaque lunaire. — pliaigun-a, surnom d'Arjuna. W 6. *^ barph, bah (v. ci -dessous bahu), harfûi-aya-ti, -te. Consolider, renforcer. Part. passé passif bûufliā; ace. n. adv. assurément, certes. hah'U (xoe/jj-^y lat. pingu-is, angl. big). Nombreux, important, grand. Ace. adv. beaucoup, très. — bcûm-titha, nombreux, long (du temps). — bahU'tva, n. qualité de ce qui est nombreux, grand nombre. — bahu-dhâ, de beaucoup de manières, diversement. — bahu-la (icaxyX6-ç), nombreux. iffUf ba4içn. N. Hameçon. ^nf bâta. Interjection. Avec cAo : hélas! ♦'TO^ bandh, badh (angl. to bind, allem. binden, cf. rsvÔ-epoç, v. ci-dessous bandhu, xew-iJLa). badh-nâ-ti. Lier, enchaîner. Part. passé passif bad-dha, inf. band-dhum, bandh- a. M. Lien. bandh'U, M. Parent, ami. ^ITW anu. Lier à la suite. anu'bandh-a. M. Succession ininterrompue, bhctvàmibandha, m. amour fidèle. t'T ni. Enchaîner, arrêter, prendre. ^R^ sam. Attacher, unir. saiti-handh-a. M. Lien, affection. * 1 ^^ barh (cf. Ppajr-uç, lat. brev-is?). bj^h-a-H. Arracher. ^ff*! sargi-m. Albattre. sarti-m-bark-airia, N. Action d'abattre, de vaincre.

— 172 — * 2 W[^] bai'h, hfh, b[^]'h-a-ti. Etre grand [^] fort, byh-ant (part, prés.), grande fort. JfA. F. Accroissement de force. Gén. b[^]has dans bj[^]has-pati, v. pat 2. [^]rfr pari. Fortifier, entourer. parùbarh-a, M. Cortège, pompe. [^]barha, M. N. Plume de queue, queue (particulièrement d'un paon). — barh'in, m. paon. bala. N. Force; armée, dur-bala, faible. — bala-vant, fort; ace. n. adv. balavat, fortement, très. — bal-in, fort balàhaka. M. Nuage pluvieux; nom d'un prince. [^]fW bali. M. Tribut, présent, offrande, y compris les « charités » faites aux animaux. [^]fif[^] bahis. Dehors. WP[^] bàna. M. Flèche. * [^]T9 bàdh. bddh-a-te. Opprimer, attaquer. lîp-a. Écarter, empêcher. W[[^] bâla, f. â. Enfant, jeune garçon, jeune fille, jeune femme. — bàla-'lcay petit enfant. - bola-tva, bcU-ya, n. enfance; inexpérience, sottise. Wrflni bâliça (cf. bâla). Simple, naïf. WTV bàhu ([^]ĩX[^]-ç). M. Bras, mahârbàhu, qui a de grands bras (épithète laudative d'un guerrier.) •iifl bàhya (cf. bahis). Extérieur, étranger à, contraire k. ftP[^] bindu. M. Goutte; signe marqué sur un visage, mouche, tpiabindu, m. nom d'un sage. f[^]m bimba. M. N. Disque; image; nom d'un fruit rouge auquel on compare les lèvres. fî|[^] bilva. M. Nom d'arbre (sorte de citronnier). ftW bisa. N. Racine de lotus. — bis-in-i, f. lotus. wi[^] bîja. N. Semence. WÇ[^] budbuda, M. Bulle d'eau. *W[^] budhy bodh (wjbôavojxat, ice66-o|jiai, angl. to bid, allem. bieten [primitivement faire savoir]), bodh-a-ti et bvdhya-te. S'éveiller ; savoir, s'apercevoir. Part, passé bud-dha. Causal : éveiller.

— 173 — hudrdhi, F. Intelligence, réflexion, esprit; pensée, idée, résolution. — buddki[^]mani, intelligent, prudent. budh-a. Sage. bod-dhar. Qui connaît; savant. bodh-a. M. Connaissance, conscience, science, a-bodha, m. inconscience; ignorance. "W[^] ava. S'apercevoir de (ace.) fif ni. Faire attention à (ace), apprendre de. Tf pra. S'éveiller, pra-bud-dha, éveillé. pra-bodh-a. M. Éveil, connaissance. T(Pt prati. S'éveiller, remarquer. praU-bodh-a, M. Connaissance. — pratSbodha'Vant, doué de raison. f[^] vi. S'éveiller. ^^ bfi[^], F. Coussin fait de gazon. IW[^] brahman (cf. barh 2). M. Prêtre, br&hmane; le dieu Brahmâ. N. Science sacrée; Brahma (neutre, l'être unique du panthéisme indien). — brâhman-a. M. (Fils de prêtre) brahmane. * W[^] brû, brav(i). bratH-ti, brû-te. Parler, dire, dire à (ace.) ^^fffi ati. Insulter. ^^bh. * Wl bhaj, bhàj (cf. l-ça-y-ov, primitivement recevoir en partage). bhaj-a-ti, -te. Partager; aimer, observer. (Au moyen, et même k l'actif) recevoir pour sa part, avoir en partage; se rendre dans, sur; suivre (un chemin). &AaÂ:-to[^] aimant, dévoué k(gén.). bhak-H. F. Amour, zèle, dévotion, df[^]f[^]-bhakti-ka dont l'affection est constante. bhag-a. M. Part su-bhaga, f. a, (qui a une belle part) heureux, fortuné (formule polie d'apostrophe). — bhaga-vant, f. vat-ï, bienheureux[^] bienheureuse (titre honorifique poui' un saint personnage ou un dieu). bhàg-a, M. Part, lot. puro-bhàga, m. (proprement, préciput) d'où le àéuYé purobhàg-in, f.in-ï, importun, effronté, mahâ-bhàga (qui a un grand lot) fortuné, bienheureux (appellation honorifique). — hhâg-ya, n. destinée; heureux destin, bonheur.

— 174 — 1 -hMj, Qui a en partage. 2 -bhdj. En composition avec sa, saik&j, d'où le verbe dénominatif * sahhcLj-aya-ti, témoigner son respect à (ace). bhàj-ana. N. Vase, récipient; (au figuré) ce où quelque chose afflue. ^ tn. Partager, partager entre soi; séparer, discerner. * H5(^ bhaûj, bhaj, bba-na-k-ti. Briser. Part, passé passif bhag-na, bhafig-a. M. Brisure, destruction. bhang-ura. Fragile, qui périt, qui finit. fi| m. Briser. vi-bhafig-a, M. Action de briser. * H^ bhan (cf. bhâ) bhaTjL-a-tL Dire, adresser la parole à (ace). bhan-irta, dit, et k qui on a adressé la parole. * ^^ bhand, bhad (cf. angl. better, allem. besser). bhand-a-te. Être propice. bhad-ra, f. â. Heureux, propice. (Au vocatif) formule de politesse. N. bhadram, dans l'expression bhadraTji te « Bonheur, salut à toi! » (formule de politesse). * ^î^ bhar, bhâr, bhr et bhr (çép-w, lat. fer-o, angl. to bear, allem. ge-bar-en). bi-bTiar-ti. Porter; porter sur soi, avoir; entretenir. bhf-ta porté, etc. ; para-bUfta, f. â (nourri par d'autres), coucou, (en sanscrit, kokila). bhàrya, devant être entretenu, nourri; bhàryà, f. épouse, bhf-tya, devant être entretenu, serviteiu'. bhar-a. M. Fardeau, poids; grande quantité. bkar-ata, M. Nom d'un ancien roi, appliqué aussi aux descendants de ce roi. — bhârat-a, descendant de Bharata; concernant les Bharatas; mahcL-bhârata, n. grand poème sur les Bharatas. bhar-tar, M. (Qui entretient, nourrit) maître; époux. — bhartfmat-i, f. qui a un époux, mariée. bhàr-a (ç6po-

— 175 — ava. Mêmes sens. t'W nia. Menacer. nir[^]hartê-ana. N. Menace. [^]9 bhalla. M. Sorte de flèche. [^]i^{^^} bhavant, thème faible bhavat, f. bhavat-ï (ne pas confondre avec le part. prés, de bhû). Nom. m. s. bhavàn. Terme de politesse remplaçant le pronom de la 2* personne. S'emploie aux trois nombres et se construit avec la 3* personne. Peut être accompagné d'un, ou même de deux pronoms démonstratifs. Précédé de atra, désigne un tiers présent, de taira, un tiers absent. * T[^] bhas, bhaṣ'ati. Aboyer. * Wr[^] bhas. ba-bhos-ti. Dévorer. bhas-man. N. (Ce qui a été dévoré par le feu) cendre. * HT bhd (cf. pour la forme ft;-|A(, lat. ft-ri, et pour le sens çatvw, Ç2v-£p6ç répondant pour la forme k bhan, v. cette racine, cf. aussi bhçLṣ, bhàs). bhà-ti. Briller, paraître. bhà-nu, M. Rayon; soleil. — bh[^]nu-mant, f. -mat-l[^] brillant. lï pra. Briller, éclater. pra-bha, F. Éclat. T(fV prati. Paraître; être compris. prati'bhçLna, N. Sagacité. — prati-bhdna-vant, sagace. f[^] vL Briller. m[^] bhai[^]ia, N. Vase. TWr bhëla. N. Front. * HT[^] bliàç (cf. bhà). bhaṣ-a-te. Dire, bhû[^]-i-ta, n. parole, discours; su'bhàsita, n. belle parole, éloge. hhà[^]ana. N. Action de dire. bhàṣ'in. Qui parle. [^]rfîi ahhi. Parler k (ace). Inf. abhi-bhàṣ-fum, Hfîi pratL Dire k (ace). * iïTH bhoa (cf. bha), bhâaa-te. Briller. bhôs-vara. Brillant. HTO bhdaa, M. Espèce d'oiseau de proie. * fnW[^] bhikṣ (sorte de désideratif de bhaj). bhikç-a-te. Mendier.

— 176 — bkUc§-d. F. Mendicité; aumône. * fîî^ bhid, bhed (lat. findo^ angl. to bite, allem. beissen). btd-na-t-ti. Fendre, percer, briser; violer, bhin-na, fendu; séparé, différent; a-bhinna, constant, ininterrompu. Qérondif bkit-tvâ. bkit'ti. F. (Séparation) mur (au propre et au figuré), bheda. M. Fente, brisure, le fait de briser, Tétat de ce qui est brisé (^u figuré, pour froncé, des sourcils), séparation; violation; différence; intervalle. H pra. prà-bhinna (fendu, se dit de Téléphant dont les tempes sont fendues au moment du rut et laissent couler une liqueur appelée mada), en rut. pra-ihed-a. M. Action de fendre, de couper. lifîi prati. Fendre, percer. fîî?^^ bhişaj\ M. Médecin. ' * m bhî, bhe, bhay (cf. allem. beben). bi-bhe-ii. Craindre (abl.). bJa-ta, effrayé. bhay-a. N. Crainte, danger. bhl, F. Crainte, apa-bhî, qui est sans crainte. bJd-Tna. Terrible; m. autre nom de Bblma^ena, le second des Pâ^4avas. bhl-ru, f. M. Craintif, craignant, timide, lâche. * m^ bh%§ (cf. 6te). bhi8-aya4e. Effrayer. f^ vL Id. 1. m-bh^ana. Effrayant. 2. vi-bhîş'ana. N. Action d'effrayer. * ^ bhu, V. bhû. * 1 ^^ bhuj, bhoj (allem. biege-en, fsu-y^^ '***• fug-io). bhuj-a-ti. Ployer, plier. bhuj-a. M. Bras; trompe de Téléphant. bhoga-a, M. Anneau (d'un serpent). Ne pas confondre avec bhoga de bhjy 2. — bhog-voy qui a des anneaux; m. serpent. Ne pas confondre avec bhogin de bhuj 2. * 2 *pt bhuj, bhoj (lat. fiing-or). bhu-na-k-ti, bhu-n-k-te. Jouir de (ace), manger, goûter. Part, passé passif bhvJc-ta; n. jouissance. Part. fut. fa&Bitbhoj-ya; n. nounture. Inf. bhok-tum.

— 177 -[^] Désidératif bu-ikuk-[^]-a-ti, d'où bvhhukṣ-ày faim, buihvJcs-i-ta, affamé. -bhuj. Qui jouit de. ksiti-bhuj, inahî-bhuj, (qui jouit de la terre) m. roi. bkog-a. M. JouisBance. Ne pas confondre avec bhoga de bhuj 1. — bhog-in, qui a des jouissances. Ne pas confondre avec bfiogin de bhuj 1. bhoj-ana, N. Nourriture. [^]R upa. Manger[^] boire. upa-bhog-a. M. Jouissance. * [^] bka, bhav(t), bhàv (5-çû-V; lat. fu-î, angl. to be, allem. ich bin). bhav-a'tû Etre, devenir, naître, bliav-a-tu (3® s. impér.). Soit! Eh bien! (Marque une résolution prise). Parf. ba-bhûv-a. Aor. 2 a-bhû-t (= S-çu). Part, passé bhû-ta; n. être, créature. Part. fut. passif bhàv-ya, employé comme un verbe impersonnel au nom. n. bhavyam. Causal bhâv-aya-ti, honorer; part, passé passif du causal bhâv-i-ta, honoré, rempli de, uniquement occupé de. 1 bhav-a, M. Le fait d'être; naissance, origine; monde, la vie en ce monde, vind-bhava, m. le fait d'être sans, séparation de (instr.). su'bhava, (qui a une noble origine) m. nom d'un roi. 2 bhav-a. M. Auti'c nom du dieu Çiva. hhav-ana. N. Maison, demeure. bhàv-a, M. Existence, le fait d'être...; essence, nature, condition; caractère; cœur; amour, a-bhâva, m. non existence, mort. mûka-bhâva, m. le fait d'être muet, sad-bhâva, m. vérité ; penchant, affection, sva-bhâva, m. nature propre, caractère; svâhhàv-ika, naturel. — bhdvin'l, f. belle femme. •ihu. Qui est. çam-bhu; (qui est le bonheur, ou qui est heureux ou propice) m. autre nom du dieu Çiva. svayarii-bhu, (qui existe par lui-même) m. autre nom du dieu Brahmâ. bhuv-ana. N. Monde, tii-bhuvana, n. l'ensemble des trois mondes. bkû. F. Terre; région. bhû-ti. F. Prospérité, salut. bhû-mi et bhu[^]il, F. Terre; terroir. bkû-yaTiis. Sert de comparatif k tAîl?*** (ci-après). Ace. n. adv. bhûyas, davantage. 12

— 178 — bhû-y-istha. Sert de superlatif k bhûri (ci-après).
Principal. Ace. n. adv. bhûyisthamj pour la plupart. bhû-ri. Nombreux,
abondant. "TJJ anu. Eprouver, supporter, jouir de (ace). ^rfî abhi.
Dépasser, remporter sur. abkî'bhaV'a. M. Humiliation. ViXJ para.
Succomber. parà'bhU-ti. F. Humiliation. T^ffr pain. Mépriser. Tf pra. Être
maître de (gén.), l'emporter sur (abl.). prabhû'ta, abondant, grand. pra-bhav-
a. M. Origine. pra-blidv-a. M. Force, puissance. pra-bhu. M. Maître, roi. —
prabhU'tâ f., prahhu-tva n., souveraineté, puissance suprême. f^ vî. Se
développer. vi'bhav-a. M. Dignité, grandeur, richesse. — vi-bhava-tas ,
d'après le rang (chacun placé selon son rang). vi-bhu. M. (Dr. 265, 4) le
puissant (le dieu Viçijiu, selon le commentateur). vi'bhU-tt. F. Richesse.
^R^ sam. Devenir, naître de, se produire, * être. Causal : honorer, estimer. *
^J^ bhûṣ. bhôs-aya-ti. Orner. bhu^ana. N. Ornement. f^ in. Orner. m-
bhûṣ'ana. N. Ornement. ^ir bhfça. Fort. Ace. n. adv. fortement, très. Ht bho,
V. bhos. Ht^ bhos (probablement pour bhavas, vocatif [cf. bhavant,
nombhavdi\\) et bho. S'emploie pour adresser la parole k quelqu'un, avec ou
sans un vocatif. Avec un vocatif, ô. * ^îh^ bhramç, bhraç. bhrariiç-a-te et
bliraç-ya-ti. Tomber. bUras-fa, tombé, en ruines. H pra. Tomber.

— 179 — *W^h hram(i), bhrùm (lat. frem-o^h v. ci -dessous bhramara, cf. ^hpéfA-o)). bltram-a-ti et bkrâm-ya-ti. Errer, parcourir en errant (ace). Part, passé bkràn-ta. bliram-ara. M. Abeille; nom d'homme. ^h5 ud, ud-bhràn-ta, troublé, périlleux. f^h vL Se remuer de côté et d'autre. vi-bhram-a. M. Coquetterie, art de la courtisane; charme, beauté. ^hR^h sam. Se troubler. sarn'bhram'a. M. Excitation, empressement; vive émotion, trouble, effroi; ce qui effraie. *Hri bhrâj (lat. flagro, çXêy-w, angl. bright). bhrâj-a-te. Briller. Causal : faire briller. f^h tn. Briller. ¥Tïï^h bhrâiar (lat. frâter, fpaTr^hp et f^hpixtùp^h angl. brother, allem. Brader). M. Frère. H bhru pour bhrû dans le composé bhii-kutl, v. kuf. H bkrù (è-çpu-; angl. brow, allem. [Augen]-braue). F. Sourcil, subhrû, f. femme aux beaux sourcils. ^h m. nn\ makara, M. Monstre marin. 'W makha, M. Sacrifice. 'nPH' maiigala, N. Bonheur, a-mafigala, n. malheur. •i^hCl maiijarî. F. Bouquet, grappe de fleurs. 'ra ntatha. M. Hutte d'ascète; collège de prêtres. Tftï mani, M. Pierre précieuse, joyau. muMâ-mani, m. (joyau qui est une perle) perle, vajra-mani, m. (joyau qui est un diamant) diamant. 'ror man^h. ma'ijtiji'^hya'tt. Orner. tnan4'(ina. N. Ornement, parure. «iHHH man^hpa. M. N. Pavillon, berceau de verdure. — man^hapaka, id. ^hnnr mataiiga, M. Eléphant. — màtahg-a, m. même sens. 12*

178. •f — 180 — ^Tif(mat-tas, équivalent à mad, forme pronominale,

— 181 — douceur. — nmdhav-ya, m. nom d'un personnage du drame de Çakuntalâ (le vidûṣaka, ou bouffon). 'W madhya (lat. mediu-s^ ixéacyo-ç, jxéffo; cf. angl. middle^ allem. Mitte). Qui est au milieu; ordinaire. N. milieu. Loc. adv. viadkye au milieu de, parmi. — madhya-ma, qui est au milieu; ordinaire; n. milieu du corps, taille. *'î't man, mân, ma (|ii-|jLov-a, lat. mon-eo, angl. to mean, allem. meinen). man-ya-te et ma-nu-te. Penser, juger; honorer, estimer, faire cas de; regarder comme, tenir pour (deux ace). manye, «je pense» (comme entre parenthèses). Parf. moy. men-e. Part, passe passif ma-ia; bahu-mata, très estime. Causal : honorer. ma-ti (lat. mens, menti-s, angl. mind). F. Pensée, esprit, dur-mati, insensé, p'atyutpanna-mati-tva, n. le fait d'avoir l'esprit présent, m-mati, qui n'a pas d'esprit, borné; vimati-td, f. le fait d'être borné. — mati-mant, intelligent, sage. man-

— 182 — 'WH[^]sa^m, Honorer, estimer. Causal : honorer, bien traiter, gratifier de (instr.). [^]îf manu (cf. manibs, angl. man, allem. Mann, Mensch). M. Manu, ancêtre de la race humaine. — mânava-a, m. homme. M^{^^} manus (cf. manu), M. Autre forme du nom de Manu, ancêtre de la race humaine. — manuṣ-ya, m. homme. — Tnânma-a[^] f. i, homme, femme. a-mânusa, f. î, (non humain) animal (mâle ou femelle), ati-mânusa, surhumain. * W[^] manth, v. math. * iT«Ç mand, v. mad, mandira, N. Maison, deva-inandira, n. temple. manmatha, v. math. WR marna. Forme pronominale, 178. •T[^]r -maya, f. î. A la fin d'un composé, fait de, consistant en, [^]RTT mayd. Forme pronominale, 178. 'HfV mayi, id, TÇC mayûra. M. Paon. * T[^] mavy mâr, mr, my (lat. mor-ior, a-pL[P]po-Toç, angl. murder, allem. Mord), mr-îya-te. Mourir, mf-ta, mort; a-mfia, n. ambroisie, nectar. Causal mâr-aya-ti, faire mourir. Désidératif mu-mUr-ṣ'a-ti, d'où mumUrṣ'U, qui désire mourir. -mar-a. Dans a-mara, immortel ; m. dieu. m[^]ar-ana. N. Mort. mar-tya. Mortel, homme. mṣtyu. M. Mort. iT[^] m[^]ru. M. Désert. •i[^]

— 183 — ^Rl sam. Nettoyer. sam-mâj-ana, N. Nettoyage. * ^
mord, mrd (à-[MLkl-ù'fiù d'une part, lat. mord-eo de l'autre), m^dnà'ti.
Broyer, écraser, mard-ana. Qui broie, détruit. mfd-u (Ppa56-

— 184 — sous-entendu vocas, «ne parle pas ainsi!» Employé une fois (Çak., p. 84) avec un participe futur passif. 2 Wï ma. Accusatif sing. enclitique, 178, et thème du pronom de la première personne dans mâ-dj'ça, v. darç. * 3 ^ ma. mi-mâ-ti. Mugir. mâ-yu. M. Mugissement, gomâ/ju (qui a le mugissement d'un bœuf, qui crie fort) m. chacal. * 4 TT ma, mî et mi (lat. mê-tor, mS-tior, ixé-xpov). mt-ml-te. Mesurer, mi-ta, mesure, modique. mâ'trâ, F. Mesure. A la fin d'un composé dérivé neutre, ce qui a pour mesure telle ou telle chose, qui consiste seulement en, seulement telle ou telle chose. Dans le sens propre, kroçam&tra, qui est k la distance d'un kroça, v. ce mot. ^Pf ayiu. Conclure. anu-mâna. N. Conclusion. Instr. adv. en concluant d'après. ^R upa. Comparer. t upa-ma, F. Ressemblance, comparaison. A la fin d'un composé dérivé, qui a la ressemblance de, semblable k. t'r^ nt«. nir-mi-ta, fait, créé. f'rf'nï vi-nis, vi'tiir-mi'ta, id. VfXpari, Mesurer. H pra. Se faire une idée exacte de. pra-mâna. N. Autorité, règle, devak pramànam, « c'est au roi de décider ». Parfois construit à la façon d'un adjectif avec le genre du mot auquel il s'applique, Dr. 272, 17. irfïT prati. Imiter. prati-mâ. F. Ressemblance. A la fin d'un composé dérivé, ayant la ressemblance de, semblable à. ^ît^ mâmsa. N. Chair. •fintj mâtar (lA/i-nr^p, lat. mater, angl. mother, allem. Mutter). F. Mère. TW mâdya, v. mad, ffC wâm. Forme pronominale, 178. ^rrer maya, F. Illusion, magie.

— 185 — ^Xn màrga, v. m^ga, * inw mcLrj, v. marj. irnlTT
mârijâra (cf. marj). M. Chat. Wm màla. F. Couronne. — mâl-ya, n. même
sens. fif^ miïra (cf. mithcui), N. Ami. maitr-a, n. amitié; maUrdyana, V.
ayana sous t 2. maitr-i, f. amitié. fiîW^ miihas. Réciproquement. ftrHIT
mithyâ (cf. mithas, proprement avec échange, confusion). Faussement. En
composition avec tm substantif, faux. * i^^ mis, mes, miš'a-ti. Ouvrir les
yeux. t'f m. Cligner de Toeil. ni-mef-a, M. Clin d'œil, instant. mf mina, M.
Poisson. * ^ftw wiïZ. mll-a-ti. Fermer (les yeux). «•JÇ snm-ud. Se
manifester. 55^ mvJcula, M. N. Bourgeon, bouton. — mulcuta-ya-ti, fermer
(a la façon d'un bouton); part, passé passif muA;uZ-i-fa. ^^ mvJcka, N.
Bouche, gueule, ouverture; visage, front (d'une armée). abki'Tnukha, tourné
vers, se dirigeant vers (dat. ou ace). parân-mvJcha, f. î, qui détourne le
visage de, qui se détourne de. hhadra-mukha, dont le visage porte bonheur,
terme de politesse. hhrukuU-mukha, n. visage où les sourcils sont froncés;
aa-hhrukupniukka, f. l, qui a les sourcils froncés, mahà-mvkha, (qui a une
grande bouche) nom d'un roi. vimukha, ayant le visage tourné, détourné; vi-
mukha-tci,, état de celui qui est détourné de. sarvato-mukha, f. î, (qui fait
face de tous côtés) complet, absolu. — mukha-ra, bavard; mukhara-td, f.
bavardage. — rmikh-ya, f. d, qui est en avant, le premier, le plus beau, etc.
* ^P'C mue, moc (cf. lat. mûc-us, àiro-jxuaffu), jxux-n^s?) mvrii-c-a-tL
Lâcher, délier, lancer, quitter, délivrer de (abl.). Avec Tacc. prdnân, délier la
vie, faire mourir. Fut. moyen et passif mok^a-te. mvk-ta, lancé, lâché;
équivalent à prompt; délivré (qui est parvenu k la délivrance finale des liens
de la transmigration); mvktd, f. (détachée) perle, manki-tka, n. perle.

— 186 — Infinitif mok-tum, Désidératif mu'muk'^-a-tiy d^où
mumukf-u, qui désire la délivrance (finale). muk'ti. F. Délivrance;
délivrance finale, salut. f^ tt. Lâcher, dételer, délivrer, séparer, priver de
(instr.). vi-miik-ti, F. Délivrance, le fait de se tirer d'affaire. Vlf^ pra-vi.
Lâcher. ^^ mun^a. Qui a la tête rasée. — mut^^-ya-H, raser (la tête);
mun^-i-ta, qui a la tête rasée. * 'Çif mud, mod, mod-a-te. Se réjouir, mud-i-
ta, joyeux. mud. F. Joie. ^ a. a-mod-a, M. Joie; parfum. •jS^i mudrâ. F.
Anneau portant un cachet, sceau. Ijff muni, M. Ascète, particulièrement
celui qui observe le vœu du silence; au figuré, sage; désigne
métaphoriquement la conscience. — niaun-a, n. silence; maun-in, qui ne
parle pas. * Ç^ muş (cf. ci-après sous -mus), muş-nâ'ti. Voler, piller. -mm
(cf. en sanscrit mûş, souris, {jluç, lat. mus, angl. mouse, allem. Maus). Qui
vole, qui ravit. * ^ muh, moh. rnuk-ya-ti. S'égarer, se tromper, perdre la tête.
Part, passé mug-dha, fou, simple, naïf, charmant, et mûdha, fou, insensé.
Causal : affoler, égarer. moh-a. M. Egarement, folie; évanouissement. ^ pra.
pra-mû^a, fou, insensé, pra-moh-i-ta, affolé, égaré. pra-moh-a. M.
Égarement. ^^ 8am. Se troubler, se confondre. Causal : égarer. ^JITR
muhus, A plusieurs reprises. ^^ mûka (cf. |X'J(i), lat. mû-tus). Muet. * ^r^
mûr, V. mar et mUrch. «ij% mûrkha (cf. mUrch). Sot. — mûrkha-tva, n.
sottise. * ij^ mûrdi (la vraie racine est peut-être mar[i], mûr), inûrch-a-tL
Prendre de la force, de la violence, mûrch-i-ta. Rempli de.

— 187 — mur-ft. F. Forme. •^— mûj'ti-mant, ayant une forme, incamé. ijjS«^ mùrdhan, thème faible mùrdhn, mùrdha. M. Tête ; cime. 'rtr mùrvL. F. Espèce de chanvre. — maurva, fait de chanvre ; maurV'l, f. corde d'arc. ^W mvla, N. Racine; pied (d'un arbre). WIW mrkarufa, M. Nom du père de MârkaQ4eyA- — markan^eya, m. nom d'im ancien sage. W^ mfga, M. Animal sauvage; gibier; particulièrement gazelle^ antilope. çdJck&'mrga, m. (animal de branche) singe. — màrg-a, m. (piste de gazelle) chemin; difi-marga, m. pi. chemins dans toutes les directions; vi-màrga, m. chemin qui n'est pas le bon. — mirga-ya-ti, -te, chasser; mygay-â, f. chasse.

— 188 — souvent le locatif du pronom. — ya-thà, comme[^] de même que; puisque. Après un verbe signifiant savoir[^] que (sans préjudice de l'emploi de iti, v. ce mot), na . . . , yathd, c non pas tant . . . que». Au commencement d'un composé adverbial, selon. — ya-dâ, quand; alors que, puisque. — ya-di, si. yadi tàvad evarp, krtyate, cSi on faisait ceci?» Suivi de va, V. va. S'emploie aussi seul (ou suivi de eva) dans une série d'interrogations dans le sens de yadi va. — yà-vant, que (comme corrélatif de tdvant, aussi grand, aussi nombreux). Ace. n. adv. yàvat, que (corrélatif de tàvat, tant). Seul : tant que. yàvat . . . naj tant que ... ne pas, avant que. Se joint aussi k un verbe, sans fonction relative, pour indiquer que l'action va avoir lieu (cf. tdvcU). yakṣa, f. l. Nom d'une classe de génies, formant la suite de Kubera, dieu des richesses. l ycy (cf. aîño|xat, Sr[^]-ioq), yaj-a-ti. Sacrifier. yaj-ûa (cf. iYvo-ç). M. Sacrifice. * ^Tî[^] yat (cf. ÇrîTéw?). yat-a-te. S'efforcer. yat-na. M. Effort. " ^ à. à-yat-ta, dépendant. ^ pra. S'efforcer. pra-yat-na. M. Effort. — prayatna-tas, avec effort. ^SrfiÇ yadi, v. ya, *im[^]yam, y a (cf. Çy)[jL-{a?}. ya-ccha-ti. Tenir, retenir, refréner. Parf. moy. yem-e. Causal yam-aya-ti, mêmes sens. yan-tra. N. Instrument, machine. yam-a, M. Le fait de se dompter soi-même, austérité; pratique à observer toujours. V. en outre yama à part. "W a. âya-ta, étendu, long, gi'and. ^^ vd. Lever, ud-ya-ta, levé, prêt h, agir. ud-yam-a, M. Effort. ti«j[^] sam-vd. Soulever. ^R upa. Epouser. upa-yan-tar. Epoux. f[^]i ni. Simple et causal : refréner, retenir.

— 189 — fd-yam-a. M. Le fait de se dompter soi-même, austérité; pratique particulière qu'on s'impose par un vœu. *ifnf^ prati-ni. prati-nt-ya-ta, déterminé; tel et tel. ^tfW sam-ni. Refrérer. 'V pra. Donner. IRÇ sam. Retenir, refrérer. sarit-yam-a, M. Lien; action de se dompter soi-même, de s'abstenir de (loc. ou abl.). — aamyam-in^ qui a des liens; qui a dompté ses sens. Vf yama (cf. yam). Jumeau. M. Nom du dieu des morts, yama-ja, V. jan. Ne pas confondre avec yama sous yam. ^nifWr yavantka. F. Rideau (de théâtre). inpï yaça^ . N. Gloire, apa-yaças, n. déshonneur. — yaças-vin, f. vin-i, glorieux. ^f? yoft^ . F. Bâton; tige (métaphore désignant le corps humain). *'V\ y as, y 08 (Çéw, Çea-T6ç, allem. gShren). yas-ya-ti. Bouillir; s'efforcer, se fatiguer. ^ a. S'efforcer. â-yâs-a. M. Effort; fatigue. *VI yà. yd-tû Aller, s'en aller, partir, atteindre, passer (le temps ace), passer (du temps), s'écouler. Parf. ya-yau, ya-y-ur, fut. auxil. pi. yà'târ-as. yd-ta, qui est allé, qui est (k un endroit), qui est tombé (dans tel ou tel état). yâ-tar. Qui s'en va, qui part. .yàna. N. Le fait d'aUer (sur telle ou telle monture). W anu. Suivre, imiter. apa. S'en aller, s'enfuir. "W a. Arriver; en venir k tel ou tel état. ^^ upa. S'approcher, arriver; en venir k tel ou tel état. upa-yd'ta, n. arrivée. H pra. Aller, courir; s'en aUer vers (ace), partir, être en route pour, s'avancer; tomber dans tel ou tel état. ^BRÇ 8am, Aller, s'avancer vers. * ^TT^ y^- ydc-a-te. Demander, supplier. j

— 190 — yàC'oka, Celui qui demande. «H'H[^]Ti yâjiiāsem, v. senà, * 1 ^ yu, yaU'tL Joindre, yu-ta, attaché ; accompagné de. * 2 ^yu, yav (cf. lat. juvo, primitivement écarter le mal), yu-yo-ti. Ecarter, séparer. ^W ava» Séparer. ava-yava. M. Partie, membre. * ^ y^J} yy (i[^]T'^P^j '&*• j[^]go). yu-na-k-U, yu-ii-k'te et yufija-te. Joindre (ace.) avec (instr.); atteler; employer quelqu'un, le traiter de telle ou telle manière, yuîij-âna, part, présent moy., avec le sens passif : convenable, approprié, Dr. 267, 19. yuk-ta, attelé, lancé par (proprement uni a la corde); convenable, bon; doué de, muni de. Joue k peu près, comme second terme d'im composé, le rôle dW suffixe marquant la possession. yuk-ti. F. Justesse; convenance; preuve. yug-a (Cuy[^]"

— 191 — Baqi-yog-a. M. Union^ combinaison, svara-samyoga,
(combinaison de notes) accord musical. * ^M yudh, yodh (cf. ua-jAtvtj).
yndh-ya-H^ -le. Combattre. Fut. act. yot-9ya-H. yud-dhay n. combat.
Désidératif yu-yu-t-s-a-te. yudh. F. Combat, yndhi-^thira {yudh au loc), v.
sthà, yodh-

— 192 — rakṣaṣ. N. Sorte de démon qui trouble les sacrifices. —
 rdksas-a. M. Même sens. * T[^] raj, rāj et rāij (f éÇw, ^t{oq). raj-ya-ti, -te. Se
 colorer; s'émouvoir, trouver son plaisir k, aimer (loc). Part passé rak-ta.
 Causal rafij-aya-ti, se concilier, gagner (quelqu'un). rāg-a, M. Coloration,
 rougeur; passion, amour, nī-rāga, qui est sans passion. vi-rcLga, id., qui a
 renoncé au monde; vairOg-ya, n. renoncement au monde, absence de
 passion. — rāg-tn, passionné pour, aimant, concupiscent. ^i^ anu. anu-
 rak'ta, aimant, affectionné. anu-rāg-a, M. Amour, passion. fW tn. vi-rak'ta,
 qui n'éprouve pas d'amour pour. T[^]Pf rajani (cf. raj et l-peP-oç). F. Nuit. *
 T[^] raiij, V. raj, TJS(ratna (cf. rcC). N. Joyau, pierre précieuse, perle. T[^]
 ratha (cf. lat. rota, allem. Rad). M. Char, ati-ratha, m. grand guerrier, jayad-
 ratha, (dont le char est victorieux) m. nom d'un roi. mano-ratha, (qui a pour
 char l'esprit) m. désir, mahāratha, qui a un grand char, grand guerrier, sa-
 ratha, qui est sur le même char; ṣārath-i, m. cocher, sārath-ya, n. le fait de
 conduire comme un cocher, su-ratha, (qui a un beau char) m. nom d'un roi.
 — rath-in, m. guerrier combattant sur un char. * 1 T'î[^] ran (cf. ram). ran-a-ti
 Trouver du plaisir k. ran-a. M. N. Joie; combat. * 2 T'î[^] ran. ran-a-ti.
 Résonner. * TH. ^oi^ (= labh) et rambh, rabh-a-te. Saisir. Part passé passif
 rab-dha. "W 5. Commencer, entreprendre. à-rambh-a, M. Commencement.
 irr p'5 (jp̄ra et 0), Commencer, entreprendre. ^Rî ṣam, ṣarii-i*ab-dha,
 excité, irrité. sarji-rambh-a, M. Excitation intérieure, élan. TfH rabki (?)
 dans surabhi, v. ce mot.

— 193 — * T'î ram, rdm, va (i[^]-péjji-a, S-pa-(j)Lat). ram-a-te. Se
 plaie à (loc). ram-anīya, ram-ya, aimable, charmant, agréable. Causal
 ramaya-ti, charmer. ra-ti. F. Plaisir, a-rati, f. déplaisir. rdm-a. Charmant,
 rāmā, f. femme charmante. [^]rñi| abhi. Etre enchanté. [^]īi upa. Cesser. fñ m.
 Trouver son plaisir k[^] être attaché à. fW t». ot-ram-a-[^]'. cesser. * [^]i[^] rambh,
 v. rahh. Tf[^] ravî. M. Soleil; nom d'homme. Tfrf raçmi. M. Rêne. TH rasa
 (cf. lat. rôs, rOr-is). M. Suc, liquide, nl[^]asa, vi-rasa, sans suc, insipide. —
 rasa-vant, (qui a du suc) agréable. — rasika, ayant le goût de, passionné
 pour. T[^] rasa. F. Enfer, rasâ-tala, v. tala. * T[^] rah, rah-a-H. Abandonner, rah-
 i-ta, privé ou exempt de. rah'OS, N. Secret. Ace. adv. en secret. — rahas-ya,
 n. secret. fñ vi. Abandonner. vi-rah-a. M. Séparation. * TT Ta. rd'H,
 Donner. Part, passé râ-ta; soma-rdla, (donné par le dieu Soma) m. nom du
 chapelain de Du][^]santa. * TTW rāj (cf. lat. rex, allem. Reich). rāj-a-H, -te.
 Régner; briller. rāj-ya, n. royauté, royaume. -rāj, M. Roi. (nom s. rāf). raja,
 M. Roi. a-rcLja-kay sans roi. Odi-rāja, m. roi d'autrefois, dharmarāja, m. roi
 de la loi, surnom de Yama dieu des morts et de Yudhiçthira. mrga-rāja, m.
 roi des animaux, lion, sa-rāja-ka, accompagné du roi, avec le roi. rāj-an. M.
 Roi, prince. Instr. s. rājflā. rāja-tas, équivaut à un abl. rdf-tra, N. Royaume.
 TTfti rc[^]i, rājī. F. Ligne, rangée. Trf[^] rātri. F. Nuit, rātrim divam, v. div, *
 THî rādh (cf. allem. rath-en). rādh-a-ti. Réussir. 13

— 194 — HR apa. Manquer, apa-râd-dhay qui a offensé. " ^ â.
 Causal : se concilier ^ gagner (quelqu'un). Qrrâdh-ya, qui peut être gagné.
 TTfir raçi. M. Amas, amhu-râçi, m. (amas d'eau) mer. TTV rdhu. M. Nom
 d'un démon qui cause les éclipses. * fr ^ rie, rec (Xeiiic-co, lat. lî-n-qu-o, cf.
 allem. leih-en). ri-na-k-ti. Laisser, lâcher, vider, rik-ta, vide. * f ^ rijp (cf.
 XtTT-apêç et Up). Enduire; engluer, tromper. fipu. M. (Trompeur) ennemi.
 * ft ^ ri?, rif ^ a-ti. Souffrir un dommage, ri ^ -ta. * ^ ru, rav (w-pu-oixai, lat.
 rû-mor). raurti. Crier, retentir. rav-a. M. Cri, bruit, çârnga-rava, (dont le cri
 est pareil à celui du çârûgaf) m. nom d'un disciple de Kaçva. ft vi. Crier. *
 'V ^ rtic, roc (Xeux-ôç, lat. lûc-eo, angl. light, allem. Licht). roca-te. Briller;
 sembler beau ou bon, plaire (dat.). ruc-i, F. Plaisir trouvé à. nu ^ ira. Brillant
 (au propre et au figuré). * ^ Ç ^ ruj, roj (Xuy-piç, lat. lûg-eo). ruj-a-ti. Briser,
 faire du mal. -mj-a. Dans a-ruja, non malade, sain. rog-a. M. Maladie. * ^^
 rud, rod(i) (lat. rûd-o). rodi-ti. Part. prés. f. rud-aïU-î et rudat'l. Pleurer. ^İ3r
 rudra, M. Autre nom du dieu Çiva. * ^ [^ rudh, rodh. ru-nia-d-dhi. Arrêter,
 entraver, retenir. Part, passé passif rud-dha. Inf. rod-dhum, ^ TJ anu. Etre
 attaché, dévoué, fidèle k. ^ n ava. Retenir. ava-rodh-a, M. Gynécée, harem.
 Au pi. les femmes du harem. fîf vi. vi-rvdh-ya-te, être en hostilité. vi-rodh-
 a. M. Hostilité, contradiction, dommage. ^^ ruru. M. Espèce de cerf. * ^^
 ruşy ro8 (s'écrit aussi niç, cf. X6(7ca). int ^ -ya-ti, -te. Être irrité, s'irriter.

— 195 — ruṣ. F. Colère. •ruf-a. Qui s'irrite. raç-a, M. Colère, tarofa, irrité; ace. n. adv. avec colère. ro[^]-ana. Qui s'irrite. * [^] ruh, roh. roh-ati. Monter[^] croître. Part, passé rîufha. Causal roh-aya-ti et irrég. ropaya-ti. [^]n ava. Causal : faire descendre. Moy. descendre[^] Dr. 266, 8. "W à. Monter, monter sur (ace); se placer sur (ace); naître, se produire. Causal : faire monter sur. 1 a-roh-a. M. Qui est monté sur. 2 à-roh-a. M. s. Les hanches de la femme, vardrohd, f. qui a de belles hanches. â-roh'in, f. tn-f. Montant. Tf pra. Pousser (d'une plante). [^] râpa, N. Forme, beauté, extérieur, anu-rûpa, conforme. — rupa-ya-f/, exprimer par gestes ; avec ni, même sens ; examiner. \î reriu. M. Poussière. Om«i repaya, thème du causal de itiA, v. ruh. Mil. *W\lak{f. lak[^]-aya-ti. Indiquer, désigner. Passif : paraître, se montrer. lakf-ana, N. Signe. W[^] lak§Mî (cf. laks). F. Prospérité, fortune, souvent équivalent k royauté. W[^] laghu, f. laghv-t (è-Xx/j-Ç; lat. lev-ù, angl. light[^] allem. leicht). Rapide, léger; petit, vil. — lâghav-a, dans guru-ldghava, n. (ce qui est lourd et la légèreté) les arguments pour et contre. * Wf langh (cf. laghu), langh-aya-tL Sauter sur; dépasser[^] vaincre. a-lafighamya, qui ne peut être dépassé (en rien); alafighamya-td, f. l'état de celui qui est tel. * WiÇ[^] lajj. lajj-a-tê. Avoir honte, lajj-i-ta, pudique. hjj'â. F. Honte, pudeur. 18*

— 196 — ^nn latà, F. Liane. * If^ lap. lap-a-ti. Chuchotter, babiller. "^(i. Parler k (ace), dire. â-lâp-in. Disant, priyâlâpin, disant des choses aimables. Tf pra. Bavarder. pra-lâp, e-Xa^ov et àXç-ovw, lat. lab-or, lab-oro, allem. Arb-eît). labh-a-ti, (ordinaîi^ement) 'te. Saisir, prendre; trouver, recevoir (en bonne et en mauvaise part) ; obtenir, acquérir. Parf . lebh-e. Part, passé passif lab-dha; n. ce qu'on a acquis. Désidératif &jp-«-a-te^ chercher k acquérir, d'où lip8-d>, f. désir d'acquérir, poursuite. 'labh-a. Dans dur-labha, difficile k trouver, su-labha, facile k trouver. lâbh-a. M. Obtention, acquisition. ^ÏÏT upd (upa et et). Réprimander. vpà'lambh-a, M. Reproche, blâme. f^nr vi-pra. Tromper. ♦IW lamb (cf. lat. labor, labi). lamb-a-te. Pendre k; pencher; s'appuyer sur. ^n ava. Pendre k, s'appuyer sur, recourir k, en venir k tel ou tel état, affecter. Avec un accusatif abstrait, remplace un verbe qui exprimerait le même acte ou le même état que le verbe, ex. : yena nairâçyam avcdambitam, «celui qui n'a plus d'espérances». ava-lamb-ana. N. Appui, soutien. ava-lamb-in, S'appuyant sur. IWr sam-â. S'appuyer sur, garder (tel ou tel état). fW w. Pendre. vi'lamb-in. Qui pend. * W«^^ lambh, v. labh. * HW lai, loi. lal-a-ti. Jouer, lal-i-ta, charmant, aimé. Causal : choyer, aimer; lal-i-ta, choyé, aimé.

— 197 — Wniavana, N. Sel. — làvan-ya, n. charme^ beautë. * W^ las (cf. las), laṣ-a4i. Désirer. '^^ abki. Désirer. abid'idf'a, M. Désir. mr-abhUdça, ne désirant pas^ ne recherchant pas. * W9 las (cf. las et lat. lascivus, angl. lus-t, allem. Lus-t, AiXaCo^xat pour Xi-Xaa-io-jAai). las-a-ti. Jouer, s'agiter. -las-a. Qui s'agite, a-lasa, paresseux, sans énergie; âlas-ya, n. paresse, manque d'énergie. « fW vi S'agiter, jouer. ll|^ làfigûla. N. Queue. WîlW làlasi (cf. las). Désirant ardemment. *flW likh. likh-a-ti. Graver, écrire. Passif: être écrit, délimité, fixé par le destin. * ftnî lip, lep (cf. rip). li-m-p-a-ti. Oindre. ^n ava. ava-lip-ta, orgueilleux; avalipta-td, f. orgueil. ava4çp-a. M. Orgueil. RiH|^ lips, désidératif de labh, v. labh. * ftf^ Uç, leç. liç-a-ti. Arracher. Uç-a, M. Particule, petit morceau. *finf Uh, leh Çkeix~iüy lat. li-n-g-o, cf. angl. to lick, allem. lecken). le^hi. Lécher. ^W ava. Lécher, laper. * ift II, lay. Ihya-te, Se coucher. lay-a, M. Mort; mesure musicale. ^ d. Se cacher. fl'lay-a. M. Demeure, himâlaya, m. (séjour de la neige) Himalaya (montagne). f^ ni. Se cacher. ni-lay-a, M. Séjour, adho-nilaya, m. séjour en bas (enfer). H pra. Se dissoudre, s'évanouir. pra-lay-a, M. Dissolution, destruction. fI vi. S'évanouir, se perdre, périr, échouer.

^ 198 ^ftUT lîlâ. F. Jeu, coquetterie. — lUa-vat-l, f. coquette, jeune femme. ^JTT lunà, lunî, v. lu. * ^pî lup, lop (lat. ru-m-p-o, cf. allem. raufen et rauben). lu-mrp^-iL Briser, détruire. ^W ava. Détruire, éteindre. f^ vi. Arracher, déchirer, égratigner. * ^H. ^^l^j ^^ (}^^' lub-et, allem. lieb-en, angl. to love), liibhya-ti. Éprouver un désir violent. lub-dJui, cupide, avide; lubdha-ka, m. chasseur. loh-h-a. M. Cupidité, avidité, désir. f^ vi. Causal : exciter le désir^ remplir de désir. ■ * ^î^ ^^9 ^^' lol-a-ti. Vaciller. lol-a. Mobile; désirant, avide de. * ^ lu, lav (Xu-o), lat. so-lQ-tus, allem. -los, lôsen, angl. -less, to loose). lu-nd-ti. Couper, cueillir, arracher. lav-a. M. Morceau, parcelle. * Wt^ hk (cf. rue), lok-aya-ti. Regarder. ^W ava. Regarder, ava-hk-i-ta, n. action de regarder. ""^ ri. Regarder. cL-lok-a. M. Vue, lumière, nir-àloka, sombre. d'ïok'in, f. in-ï. Qui regarde. fW vL Regarder. WtV loka. M. Monde. S. et pi. les gens. tH-loka, les trois mondes; trattok-ya, n. l'ensemble des trois mondes. * Wt'^ loc (cf. lok et roc), loc-a-te. Voir. loc-ana. N. Œil. — locana-tà, f. le fait d'être un œil ou des yeux. Wtff^ lohita (cf. i'^^'po^y rub-er, angl. red, allem. roth). Rouge. â-lohita, un peu rouge, rougeâtre. \v. vu vamça. M. Roseau; arbre généalogique, race, famille; multitude. VPS vaksoH. N. Poitrine.

— 199 — * ^Tf vac, v&c, uc (fitov pour èFewcov, lat. voc-o, allem. er-wah-nen). vak-tL Parler, dire (ace. de la personne et de la chose); appeler. Parf. U'Vâc-a, Aor. 2. orvoc-a-t. Fut. aux. vah-ta. Au passif; uc-ya-te, le sujet est tantôt le nom de la personne (celui de la chose restant k Tacc); tantôt celui de la chose. vk'ta, cdit» et «k qui on a parlé». Part. fut. passif vofe-éav^a; n. ce qui doit être dit; ce qu'on a k dire; vâc-ya; n. blâme, faute (ce qu'il yak dire); vâk-ya, n. parolc; discours, vak-tu, thème d'infinitif en composition : valctu-kâma, (qui a le désir de dire) qui veut dire. mk-tar. Qui parle, qui dit (gén.); éloquent. vak'tra. N. Bouche, visage. antar-v

The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

— 200 — VfK pari et pari. Parler de, blâmer, dire du mal de. parî-vod-a, M. Blâme, médisance sur (gén.). H pra. Dire quelque chose k quelqu'un (deux ace). fîf vi. Se quereller. vi'Vàd-a. M. Querelle. ^W sam. S'entretenir avec. saTHi-vdd-a. M. Entretien, dialogue. ^^l*tÉ vadânya, f. â. Libéral. * ^^ vadh. Pas de présent. Frapper, tuer. aor. Orvadh-î-t Passif vadh-ya-te, être tué, abattu, vaincu, vadhya, part. fut. passif. vadh-a, M. Meurtre. ^^ vadhû. F. Femme, femelle; épouse, fiancée, prefya-vadhû, servante. * ^^f van(i)j vfl (lat. Ven-us, vener-or, allem. Wa[h]n). van-a-fL Aimer. vcL-ma. Charmant, beau. Ne pas confondre avec vâma, v. k part. 4f t^ana. N. Bois, forêt, tapo-vanay n. (bois d'austérités) ermitage. 4f ^ vanas pour vana dans vanaa-pati, v. pafî s. 2?af 2. ^«itMfn vanaspati, v. ^aft. * ^T^ t?awd (cf. vad). vand-a-te. Honorer, rendre hommage k, saluer. * ^^ vap, up, vap-a-ti. Semer, ensemercer. li pra. Semer. ^Ht(^ vapus, N. Corps, beauté. — vapu§-mantf f. -niat-l, beau. * '^^^ vam, vàm (lat. vom-o, èlji-éo)). vam-a-tL Vomir, expectorer. ^^ vd. Vomir. ^«i«t^ vayam. Forme pronominale, 178. ^^Bf^ vayas, N. Age. — vayas-ya, ami d'enfance, camarade. * 1 ^ var, vâ, vf. vf-rîo-tL Couvrir, envelopper. Causal : empêcher, arrêter. 'Wi a. Couvrir. f^i 711. Causal : retenir, écarter. fre nis. nir-vf'ta (délivré), paisible, content, heureux. nir-VT-fi. F. Plaisir, contentement, bonheur.

— 201 — ^TRc port eipart. Simple et causal : entourer, envelopper. pari-var-a. M. Entourage, suite. fI vi, vi-vf-ta, ouvert, découvert, manifeste. vi-var-a. M. N. Trou. ^^ sam. Entourer. * 2 ^ var, vâr, vj' (lat. vol-o, angl. to will, allem. woUen, cf. 3ouXo[xat). vr-nl'te. Choisir. Part, passe passif t?r-to; loc. n. absolu vjie, «le choix ayant été fait.» 1 var-a. M. Fiancé. 2 var-a. D'élite, de choix, le meilleur, le pkis fort, excellent, très bon ou très beau, varam, nom. n. suivi de na (meilleure chose est . . . et non) mieux vaut . . . que. pra-vara, le meilleur, le premier, excellent. Dar-istha. Sert de superlatif a vara, ^W% varâha. M. Sanglier. ^^U Varuna (cf. var 1 et oùpavoç). M. Nom d'un dieu (qui porte le titre de roi). * ^ varj, vrj (cf. eTpY)- vr-n-k-te. Écarter. Causal : éviter, abandonner, renoncer à. VfK pari. Causal : éviter. fW vi. vi'Varj-i'ta, privé de. ^% variia (cf. var 1). M. Couleur, teint; caste, son (musical), suvarQa et svaima, (qui a une belle couleur) n. or. — varnaya-tiy avec nis : regarder. * ^ vart, Vfi (lat. vert-o, allem. werd-en). vart-a-te. Tourner, rouler; avoir lieu, être, vji-ta, qui a eu lieu, qui a existé; (qui roule) rond; n. ce qui s'est passé; conduite; dur-vrtta, méchant, vicieux; m. le méchant. -vart-in. Dans cakra-vartin, (qui fait rouler la roue de la souveraineté) souverain; vhhaya-cakravartin, souverain des deux mondes. vart-man. N. Trace de roue, chemin, kf^na-vartman, (dont le chemin est noir) m. feu. vrt-ti. F. Manière d'être ou d'agir, genre de vie, conduite; occu

— 202 — pation; moyen d'existence ^ par ex. revenu*, vie. an-dyattavj Ui-ta, f. le fait d'avoir une existence indépendante. lî^ awt^ . Suivre; imiter^ ressembler à (ace). ^ à. Se retourner, revenir sur ses pas. Causal moy. : tourner (le char), changer de direction. d-vart-a, M. Tourbillon, gouffre. «•JM aam-upa. Se conduire (avec Tacc. de la «conduite >). f^f ni (aussi actif). Revenir sur ses pas, en arrière; s'en retoïD-ner; se retirer, cesser. m-v] 't-ti. F. Le fait de s'abstenir de (abl.). Hfirfî jprati-ni. S'en retourner, revenir de. Pif^ vi-ni. Revenir, cesser. f'W nw. Causal : accomplir. nir-vart'in, f. in-l. Accomplissant, faisant. İİTT para. S'en retourner. ^rtr pari. Se retourner. pari'Vart-in, Tournant, courant autour; opérant sa révolution. H pra. Rouler; avoir lieu; se mettre h, (infinitif ou ace. d'un nom d'action), agir, pra-vji-ta (roulant) coulant, facile (de la pai*ole). iR^ sam. sam-vrt'ta, accompli, réalisé; qui a lieu, qui se produit; devenu. * ^BHî vardk, v^dh (v. ci-après vrddhd). vardh-a-te. S'accroître. Vfddka (pXac-TÔ-ç) f. à, accru; vieux; vieillard, vieille femme; vidyâ-vrddha, supérieur par la science; Vfddha-ka, vieux, vârddhak-ya, n. vieillesse; fyddha-tva, n. vieillesse. Causal : accroître; avec mânam, accroître l'honneur, honorer; vardh-i-ta, accru, grandi. vfd-dhi. F. Accroissement, prospérité. — vrddhi-mant, f. mat-t, s'accroissant. ^î^ abhi. Croître. H pra. pra-Vfd-dha, grand ^ fort, su-prav^ddha, (très fort) m. nom d'homme.

— 203 f[^] vL S'accroître, prospérer. Causal : Augmenter. iF[^]l sam, sarit'Vfd'dha, qui a grandi. aarii'Vardh'i'ta, nourri, élevé. * ^ varṣ, vff (Ipa-Y) pour Fepa-Y)). var[^]-a-H, Pleuvoir, arroser. varṣ-a. M. N. Pluie; année, pîyûfa-varfa, pluie de nectar; plyûṣavarṣâya'te, devenir une pluie de nectar. — vârṣ-ika, pluvieux. vrṣ-a, (Qui féconde, cf. lat. verres pour vers-es) m. taureau. t7*;-nî. (Id.) m. bélier; nom d'une race à laquelle appartient Erṣ!jia. ^ï[^] àbhi. Pleuvoir, arroser. 1[^] pra eiprâ. Pleuvoir. pr&'Vf?' F. Saison des pluies (nom s. et thème en composition prâvft). ^fW vali et vaU. F. Ride. ^'BBW vaUcala. N. Vêtement tissé de fils d'écorce (îi Tusage des ascètes). * ^[^]l valg, valg-a-ti. Remuer rapidement les membres. valg-u. Joli, gracieux, beau, charmant. ^mn vaUahha, Cher; m. favori. ^ift vcdlî. F. Liane. * V[^] vaç, vâç, UQ (éîuj[]v, à-(F)ḥx-(i)v) wo[^]-fi. Vouloir. vo/q-a. M. Volonté; autorité, vaçâd, par la volonté, par Teffet de. a-vaça, qui ne dépend pas (d'un autre), qui ne dépend que de soi; mantrau[^]adhi-vaga, dont on a raison au moyen de formules et de simples, vi-vaça, qui n'a pas de volonté, qui n'est pas maître de soi. En composition avec kar (vaçl-karoti) soumettre k sa volonté ; vaçi-kftay soumis k la volonté, dépendant. — vaç-in. Maître de soi. — vaç-ya, qui se plie k la volonté; a-vaçya, ace. n. adv. ava-çyam, nécessairement. * 1 're vas. Forme pronominale, 178. *2 ^[^] vas (lat. ves-tis, SwuljLt pour fcc-vuixi, w-Oi[^]ç). vas-te. Se revêtir de. vas'tra. N. Vêtement. * 3 1[^] vas, vas, us (allem. Wesen, ich war, angl. I was). vas-a-ti.

— 204 — Habiter, demeurer, séjourner, rester (par ex. rester fidèle). Part, passé uṣ4'ta. vas-atL F. Habitation, séjour. vâs-a. M. Habitation, le fait d'habiter danç. vâ8-in. Qui habite. irfv adhi. Habiter (un lieu, ace). adhi-vâ8-a, M. Habitation, séjour. f^f ni. Habiter, vivre. ni-vm-in. Qui habite. H pra. Voyager, être absent. t^ m. Habiter. sam-vâs-a. M. Habitation avec; union avec. ^W\ vasâ, F. Graisse. ^^ vam. Bon; n. richesse, trésor, vasum-dharâ, v. dhar. * ^^^ vah, vâh, uh (lat. veh-o, S/oç pour FoX"®)

- 205 — 1 TT va. Particule enclitique. Ou. Se répète, soit seul, BOit précédé de api ou yadi (dont il est quelquefois séparé par un autre mot), yadi vd s'emploie encore, après une interrogation, avec le verbe « être » sous-entendu, pour faire une hypothèse contraire : à moins que. va, précédé de atha (dont il est quelquefois séparé par un autre mot) : ou bien; (pour se reprendre) mais. Après un interrogatif, va signifie donc. U est quelquefois équivalent à iva, comme. * 2W[va (allem. we-[h]en, cf. dnjp», lat. ventus, angl. wind, allem. Wind). vâ-ti. Souffler; s'exhaler. vâ'ta. M. Vent, prati-vâtam, adv. contre le vent. vâ-jfu. M. Vent, air. fif^ nw. S'éteindre. nir-vâTia, N. (Extinction, anéantissement, bonheur suprême selon les Bouddhistes, et en général) félicité suprême, délices. * Tr»l| vâûch (cf. van et allem. wttnschen). vâfich-a-tL Désirer. TWft vâ'çi. F. Mot, parole. m^H vâtuia. Flatteur. TW vâma. Gauche. Ne pas confondre avec vâma de van. ^TV9 vâyasa. M. Corneille. TTC vâra. M. Fois, par ex. eka-vâram, ace. adv. une seule fois. ^|1\ vdri (cf. oupov, lat. ūrīna). N. Eau. TRt^rf^ vârdhaksatri, v. kṣatra. f^ vi. Préfixe verbal marquant séparation, et particule de sens ordinairement privatif en composition. fîRW viklava. Troublé, qui n'est pas maître de soi, incertain. ft^ vighna, v. han. * fr^ vie, vec. vi-na-k-ti. Vanner, séparer. f^ vi. vi'Vik'ta, n. solitude. vi-vek-a. M. Discernement. * ft^ vij, vej, vi-na-k-tù S'élancer. veg^i. M. Rapidité, élan, essor. — vega-vant, rapide. ^ud. uârveg-a. M. Elxcitation, trouble.

— 206 — Wl aam, sant-veg-[^]t, M. Trouble. * 1 ft[^] vid, ved (lat. vîd-eo, eT8ov, K-cîv et otS-a, angl. wit, wîse, allem. wissen, weise). vet-H. Savoir, connaître, avoir conscience de, connaître comme (deux ace). Équivaut quelquefois k voir. Parf. (sans redoublement) ved-a, pi. vid-ur; part. vid-varfis, vid-vâms, vid-vat, vid-uç, savant, sage. Part, passé passif vid-i'ta, connu. -vid. Qui sait, qui connaît. md-yâ. F. Science. ved-a. M. Science. — vaid-ya, m. médecin. f[^]f ni. Causal : faire savoir, annoncer. Vlfti prati. Causal : faire savoir, annoncer, rapporter. * 2 t[^]T[^] omZ. m-n-d-a-ti. Trouver, acquérir. Passif md-ya-te, se trouver, exister, être. Part, passé passif vit-ta; n. richesse; vittavant, riche. fii[^]i[^] vidûṣaka. M. Nom technique d'un personnage bouffon du théâtre indien, ami d'enfance du héros, du roi par ex. dans Çakuntalft. * f[^]nî vidh. V. vyadh. fq[^]V nidkura. Séparé de l'objet aimé, (par suite) plein de désir pour. fq«n vinâ (cf. oî). Sans (instr. ou ace). * ftîi vip, vep. vep-a-te. Trembler. vip-ra. M. (Agité par l'enthousiasme) prêtre, brahmane. PvHiô vipàtha, M. Espc[^]ce de flèche. f[^]Jj[^] viptda. Grand. n^{^^} viraiâ. Rare. * fW'i viç, veç (oTx-sç, lat. vîc-us). viç-a-ti. Entrer, entrer dans, pénétrer dans, passer derrière (ace). Futur vek'fya-ti. Fut auxil. veṣ-td. Part, passé vi[^]-fa, viç, F. (Immigration) peuple. — vaiç-ya, (homme du peuple) m. désignation des hommes de la troisième caste (cultivateurs, marchands). veç-a, M. Prostitution, maison de prostitution. — veç-yâ, f. courtisane. a. Entrer dans, pénétrer. â-in[^]-fa, pénétré, atteint de.

— 207 — ⁱWl mm-a. Entrer chez, visiter. ^Rupa. S'asseoir. f[^]ni. Causal : déposer[^] laisser en un lieu. ^{rtw}sarjfi-ni. Avoir commerce avec. saffi-m-veç-a. M. Réunion, foule. Tf pra. Entrer, entrer dans (ace); paraître (indication scénique). Futur auxiliaire pra-ve[^]-fâ. Causal : introduire dans (deux ace). pra-veç-a, M. Le fait d'entrer. Hmi[^] viçâla, f. a. Grand. f[^]nv viçva. Tout, viçvd avec allongement de a dans vaiçvânara[^] v. nara, f^{^^} viṣa (cf. lat. vHrus, Jsc). N. Poison, venin. — vi[^]a-vat, comme un poison. f^{^^^} viṣaya. M. Objet qui tombe sous les sens; volupté, nir-vi[^]aya, détaché des voluptés. — visay-in, (attaché au plaisir) m. homme sensuel. ft[^]rW mṣâna. N. Corne; défense de Téléphant. f[^]r[^] vipiu, M. Nom d'un dieu. f[^]% viha-. Comme premier terme d'un composé, air. v. viha-ga sous gam, * [^] rī. Dans le composé pada-vi, f. trace, chemin, nom. padavl, M^{\\} vinâ. F. Luth. 'HT vira (cf. lat. vir). M. Homme, héros, nj'-vtra, héros parmi les hommes, pra-vira, grand héros, su-vlra, nom de peuple; homme, prince de ce peuple; sauvtir-a et saumra-ka, nom du même peuple; prince de ce peuple. — vHr-ya, n. héroïsme, force; nir-vīrya-tâ, f. affaiblissement, épuisement. — vair-a, n. hostilité, inimitié; vairâya-te, faire un acte hostile, s'attaquer k {jpTdti et l'ace); vair-in, ennemi. 'ftip[^] vlrudh (cf. ?-uA). F. Plante. ^J[^] vrka (cf. AUKoç, lat. lupus, angl. wolf, allem. Wolf). M. Loup. çâld-vfka, chacal. [^][[^] vfkṣa, M. Arbre.

— 208 — ^T vYthâ. Inutilement. ^^TT^ vrndâraka (cf. vfnda, troupe). Le meilleur^ le plus beau d'une troupe, go-vf^idâraka, m. taureau de choix. ^1J vécu (cf. vetra). M. Roseau, bambou. TïW vetasa (cf. vetra). M. Sorte de roseau. M^ vetra (cf. lat. vi-men). M. Bambou, veira-vat-^, f. nom propre d'une femme remplissant les fonctions d'huissier dans le palais de Dubşanta. % vai. Particule affirmative : certes. Souvent explétif. ^i{hi^*i vaiçarppâyana, r. pâ 1. ^TPfT vaiçvdnara, v. nara, ^W voca, V. vac. * ^i^ vyath (cf. angl. to wither). vyath-a-te. Chanceler, tomber. vyath-d. F. Douleur, tourment. * ^W vyadh, vyâdli, vidh, vidh-ya-ti. Percer, atteindre. Parf. vivyâdh-a. Part, passé passif vid-dha. ^nr apa. Jeter, rejeter, abandonner. ft" vi. Frapper, atteindre, percer. ^ly vyâghra, f. î. Tigre, tigresse. pxtruşa-vyâghra, qui est parmi les hommes ce que le tigre est parmi les animaux, le premier des hommes. ^TW vyaLa. M. Animal féroce (opposé à mfga, gibier); serpent. — vyâla-^at, comme des serpents. * ira vraj. vraj-a-ti. Marcher, aller, s'en aller. WH vrata. N. Vœu; pratique pieuse; manière de vivre, conduite, vie. anu' vrata, fidèle à son vœu. indu- vrata, n. (vœu de la lune) jeune gradué d'après le cours de la lune. — vrat-in, qui observe des vœux. * îñ^ vrî4- vrî4'a'te. Avoir honte. vrt4-d, F. Pudeur. *lt^ çariis, çaa (lat. carmen pour cas-men). çoTiis-a-ti. Louer, célébrer.

^ 209 çanis-a, M. Incantation. nf-ça7[iṣa, qui fait du tort aux hommes^ méchant, vil; n. action criminelle; a-nrçarpsa, doux, bon, ânḥçaftis-ya, n. douceur, bonté. "W a. Espérer, implorer; déclarer, â-çarns-ita, part, passé passif causal : déclaré. H pra. pra-çaS'ta, loué, célébré par, bon, pur. * in| çak, çak-no-ti. Pouvoir. Le passif çak-ya-te, construit avec un infinitif, se traduira par le verbe c pouvoir» avec l'infinitif passif, çak-ta, capable de, puissant, fort, çak-ya, avec un infinitif (v, ci-dessus); possible; (absolument) qui peut être soumis, écarté, etc. ç(Jc-t{. F. Puissance, pouvoir, a-çakti, f. impuissance. — çajcti-mant, pouvant, puissant, fort. çak-ra. M. (Puissant) autre nom du dieu Indra. iryīlWr çakuntalâ, F. Nom de la fille adoptive de Kanva. J(fW çakii. F. Lance. *ir^ çafik (lat. cunc-tor). çajJc-a-te. Conjecturer, craindre, çank-ita, craignant. ^ûk-â. F. Crainte. çaiik'tn. Supposant, craignant. "W a. Craindre. d-çaiJc-â. F. Inquiétude, défiance. ft" vi. Soupçonner. ^W Ç^^^ M. Pieu, cheville. iry çaiikha (itÔY^o-ç, cf. xif/Tj). M. Conque. inn çaci (cf. çajc), F. Nom de Tépouse du dieu Indra. J(S çaiha. Faux, trompeur. — çâfk-ya, N. Tromperie. VT çata (é-xoTo-v, lat. centu-m). N. Cent, une centaine. S'emploie aussi comme adjectif en composition, dm- çata, deux cents. catvh^cLstyadhikadviQata-tarna , deux cent soixante quatrième. pafica-çata, n. s. ou adj. pi. cinq cents. — çata-ças, par centaines, cent fois. irj Ç

--^ 210 * tpj çap, çâp, çap-a-ti. Maudire. çdp-a. M. Malédiction.
IT*^ çabda, M. Bruit, son, nom. sa-çabd/i, bruyant, ace. n. adv. avec fracas.
* 1 ITO çam(i), çàm (angl. to hem, allem. hemmen). çâm-ya-ii, s'apaiser,
çân-ta, apaisé, calme; n. çântam, se dit pour écarter un présage, plus
généralement « tais-toi »; çcLnia-ya-ti, apaiser. Causal : çam-aya-tij apaiser.
çam-a. M. Apaisement; paix du cœur. çân-ti. F. Mêmes sens. îTjpra.
S'apaiser, pra-çân-ta, apaisé, vainqueur de ses passions. Causal : apaiser.
pra-çam-a, M. Apaisement. * 2 in^ ça7n, çâm, gam-aya-ti, avec le préfixe :
f^f ni. Entendre. Gérondif m-çam-ya. 3 HJi çam. Indéclinable : bonheur,
çam-bhu, v. hJw. i|«l^ çambara. M. Espèce de cerf. * 1 irÇ çaî'ft)^ ÇW'>
Ç*^'- ÇV^à-ti, Briser. ftf in. vi-çtr-ya-ti, (passif irrég.) se briser, se faner. *
2 ir^ car (cf. çn). S'appuyer. çar-ana. N. Protection, refuge, agni-çarana, n. le
lieu où l'on entretient le feu sacré. çar-man. N. Protection, refuge. I(T gara
(cf. %dXa\Loq, lat. calamus, angl. halm, allem. Halm). M. Roseau, flèche.
KÎT^ çarad. F. Automne, année. — garad-vant, m. nom d'homme. gâradvat-
a (descendant de garadvant\ m. nom d'un disciple de KaçLva. HTH
garabka. M. Animal fabuleux, çarabha. nO^ garîra. N. Corps; parfois
équivalent k «vie». — çartra-ka. N. «ce vil corps». lîW gala. Dans le
composé duk-galâ (?), f. nom de la fille de Dhrtarâstra, épouse de
Jayadratha, et cousine des Pâçjavas. ll^nî galabha. M. Papillon de nuit.

— 211 — Hif çalya (cf, x[^]Xcv). M. N. Pointe de flèche. IPT qava. M. N. Cadavre. in çoça, M. Lièvre, çaç-in, (qui a un lièvre) m. lune. ij'iKV çaçvat. Toujours. — çaçvat-a, f. J, perpétuel, ininterrompu, tout. çaçvcUi[^] samàhj « pendant une suite ininterrompue d*an> nées, toujours » . * IPİ ça», ças-a-ti. Egorger. ças-ira. N. Epée. * 1(7 Çô, çî (cf. lat. catus, angl. hone). çi-çâ-ti Aiguiser, çi-ta, aiguisé, aigu. f[^]f ni. ni'çi'ta, aiguisé, aigu. IfTW çdka. N. Légume. HJWİ çâklid, F. Branche. — çdkh-in, qui a des branches; m. arbre. inr çâra. M. Pièce, pion (au jeu de dés). HTfF çârfiga. M. Sorte d'oiseau, çâriiga-rava, v. rava sous ru. irw çâla. M. Nom d'une espèce d'arbre. 1 IJTW çcdâ. F. Hutte; salle. parna-çâifl, hutte de feuillage. sm[^]gHaçâla, salle du palais où on fait de la musique. — câlin, (qui possède une hutte, en général) qui possède, bien muni de; bâhu-çâlin, qui a de grands bras. 2 HTWT çâlâf dans çâlâ'Vj'kay v. Vfka. mîm çâli. M. Riz. iimM çâlveya. M. Nom de peuple. irW çava. M. Petit d'un animal. — çâva-ka, m. id. * Tî[^] Çâ8, çis ou çiş. çâS'H. Commander, enseigner, punir, çls-ya[^] m. disciple. [^]'tra, N. Précepte, livre de préceptes, science. [^]nj anu. Enseigner, conseiller. arm-ços-ana. N. Enseignement, kâryânuçâsana, enseignement de ce qui doit être fait, action de rendre la justice. [^] cl. Désirer, prier. à-çis. F. Prière (nom. s. âçis). * ftp[^] çiks (sorte de désidératif de çcûc), çikş-a-ti, -te. Etudier, apprendre. çikş-i4a, appris (d'une chose) et qui a appris (ace). 14*

— 212 — uP^lOr çiUkaniJa, M. TouflFe de poîls. — çlUlian^a-ka, m. id., équivalent k «queue*. fî^^i çikhâ. F. Toupet; flamme. — pafica-çikJia, qui a cinq toupets (coiffure de religieux). flrf^W çithila. Lâche, mou. — çithUâya-te, s'amollir, s'affaiblir. ftrfW çihî, M. Nom de peuple. — çaib-ya, m. homme, prince de ce peuple. fVv^ çiraa (cf. xapa, lat. cere-brum). N. Tête. — a-çiras-ka, sans tête. "fiÇUT çUâ, F. Pierre; rocher. svalpaçUâya-te, devenir une toute petite pien'c. — çaU-a, pierreux; m. montagne. fii^ çîçu (cf. çvâ), M. Enfant; petit (d'un animal). — çîça-tva, n. enfance. * 1 ftp[çîş, V. çds. * 2 ftp[çis, çeş, çi-na-8'ti Laisser. Part, passé çis-fa, ces -a. M. N. Reste; na çesam àpnuvantt, «ils n'obtiennent pas de reste, il n'en reste pas un. » Nom d'un serpent mythique qui porte la terre, a-çesa, sans reste, entier. W^ ava. Passif : rester, ava-çes-a. N. Reste, çîrsâvaçesa, (qui a pour reste la tete) qui n'a plus que la tête. ^^ ud. ttc-chis-fa, abandonné, rejeté. f^ vi, vi-çi8' {a. Distingué, noble. vi-çes-a. M. Différence, particularité, distinction, avantage. Instr. et abl. adv. particulièrement, singulièrement, extrêmement. En composition avec un nom, équivaut h. un adjectif: distingué, extraordinaire, nir-viçesa, qui n'a pas de différence, non différent; qui n'est pas une différence. — viçe^a-tas, singulièrement, extrêmement, principalement, surtout. * tÎT^ çis, V. çâ8. * 1 ^ ci, ce, çay (îtet-jjiai, la forme faible çt est partout remplacée par la forte ce ou çay). çe-te, 3® pi. irrég. çe-rate. îitre couché, reposer. çay-ana, N. Lit, couche. — çayan-îya, servant h, dormir. çay-yâ. F. Lit, couche.

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

— 213 — iR[^] sam, sam-çay-a. M. Doute; danger, na sarpçayaJf, «il n*y a pas de doute, sans aucun doute.» — sarpçay-i-ta , mis en doute , contesté. *2if\ çl, V. çyâ. i\^ çOcara. M. Pluie fine. ^fVff çlghra. Rapide. Ace. n. adv. rapidement. iW 0rşa (cf. ciras). N. Tête. iTW ^la. N. Habitude, caractère. 'jtli qukti. F. Coquillage. * ^ Çttc, ^ . çoc-a-tL Brûler, briller; s'affliger. Aor. 2 a-çuc-a-t. riiC'i. Brillant; pur. a-çud, impur. — çauc-a, n. pureté, purification. çok-a. M. Chagrin. inj anu. Pleurer (quelqu'un). ^^1 çun^a. F. Rhum. — çauun^a, ivrogne. * ^V çwdA, qodh. çiuilh-ya-ti, -te. Se purifier, çtid-dha, pur, brillant, correct, çodh-anlya, qui doit être purifié, justifié. 1 çodh-ana. Purifiant. 2 çodhana. N. Moyen de purification. f^ vi. vi'çud-dha, purifié, pur. ci-çodh-in. Qui nettoie. — vi-çodhi-tva, n. nettoyage. ^•î çww, V. çvan. * "H çubh, çobk. çoth-a-te. Briller. çubh-a. Beau, charmant; heureux, bon. N. Bonheur, bien, a-çiibha, n. mal. çuhh-ra. Brillant, blanc. çobh-in. Qui brille, qui se distingue dans. * ^y Ç^?> Ç^h çus-ya-H, Se dessécher, se flétrir. çu8-ka. Sec. * 1 ^ÇM (cf. xupoç, xupioç). Être puissant, vainqueur. çû-ra. M. Héros; nom d'homme. — çaur-ya, n. héroïsme. * 2 ^çû, V. çvâ. ^5? çûdra. M. Nom des hommes de la quatrième caste (serviteurs). ^•im çrgôla. M. Chacal. 'pft çrfio, çrnu, v. cru.

The text on this page is estimated to be only 29.36% accurate

— 214 — irtn çei'ate, v. ç« 1. f^^ çaikya. Damasquiné? Dr. 271,
4. ^n^q çona. Rouge. — çon-i-ta, n. sang. T^nrni çinaçana. N. Cimetière. *
^^ Çy^7 Ç^' çya-ya-tL Geler, çi-ta, froid, frais; n. le froid; qUa-la, froid.
Wm çyâma. Noir, sombre. Se dit de la peau (c'est un éloge). %f çyena (cf. ?
-x.tïvo-ç?). M. Aigle ou faucon. *'^m,çram(i), çram(i), çrà. çram-ya-ti. Se
fatiguer, être fatigué: pratiquer Fascétisme. çrân'ta. çram-a. M. Fatigue,
peine, ati-çrama, fatigue extrême. çram-ana. M. Religieux mendiant. â-
çram-a. M. N. Ermitage. VfK. pari, pari'çrân-ia, fatigué. pari-çram-a. M.
Fatigue. f^ vL Se reposer. Passif impersonnel vi-çrà. çram-ya-iey «Faction de se
reposer est faite». vi-çrà. çram-a. M. Repos. * f^ çri, çray (x.X(-v

— 215 — entendu y dont on a entendu parler, connu, célèbre, connu comme étant . . . ; n. action d'entendre ; science ; a-çt*u/ta, ignorant; çnUa-vant, qui possède la science, savant, çrav-ya, part. fut. passif, çro-tavf/a, id.: n. obligation d'entendre. Désidératif çurÇ)'ii-ş-a-ti, d'où çu-çrû-s-u, qui désire s'instruire, qui aime l'étude. çrav-ana. M. Oreille. çru-tù F. Audition: oreille; science révélée. — çratit-a, conforme à la science révélée. çro-tnr. Qui écoute (gén.). çro-tra, N. Oreille. ^4^ çreyariis (cf. çri). Comparatif: meilleur, excellent; n. (s. et pi.) salut. %V çresiha (cf. çri). Superlatif: le meilleur, excellent, çresfka-tama (double superlatif) id. ^sftlft çronî (cf. xAcviç, lat. clfinis). F. Hanche, fesse, stiçronl, f. qui a de belles hanches, callipyge. *ïrr^ çlâghy çlagk-a-te. Louer. *f?r^ çlis, çleş. çlis-ya-fL Embrasser. ft" vi Causal : séparer de, priver de (instr.). ^^,8am. Embrasser. bam-çlsf-a. M. Embrassement. WtH ^ka (cf. cru). M. (Louange), vers. '^^ çvarij thème très fort çvân, faible çuw. (xuwv, cf. lat. canis, allem. Hund). M. Chien. * 1^ çva8(i), çvds (lat. quer-orV). çvasi-ti. SoufHcr, haleter. "W à. â-çvas-a-ti Avoir contiancc, être tranquille. ^Ç wd. Souffler, siffler, haleter. fre nis. Soupirer. n^f^tf^ vi-nis. Soupirer, haleter. f^ vi. Avoir contiancc en. viçvâ8-a. M. Confiance. * VF çt>â, çû (xu-€(i), lat. in-ei-ens). S'enfler, çûna, enflé; çrwi-ya, vide, vide de, manquant de; çànya-tâ, f. privation de.

— 216 — ^TO^ çvâpada, v. pada. * ftnt çvUy çvet. çvet-a-te. Etre blanc. çvet-a. Blanc. ^?(Chercher par s les racines qui présentent un § initial par suite d'une modification euphonique.) ^ m, V. 8a§. ^\ §a8 (cf. êÇ, lat. sex, angl. six, allem. sechs). Six. Nom. (s.) sat g. (pi.) §an'n'âm. sa pour scis dans pafica-^a, nom. pi. paîica§08, cinq ou six. — çcis-ti, soixante. — §a§'tha, sixième. ^ 8. 1 ^ sa, f. sa. Thème pronominal qui sert k compléter la déclinaison du pronom ta, 172. 2 '^ sa (lat. sem, sim dans sera-per, sim-plex, a, à dans àf-Xoxo;, à-TcXooç). Forme faible de sam (v. sam)^ formant plusieurs particules, sa particule copulative (ou exprimant l'unité) en composition, ex. : sendra, accompagné d'Indra. Le composé peut naturellement se prendre adverbialement k l'accusatif : sasmUam, avec un sourire, sârdham, v. ardha. — sa-dà, toujours. — sa-ha, avec (instr.); saha-deva, v, div; sahâya, compagnon; sahaya-vant, qui a un (vrai) compagnon ; sah-i-ta, réuni, réimi k, accompagné de; pourvu, doué de. «n^ saJchi (cf. lat. socius). M. Ami. ^NiZ sarplcafa (cf. kafaf). Etroit; n. situation difficile, misère. * ^"H, 8ac, sâc (lat. sequ-or, e-ïu-ojxai). sac-a-te. Suivre, atteindre. sac -in. Qui atteint, savya-sâdn (qui atteint même de la main gauche) adroit, surnom d'Arjuna. ^^ sajja, V. saûj, * ^5(^ saîij, saj (cf. lat. seg-nis). Passif sajja-te pour saj-ya-te, être attaché. saJc-ta, attaché k.. sang-a, M. Attachement, nif^safiga, désintéressé. — sah-g-in, attaché au monde. à, ârsak'ta, attaché, appliqué k.

— 217 — WT vy-a. vy-â-saûg-a. M. Distraction, égarement. Tf pra. pra-saûg-a. M. Occasion. W[^] sam. sarprsajja-te, s'arrêter. HZT safà. F. Tresse. * [^]ÎÇ sad, sâd (lat. sed-eo, iî[^]oi[^]ai, eî-pa, angl. to sit, allem.sitz-en). slda-ti pour ri-sd-a-ti. S'asseoir. Causal : sâd-aya-ti, abattre, détruire. sad-ana, N. Séjour. sad-cu (eS-oç). N. Assemblée, réunion. sad-man, N. Demeure, palais. [^]R apa. apa-sad-a, M. Rebut (se dit d'un homme). [^]İW ava. Succomber, tomber dans le malheur. Causal : calmer. liT â. â'San-na, voisin, voisin de, prochain. Causal : trouver, rencontrer. Le gérondif à-sâd-ya, ayant rencontré, équivaut souvent k une préposition, par ex. a cause de, pour. â-md-a. Dans dur-âscida, (difficile k rencontrer) inouï. H pra. pra-sana, clair, brillant; serein, calme. pra-sâda, M. Clarté, sérénité; faveur, grâce. f[^] vL Causal : abattre, désespérer. msâda- M. Abattement, désespoir, dégoût. [^]iî sam. S'asseoir ensemble. sam-sad, F. Assemblée, cour d'un prince. [^]« sadyas (cf. div). Immédiatement. [^]nrnPï sancUana (d'un mot sana, vieux, cf. lat. senex, ëvr; [xal véa], franc sini-skalkus d'où sénéchal). Eternel. [^] sant, sat, sat-tva, etc. v. cw 1 . [^]\ saptan (lat. septem, éircâ, angl. seven, allem. sieben). Sept; nom. sapta, — sapta-ti, soixante-dix. sapta-ma, (lat. septimu-s) septième. [^] I

— 218 — ^W sahhâ (cf. allem. Sippe). F. Assemblée, cour d'un prince. 9^l^«l sabhâjaya, v. hhâj. WS{^8am (cf. «a). Préfixe verbal signifiant avec, et pai*tîcule en composition (assez rare dans ce second emploi). HIT sama (cf. 6(xô(;, lat. similis, angl. same, allem. zusammen). Semblable, égal; égal à, aussi cher que (instr.); médiocre, ni bon ni méchant; indifférent. Ace. n. adv. samam avec, en même temps que (instr.). vi-sama., inégal, difficile ; n. situation difficile. — sama-tâ, f. similitude. Wrr sama (cf. angl. summer, allem. Sommer). F. Année. ti«n«i samâna (cf. sama). Egal, pareil, du même âge. — sâmân-ya, commun, ordinaire. tl*Jl'H, samlc, v. aile. ti^fln samlpa (cf. sam). Voisin; n. voisinage. Loc. adv. samlpej près de. ^"JTRt sarripraii, v. prati. Wif^ stmiyafic, samyac, v. anc. * W^ sar, 8âr, sj- (cf. 6p-jLT(i). sar-a-ti. Courir, couler. sar-it, F. Rivière. ^TW anu. Suivre. anti'Sâr-in, Qui suit. "VfŕT abhi. S'approcher. ^ÏW ava, ava-sar-a. M. Occasion, moment favorable. ^^ upa. S'approcher. H pra. Se mettre en mouvement, partir. pra-sar-a. M. Libre expansion. f^ vu S'étendre. m-Bâr-in, f. in-l. Qui s*étend, étendu, vaste. Hiî «am. Errer. saîi-sâr-a. 11. Le monde (où Ton transmigre par opposition à la béatitude suprême dans le sein de Brahma), quelquefois simplement la vie. HTW sarala. Honnête.

— 219 ~ saras (cf. sàrf), N. Etang. «r

— 220 — tiçqii[^] sahakâra. M. Nom d'une espèce de manguier très odorant. ti[^]tif sahasra (sa-hasra, cf. yp[^]i^{^^}, éol. xé^{^^}'oi)- [^]" MîH millier. Construit comme adjectif, même précédé d'un nombre qui le multiplie, Dr. 265, 12. * [^] sa, si. s-ya-ti. Le simple est inusité. [^]İW ava. Cesser. ava-sâna. N. Fin, terme, extrémité. ^{^^} adhy-ava. Décider, examiner. ^{^^} vy-ava. Se décider, se résoudre a (ace). vy-ava-sâ-y-a. M. Détermination, résolution. vy-ava-scL-y-in. Résolu. n\ n\ sâgara, M. Mer. * irro«â

- 221 ut-sek-a, M. Orgueil. * 1 ftW Hdh, sedh. sedh-a-ti. Pousser, chasser. ^R apa. Repousser, écarter. ^•1^ sam-ud. sam-ut-sedh-a. M. Hauteur. * 2 fW sidh, V. 8âdh. fW^ dndhv,. F. Nom sanscrit de Tlndus et des pays qu'il baigne (maso, dans ce second sens); rivière. M. Mer. M. pi. Nom de peuple (les habitants du Sindhu). — saindhav-a, originaire du Sindhu; m. homme, prince du Sindhu; saindhava-ka, des habitants du Sindhu, qui leur est propre. ^f^ 9lda, V. sad, tO*!^ fUmanta, M. Ligne qui partage les cheveux. — stmant-in-l, f. (qui a les cheveux partagés) femme. 1 Ç «î* (cf. 6'j-?). Particule en composition. Bien, très; avec un substantif, bon, beau. — su-tarâm, très bien. ^2^ 9U, 80 (cf. 5et?). su-no-ti. Presser, faire couler par le pressurage. 80-ma. M. Soma, breuvage sacré; lune; nom d'un dieu représentant le breuvage sacré et la lune. — saum-ya, m. (au vocatif) mon cher. * 3^ «w (cf. 8h). Part, passé passif su-ta, î. à. Fils, fille. dharma-8uta, m. fils de Yama (désigne Yudhisthira). ^I 8uka (?) dans ui8uka, v. ce mot. ^^T sundara. Beau, sundar-l, f. belle, belle femme. loka-8undart, connue comme belle dans le monde entier. * ^^ 9up, V. 8vap. ^JT 8ura, M. Dieu. Ç^tH surabhi. Odoriférant, parfumé. ^ 8uṣfhu (cf. stha). Bien! * ^ «i, 8UV, 8av(i) (cf ut6ç, angl. son, allem. So[h]n). sù-te. Enfanter. savi'tar. M. Nom d'un dieu; soleil. 8U-ti. F. Enfantement, production. punah-8ûfi, nouvelle production. IT pra. Enfanter.

— 222 — pra-sav-a. M. Enfantement, délivrance; progéniture; fleur. ^^ sUk^a. Petit, étroit. trq«i sũcaya. Verbe dénomiatif dont la base nominale est incertaine. sUcaya-ti. Annoncer, faire connaître, sũc-i-ta, rendu manifeste. ^ÇT sũta. M. Conducteur de char, cocher. ^^ aũrya (cf. war et Ssipto-ç, lat. sol). M. Soleil. %Tr aena. F. Trait; armée, indra-sena, m. nom du cocher de Yudhisthira. bhlma-Bena (dont le trait est terrible)^ m. nom du second des Pâ^^^yas. yajiia-sena, m. surnom de Drupada, d'où yâjũasen'l, f. patronymique, autre nom de Draupadĩ, fille de Drupada. — sain-ika, m. soldat; scdn-ya, m. id.; n. armée. * ^^ sev, sev-a-te. Habiter, honorer, cultiver, pratiquer. 8Ev-aka. M. Serviteur. sev-à, F. Hommage, service, cour qu'on fait k quelqu'un. -sev-in. Honorant. ^^ upa. upa-sev-â. F. Action d'honorer. f*! ni. m-şev'a-te. Cultiver, rechercher, visiter, honorer. * ""^ skand (lat. scand-o). skand-a-ti. Sauter. "U pra. Sauter, descendre de. skandha, M. Épaule. * W^ skar, skf, v, kar 1 avec npa et sam. * ^nr stan (cf. crcivG), lat. tonat, angl. to thunder, allem. donnem). stan-a-ii. Tonner. stan-ayitnu. Tonnant; m. tonnerre. W^ stana, M. Sein de la femme. Wn stabaka. M. N. Touffe, bouquet. * ^^ stamhh, stabh. stabh-nâ-ti. Etayer. 8tanibh-a. M. Pilier. f^ vi. Causal : arrêter, vi-sfambhita, * ^r^ star(i), star, sfĩr, stir ((rr6p-vu-ljt.'. , lat. ster-no). stf-no-ti. Etendre, épandre.

— 223 — If pra. Etendre. pra-star-a. M. Pierre. ff vL Tendre.

Causal : étendre. m-star-a. M. Extension, développement. vi-gtâr-in, f. -in-l, S'étendant, vaste. *^ gtu, stuv, 8to, stau'ti, pi. stuv-anti. Louer. IT pra. Louer^ célébrer. %W stena. M. Voleur. ^^rNf stoka. Petit. Ace. n. adv. un peu. Wt sfrî. F. Femme, femelle (nom. s. strl). sa-strl-ka, accompagné de femmes. ^W sthala, n. et sthalî, f. (cf. lat. stlocus, locus, allem. Stelle et sthâ). F. Plateau de montagne; lieu, place. *^rr 8thâ, stki (T-5Tr|-|i.t, e-cxTi-v, lat. sto, angl. to stand, allem. ste[h]en). ti-§tha'ti, -te (irrég.). Se tenir (debout), être (k un certain endroit) ; être; s'arrêter, rester, attendre; subsister, durer. Parfait ta-sthau. sthi-ta, part, passé; n. action de s'arrêter, de rester. 1 -stha. Qui se tient, qui est dans ou sur. adlivara-stha, qui est dans le sacrifice, destiné au sacrifice, cf. adhvara-ga. madhya-stlia, (qui se tient au milieu) indifférent, qui ne s'étonne pas. sustha, qui est k son aise, content, sva-stha, qui est dans son état naturel, sain, tranquille. hfdi-stAa, (hfdi au loc.) qui est dans le cœur. 2 'Stha, Dans go-stha, m. séjour des vacLes, puis séjour d'un animal quelconque. sthâna, N. Lieu, place, séjour. Loc. adv. sthânSy a propos, avec raison, yathâ-stliânâ, adv. chacun à sa place. sthây^n, f. in-î. Qui dure. 9tM-ti. F. Situation, séjour; le fait de rester dans les limites du devoir, sthityârii stkitah, qui reste dans sa situation, constant. 9Ûd-ra, Ferme, fermement attaché k, patient; n. quelquechose de durable. yvdhi-§fhira, (ferme dans le combat, yudhi au loc.) nom du premier des Pâ94î^vas. — sthair-ya, n. qualité de ce qui dure.

— 224 — ^rPsC adhi. Se tenir, se placer sur. adhi-stlicLna. N. Ce sur quoi Ton se tient, siège; (au figuré) la personne ou la chose qui sert de soutien. ^TW anu. Exécuter, accomplir; s'occuper de, gouverner. anu-ṣtheya, part. fut. passif; n. (ce qui doit être exécuté) commission. anu-ṣthâna. N. Accomplissement. svânuṣṣiâna, n. l'action personnelle. ^lî^ ava. Rester. ava-stha. F. Situation, état, degi'é. lîT â. Monter sur, se tenir sur ou dans, entrer dans tel ou tel état (ace). ârsthà, F. Préoccupation, désir. Wrr sam-â. Se tenir. ^5Ç ud. Se lever; naître, se produire. Part, passé uithita (pour ut-sthi-tà). Gér. ut-thâ-ya. ut-thâna. N. Action de se lever. ^«j^ sam-ud. Se lever. ^^ upa. S'approcher. H jyi'a. Partir, pra-siki-ta, part, passé ; n. départ. pra-stha, M. N. Plateau (de montagne). — khân4

— 225 — Wt[^] snayu (cf. engl. sinew, allem. Se[h]ne). F. N. Tendon. *ftïf tmh, tneh, meh-a-ti. Être onctueux, s'attacher 5 avoir du penchant pour, snig-dha, amoureux, aimable. meh-a. M. Penchant pour, amour. *[^]!re tpardh, sprdJi. spardh-a-te. Rivaliser. * [^]P[^] sparç, tprç. tprÇ-a-ti, -te. Toucher. Précatif sprç-yà't. Part. passé passif tpr[^]-fa. Part. fut. passif spfç-ya. 9parç-a. M. Contact. ■*prÇ' Qui touche. HiT sam. Toucher. saqi-sparç-a. M. Contact. *[^][[^]sparh, spfh (CTcépx-ojxai). èpfhaya-ti. Désirer. * WÇ 9phar(t), sphûr, sphur ((jica{p

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

— 226 — * fW smi, smay ([ui-iâtù, 9tXo-(x {jt.Ei-Si^ç, lat. mî-
ror, angl. to smile). smay-a-te. Sourire, smi-ta, n. sourire. amay-a. M.
Orgueil. f^ vi. S'étonner, vi-smi-ta, étonné. vi'Smay-a. M. Etonnement,
stupeur. 9 sya, V. s&. ^çñi sraj, F. (nom. srag). Couronne^ guirlande. * ^
sru, 8ro, 9rav, srâv (^é(i>, ^eu-so); cf. angl. stream, allem. Strom). srav-a-ti.
Couler, s'écouler. gro-tds. N. Flot, courant. iif^ pari. S'écouler. ^n^ sruc. F.
Grande cuiller employée dans les sacrifices. ^T|^ »rotas, y. (ru. 9 sva, f. a
(cf. 5ç, lat. suus, allem. sein). Thème pronominal. Son, sa, ses; propre (se
dit des trois personnes). Pronom réfléchi en composition, sarva-sva, n. (tout
le propre) Tensemble, le tout. — 8vd-min, m. maître. — sv-îya, sien,
propre. * ^^ 8vad, 8Vâd (lat. suad-eo, suâvis, i-v-8-av(o, i^î-Oç, angl.
sweet, allem. stss). svad-a-ti, -te. Goûter. Causal : svc^ -aya-ti, même sens.
svâd-a. M. Goût. "W cl. Causal : goûter, jouir de, manger. * ^f^ 8V(xp (et
svapi), svàp, sup (utc-voç, lat. sop-or, som-nus). svapOrti et 8vapi-ti.
Dormir, sup-ta, endormi. svap-na. M. Sommeil. H pra. pra-sup'ta, endormi.
^nSRî svayam (cf. *oa). Indéclinable. Soi-même, moi-même, etc., lui-
même, eux-mêmes. De soi-même, par soi-même. * 1 ^TÇ avavy svclr (cf.
aup-tY\$, lat. su-sur-rus), svar-a-ti. Résonner. svar-a. M. Son, note musicale.
* 2 ^T 8var (v. tûrya). svar-a-ti. Briller. 8var. Indéclinable. Lumière, dans le
composé svar-ga, v. gam; ciel. ^5^ svarga, v. gam. ÇRq 8vai^ia pour su-
varna, v. rania.

— 227 — ^iflT svcLSti, V. as 1. Wrfïï 8VdM et 8vâM. F. Nom
d'un signe du zodiaque lunaire. ^STffinf svdmin, v. sva, fe^ mnd. Avec dho
: ou bien. W^

— 228 — * ^ har, hctr, hr, hf, har-a-fi, -te. Prendre; enlever, supprimer; porter. Parf. ja-hàr-a, ja-hr-ur, FasBit hr-it/chte. Désidératif jihîr-§-a'ti, voidoir enlever. 1 kar-a. Qui enlève, ravit, ou qui a enlevé, pr&gra-haraj (qui prend pour lui le meiUeur) le premier, le meilleur. 2 har-a. Destructeur; m. autre nom du dieu Çiva. har-atm, N. Action de prendre; enlèvement. liar-tar. Qui enlève; voleur. -liâr-in. Portant, ravissant, mano-hârin, (ravissant le cœur) charmant. ^Ropa. Prendre, enlever, ravir (au propre et au figuré). "VfïT dbhi. Causal : apporter, produire, t/id-aniaram abhyahârayat , «il produisit un intervalle entre eux, il les sépara». abhi'har-tar. Ravisseur. "W a. Prendre. Avec punar, reprendre. ôrhâr-a, M. (Ce qu'on prend) nourriture. ^T vy-à. Prononcer, dire, parler. TfWT pra-vy-â. Id. ^5^ ud. Sauver. n^% sam-vd. Prendre. H pra. Frapper, attaquer, pra-hara-nt, combattant, guerrier. pra-hûr-a. M. Coup. pra-hâr-in. Qui frappe; m. guerrier, combattant. HfH prati et prath Retenir. praU-hâr-a, f. i. Gardien, gardienne de la porte. ff vi. Se divertir. ^^^^ sarjfi-pra-vi. Passer à travers, parcourir. ^Hti#i^ upa-sam. Au moy. : retirer, refuser. irfiW^ prati'Sam, Retenir. ^ft hari. Bai; m. lion; autre nom du dieu Viççu. ^(\

— 229 — * f^ har§, kr§ (lat. horr-eo pour hors-eo). harf-a-ti,
(Eprouver une horripilation de joie) se réjouir. hars-a. M. Joie. Tf pra. pra-
hr§'t^ . Gai, joyeux. * fH^ Jui8, hds. Jias-a-ti, -te. Rire. hâ9

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

— 230 — fW[^] hima (cf. /itav, XsiFw»>v, lat. hiems). M. Froid. N. Neige, himagiri, v. giri sous gar 4. — hima-vant, (neigeux) m. autre nom de THimàlaya (v. li) ; kaimavat-a, f. i, de THimàlaya. fÇT[^] hiranya (cf. xp[^]ffoç? angl. gold, allem. Gold). N. Or. * ft[^] his, fausse racine, v. hiris (et cf. han), * W[^] hlr, V. har, *ir hu, ho, hav (xéw, /sû-jo), lat. fu-ndo, allem. giessen). ju-ho-ti. Verser (l'offrande), sacrifier, arroser d'ofirandes. Passif hûya-te, hu-ta, part, passé passif; n. offrande, hav-ya, part. fut. passif; n. offrande. hav-is, N. Offrande. ho-ma, M. Offrande. * If hu, hav(î). hav-a-te. Appeler. lĩT a. Appeler, défier. a-hav-a. M. Combat. inĩ hUm. Ah! ĩ[^] A[^]cĩ. N. Cœur, sic-hrd (qui a le cœur bien disposé) m. ami; sauhj'd-a, n. amitié, affection. W^{^^} hfdaya (cf. hfd). N. Cœur; intelligence, sa-hjrdaya, sage. f A6. 0 (avec un vocatif). ^•f[^] heman (cf. hiranya). N. Or. ^^ haima (cf ^man). D'or, doré. J[^] hrasva. Court, petit. 3Et hri, F. Honte, pudeur. — hn-mant, f. wlrt^{^^}, éprouvant un sentiment de honte, timide, modeste. * X[^] hval. hvcd-a-ti. Aller de travers. m-hval-a. Troublé, qui n'est pas maître de soi.

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

PRINCIPES DE GRAMMAIRE.

PRINCIPES DE GRAMMAIRE. chapitre premier. Alphabet et écriture. 1. — La langue sanscrite a 9 voyelles simples, 4 diphthongues, 33 consonnes proprement dites, 2 autres sons d'une nature particulière, en tout 48 sons représentés par autant de signes. L'alphabet sanscrit comprend donc deux fois autant de signes que l'alphabet grec ou latin. Cette différence est due, en partie à l'existence dans la langue sanscrite de sons inconnus au grec et au latin, en partie à la perfection d'un alphabet qui exprime par des signes particuliers toutes les nuances de la prononciation. L'ordre de cet alphabet est en outre parfaitement méthodique. Il commence par les voyelles et finit par les consonnes. Voyelles. 2. — 5 voyelles brèves que nous transcrivons, dans l'ordre de l'alphabet : 1. Sans compter les voyelles et semi- voyelles nasales. Voir 4. 2. Prononcez ou. 3. On prononce approximativement cette voyelle et la suivante comme les consonnes r, l, en faisant suivre ces consonnes d'un i très bref.

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

— 234 — 4 voyelles longues désignées chacune dans l'écriture indienne par un signe différent de celui qui désigne la brève correspondante: Dans l'ordre alphabétique^ chaque longue suit immédiatement la brève correspondante. 4 diphthongues formées de a ou à comme premier élément, de t ou u comme second élément: Les deux diphthongues formées de a bref ont fondu les deux éléments en un son unique (comme ai et au en français dans aimer et atÔO'orè), Les deux autres, formées de â long, ont gardé les deux éléments distincts, mais en abrégant la prononciation de Yâ. En voici les transcriptions ; e = a-|-i 0 = a -{- u ai ^ = ô -|- i aw 2 = a + w. L'ordre alphabétique est e, ai, o, au. Les diphthongues viennent immédiatement après les voyelles. 3. — n ne sera pas inutile aux commençants de connaître les rapports étymologiques les plus ordinaires des voyelles sanscrites avec les voyelles grecques. A Te et k To correspond a, ex. : çépovti (forme dorienne de çépcuat) = bharanti, k l'o souvent aussi d, ex. : fâpoq, « tribut » = bhôras, « fardeau ». L'ô correspond en outre k 5, % w. A Va bref organique correspond souvent i ou l, ex. : voc. icirep = jdtar, premières personnes du pluriel en va {jLsv comme x {pva(jiËv et en nlnuu comme badhntmas, « nous lions ». A Tt et k Tu correspondent régulièrement t et u. Les voyelles r, l, sont représentées en grec par p et X précédés ou suivis d'un a inorganique ^y ex. : eSpaxov (aoriste sans s de SépxcpLai, comme £r76 {Jir|V de TcéTOfxat) = adjrçam^^ icXaniç =z pftlvue, La diphthongue e correspond k et et oi, quelquefois k oci, ex.: e! {jii = emi, oTîa pour FotSa = veda, (pépeiai = hharaiU, La diph1. Prononcez aï. ■ 2. Prononcez cum, 3. Sur un autre a inorganique, correspondant à un a également inorganique du sanscrit, voir 86 et 89. 4. l'® s. supposée par la 3* pi. védique adrçran.

— 235 — thongue o correspond ordinairement k eu, ex. :

iceuOetai = bodhate. Les diphthongues ai et au sont purement sanscrites. 4.

— Les voyelles sanscrites peuvent devenir anunâsikay c'est-à-dire «nasales».

Elles sont alors marquées d'un signe particulier qui sera indiqué plus loin.

La même nasalisation^ exprimée par le même signe, peut affecter les semi-voyelles ' et particulièrement le Z. Nous n'aurons à nous occuper que de celle-là. 5. — L'accentuation n'est pas marquée dans les textes sanscrits de

l'époque dite classique, la seule k laquelle nous ayons emprunté des textes pour la Chrestomathie. Nous négligerons donc l'accentuation, excepté dans

les cas où elle paraît intimement liée k des phénomènes morphologiques importants, et le seul accent dont nous aurons k tenir compte poiu* cet objet

est l'accent aigu ou « élevé » (en sanscrit udâtîu) correspondant en général k l'accent aigu du grec. Consonnes, 6. — Les muettes sont divisées en cinq

ordres, dont trois sont communs au sanscrit et au grec, les gutturales, les dentales et les labiales, et deux autres sont dans un rapport plus ou moins

étroit^, les palatales avec les gutturales, les cérébrales^ avec les dentales. A chacun de ces ordi*es de muettes est ajoutée la nasale correspondante,

l'alphabet sanscrit désignant par un signe particulier toutes les nuances de prononciation des consonnes nasales. On obtient ainsi le tableau suivant :

Muettes Nasales Gutturales k kh g gh fi Palatales ^ c ch j 3^ n Cérébrales *

t th d dh n 1. Voir ci-après, 6. 2. Ces rapports seront précisés dans le

chapitre de Teuphonie. 3. Ce mot absurde a passé dans Tusage. Nous

remplirons sans chercher à le justifier. 4. Prononcez teh pour c, dj pour j, gn (dans digne) pour n. ! 5. Prononcez comme les dentales, mais en relevant

la langue vers le haut du palais. Les cérébrales sont a peu près les dentales

anglaises.

— 236 — Muettes Nasales Dentales t th d dh n Labiales p ph b bh m Cet ordre est l'ordre alphabétique, les palatales succédant aux gutturales y etc. Il répond aux situations respectives des organes en commençant par le plus intérieur, pour finir par le plus extérieur. Comme on le voit, chaque ordre comprend 4 lettres outre la nasale. Les deux premières sont sourdes, c'est-à-dire sans résonnance de la glotte, les deux suivantes sont sonores, c'est-à-dire accompagnées d'une résonnance de la glotte. * Il y a une aspirée sourde et une aspirée sonore dont la prononciation est semblable à celle de la lettre non aspirée correspondante suivie d'une aspiration. Les deux sourdes, la non-aspirée et l'aspirée, correspondent généralement à une sourde (forte) non aspirée du grec, ex. : αἰοχοῦ = sthitas, La sonore non aspirée correspond généralement à la douce, et la sonore aspirée à la Ya-rée, plus exactement à la spirante du grec, ex. : οἷσα pour Folsa = veda, πιῶ = madhu. Après les muettes, accompagnées de leurs nasales, viennent les semi-voyelles. La voyelle a, seule, n'a pas de semi-voyelle correspondante. Il y a donc 4 semi-voyelles, rangées dans l'ordre suivant: y, r, l, V. Ensuite viennent trois sifflantes, correspondant aux trois ordres des palatales, des cérébrales et des dentales: ç, š, s. La dernière consonne est une aspiration que nous transcrivons : h. 1. La même qui s'entend dans la prononciation de toutes les voyelles. Pour bien comprendre cette différence, prononcez successivement Vs sourd ou dur du français et Yê sonore ou doux (^ = z). 2. Donc, aucune ressemblance entre la prononciation du kh par exemple et celle du eh allemand ou du ^ ^ c moderne. Évitez particulièrement de prononcer ph comme / ; prononcez plutôt p tout simplement. 3. La prononciation de s est celle de Vê dur, c'est-à-dire sourd du français, et celle de p est chuintante (= ch français). Quant au ç, il est aussi chuintant; c'est à tort qu'on le prononce souvent comme un «. Pour les lettres correspondantes en grec et en latin, voir l'euphonie.

— 237 — Sons spéciaux, 7. — Entre les voyelles et les diphthongues^ Talphabet comprend encore deux signes particuliers, celui du visarga^ représentant une aspiration très faible, et celui de YanitsvcLra, représentant une résonnance nasale. Nous les transcrivons : 8. — D importe pour l'application des règles d'euphonie de connaître la distinction des sourdes et des sonores. Sont sourdes, par définition, les deux premières lettres de chaque ordre de muettes, et de plus les trois sifflantes. Le visarga \$ est également sourd. Sont sonores toutes les autres lettres (c'est-à-dire les voyelles, Yanusvâra rfi, les deux dernières lettres de chaque ordre de muettes, les nasales, les semi-voyelles et l'aspiration h). Écriture. 9. — Les textes sanscrits nous ont été conservés dans un assez grand nombre d'écritures différentes, quoique de même origine. La seule employée dans les textes publiés en Europe est celle qu'on appelle devanctgarî. Principes. 10. — Les deux principes essentiels de cette écriture (comme de toutes les écritures indiennes) consistent : 1^ A écrire la phrase comme un seul mot. 2^ A découper cette phrase (sans tenir compte du commencement et de la fin des mots) en autant de tranches qu'il y a de voyelles, en s'arrêtant toujours k la voyelle qui forme, ou l'élément unique, ou le dernier élément de chaque tranche. Seuls, le visarga et Yanusvâra sont rattachés à la voyelle qui les précède et font partie de la même tranche que cette voyelle. Ainsi la première stance de la Chrestomathie pourrait se transcrire ainsi : kdntâre vanadurgeşu kj^cchr&sv âpatsu saibhrame vdyateçu ca ça^treşu nâsti sattvavaiâ/qi bhayam.

— 238 — Dans cette transcription même tous les mots ne seraient pas séparés. Dans la seconde ligne, ndsti est une contraction pour na cuttiK. Mais en dehors de ces cas de contraction de voyelles qui peuvent réunir deux mots, même dans la transcription, (comme xàxsïvoç pour xal exeivoç en grec,) il en est beaucoup d'autres où l'écriture indienne confond nécessairement deux ou plusieurs mots. En principe, elle devrait confondre tous ceux d'une même phrase, ou, quand il s'agit de vers, d'une même demi-stance, en partageant la phrase ou la demi-stance en tranches d'après les principes posés plus haut. kd-mtd-re'Va-na-du-rge-çU'kr-cchrll'SVdrpa'tsu-sarji'bhra-me U'dya4e'^(^'ça-8tre'^-nà-8ti-8a-tiva-va-l^rii-'bha'ya-m. Mais, pour simplifier la lecture, les éditeurs européens ont introduit l'usage de laisser un blanc après tout mot qui se termine par une voyelle non contractée avec une voyelle initiale, et suivie ou non du visarga ou de Yanuavdra, c'est-k-dire en somme toutes les fois que la fin de la tranche coïncide avec la fin d'un mot : kântàre vanadurgesu k^cchrcUvâpatsu sarpbkrame udyatepé ca çash'e^ nâsti mttvavatârii bhayam. Cette nouvelle transcription, dont les blancs correspondent exactement k ceux de l'écriture indienne dans la Chrestomathie, ne diffère de la première qu'en un point : elle réunit k la première ligne les mots kj'cchrâav^ et âpatsu, les consonnes finales du premier mot ^ devant faire partie de la même tranche que la voyelle initiale à du second. Partout ailleurs la fin des tranches coïncide avec la fin des mots ^ Mais souvent le nombre des mots distincts qui se trouvent réunis dans l'écriture indienne est plus considérable. Ainsi la stance 11 de la Chrestomathie, antciljMâTair akufUair niçchidraih suparîkfitaili mantribkir dhdryate râyjam sustamhhair iva mandiram. 1. Voir Teuphonie des voyelles, 29. 2. krcchrâtv est d*aîllears nne modification euphonique de krcchrâsu, t. 30. 3. Pour nîutiy voir plus haut.

The text on this page is estimated to be only 29.36% accurate

— 239 — devient dans l'écriture indienne :

antaJj^ârcdrakufilairmçchidraii. suparîkçitaih maniribhirdhûryate rājyaTjn
sugtambhairiva mandiram, 11. — Il faut bien se garder de confondre les
mots distincts réunis^ soit par suite de contraction de voyelles (nàsH), soit
en vertu des principes de Técriture indienne (krcchrâsvdpatsu), avec les
composés qui doivent être aussi dissous, pour l'intelligence du texte, en
leurs éléments constituants. Ainsi la série de signes qui correspond k
an^a\$«âratra^ {i2atmîçcAicIrai^ ne représente que trois mots distincts
anto^ârmr^ akutilair, niçchidraii, bien que ces mots, en tant que composés,
doivent être coupés k leur tour de la façon suivante : antaf^-sâirair, a-ku^lair,
niç-chidraib^. Signes. 12. — Chaque tranche est représentée par un signe
simple ou par un signe complexe, appelé groupe. 13. — Le signe est simple
quand la tranche se compose uniquement d'une voyelle, ou d'une consonne
suivie de a bref. Tranches composées uniquement d'une voyelle : ^ a ^ a Xi
f^î ^ u Bfô ^ r * ^ ^ \ai '^ o ^ au. Tranches composées uniquement d'une
consonne suivie de a : m ka ^ kha f g^« ^ gha ▼ fia ^ ca W cha ^ja ^ jha
{^}iia'^ Z ta 7 tha IT ^a Y ^Aa ^ na W ta W tha ^da V(tta f na ^ pa '^ pha W
ba ^bha ^ ma ^ya T ra m la ^ va ^ ça ^ şa W sa %ha 1. Les voyelles f> l ne
forment pas une tranche à elles seules, non plus que le viêorga et
Vanusvâra. 2. La tranche "Sf ne se rencontre pas en réalité. Mais il était
utile de donner ici la forme du n.

The text on this page is estimated to be only 26.74% accurate

— 240 — Ces signes ne sont en réalité que les signes des différentes consonnes. L'a y est sous-entendu". Mais il Test toujours, sauf indication contraire (voir plus bas, 16). 14. — Le signe est complexe quand la tranche comprend deux ou plusieurs consonnes, ou même une seule consonne avec une voyelle autre que a. Tranches composées de deux ou plusieurs consonnes suivies de a. Les signes ^ et ^, par exemple, placés k la suite Tun de l'autre, ^W, feraient deux tranches, kha-ya. Pour écrire kkya il faut combiner les deux signes de façon k montrer qu'ils ne composent qu'une seule tranche, avec une seule voyelle. Pour cela on procède de la façon suivante. Un grand nombre de signes comprennent un trait vertical k droite. Ceux-lk se combinent d'ordinaire avec le signe qui doit les suivre en perdant leur trait vertical. Ex. : ^ kha : W khya, f ga:T^ gda, ^ gdka, HT gbha, ^ gya, ^ gla^ ^ ca:^ cdia, ^ cma, "W cya. ^ i« : ^ jja, ^ jjha, W jya, ^ jva. '^ Tia:^ nia, W ntha, ^Bl rida, W nya, 13" çva. W ^a ; W tka, W ttha, fT tpa, W tma, W ty a, FT tva, cÇT tsa, W tha:V thya. ^ dha:^ àhrua, '^ dhya, M dliva, f na : ^ iita, '^ nth a, ^ nda, ^ ndha, W nma, ^ nya, •^ nva, ^ nsa. ^ pa : W pma, "^ pya, '^ psa. ^ ba:^ bja, ^ bda, ^ bdha, ^ bya, ^ bha : ^ bhya, ^ Tîia; 'T mpa, W mba, ^ mbha, ^ mya. '^ya:V yya, ^ yva, 1 . Ua est la voyelle qui sert à prononcer les consonnes dans la récitation de Talphabet. Ainsi le nom de la lettre k est ka. Seule, la lettre r a un nom particulier : repka.

The text on this page is estimated to be only 14.90% accurate

— 241 — W la : ^ Ika, W Ipa, W Ima, W Iya, ' ^va : ' ^ vya. l(ça : W
çya. ^ ?a ; W §ka, W ^a, l fpa, W §ma, ^ fya, ^ p)a, ^ 8a : Wi ika, ^ skha, V
ita, W ttha, W spa, ^ spha, W sma, ^ 9ya, W wa. Quelques-uns des mêmes
signes , dans certaines combinaisons, et la plupart des signes qui n'ont pas
de trait vertical k droite, prennent au dessous d'eux le signe qui doit les
suivre. Le premier signe subit quelquefois de légères modifications. On
remarquera celles du k, du t, et surtout du ç. Le second signe perd son trait
horizontal supérieur; s'il en a un. Mka : W kka, W Jeta, W kna, V kla, W
kva, ^ ga : ^ gna. ' ^ ûa : ^ fJca, ^ iikha, If fïga, T ngf ^ f ^ ^ ^ ^ * ^ ca ; fr cca. ^
fia : ir ûca, ST ûja. Zta : ^tka, Jtta. ir ^ ; i 4ga, ^ 44a. W to ; ^ tta, Vf tna,
' ^da : J[dga, ^ dda, V (2ciA

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

— 242 — Les combinaisons de m ou de y ^ comme second élément d'mi groupe^ avec différentes consonnes comme premier élément^ doivent être signalées à part : ^ ka et^ ha : W hna, W kya, ^ wTwa, lII fiya. Zta,Z fha, IT ^ et ^ ^ : W fyo, ^ ih^> ^ ^y^> ^ ^«• ^ (2a ; 7T dma, ^ dya, '^pha : 'RS(phy» Y Aa ; IT hma, W Aya. Le r prend deux formes très différentes, selon qu'il est le premier ou le dernier élément d'un groupe : T ra initial : ^ rka, n rga, etc. T ra final : ^ kra, ^ gra, ^ jra, '% ira, ^ dra, ^ dkra, ^ nra, "U pra, W bra, H bhra, ^ mra, ^ vra, ^ çra, ^ sra, % hra. Le double n s'exprime par un 9 barré : ^ ça : ^ 99a. Les groupes ks etjil s'expriment par de véritables lettres doubles : ^ ft«a, If jfia. Les groupes de trois et même quatre consonnes se forment d'après les mêmes principes. La dernière consonne est ordinairement l'une des semi-voyelles y, r, v. W(kiya, ^ ksya, 'ZT grya, ^ fJckya, m ngya, lif ttya, W tmya, ^ trya^ ^ tsya, m ddya, V ddkya, W dbhya, 91 drya, ^ ntya, '^ ndhya, W ptyci, ^T çcy a, W sjya, WT ?^^a, ^ «mya. 7|r ktra, 'Ç 7Yjfra, ^ cchra, Tf ttra, i ^jf^^ Ç ddra, ^ nira, ^ ndra^ ^ ndhra, 'JT mpra, "W fkra, J(çfra, W gwa, ^ «^ra. W fet?a, ^ cchva, W

— 243 — vent à droite[^] k gauche, au dessus ou au dessous du signe, simple ou complexe, représentant la consonne ou les consonnes du groupe. ITT td, f[^] H, n\ a, [^] tu, '[^] tu, ?[tj', [^] tf, [^]ki[^]Tt te, rt tai, iit to, ift tau. L faut remarquer : La place qu'occupent les voyelles u, U après r; y après A: et A : l[ru[^] l[^] rû[^] V ou [^] kf, \ hf. Les modifications légères de e2 et A devant les voyelles u, û, et de d devant ;• : i dt*, [^] dû, \ df, W hu, Tf hU. La forme de ç devant u, û, r (cf. les groupes plus haut) : Enfin la place du r initial d'un groupe par rapport aux voyelles l, e, ai, o, au, finales du même groupe : ni rti, n rte, TT rtai, nf rto, m rtau. Autre observation : quand la voyelle f est précédée de la consonne r, on emploie le signe de la voyelle isolée, en le surmontant du signe de r initial : % Vf. 15. — Uamisvâra et le msarga, qui occupent toujours la dernière place d'une tranche, s'expriment, le premier par un point au-dessus, le second par deux points k droite du groupe : 11 ka7([^], W* kaljL. 16. — Quant une consonne forme une tranche k elle seule, ce qui ne peut arriver en principe qu'à la fin d'une phrase ou d'une demi-stance, on la marque d'un signe appelé virama pour montrer que la tranche ne contient pas la voyelle a : \k. On peut aussi employer le virama pour simplifier un groupe: 17. — La nasalisation d'une lettre, voyelle ou semi-voyelle, se marque par un point dans un petit croissant, placé au-dessus du l. La voyelle l ne se rencontre qu'après un k. 16»

— 244 — groupe contenant la voyelle nasalisée ou de celui qui précède la semi- voyelle nasalisée : " ^df^ td plus un l nasalisé ou anunçttika. 18. — Un a élidé dans les conditions qui seront déterminées plus loin (34) se remplace par une apostrophe : 19. — Le seul signe de ponctuation en prose est I. Dans les stances, I marque la fin de la demi-stance^ et I la fin de la stance entière. Les stances sont ordinairement numérotées^ et leur chiffre est placé entre deux I. 20. — Pour indiquer qu'on supprime un ou plusieurs groupes avant ou après ceux qu'on écrit, par exemple pour indiquer qu'un mot est le second ou le premier terme d'un composé, on emploie le signe suivant : •^^ -çruta, ou ^^ çruta-, 21. — Voici les chiffres de réécriture indienne : 1234567 890 22. — Exercice de lecture sur les préfixes qui peuvent se joindre aux différentes formes verbales et nominales. I. Préfixes commençant par une consonne et terminés par une voyelle. f^f ni, Vim para (^opi), VfK pari (i:sp()), T^ pra ('xpà)^ 'iïUî praH (wpéc, TzpQTl et wotQ, ftr vi, II. Préfixes commençant par une consonne et terminés par une consonne. t'f^ nis, WR^ sam ou ^ saiji (62). m. Préfixes commençant par une voyelle et terminés par une consonne. IRnj antar (lat. inter), ^ ud (angl. out). IV. Préfixes commençant par une voyelle et terminés par une voyelle. ^irfif ati {hi)y irfv acOii, ^ï^ anu, ^R apa (àrcô), ^ift api (eirf), ^ifSî abki (àpupt), IR ava, ^ a, ^^ upa (îwc6). Combinaisons des séries II et m avec la série IV.

— 246 — ^•ffn êam-ati, ^Rît%ï êamadhi, WlfJ sam-anu, ^«ifif
iam-ahhi, nn^ sam-ava, ^RTF sam-à, ««jh sam-upa, ^RT^ aY2^ar-at;a^ ^^f
vd-ava, ^^ ueî-â. Combinaisons des séries II et III avec les séries I et II.
^rfW iarj^'Vi, ^Jt'f saqi-ni, ^tfH^ sarii-mia, Jh

— 246 — prendre le rapport des formes lx pour $cje\zeta to$) ; 2[^] de la substitution de *Tesprit doux* k *Tesprit rude* quand la syllabe suivante commence par une aspirée (exw pour $éxw$ pour $aexw$) ; 3^{**} de la chute de a entre deux voyelles et de la contraction de ee en et ($eTxov$ pour $èex^{\circ}$ pour $cae^{\circ}ov$) K Mais ici l'avantage appartient au sanscrit. Les lois phonétiques suivant lesquelles les mots se sont déformés intérieurement sont beaucoup plus compliquées en grec et en latin. Il est vrai que très peu de grammaires classiques en tiennent compte. Mais elles sont alors réduites à multiplier les exceptions apparentes dans la conjugaison et même dans la déclinaison[^] et k négliger complètement la formation des thèmes nominaux. Au contraire la grammaire sanscrite la plus élémentaire peut et doit pousser l'analyse des formes régulières jusqu'à leurs derniers éléments. Pour cela, il faut qu'elle commence par une étude des lois phonétiques. Mais cette complication apparente du début[^] est une simplification pour la suite.

25. — Dans l'intérêt de la brièveté, nous confondrons les lois de *Teuphonie intérieure* et de *euphonie extérieure*, sauf k signaler, quand il y aura lieu, celles de ces lois qui ne sont applicables qu'à l'une ou k l'autre.

26. — Les règles de l'euphonie extérieure sont toiUes applicables aux différents termes des mots composés. L'euphonie intérieure doit s'entendre uniquement du mot simple.

27. — Même k l'intérieui' du mot simple, il est des éléments qui sont soumis en principe k toutes les règles de l'euphonie extérieure : ce sont les désinences de déclinaison $-bhis$ (instr. pi.), $-hhyas$ (dat. et abl. pi.), $-bhyâm$ (instr. dat. et abl. duel) et $-su$ (loc. pi.), dans leur union avec les thèmes nominaux.

VOYELLES.

28. — En principe l'hiatus est évité : il ne subsiste que lorsqu'il est produit par l'application d'une autre règle d'euphonie.

1. Le rapport de $éag/ov$ à $fv^{*'}^{\wedge} \wedge^{\wedge} \wedge^{\circ}$ question, non de phonétique, mais de morphologie (v. 86).

2. Il est entendu d'ailleurs que nos lecteurs n'embrasseront pas d'abord toutes ces lois à la fois, et qu'ils suivront dans leur étude l'ordre indiqué pour l'explication des *Sentences morales de la Chrestomathie*.

— 247 — 29. — Deux voyelles simples de même nature[^] brèves ou longues, se contractent en la longue de même nature : â -]- â[^] à; t-|-î=î, etc. On se rappellera en particulier, pour les cas très fréquents où on aura k résoudre un d long en un a final d'un mot et un a initial d'un mot suivant, que tous les deux peuvent être, soit brefs, soit longs. 30. — L'une quelconque des voyelles auxquelles correspondent des semi-voyelles[^] qu'elle soit brève ou longue, (î, S, ;•, le cas ne se présentera pas pour f, ni pour l), devant une voyelle de nature différente ou une diphthongue, se change en la semi -voyelle correspondante (y, V, r). Cependant, dans l'euphonie intérieure, il arrive aussi que %, û se décomposent en iy, uv, et que t, û, i, u développent après eux la semi-voyelle correspondante, ty, ûv, iy, uv, 31. — La cinquième voyelle simple, a, placée devant une voyelle différente, s'abrège d'abord si elle est longue, puis 1® change f en r : à + r = ar; 2[^] forme avec i et u, brefs ou longs, les diphtfaongues e, o : â -|- f = e; â + â = 0/ (quelquefois, dans Teuphonie intérieure, un y se développe entre â et i); 3® forme avec les diphthongues e, ai, la diphthongue ai, avec les diphthongues o, au, la diphthongue au. 32. — Les diphthongues, placées devant une voyelle quelconque, se décomposent; leur premier élément s'isole et le second se change en semi- voyelle : e -f a = aya; at + a = âya; 0 + « =

The text on this page is estimated to be only 9.12% accurate

— 248 — tirées de la même racine; ces différentes formes combinées avec les préfixes dont la liste a été donnée (22). Le thème -ay-a, en regard de e-mi, of&e un exemple de la décomposition de e en ay. -aycûf, ou 'dyah, ^HTrat apdyaJ^, IRTV avaya^L, ^^^l^ samavûyaif ^m^ t^yaJ^, VJW* prâyah, ^tfifUW* abhi-prdyai. •ayaJf, ou -àyal^ ^\m dyaJ^ imal^ lien*!. atîmaJi, '«HicTl^i. upôMmah^, %^\m^M'. antarupatlmcJ^, ^Wîftn: êam-atîmaJ^, iiJlft. adJiimah^, TTnftW prOdhlmah, ^nftw aplmah, ^IRftir aitoma^, ^iOftw «am-a JÂîma^, 'ftT nimo/i, ^fif^n^ii abhi-nîmai, ^PtnftiT t*pa-nîwiaA, MO*li parîmaj, ^•JMO^» ant^-parfmai^^ ^fifMO^fi abhi-parîma^, n fciMO^i» prati-parîmah, n^nO^i» vi-partmah, 3i fn Pi m 0 *i* prati-vi-parîmai^, ^mO«i« «a^panmaj, Hnmî pratîmah^, ^Hcil^i* sarfi-pratîmah, 4*i* vimah, ^R^nTî anu-vîmai, 'm\n4\M* abhi-vîmak, imal^ ^y-at;emaA^ ^î^^%îî* anu-vy-amma^, nn^n* sam-avemah, ^^î upemaJ}., irvc^^: acUiyy-upemal^, ^^^^: ahhyupemàh, iW

The text on this page is estimated to be only 8.39% accurate

— 249 — VJwt sam'obhy'Upema^, nr^M^i; praty-upema^, M^M* aam-upemah, ^tW» prema^ ^[Wkw* anu-premah^, ^Tftw apa-premaJi, 'nfii^^it abki'prema^, ^MHtfi wpa-pr«ma&,MfVH«i. pari-premaJj^y (Vii«ft wprtnuûf., ^M^î sarii-premah. éinoA, iRWW sam-abhy'emaJ^, ^^T ud-emaJf., ^^#1; anUd-emah, ^«j^tfi abliy-ud-emaJ^, WRl ny-emaî,, M^n* pary-emah, ^W^T^fi^, anu^ary-emah, '%(f^^^IV• ahhi-pary-ema^, ndtcft praty-emaî, ^fHliWT abbi-praty-ema^, n^*%* sam-emaî, ^rfITO^W oiAi-^am-emo^^ ^M^îtil lipa-Mtm-aina^^ nX^i parental^, ii^sX^î anu-j^aremo^^ iifiinV**» abhi-paremai^, ^mm\«i. upa-paremaJ^, nUinK^l pratiparemai, f^^^^ vi-paremah emù mH\\[^ apod-emi, ^h\ ^fii upod-emi, h\ \f^ prod-emi. imah. ^fnt^W vpod-emaj}, "h^jhI ^«i. ahUy-upod-emaJ^ emi. Wifti apaimiy Wif^ vy-apaimi, ^Rt^f avaimi, ii^^fif ant7-at;aimfy ^«qqtii ahhy-avaimi, Wi^^i^nf^ 9am-abhy'avaimi, ^^Tmiî updvaîmi, Mqqfif pary-avaimi, HmAUi praty-avaimi, «d^fii vy- avaimi, ^3*Mfii anu-vy- avaimi, ^«Afif sam- avaimi, WnCif upaimi, ^[^^^U% adhy-upaimi, -m^^Ui ahUy-upaimi, nn^-^Xn tam'obhy'Vpaimi, n^unî^ sam-opaimi, nr^Xn praty -upaimi, %^ {n iom-upaimi, nf^ praimi, ^W^ptftf anu-praimi, ipftfiT apa-2!>raînu^ ^fifMfii ahhi^aimi, ^hW^ upa^aimi, Hfvlfif panpraimi, Hrtfii vi-praimi, Wiifif sarii-praimi. emi. \fif aîmt^ 'nfiiifii aty-aimi, "^Pst^T anv-aimi, 'nAfif aJiyoiînu, «i«fAr«f sam-alhy-aimi, ^^fii ud-aimi, ^^ftt anûd-aimi, ^^TM abhy-vd-aimi, ^nk ^ (ii vfod-aimi, ^^h\ ^fif ahhy-upodr aimi, ^fif ny-aimi, H^ffii pary-aimi, ^^M^ffii anu-pary-aimi, yifwfiff^ athi-pary-aimi, Vîfkf^ praty -aimi, ^rfWwfiT abhi^atyaimi, n^[ii sam-aimi, "^ {nnnXn abhi-sam-aimi, ^Htiîifii upa-«amatmt, 4Vfif paraimi, ^^U% anu-paraimi, iifiî«f^fii abhi-pa

— 250 — raimi, ^MMXfif upa-paraimi, Jifn^fif prati-parainU, frf^Cftî «tparaimi. 34. — Dans Teuphonie extérieure^ la diphthongue ai, devant une voyelle quelconque, perd son dernier élément et se réduit à à : Thiatus subsiste. Ex. : ^T ^ftf va iti pour % vai et iti. La diphthongue e, et la diphthongue o quand elle est une première modification de as (48), perdent aussi leur dernier élément et se réduisent toutes deux k a : l'hiatus subsiste également. Toutefois, si la voyelle qui suit est a, les diphthongues 6 et o subsistent, et c'est au contraire l'a suivant qui disparaît : il est remplacé par l'apostrophe. Ex. : ^m ift çruto ^pi, pour çrtUo (çrutas) et ^rfïï api; ^n rf^î çnUe ^pi pour çrute et api; ^^ jfi{ çntta iti, pour ^

— 251 — 38. — Reste à considérer les muettes suivantes, soit primitives, soit provenant d'une première modification euphonique. sourdes sonores k g t 4 t d p b Les sourdes se changent en la sonore correspondante devant une muette sonore. Les sonores se changent en la sourde correspondante devant une muette sourde ou une sifflante, et k la fin d'une phrase ou d'une demi-stance. 39. — Si la sonore était primitivement aspirée, l'aspiration qu'elle perd reparaît dans certains cas sur la lettre initiale de la racine, ou d'un redoublement. 40. — Exemples : Sourde non aspirée. WT[^]TO sydd hhûyas, pour [^]T«\ syât, 3* s. opt. act. as «être» et hhûyas «de nouveau». Sourde aspirée, perdant en outre son aspiration, «f[^]iç Ç[^] madkumad dure, pour H[^]f[^] madhumat, nom. s. (sans désinence) du thème [^]npnt madhumath, «meurtrier de Madhu», suivi de dure « loin » . Sonore non aspirée. W[^]T chettum, infinitif formé de i[^] ched, forme forte de chid, «fendre», avec le suffixe tum (st. 5). Sonore aspirée, perdant en outre son aspiration ou la reportant sur la lettre initiale de la racine, ou d'un redoublement : HtW% bhotsyate, 3® s. fut. moy. formée de [^]X [^](>[^]K forme forte de budh, «s'éveiller, savoir», du suffixe sya et de la désinence te; t[^]

— 252 — thèmes de participes passés (pris ou non substantivement), formés avec le suffixe ta, des racines 'JTO krudh « s'irriter », ^^ Ivhh « désirer », ^^ vrdh, forme faible de vardh « s'accroître », ^V yudh « combattre » . 42. — Extension de la rhgle. — A la fin d'un mot, le changement de la sourde en sonore a lieu, non seulement devant une muette sonore, mais devant une sonore quelconque autre qu'une nasale (v. 43), c'est-k-dire aussi devant les semi- voyelles, devant l'aspiration A, et devant les voyelles. Ex. : ^Tf^fiT eyàd Ui, pour eyât et ifo' « ainsi » . 43. — Devant ime nasale, toute muette finale d'un mot, qu'eUe soit sourde ou sonore, se change en la nasale de son propre ordre. Ex. : ^M^Hfl upasarpenna, pour ^HtiMa upasarpet, 3* s. opt. act. de sarp « ramper », avec le préfixe upa, suivi de la négation na. 44. — Le même phénomène se produit k l'intérieur d'un mot, mais il n'a Ueu régulièrement que pour un d final d'une racine devant le suffixe ruz. Ex. : fHW bhinna « fendu » , de f^l^ bhid « fendre » . SetR, 45. — Les sons « et r s'échangent de telle sorte que r peut passer pour la sourde de s, et s pour la sonore de r, (cf. les phénomènes dits de rhotacisme en latin, arbos et arbor, arboris; ptdvis, pulveris, etc.). 46. — En principe donc, s final se change en r devant les sonores. Il y a exception dans deux cas, très fréquents d'ailleurs, ceux où le s est précédé de a ou de d. 47. Quand il est précédé de â, il tombe purement et simplement, et si la sonore qui a déterminé sa chute est une voyelle, l'hiatus subsiste. 48. — Quand il est précédé de a, ce qui est le cas le plus fréquent de tous, as se change en o^ et si la sonore qui a déterminé ce changement est une voyelle, il y a application des règles données k l'euphonie des voyelles (34). 49. — Devant les sourdes mêmes, le sanscrit ayant trois sifflantes, toutes les trois sourdes, et correspondant aux ordres des palatales, des cérébrales et des dentales, le s ne reste dental que

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

— 263 — si la Boorâe est une muette dentale (t, th); il devient ç si c'est une muette palatale (c, eh), et f si c'est une muette cérébrale (t, th). H ne subsiste même pas devant les autres sourdes[^] c'est-à-dire devant les gutturales (h, Ich), les labiales (f, ph) et les sifflantes elles-mêmes (ç, §, s), non plus qu'à la fin d'une phrase ou d'une demistance. Dans tous ces cas[^] il se change en visarga, §. Toutefois, devant les sifflantes [^] le visarga n'est qu'une variante (généralement adoptée d'ailleurs) pour une sifflante identique à la sifflante suivante, et, dans les dictionnaires, les mots (composés) qui renferment un visarga devant une sifflante sont classés comme s'ils avaient au lieu du visarga la sifflante en question. Par exemple : OiiH[^] ni[^]Çanka < qui est sans crainte » doit être cherché ' comme s'il était écrit : fwni[^] niç-çaiûca. Devant la désinence su du locatif pluriel (v. 27), l'orthographe varie entre [^] et s, 50. — Exercices sur V euphonie de s final. — Cas en s de la déclinaison des thèmes çruta (154) et çrutâ (150), combinés avec les particules suivantes : [^]ff[^] api € aussi», 1[fiT iti «ainsi», 1[T iva «comme», IT[^] eva «même»[^] [^]iPJ khalu «certes», '[^] ca «et», IJ tu «mais», f na «ne pas», 5 [^]w «donc», [^]T[^] punar «de nouveau», TT vd «ou», q" vai «certes», [^] sma «certes», fif Ai « car». •«jn[^] çmtas tu, [^]n% çrutaç ca, [^]W '[^]TÇ çrutaf[^] khalu, [^]

— 254 — ^ni^i^ çrutâyâs tu, 's^fw^mn çrutdyOç ca, ^TrnTH
 ^JTÇ çrur tàyàh punar, -ajni^i f çrutàya na, ^9\\^ jyi(çrutây d iva. ^nifii^
 çruiàbhù tu, ^nif^^ çrutâbhiç ca, VKtfW^ W çrutaJAiJ «Twa, '«jnifif^
 çrutëbhir nu, ^nifiî\^ çrutàbhir eva. -«jm*^^ çrutclhhyas tu, ^ni«q^
 çrutàbkyaç ca, ^HW* \ çnUâbhyah. ^TTWÎt TT çrutàbhyo vd, ^JÏÏPf T^i
 çrutdhhya iti, ^ITPft rfii çnUdbhyo 'pi. 51. — Le r se change en «^ ou subit
 les mêmes changements que « lui-même, devant les sourdes et à la fin d'une
 phrase ou d'une demi-stance. 52. — Devant une sonore^ r ne subit aucun
 changement^ k moins que cette sonore ne soit un autre r. Alors le premier r
 tombe, et la voyelle qui le précède, si elle était brève, s'allonge. 53. — Les
 mêmes phénomènes se produisent pour le s changé en r devant r. Ex. : «n

— 255 — La règle s'applique également au cas où la voyelle précédente est suivie d'un anusvra^h ou d'un visarga : irfVt^h ha^hùvifi^hi, nom. ace. pi., et iR.g havi^h, loc. pi. de f f^h havis (neutre) < offrande^h >. Elle est étendue à certains composés, surtout aux composés de deux termes dont le premier est un préfixe ou une particule. Ex. : [^h•«^h nif-phala cqui ne produit pas de fruit», thème composé de fw^h nis, particule privative, et dephala «fruit». 58. — Un s placé entre deux muettes dentales, i ou th, disparaît dans certains cas (v. st. 222). NosoUb en général et anusvra, 59. — A l'intérieur d'un mot, la nasale placée devant une muette doit être du même ordre que cette muette, et devant les sifflantes et l'aspiration h il n'y a pas d'autre nasale possible que Yantiavdra. Les nasales dentale et labiale, n et m, subissent donc, s'il y a lieu, les modifications nécessaires pour l'application de cette règle. Ex. : •j^hHt^h bkufijmaa, V pi. prés. act. et ^hhbwJcte, 3^o s. prés. moy. (st. 24), en regard de ^hif^h bhunajmi, V s. prés. act. de ^hhhuj, «jouir >. — ^hH, gantum, infinitif de fl gam, «aller > ; ^hTRT çrânta (st. 2 et 7), ^hl^h ddnta (st. 29), thèmes de participes passés passifs ou neutres formés avec le suffixe ta de ^hTRÎ çrâm, «ÇTO ddm, formes faibles (93) des racines çram «se fatiguer», dam, «dompter». 60. — La nasale dentale n s'assimile même à une muette précédente, mais seulement quand cette muette est une palatale. Ex. : TTH^h rdjûas (st. 33), gén. s. du thème TW^h rcLjan «roi». 61. — Enfin la nasale dentale n, toujours à l'intérieur d'un mot simple, se change en la nasale cérébrale n, quand elle est précédée, dans le même mot, des voyelles j*, r, de la semi-voyelle correspondante r, ou de la sifflante cérébrale s. Mais il faut pour cela qu'elle soit immédiatement suivie d'une voyelle ou d'une des lettres m, y, V, et qu'il n'y ait entre elle et la lettre qui exerce sur elle son influence aucune palatale, cérébrale ou dentale (muette, nasale ou sifflante), ni un Z. Ex. : ^hil^hiTl çrâtnnî, féminin du thème ^hnt^hPi 1. Excepté dans la racine anormale himt, et dans le thème faible puma de pumam», 2. Pour le changement de t en viaorga devant le désinence su^h voir 27 et 49.

— 266 çrdvin < qui écoute >, de la racine ^ru « entendre »; forme très forte çrav (et voir st. 13 — 16). Quand deux n se suivent immédiatement dans ces conditions[^] ils se changent tous les deux en ri . La règle est étendue k certains composés, surtout aux composés de deux termes dont le premier est un préfixe ou une particule. Ex. : ininr pra-naya « affection » (st. 10), thème formé du préfixe pra et du thème $\text{WB(} \text{naya, de la racine } \text{ni, < conduire >, forme forte ne, nay, 62. — A la fin d'un mot, la nasale labiale } m \text{ se change en } \text{anu8vâra}$ devant toutes les consonnes (v. les exemples st. 1 et suivantes). Toutefois, devant les muettes et les nasales, Yanvsvâra n'est qu'une variante (généralement adoptée d'ailleurs) pour la nasale de l'ordre de la consonne suivante, et, dans les dictionnaires[^] les mots (composés) qui renferment un anusvâra devant une muette ou une nasale, sont classés comme s'ils avaient, au lieu de Vanvr svâra , la nasale en question. Par exemple : ^i sarii'hhrâma doit être cherché [^] comme s'il était écrit ti«n«f sam-hhrâma . 63. — La nasale dentale n , placée k la fin d'un mot, appelle des insertions de lettres, se redouble ou se modifie dans les conditions suivantes. 64. — Devant une muette sourde de l'un des trois ordres auxquels correspondent les trois sifflantes (palatales, c, ch , cérébrales, t, tK dentales, t, ih)y le n final se fait suivre d'une sifflante de l'ordre de la consonne suivante, et lui-même se change en anusvâra . Ex. : ^nl^ çnUdtfiS tu pour ^İİPf çrutân et tu. — ^ît^ çrutârñç ca pour çratân et ca, 65. — Devant une voyelle, n [^] final se redouble s'il est lui-même précédé d'une voyelle brève. Ex. : $\text{af^fw^ tasminn iva}$ pour tasmin et iva , 66. — Devant l et devant les palatales autres que c, ch (voir ci -dessus 64), la sifflante ç comprise, n final subit des modifications analogues k celles des muettes dentales (voir ci -après 68 et 69). 1. Voir pins haut, p. 253, note 1. 2. n en est de même des nasales i), 9 : mais le cas est beaucoup pins rare.

— 267 — Muettes dentales. 67. — Les muettes dentales placées à l'intérieur d'un mot après la sifflante cérébrale [^] ou après une cérébrale muette^{'^}, se changent en cérébrales. Ex. : T[^] iṣṭa (st. 24, 80), 115 hf[^]ta (st. 39), 1J[^] ta[^]ta (st. 69), participes passés passifs ou neutres formés avec le suffixe *ī* ta des racines *is* «désirer», *harṣ*, forme faible *hfs* «éprouver une horripilation de joie», [^]J[^] tu[^] «contenter» ; *ijfin* anU'ṣṭhita «exécuté» (st. 4), formé du préfixe *anu* et de *filRf* *sth,ita* (cf. 57), participe passé de *stha*, forme faible *sthi*, «se tenir debout». 68. — Les muettes dentales placées à la fin d'un mot devant une muette palatale, ou devant la sifflante palatale *ç*, commençant le mot suivant, se changent en une palatale sourde ou sonore, selon que la lettre qui détermine ce changement est elle-même sourde ou sonore. Quand la lettre qui exerce l'influence est la sifflante palatale, elle se change elle-même en aspirée sourde palatale. Ex. : *ift'TW hhhdc* ca (st. 41) pour [^]«*iiç* lobhâd et ca; *ipnW[^]fWÇTPR[^]Wf* etâvaj janmasd.'phalyam (st. 66) pour *itni[^]c[^]* etôLvât et janmasâphalyam; ^{^^^}*l[^]Hff* cej jivanti (ibid.) pour [^]%[^] ced *eijîvantt*, — [^]n[^]K *ucchiṣṭa* (st. 76), participe passé passif de *flp[^]* *çis* «laisser», avec le préfixe ^{^^} *ud*. La nasale dentale *n*, dans les mêmes conditions (v. 66), excepté devant *c*, *ch* (v. 64), se change en nasale palatale. Le changement de *ç* en *ch* a, lieu également après le *n* ainsi modifié. Voir un exemple st. 76. 69. — A la fin d'un mot également, les muettes dentales placées devant *l* se changent en *Z*. La nasale dentale *n*, dans les mêmes conditions (v. 66), se change en *l* nasal ou *ajiundsika*. Voir les exemples st. 79 et 80. Muettes palatales, sifflantes *ç* et *ṣ* et aspiration *h*. 70. — Les palatales, y compris la sifflante *ç*, sont d'anciennes gutturales; et reprennent souvent leur première forme. *H* en est de même de l'aspiration *A*. Enfin la sifflante *ṣ*, quoiqu'elle ne soit *l*. Ponr la nasale dentale *n*, dans les mêmes conditions, voir plus haut, 61. 2. Ponvant provenir de la modification d'un *f* (v. 81). 17

— 268 — généralement qu'une modification de 8, est traitée dans la plupart des combinaisons de la même manière que certaines palatales, et, comme eUes, est remplacée dans quelques-unes de ces combinaisons par une gutturale. 71. — Les gutturales indo-européennes primitives d'où viennent les gutturales, les palatales et le h sanscrits, sont de deux sortes. Les deux séries de sons se sont confondues dans la série unique des gutturales sanscrites k ^, g, gh, dans la palatale j ^ et dans l'aspiration h. Elles sont au contraire restées distinctes dans la muette palatale c^ opposée à la sifflante ç, et dans certaines combinaisons phonétiques où la diversité des traitements du j' et du h révèle une diversité d'origine. 72. — Devant les voyelles, les semi-voyelles et les nasales, à l'intérieur d'un mot, le changement des muettes palatales et de ft en gutturales ^ n'est pas assujéti k des lois simples. Citons ^ift^ çoka « chagrin », de ift^çoc, forme forte de çac « s'affliger »; Wl hhagna « brisé », (st. 49) de 'Hl bhaj, forme faible de bhafij; %^ megha « nuage », de %^ meh, forme forte de mih « arroser ». 73. — Devant le s des formations verbales ou des désinences personnelles, tous les sons en question se changent régulièrement en un fe (après lequel s devient §, v. 57). Ex. : ^^fn veksyati et O^fn roJcsyati, 3® s. fut. act. de ^'(^ veç, Ttf roh, formes fortes de viç « entrer », ruh « monter ». 74. — Le c se change en gutturale, non seulement dans le cas précédent, mais toutes les fois qu'il termine le mot, ou qu'il est suivi dans le même mot d'une lettre autre qu'une voyelle, une semivoyelle ou une nasale. Ex. : ti«q

— 259 — 75. — Au contraire; ç se change : 1 . 76. — Cependant, pour les deux derniers cas, il y a des exceptions. Par exemple, [^]PT ^{^^}9 «point cardinal» fait au nom. s. f[^], à Tintr. pi. "fiffîH[^] digbhis, au loc. pi. "fiÇ[^] dikfu, c'est-k-dire qu'il suit l'analogie des mots terminés en c. 77. — Parmi les racines terminées enj, il en est qui sont traitées comme les racines en c, c'est-k-dire qui changent leur j en gutturale k la fin des mots et devant toute lettre autre qu'une voyelle, une semi-voyelle ou une nasale. Ex. : [^]1V bhukta (st. 16), participe passé passif, [^]c[^]iT bhuktvâ (st. 76), gérondif de ^{^^}bhuj «jouir de . . • >». 78. — D'autres sont traitées comme les racines en ç, c'est-k-dire qu'elles changent leur j en § devant t, th, et en muette cérébrale devant le dh des désinences verbales, k la fin des mots et devant les désinences casuelles déjk énumérées. Ex. : ^{^^}8r§t[^], participe passé passif de [^]W ajj, forme faible de sarj «émettre, créer»; TT[^] rà4, nom. s. de TTW ràj «roi». 79. — Même diversité dans le traitement des racines terminées en A. Les unes sont traitées dans tous les cas ' comme si elles étaient en gh, en sorte que par exemple, devant les suffixes et désinences commençant par t, th, elles déterminent le changement de ces lettres en sonores et transmettent leur aspiration au t ou la confondent avec celle du th (41). Ex. : [^]«[^]♦i[^] dagdhum (st. 45), infinitif de ?[Ç dah «brûler», formé avec le suffixe tum. 80. — Les autres subissent le traitement cérébral des racines en ç, et de celles des racines en[^] qui en suivent l'analogie, avec cette particularité qu'k leur suite, les suffixes commençant par t ouih, — après avoir changé leur sourde en sonore, et aspiré le t d'après l'analogie des racines terminées par une aspirée, — après avoir aussi changé cette dentale en cérébrale sous l'influence du 1. Autres que ceux qui ont fait l'objet du paragraphe 72. 17»

— 260 — traitement cérébral du h, — déterminent la chute de l'élément final de la racine[^] ordinairement avec allongement ou diphthongaison de la voyelle précédente[^] si elle était brève. Ex. : [^]9 rn4ka, participe passé formé de la racine [^] ruh «monter» et du suffixe ta; [^]tj[^]T vo[^]kwm.[^] infinitif formé de la racine [^] vāk « charrier >, avec le suffixe ivm. La combinaison est la même avec le dh des désinences verbales. Ex. : Ml [^] It[^]hve, 2* pi. prés. moy. de ftiÇ [^] «lécher», avec la désinence dkve. SObis. — L'aspiration[^] quand elle ne passe pas k la lettre initiale du suffixe[^] est quelquefois reportée sur la lettre initiale de la racine (cf. 39). Ex. : [^]ii[^]rfii dhakçyati, 3* s. fatur actif de dah. 81 . — Enfin la sifflante cérébrale § suit dans tous les cas l'analogie du ç, c'est-k-dire qu'elle subsiste naturellement devant t, th qu'elle change en tf tK qu'elle se change elle-même en k devant le ê des formations verbales et des désinences personnelles[^] et en muette cérébrale devant le dh des désinences personnelles, qui devient [^]à (67), k la fin des mots et devant les désinences casuelles énumérées plus haut. Ex. : Itt[^] dveksi, 2* s. prés. act. et ftf[^] dvi44hve, 2® pi. prés, moy., tirées des formes, forte [^]t[^] dve§, et faible fip[^] dvia, de la racine signifiant « haïr », avec les désinences ri, dhve; f[^] dvit, nom. s. de ft[[^]dtñj «ennemi», etc. 82. — Quand la sifflante § est précédée d'un k, les combinaisons phonétiques sont les mêmes, mais le k tombe. Ainsi avec la désinence de la 3® s. prés. moy. te, W[^] caJc§ «dire» fait [^][^] caste. Autres phénomènes. 83. — Un ch placé après une voyelle brève se double par un c non aspiré. V. st. 90. 84. — On a vu (68) le changement de ç en cA après une dentale changée elle-même en palatale. 85. — Le A est sujet k un changement qui n'est pas sans analogie avec celui-lk. Placé au commencement d'un mot, après une muette quelconque, il se change en une aspirée de l'ordre de cette muette. V. st. 77 et 78.

— 261 — CHAPITRE ni. Racines et suffixes. 86. L'analyse étymologique des mots indo-européens (susceptibles d'une telle analyse) aboutit aux éléments suivants : racines^ suffixes, désinences. En grec, par exemple, quand on retranche la désinence casuelle ou personnelle des formes \ei[iL\kono^^ Xotxoç, -Xnroç (dans le composé «YiX«ço

— 262 — Quand la forme forte ne contient pas d'autre voyelle que c, la forme faible ; en principe, n'en doit contenir aucune, k moins que la racine ne renferme une consonne (nasale ou liquide) susceptible de vocalisation. Ainsi, en regard de xér-*ojAat*, on a e-irc-éji.*ijv*. Mais la racine qui est forte dans 7cév6-oç, et très forte dans ice-[^]ovO-a, a la forme faible [^]«6 dans [^]-ica6-ov et dans izdayjù pour xa6-oxw, par vocalisation du v en a. 87. — Les trois formes des racines se retrouvent en sanscrit comme en grec, généralement réparties entre des catégories grammaticales déterminées. La forme forte est caractérisée par un a, répondant k Te grec, la forme très forte, en principe, par un a, répondant k Fo, la forme faible par l'absence d'à et d'à organiques, 88. — La forme faible d'une racine peut donc se déduire de la forme forte par suppression de l'a. Les diphtbongues e (= a -f- î), 0 {= a -{- u) des formes fortes se réduisent ainsi dans les formes faibles k {, u, et les semi-voyelles y, v, et r, l, placées avant ou après l'a des formes fortes, se vocalisent en i, u, t, l (voir les tableaux, 99 et 111). 89. — La vocalisation d'une nasale dans la forme faible se fait par un a inorganique, répondant k l'a, également inorganique, du grec. Ex. : [^]HW[^] tan-iram, « chaîne d'étoffe » (cf. fut tcvû), TTTTO t[^]an-a[^] = T3V-0Ç, THTO ta-ta[^] = ■ Ta-xcç. De même fîTO ga-tas = P«t6ç, de la racine dont la forme forte est TFf gam, «aller». Cependant la vocalisation de n fît de m k la fin d'une racine se fait quelquefois aussi, particulièrement devant y et v, en an, am, et la forme faible se confond alors avec la forme forte. — Les racines renfermant une nasale suivie d'une consonne étendent souvent la forme forte k des catégories qui demanderaient la forme faible. 90. — Les racines contenant dans leur forme forte, outre Va = e du grec, un autre a = a, et quelquefois aussi = s 'ou o, du grec, combiné avec le premier en un à long, changent, en principe, ce son £ ou son o. Mais jusqu'à présent, dans les grammaires sanscrites, ce sont au contraire les formes forte et très forte qui ont été présentées, selon la méthode indienne, comme des renforcements de la forme faible, appelés, le premier guna, le second vrddhi. Nous conservons ce dernier terme, mais pour désigner un renforcement propre au sanscrit, et confondu à tort avec la forme très forte des racines (121, 197, 223).

— 263 ~ second a en î ou l * (v. 3) dans leur forme faible. Ex. : ^HWRf astha-m = ê-oTiQ-v et finre Hhi-tas = ora-têç; ^VTfî da-dhà-mi, cf. Ti-^-ljw, et ffiW hi'taa = 6€-t6ç; ^THRC pâ-tram «vase k boire», cf. ic(5- {Aa, et H^W^pi-teu = xo-tôç. Mais les racines ainsi constituées étendent souvent la forme forte aux catégories qui demanderaient la forme faible ^.

Ex. : ^in^ yO-teu «étant allé», comme «iifif yâ-mi, cje vais». 91. — Quand la forme forte ne contient, outre Y a, aucune autre voyelle et aucune consonne susceptible de vocalisation, la forme faible conserve plus souvent encore Va de la forme forte, sans lequel elle serait presque toujours trop difficile k prononcer. Ainsi, on a bien des formes régulières comme ^TO s-mcu, «nous sommes», en regard de ^fw as-mi, «je suis». Mais

Tidentification de la forme forte et de la forme faible est très fréquente dans les racines ainsi constituées : ^Rf^ ad-mas, «nous mangeons», comme Wf^ ad-mi, «je mange». 92. — Dans les racines mêmes où une semi-voyelle y ou v précède Va de la forme forte (au lieu de le suivre, soit sous forme de semi-voyelle, soit sous forme de voyelle combinée avec Va en une diphthongue e ou o), cette forme forte remplace quelquefois abusivement la forme faible. 93. — Certaines racines renfermant dans leur forme forte un élément t^ u, (soit voyelle, soit consonne), r, n ou m, final, ont une forme faible en l, û, sauf application des lois phonétiques ordinaires devant les voyelles, îr ou ûr, à, dm, devant les consonnes, ir ou ur, an, am, devant les voyelles^ au lieu de i, u, r, a. Ces racines, k Texception de celles dont la forme faible est en l, offrent une particularité correspondante dans leur forme forte. Cette forme est dissyllabique devant les suffixes ou désinences consonantiques, et se termine alors par une voyelle qui devait être primitivement un a, ainsi qu'on le verra au paragraphe 201, mais qui se présente ordinairement sous la forme i ou î (plus rarement u, v. 202), et est par conséquent de même nature que celle des racines dont la l. Cet t ou i disparaît devant les suffixes et les désinences commençant par une voyelle.

2. En revanche les racines dà «donner», dhà «poser», perdent quelquefois leur voyelle entière dans les formes faibles, même devant les consonnes.

— 264 — forme forte est en à (90)[^] Ex. : WnfiT bravl-mi «je parle», etiMi[^] brU-mas «nous parlons». — nl\^*t tari-tram «navire», et nH«f[^] tlr-tham «gué», d'une racine signifiant «traverser» (cf. grec 'ép[^]w')ⁱ Hⁿ pari-ma, «plénitude», et H^t[^] fur-us [^]icoXuç, d'une racine signifiant «remplir». — [^]f[^]ni jani-tâ (thème janitar) = fever[^]p, lat. genitor, et [^]inti[^] jd-tas «né». — [^]fiini dami4à, cf. lat domitor, et [^]i«qtn dàm-yati «il dompte», etc. Seules, les racines dont la forme faible est en î final n'ont pas de forme forte dissyllabique. Ex. : [^]hrr ne-ta «conducteur», et «unti nî-tas «qui a été conduit». 94. — Quelques racines monosyllabiques terminées dans leur forme forte par un â précédé de y, r, ont des formes faibles analogues aux précédentes. Ex. : wi[^]pyd-ye «je m'engraisse», effl[^]i pl-vd (thème pîvan) = îuiwv. — WTrfiî à-çrâ-mi «je cuis» (avec le préfixe â), et [^]iïlfhTO drçir-tas < cuit». Mais la plupart des racines ainsi constituées ont généralisé la forme forte. 95. — Les racines dissyllabiques dont la voyelle finale est précédée d'une consonne autre que celles qui sont susceptibles de vocalisation, restent dissyllabiques dans la forme faible, devant les suffixes ou désinences consonantiques. Ex. : [^][^]g«f[^] grafâ-tum, «saisir», tii[^]t[^] grâh-as, «qui saisit», [^][^]ftf[^]grhl-tas, «saisi». A part l'îqui les suit, elles ne diffèrent dans aucune de leurs formes des racines monosyllabiques. 96. — H faut ajouter que les racines monosyllabiques, et traitées comme telles dans leur forme faible, prennent quelquefois, sans doute k l'exemple des racines dissyllabiques, et sous l'une quelconque de leurs formes, un t dit de liaison devant les suffixes commençant par une consonne. 97. — La forme très forte des racines monosyllabiques ne se distingue de la forme forte, par la substitution de d k a, que dans le cas où l'a termine la syllabe, c'est-k-dire n'est suivi, ni d'une voyelle t, u, combinée avec lui en une diphthongue e, o, ni de deux consonnes. Dans le cas contraire, la forme très forte se confond avec la forme forte. Ainsi on a bien [^][^]n ja-jûn-a = Y[^]-fo[^]-» [^][^] regard de 'Cyî j an-us, «origine», cf. [^]év-oç. Mais on a [^][^]i) da-darç-a = 5sîopx-a avec l'a au lieu de Vd pour correspondre k l'o grec, et PCV[^] 1. Elle disparaît également devant les suffixes et les désinences commençant par une voyelle.

— 266 — ri-rec^a = Xë-Xonc-a avec Te = i -}- i au lieu de ai = d-
 \~ i pour correspondre k la diphthongue grecque ot. Cependant la forme très
 forte est possible quand la seconde consonne est un y. 98. — Dans les
 racines dont la forme forte est en a long, la forme très forte ne peut
 naturellement être distinguée de cette forme forte dans aucun cas. 99. —
 Suit un tableau de la partie vocalique ' des différentes catégories de racines
 sous leurs trois formes. Pour la forme forte et la forme faible, nous
 distinguerons : 1[^] le cas où la partie vocalique (et semi- vocalique ou
 nasale) est suivie d'une consonne finale de la racine, ou d'une ou deux
 consonnes initiales d'un suffixe, ou k la fois d'une consonne finale et de
 consonnes initiales, comme dans WtViT bodh-as m., « connaissance >,
 Wt'W[^] bodh-yaa «devant être connu», [^]ni çro-td «auditeur», [^]ft^{^^} çro-tram
 «oreille», [^]JjNf[^] pûr-i[^]s « rempli » ; 2[^] celui où elle est immédiatement
 suivie d'une voyelle comme dans ^{^^}m[^] çrav-as n., « gloire », "J^{^^} pvr-iLS «
 nombreux». Comme on le voit par les exemples cités, les racines terminées
 par la partie vocalique peuvent subir devant les voyelles, dans leur forme
 forte et dans leur forme faible, un traitement différent de celui qu'elles
 subissent devant les consonnes, et de celui que subissent, tant devant les
 voyelles que devant les consonnes, les racines déjà terminées par une
 consonne. Les formes fortes peuvent encore subir le même traitement
 devant y[^], et les formes faibles des racines en n, m, subissent en outre un
 traitement particulier devant la même lettre. Quant à la forme très forte, elle
 ne peut jamais être distincte de la forme forte que devant les suffixes ou
 désinences commençant par une voyelle ou par un y. Cinq colonnes nous
 suffiront donc. La place des racines en a, ya, va, ra, ai, restera en blanc dans
 la seconde colonne et dans la cinquième colonne, ces racines étant toutes
 terminées par une consonne (l'unique racine normale en al est kalp). Il en
 sera de même, dans la cinquième colonne, pour deux autres catégories de
 racines dont la partie vocalique ne se rencontre jamais devant une voyelle
 dans la 1. Ce tableau, utile comme résumé synoptique, sera complété par
 des exemples à propos de la formation des thèmes en a (111). 2. Dans la
 plupart des cas, le y remplace un ancien ». C'est ce qui explique par
 exemple la décomposition de e, o, en ay, a/t>, devant cette lettre (cf. 32).

— 266 — forme faible. Nous laisserons aussi en blanc dans la seconde et dans la troisième colonne la place des racines en â^h yà, ra dont la forme forte donne avec les voyelles qui peuvent suivre des combinaisons euphoniques diverses (v. le tableau du paragraphe 111), et dont la forme très forte ne peut être en aucun cas distincte de la forme forte. L'unique racine normale en al, kalp, étant terminée par une consonne^h ne peut avoir non plus de forme très forte distincte. Les catégories de racines sont réparties en groupes d'après les analogies de leurs formes faibles. Partie vocalique des formes Forte, devant les consonnes voyelles on y 1. a 2. a e ay sf ay ya 1 \am av av ar ar ra 5- arr ar râ 6. al ian^h yam an an am^h SA y ami am am Très forte Faible, devant les voyelles on y consonnes voyelles a &y • t y^h*y yà *i ay i iy av u V, uv va *u av U uv ar r r ra r ar VTy ûr ir, ur *lr *ir l an a, an^h 71 an a an am a, am^h m am am am 1. Les guillemets indiquent l'absence de voyelle. L'astérisque accompagne les formes faibles qui, dans un plus ou moins grand nombre de racines, sont supplantées par les formes fortes. 2. La nasale, quand elle est suivie d'une consonne, s'accommode naturellement à cette consonne dans les formes fortes. 3. Devant les semi-voyelles y et «.

— 267 — 100. — Les racines devraient être toutes rangées dans les lexiques, soit sous la forme forte, soit sous la forme faible. Malheureusement ni Fun ni l'autre de ces systèmes n'est suivi avec une entière conséquence dans aucun dictionnaire. Pour que les étudiants qui useront de ce manuel ne se trouvent pas trop dépaysés dans le grand ouvrage qu'ils auront à consulter plus tard; le dictionnaire de MM. BOhtlingk et Roth, je me suis cru obligé d'adopter en général le système mixte que ces auteurs ont suivi. Notre lexique rangera donc sous la forme faible les racines renfermant dans leur forme forte un élément *i* ou *u* placé après *Y a*, pouvant se combiner avec lui en *e*, *o*, ou se changer en semi-voyelle *y*, *v*. Toutes les autres racines, y compris celles en *ya*, *va*, dans lesquelles l'élément *i*, *u* précède *Ya*, seront rangées sous la forme forte. Les racines dissyllabiques seront données sous leur forme monosyllabique forte, avec addition entre parenthèses de la voyelle qui les rend dissyllabiques. Mais toutes les autres formes régulières de chaque racine seront données immédiatement après. 101. — Nous considérerons comme anormales toutes les racines dont la partie vocalique ne répond à aucune des catégories du tableau ci-dessus. 102. — Dans plusieurs formations grammaticales, la racine est redoublée. Les règles du redoublement de la voyelle varient dans ces différentes formations. Celles du redoublement d'une consonne initiale sont au contraire constantes. Les voici : Quand la racine commence par deux consonnes, on redouble la première. Ex. : [^]i[^] çu-çràva, 3[®] s. parf. act. de [^]cru, « entendre » (xXu). Cependant si la première est une sifflante suivie d'une muette, c'est la seconde qu'on redouble. Ex. : nm[^] ta-stambh-a, parf. de ^{^^}stambh « étayer ». L'aspirée se redouble par la non aspirée correspondante. Ex. : Ifwt ta-sthau, parf. de WT sthâ «se tenir debout» (î(m)jLt). Les gutturales et l'aspiration *h* se redoublent par la palatale correspondante (non aspirée). Ex. : [^]wja-hara, parf. de [^]har, «prendre». 103. — L'addition d'un [^] à la racine a lieu également dans plu

— 268 — sieurs catégories grammaticales (223 , 252 ^ cf. 220). Elle se fait d'après les lois euphoniques. 103 bis, — Enfin la racine peut recevoir dans la formation du présent une insertion nasale, forte en na, faible en n (199 — 202 et 209), et la forme nasalisée faible est quelquefois étendue à d'autres formations, ou même se substitue complètement k la racine primitive. 104. — Un bon nombre de suffixes ont, comme les racines, une forme forte et une forme faible, distinguées par un a qui manque également à la forme faible, et même une forme très forte, quand cette forme est possible, c'est-k-dire quand Va de la forme forte n'est suivi, ni d'un i ou d'un u combiné avec lui en une diphthongue e, o, ni de deux consonnes (cf. 97). Ainsi le suffixe du mot ^t'T^ çru-ti-s, « audition », a la forme faible ti au nominatif. Il a la même forme, avec changement de la voyelle en semi-voyelle k l'instr. ^ÇWT ^fity-cL Mais il a en outre une forme forte te devant les consonnes, et tay devant les voyelles, génitif ^n^ çru-te-s, datif ^HTO crutay-e. Le suffixe du mot ^ni çi'o-td, « auditeur », a la forme forte au locatif ^ftfffT çro-tar-i, la forme très forte k l'accusatif ^ftiTT'^ çro'tàr-am, et la forme faible, par une consonne k l'instr. sing. ^ftr çro'tr-d, par une voyelle k l'instr. pi. "«Tl^fiit^ çro-tf-bhis. Comme pour les racines, nous donnerons les suffixes en t, u sous leur forme faible, les autres sous leur forme forte. 105. — Le mot simple ne peut comprendre, k proprement parler, qu'une racine, un ou plusieurs suffixes, et une désinence. Les préfixes verbaux, qui peuvent d'ailleurs se placer devant les thèmes nominaux comme devant les verbes, sont des éléments, non de formation, mais de composition. Cependant, cette composition est de nature si particulière, et les préfixes modifient si intimement le sens de la racine même, qu'k un point de vue pratique, les mots qui ne sont composés qu'avec un ou plusieurs de Ces éléments peuvent être assimilés aux mots simples. Nous les considérerons comme tels dans les chapitres de la formation et de la composition. La liste des préfixes a été donnée (22).

— 269 — chapitre iv. Formation et dérivation des thèmes nominaux. 106. — Certains thèmes nominaux sont formés de thèmes pronominaux : nous en renvoyons la formation au chapitre des IVonoms. H ne sera donc question dans ce chapitre que des noms formés de racines verbales. 107. — Parmi ceux-ci mêmes, il en est qui sont tirés de thèmes de temps. Tels sont les participes du présent, du futur et du parfait, actifs et moyens. La formation en sera renvoyée au chapitre de la conjugaison. Mai^ le présent chapitre comprendra les participes tirés directement de la racine, ainsi que Tinfinitif et le géronai {, qui sont dans le même cas. 108. — Les noms peuvent être : V primitifs, c'est-à-dire formés de la racine seule ou de la racine accompagnée d'un seul suffixe; 2® dérivés, c'est-à-dire tirés de thèmes déjà formés. Le nom de formatUm sera réservé pour les premiers. Celui de dérivation sera appliqué aux seconds. 109. — Pour les adjectifs, et plus généralement pour les noms qui peuvent prendre les différents genres, tant primitifs que dérivés, la forme donnée sera toujours celle du thème commun au masculin et au neutre. La formation du féminin, pour tous les thèmes, sera indiquée au titre de la dérivation, en même temps que celle du comparatif et du superlatif. 1 10. — H y a des primitifs et des dérivés indéclinables. Ils formeront le sujet de deux appendices placés, Tun après Ténumération des principaux suffixes de formation, l'autre après celle des suffixes de dérivation. Thèmes primitifs. 111. — Suffises terminés en a. Voici la liste des principaux de ces suffixes, avec l'indication des différentes formes de la racine auxquelles ils s'ajoutent, et de la nature des noms qu'ils forment avec eUes. a. — Racine ordinairement très forte, quelquefois simpleQient

— 270 — forte, ou faible. — Abstrait masculins, quelquefois neutres. — Noms d'agent. — Adjectifs et appellatifs. d. — Racine ordinairement faible. — Abstrait féminins. ana. — Racine ordinairement forte, quelquefois très forte ou faible. — Abstrait neutres. — Noms d'agent. — Appellatifs. aka. — Racine très forte. — Noms d'agent. tra. — Racine forte. — Noms d'instrument et abstraits neutres. trâ. — Id. féminins. na. — Racine forte. — Divers substantifs. ta et na, — Racine faible. — Participe passé passif avec les racines de valeur transitive[^] et neutre avec les autres. ya (iya après une racine en à final)[^] tya (après une racine terminée par une voyelle brève), tavya, anlyâ. — Participe futur passif exprimant l'obligation. — Racine forte avec les deux derniers, faible avec tya, faible, forte ou très forte avec ya. ycl et iyâ. Racine faible. — Abstrait féminins. Divers suffixes plus ou moins usités, tha, ma, trima, vara, ra, ura, uka, nâ, etc. Des exemples de ces diverses formations sont contenus dans le tableau suivant, qui est disposé de manière à présenter l'application du tableau synoptique des diverses formes des racines donné au paragraphe 99.

Forme très forte [^]If dâh[^]a 1 fçTIT dâh-ya] Forme forte M-tra dâh'Oina { 2. < («f[^]livi m[^]hâna (ana) ^{^^} dket/a (iya) ^{^\\^^} pânlyâ (avSya) { Fo rme faible *9amraê-la[^] Baeine *m« IW «[^]* [^] doA ftrw sidh-ra[^] irTî(tSd& tin dhî[^]ra hi-ta* VT <2[^]J iftn JHrta in iw« mîf *yâ-ta irr yâ 1. Un astérisque indique une forme forte remplaçant la forme faible. — 2. les racines homonymes sont distinguées dans notre lexique par des numéros d'ordre. Nous ne donnons en note que le sens des mots non compris dans le lexique, et autres que des participes. — 3. «Efficace». — 4. La substitution àehkâJt est un fait exceptionnel. L'étudiant sera toujours averti des faits de ce genre par les notes de la chrestomathie ou par les renvois du lexique. — 5. « Marche ».

The text on this page is estimated to be only 14.77% accurate

— 271 — Forme forte q? ved-a %ïPf je-taoya t^Tfir vt^ay-a jay-
ya anv-ay-a Forme très forte B.(^Wf { yaj-ana ne-tra nay-a } çva»-ana^^ 6.
< Forme faible f^l^ vid-yS Bacine t* T'^rr è'^yâ* lirinT *â'yat-ta {
niciy'Ctka^ fĭRĭ .} ift ni \fH^ rtt^-Wo(96) ^ ni# çrâV'ya svâp-a^ }^ çru-ta g
cru 4| f^ ^ ^ hhani-tavya ^İMM^ abhirbhav-a ^ bho/v-ya If^ ibor-a ^ ««p-te
^t^ tvap \fH^m vi-çvât-a \ ^ l|4|m pra-bftâv-a ^«ifi •om-MitZ-tol Iffc^ bhëv-
ya ^WT &AtZ "UniTT «-*âr-fl wnl kâr-ya grah-a grah-ya in grh-a J
bkuiHma j •^ ;f^ darç 14 Y'Ç pur-a lĭlf yrah IJT par î ^ Çrô Â15 1.
«Famille», proprement «sacception». — 2. «Action de sacrifier». — 3. «
Prêtre ». — 4. « Celui au profit duquel est célébré le sacrifice ». — ô. «
Sacrifice ». — 6. «Conducteur». — 7. «Sec», proprement «coagulé». — 8.
«Bouddhiste», proprement «disciple». — 9, «Audition». — 10. «Sommeil».
— 11. «Vent». — 12. « Navire ». — 13. « Qui fait traverser, sauveur ». —
14. «Ville ». — 16. « Cuire ».

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

— 272 — 6. [^]WT 7. iTW Formé fort* kaip-a çanu-a[^] granih-a
montra Formé tièi forte { •|j«q mân-ya \ Forme fkible BecÎBe im fik»-to
*n[^] t[^]*n-o (72) j [^] mon Aon irf[^]rW joni-tra [^]«l«l jan-ana [^]|[^]l«l à-jân-a
IHTT i[^]-te [^]nf ion l €||4m yâm-oAra» 8.< { } çâu-ta (59) [^]Jf?[^] çam A;an-to
[^]f«f(|[^] k[^]ami-tavya [^]TT[^]* kfâm-ya kam lf[^][^] k[^]am 112. — Mots-racines.
Les mots formés uniquement de la racine sans suffixe sont pour la plupart[^]
ou des abstraits féminins, ou des noms d'agent employés seulement k la fin
des composés[^] le plus souvent avec la signification d'un participe présent.
Toutes les racines sont susceptibles de ce dernier emploi. La racine a
généralement la forme faible. Ex. Formes faibles consonantiques : f[^]l([^] diç,
« direction[^] point cardinal » (st.. 95) de diç, « montrer » . — vid, dans le
composé VwPf[^] dhai*ma-vid, « qui connaît le devoir » (st. 7) de vid,
«savoir». — Formes faibles vocaliques : dhi dans V[^]f[^]jala-dhi, « récipient
des eaux, océan » (st. 70) de VT dAa, « poser ». — "mI" dhl, « sagesse » de
WT dkyâ, « réfléchir ». — [^] bhû, « terre » de bhû, « être » (primitivement,
au sens actif, 1. Nous rangeons, pour plus de simplicité, dans la catégorie
des racines en n, toutes les racines renfermant une nasale accommodée à la
consonne suivante (59). 2. Nom propre, littéralement «qui refrène».

— 273 — «produire», cf. ©uw). — ja dans Vf\ pra-jà «créature, peuple» (st. 41) de ^W jan (jani) «engendrer». — ga dans yi dur-ga, «impraticable, lieu impraticable» (st. 1) de ^RT gam «aller». Les racines terminées sous leur forme forte en d gardent cette forme dans les abstraits féminins. Ex. : êtha dans mWT ava-sthâ «situation» (st. 52), de sthâ «se tenir debout». Les mêmes racines, et celles dont la forme faible est terminée en à, l, û abrègent ordinairement leur voyelle finale k la fin des composés. Ex. : stha dans ^^ dûra-stha, « qui se tient loin » (st. 20). — ja dans hi^^«i^ pâda-vega-ja, littéralement «né de la vitesse des pieds» (st. 96), pourjô de jan (jani). — hhu dans W^pra-hhu «maître» de hhû «être». La racine est quelquefois redoublée. Ex. : ^fj^ daridra «pauvre» (st. 87) de JfJ drâ «courir, errer ». Un petit nombre de racines foiment un double thème, reproduisant leur forme forte ou très forte et leur forme faible. « Ex. : TTC pod et ^ pad (forme faible confondue avec la forme forte, V. 91) «pied» de pad «aller». D'autres n'ont que la forme très forte. Ex. : bhàj dans hi^#h^^ phcda-bhdj « qui a les fruits en partage» (st. 99) de H^ bhaj «partager». Les racines terminées sous leur forme faible en i, u, r, ne peuvent s'employer k la fin des composés qu'avec un suffixe. Mais nous assimilerons aux mots-racines ceux qui sont formés de racines de ces catégories suivies uniquement du suffixe t, Ex. : bhf-t dans j

— 274 — 114. — Thèmes en n. Suffixes an, van. Forme très forte dn, vàn, faible a, va devant les consonnes ou k la fin du mot (cf. 89); n, vn ou van (pour éviter Taccumulation des consonnes, cf. 91) devant les voyelles. — Assez rares. Ex. : TW^{^^} rāj-an «roi» (st. 33) de THI rāj «gouverner». Thème très fort TTWPT rājân, faible THI rdja et TTH[^] rājfi (60). Suffixe man. Forme très forte mèn, faible ma devant les consonnes ou k la fin du mot, mn ou man (pour éviter Taccumulation des consonnes) devant les voyelles. La racine a la forme forte. Noms d'agent, et surtout abstraits neutres. Ex. : ^{^^}J[^] kar-man, € œuvre > (st. 95) de l[^] kar, «faire». Thème très fort [^]fnPf karmdn, faible 'TO karma et [^]A[^] karman. Suffixe in. Noms d'agent employés surtout k la fin des composés dans le sens d'un participe présent. Forme très forte de la racine. Ex. : irf^{^^} kâr-in «qui fait» (st. 95) de W[^] kar «faire». 115. — Thèmes en ar. Suffixe tar. Forme très forte tdr, faible tf devant les consonnes, tr devant les voyelles. La racine a la forme forte. Ex. : 'ftlTÇ çrotar «auditeur» (st. 13), de [^]çni «entendre». n faut rapprocher des mots ainsi formés les autres noms en tar ou en ar dont la plupart sont des noms de parenté, d'origine plus ou moins obscure. En général, ils n'ont pas de forme très forte. Ex.: ViH[^]pUar «père», «iin[^] mâtâr «mère». 116. — Thèmes en i, forme forte en e (ay). Suffixe ti, 11 forme surtout des abstraits féminins. La racine a la forme faible. Ex. : [^]fĭT çru-ti, « audition », de [^]cru, « entendre ». Suffixes i, ni, ani, mi, ri, vi. Ex. : [^]f[^]Çtic-i, « pur » (st. 104) de ^{^^}çuc, «briller». 117. — Thèmes en u, forme forte en o (av). Suffixe u. H forme surtout des adjectifs. La racine a ordinairement la forme faible. Ex. : [^]|Ç mrd-u «doux», (st. 62) de ?[[^] mard «broyer». Beaucoup de ces adjectifs sont formés du thème du désidératif (262), c'est-k-dire de la racine redoublée et suivie de 8, Ils ont le sens désidératif. Ex. : [^]J[^] çuçrûs-u * « qui désire entendre, obéissant » de [^]cru «entendre». 1. Sur rallongement de la voyelle, voir 252.

— 275 — Suffixes tu, nu, yu, tyu, ru, tnu, mu. Ex. : W[^]jan-tu, c créatore, être vivant» (st. 44), de 1[^] jan, «engendrer» et «naître».

Appendice. 118. — Infinitif et gérondif. L'infinitif et le gérondif sont tirés, en principe, non de thèmes de temps, mais de la racine même des verbes. Us appartiennent donc de tout point k la formation nominale. Mais d'autre part, ils ne se déclinent pas, comme les participes passés et futurs (111) : ils ont donc été réservés pour cet appendice. 119. — L'infinitif est tiré de la forme forte de la racine avec le suffixe tum (accusatif d'un suffixe tu). Ex. : [^]"g[^]t[^] chet-tum (st. 5) de tlfÇ ckid, «couper». — [^]3*1 grahl-tum de ITÇ grah (grahl), «saisir». 120. — Le gérondif est tiré de la forme faible de la racine : 1** Avec le suffixe tvd, quand la racine est employée seule ou avec Y a privatif. Ex. : »[^]i kf-tvâ, «ayant fait», [^]vf[^]i a-kf-ivâ, «n'ayant pas fiiit», de [^]5[^] kar, «faire». 2[^] Avec le suffixe ya, ou tya si la racine se termine sous sa forme fiiible par une voyelle brève, quand la racine est précédée d'un ou de plusieurs préfixes. Ex. : -hi[^]im à-da-ya, «ayant pris», de

— 276 — phonie des voyelles[^] mais sans s'abréger préalablement (contre 31). Les voyelles a, i, u, f sont ainsi remplacées par à, ai, au, dr, 122. — La dérivation a le plus souvent pour effet de changer un substantif en adjectif; ou au contraire de changer un adjectif ou un substantif concret en substantif abstrait. Elle sert aussi à former des patronymiques. 123. — Dérivés en a, â. Suffixe a. Ordinairement, vfdhi de la première voyelle du primitif. Ex. : VJi prâjû-a, «sage» (st. 19), de Tn[pra-jfià, «sagesse». — vi[^]çail'a, m. «montagne» (st. 45), de flîWT çfZâ, «pierre». — [^]T vair-a, n. «hostilité» (st. 19), de [^]V[^] vira, «héros». — ^{^^}daiv-a, n. «destin» (st. 23), de ^{^^}deva, «dieu». — "ftT peur-a, «citoyen» (st. 55) de ^{^^}pura, «ville». — "ïu[^] çauc-a, n. «purification» de [^]ff[^] çud, «pur». — "W[^]frl ârjav-a, n. «droiture» (st. 38), de [^]l[^] jju, «droit», thème fort rjo ou jjav. Suffixe ya. Même formation qu'avec le suffixe a, mais très souvent sans vfdhi. Ex. : '[^]ifnwi àtith-ya, n. «hospitalité» (st. 5), de Hfiff[^] atitki, «hôte». — %TW nairàç-ya, n. «absence d'espérance» (st. 4), de f[^]

— 277 — Suffixe ta. Abstrait fémininiis. Ex. : '^^ïïX sama-tà, «similitude» (st. 51) de WR sama, «semblable». Suffixes divers : na, îna, ma, ima, ra, la, etc. Ex. : ifVïflf 0ta-la, «froid» (st. 31), de iftïï çUa (même sens). 124. — Suffixes vant et mant. Forme faible vat, mat Adjectifs exprimant la possession de Fobjet ou de la qualité marquée par le primitif. Ex. : ^^^^ bala-vant, «fort» (st. 12), de ^IW hala, «force». ^ri«i^ buddhi-mant, «intelligent» (st. 20), de ^^ buddhi, «intelligence». 125. — Le suffixe vant, vat, ajouté à un participe passé passif en ta ou na (111)^ le transforme en un participe passé actif. Ex. : ^nq^ çruta-vant, «ayant entendu», de ^^ çruta, «entendu». 126. — Suffixes in, min, vin. Ils ont le même emploi que ceux dont il a été question au paragraphe 124. Ex. : Hlftl'^ prân-in, «être vivant» (st. 42), de ITRT prana, «souffle». HWf'^T manasvin, «intelligent», de #i«i^ manas, «esprit». 127. — Suffixe L Vrddhi de la première syllabe. Ex. : flKfil sârath'i, «cocher», de sa-ratha, «qui est sur le même char». Formation du féminin des adjectifs, participes et noms d'agent. 1 28. — Les thèmes en i ne changent pas au féminin. Ex. : ^f^ çici, «pur», pour les trois genres. Les thèmes en a font leur féminin par la substitution k l'a final d'un à ou d'un t. Tous les participes en a l'ont en a. Ex. : HT^ bhdrya, «épouse» (st. 58), féminin du participe futur passif ^TT^ ôfeârya, «qui doit être entretenu, nourri», pris substantivement. Les noms en aka font leur féminin en ikd. Ex. : iifiqn nay-ikd «l'héroïne (d'im drame)», féminin de TRRI nây-aka «le héros», proprement «conducteur». Tous les autres thèmes ^ forment leur féminin par l'addition de i. Ex. : •^rf'^ft 'Cdrii-l (st. 54), fém. de •^i(*i^ -ccLrin, «qui va». Quand le thème a une double forme, c'est ordinairement la forme faible qui sert de base au féminin. Ex. : ^n^nl çrutavat-i, 1. Ceux en u le font aussi, mais beaucoup plus rarement, en u.

— 278 fém. de $\text{pT}^{\wedge\wedge}$ çrutavant « ayant entendu ». — $\text{TH}^{\wedge\text{ft}}$ sâdhv-î, fém. de «inV sâdhu, « bon ». Toutefois le féminin des participes présents de la première conjugaison (194) a le plus souvent la forme forte : $\text{Wt}^{\wedge\text{Rft}}$ bodkant-î, fém. de $\text{l}^{\wedge}\text{v}^{\wedge}$ bodhant, part, prés, de $\text{biidh}^{\wedge\wedge}$ «savoir».

Formation du comparatif et du superlatif des adjectifs. 1 29. — Le comparatif et le superlatif se forment ordinairement par l'addition des suffixes tara, tama. Si Tadjectif a un double thème, le suffixe s'ajoute au thème faible. Ex. : $\text{IC}^{\wedge}\text{W}^{\wedge\text{rPC}}$ rasavattara (st. 90), comparatif, et $\text{T}^{\wedge}\text{R}^{\wedge\text{TR}}$ rasavat -tama y superlatif de $\text{T}^{\wedge\text{m}^{\wedge}}$ rasavant, «succulent, agréable». 130. — Quelques comparatifs sont en lyarpSy forme forte, lyârfiSj forme très forte, lyas, forme faible. Les superlatifs correspondants sont en istha, Ex. : $\text{ïTïV}^{\wedge}$ pâp-lyarns, h i h\ «i I fi pâp -lyâms et $\text{VIH}^{\wedge}\text{n}^{\wedge}\text{pâp}'\text{îyas}$, comparatif; h iTh « pâp - iṣfha, superlatif, de ÏTO papa, « mauvais, méchant » '.

Appendice. 131. — Dérivations adverbiales. Suffixe vai. Le suffixe vant, k Taccusatif neutre vat, s'ajoute k un mot quelconque dans le sens de «comme», et le mot auquel il est joint peut être construit dans une relation quelconque avec le verbe de la proposition ou le terme qui en tient lieu. Ex. : $\text{Isi}^{\wedge}\text{ic}^{\wedge}$ viça- at , « comme le poison » (st. 7 1), ou < comme par le poison » at etc., de vifa «poison». Suffixe tas. Ce suffixe, joint k un mot quelconque, lui donne la fonction de l'ablatif. Ex. : $\text{WJ}^{\wedge}\text{?!}$ mrtyu-tas (st. 44) équivalent k l'ablatif de $\text{mf}^{\wedge}\text{u}$, «mort». Les formes de ce genre peuvent se prendre adverbialement. 1. Le plus souvent ces comparatifs et superlatifs sont tirés, non d'un thème d'adjectif, par dérivation, mais d'une racine (sous sa forme forte) par formation primaire, ns ne se rattachent alors que pour le sens à tel ou tel adjectif tiré de la même racine.

279 — chapitre v. Composition¹³². — Deux ou plusieurs mots simples peuvent se réunir pour former un seul mot composé. La langue sanscrite ayant une faculté illimitée de composition, les composés ne peuvent être tous compris dans les dictionnaires. On n'y relève que ceux qui ont pris un sens spécial. Le sens des autres doit être reconnu d'après la signification des éléments composants. 133. — En principe, les mots entrent en composition sous la forme du thème (sans désinence). La désinence du composé s'ajoute au dernier terme. Les mots placés en composition devant un autre mot y prennent : ceux qui ont un double thème, le thème faible, sous la forme que ce thème doit prendre à la fin du mot (voir 114 pour les thèmes en n[^]) ; les adjectifs, la forme du thème commun au masculin et au neutre, quel que soit le genre du terme qu'ils qualifient. 134. — Toutefois les pronoms démonstratifs, le pronom relatif et le pronom interrogatif, placés en composition devant un autre mot, y prennent la forme de leur accusatif singulier neutre (169, 175, 176, 177), et les pronoms personnels, celle de leur ablatif (singulier ou pluriel). Composés primitifs. 135. — Nous appelons ainsi les composés de deux termes dont le premier se place simplement devant le second sans en changer la forme ni la fonction. Exemples. Un substantif précédé d'un adjectif : [^]WTÇ[^]JCT œnr tara-pûrusa, « âme intérieure » (st. 9). Un substantif précédé d'un régime, le plus souvent dans la fonction du génitif: 4) T[^] n[^] [^] jivita - ksaya, «diminution de la vie», (st. 6). — H 0 H [^] I \ paropakàra «service rendu aux autres». Un adjectif ou participe précédé d'un régime, dans une fonction quelconque, ou d'un adjectif pris adverbialement : [^] nf-pa, « qui 1. Snr la composition avec les préfixes verbaux, voir 106. 2. Ceux en m perdent le n final. Cf. la déclinaison de ces thèmes (169).

— 280 — protège les hommes, roi » (st. 14). — $\wedge\wedge$ dûra-atha, < qui se tient loin » (st. 20). Par exception, dans certains de ces composés, le premier terme est fléchi *, par exemple à l'accusatif, et, par analogie, la désinence m de l'accusatif est ajoutée quelquefois au premier terme, quelle que soit sa déclinaison ou sa relation avec le second terme : $*l^{\wedge}M$ vasui]i-dhara, « qui porte les trésors, terre » . Un mot quelconque précédé d'une particule qui le modifie, telle que a ou an privatif, su, «bien», etc. : $\wedge$ gifdW a-kutla, «non tortueux» (st. 11). — $\wedge m^{\wedge}$ sU'Stamhha, «bon poteau» (ibid.). D'après la définition même, ces composés se déclinent exactement comme se déclinerait leur dernier terme. Composés dérivés. 136. — Nous appelons ainsi les composés de deux termes dont le dernier est un substantif et qui sont eux-mêmes adjectifs par une dérivation le plus souvent virtuelle, quelquefois exprimée par un suffixe ka, in. Exemples. Un substantif précédé d'un adjectif : $\wedge\wedge a^{\wedge}$ Icylnk cetas (st. 3), signifiant, non pas «âme vile», mais «dont l'âme est vile » ; — ou d'un autre substantif en apposition : $V^{\wedge}iH^{\wedge}$ dharmaçila, signifiant, non pas «habitude qui est la vertu», mais «qui a pour habitude la vertu, vertueux». Un substantif précédé d'un régime, le plus souvent dans la fonction du génitif. Un thème d'infinitif peut remplacer le substantif : $sgi^{\wedge}i^{\wedge}i$ vaktu-kâma (st. 8), signifiant, non pas «désir de dire », mais « qui a le désir de dire, qui veut dire». Un substantif précédé d'une particule qui le modifie, telle que a privatif, etc. : $\wedge\wedge W$ dur-bala (&t 12) signifiant, non pas «mauvaise force», mais «qui a une mauvaise force, faible». Le composé, étant adjectif, subit, s'il y a lieu, dans sa finale, les modifications nécessaires pour former les thèmes des différents genres. Ainsi une voyelle longue finale s'abrège pour former le thème du masculin et du neutre : W rni bkagnâça, « dont l'espérance est brisée» (st. 49), de W $^{\wedge}$ bhagna, «brisé», et $\wedge ii|i$ ôçâ, f. «espérance». 1. Il y a des exemples du même fait dans les autres catégories des composés : mais ils y sont plus rares.

— 281 — C'est aa thème ainsi modifié que s'ajoute, le cas échéant, le nouveau suffixe destiné à marquer formellement la dérivation : [^]VW* [^]nWI an-ctsûye[^]ka, « qui n'a pas d'envie » (st. 29), de 'n[^]i (uûya[^] « envie », précédé de an privatif. Le féminin des composés dérivés se forme du thème commun au masculin et au neutre d'après les règles générales (128). Les thèmes de chaque genre, une fois formés, suivent dans leur déclinaison l'analogie des thèmes simples terminés par la même finale. Les composés dérivés peuvent se prendre adverbialement à l'accusatif singulier neutre, comme tout autre adjectif. Ex. : g[^]n tvkham[^] « agréablement », Aa'[^][^] surkha, « agréable », proprement « qui a un bon moyeu, qui roule bien ».

Composée copulatifs. 137. — Ce sont ceux dont les termes, si le composé était dissous, seraient réunis par une conjonction « et, ou ». Les termes ainsi réunis sont quelquefois des adjectifs, beaucoup plus souvent des substantifs. Les composés de substantifs suivent la déclinaison de leur dernier terme, mais au duel ou au pluriel, selon le nombre résultant de l'addition des individus exprimés par l'ensemble du composé. Cependant un composé de deux termes, surtout lorsque ces deux termes expriment des choses qui s'opposent, peut aussi se construire au singulier neutre, quel que soit le genre du dernier terme. Un tel composé peut être comparé aux composés dérivés. Ex. : [^]HT[^][^]vnC çuMâçiaham ace. neutre (st. 51), « le bien et le mal ». Composés de composés, 138. — Les composés des trois catégories peuvent se combiner de même que les mots simples, soit avec un mot simple, soit avec un autre composé. Dans la résolution d'un composé de plusieurs termes il faut toujours procéder par la division en deux termes, sauf à diviser de nouveau en deux l'un des résultats de la première division, ou tous les deux, en continuant ainsi jusqu'à la résolution complète. Il n'y a d'exception que pour les composés copulatifs qui peuvent com

— 282 — prendre[^] comme composés du premier degré, un nombre quelconque de termes. Ainsi [^]"n[^]i tg[^] \ i j[^]»[^] janma'mrtyvrjarârd[^]kha (st. 44) se divisera d'abord en janma-mftyu-jarà et duirkha. Puis duh[^]-kha se divisera en dus, particule péjorative, et JAa, «moyeu». Ce composé est dérivé : «qui a un mauvais moyeu», d'où «qui va mal, désagréable», et substantivement «douleur». Il est d'aiUeurs relevé dans les dictionnaires comme ayant pris un sens qui ne sort pas directement de celui des termes composants. Quant au premier composé, janma-mrtyu-jard, comme il est copulatif, il doit être résolu d'un seul coup en trois termes : «naissance, mort et vieillesse». Le composé total signifie : «douleur de la naissance, de la vieillesse et de la mort». Appendice, 139. — Parmi les composés primitifs, il faut signaler k part les composés appoeitifs, formés de deux substantifs dont le second désigne par métaphore le même objet que le premier. Ex. : [^][^]qmr guna-ratna (st. 142), «joyau qui est une qualité». 140. — Parmi les composés dérivés, sont dignes de remarques particulières : 1[^] Ceux dont le second terme est un mot signifiant commencement, fin, mesure, etc., un nom de nombre ordinal, ou un adjectif pronominal pris substantivement. Ex. : i,ffii([^] ity-adi (st. 142), «qui a son commencement ainsi», équivalent k «ceci, etc.». V. st. 161—163. 141 . — 2[^] Ceux dont le second terme est le nom d'une partie du corps. Ex. : 'nftifm asi-kasta «qui a Tépée k la main», proprement «qui a la main (munie, armée) d'une épée». 141 bis. — 3** Ceux qui, ayant pour premier terme un nom de nombre, sont pris substantivement, au neutre ou au féminin, dans le sens d'un collectif. Ex. : t[^]Wt[^] tri-hka et f[^]lwrtPt tri-lak-ï, proprement «comprenant les trois mondes», et substantivement «l'ensemble des trois mondes», de tri «trois» et loka «monde». 142. — 4® Enfin, et surtout, ceux dont le second terme est précédé d'une particule qui le régit. Ex. : [^]RiRT aty-anta (st. 16) signifiant, non pas «dont la fin est au-delk», mais «qui va au-delk de la fin, excessif» ou «extrême».

- 283 — CcB composes sont surtout employés adverbialement k Taccusatif neutre. Ex. : «i^ é«f^ yatheçtam (tfoihà «comme» et isfa «désiré»^ pris substantivement)^ «selon le désir». 143. — Un composé peut, comme un mot simple, former un nouveau mot par dérivation. Ex. : g^^jfnni tvlya-mûriità (st. 14), «le fait d'avoir une forme semblable». 144. — Les formes personnelles des verbes, ceux de leurs parti* cipes qui sont tirés de thèmes de temps, et même Tiniinîtif (comme second terme) et le gérondif, bien qu'ils soient tirés directement de la racine, ne peuvent en principe se combiner qu'avec les préfixes. Ces catégories n'entrent pas en composition avec un thème nominal. n n'y a d'exception que pour les verbes formés des racines kar «faire» et hhû «devenir, être». Dans leur combinaison avec ces verbes, les thèmes nominaux allongent un î et un u final, et changent un a ou un â final en l. Y. st. 158. Les thèmes nominaux peuvent subir les mêmes modifications en composition avec les formes nominales des mêmes racines. Ex. : 9vlrkaranaj «action de rendre sien», considéré comme le nom d'action du verbe composé ivH-karoti CHAPITRE VL DÉCLINAISON DES NOMS. 145. — La déclinaison sanscrite comprend trois nombres, singulier, pluriel et duel \ et huit cas rangés dans l'ordre sidvant : Nominatif, Vocatif, Accusatif, ' Instrumental, Datif, Ablatif, Génitif, Locatif. 1. Le duel n'est jamais remplacé par le pluriel.

- 284 -146. — Nous composerons la première déclinaison des féminins en à, qui correspondent aux féminins en iq et a bref ou long du grec, en y ajoutant les féminins dérivés en ï, qui correspondent, pour l'origine, aux féminins grecs en ca, (et quelques féminins en w). La deuxième déclinaison comprendra les masculins et neutres en a (nominatif as, am), correspondant aux masculins en oç et aux neutres en ov du grec. Tous les autres thèmes seront rangés dans la troisième déclinaison, à l'exception des thèmes en ar, i, u, (nominatif masc. et fém. d, is, lui), correspondant aux mots en rip, tç, u; du grec : ceux-ci formeront un appendice analogue à celui dont les grammaires grecques font suivre la troisième déclinaison. 147. — Les substantifs, les adjectifs et les participes de même forme se déclinant de même nous prendrons pour paradigmes des trois déclinaisons principales les trois genres de deux participes, dont l'un d'ailleurs est tiré directement de la racine et l'autre est dérivé du premier : masc. et n. ^pT çruta, «entendu», de/ ^ cru, «entendre» (111), fém. ^İİT çnUà (128); masc. et n., thème fort $\text{gn}^{\text{^}} \text{^I}$ Uavant, faible $\text{^n}^{\text{^}} \text{^q}^{\text{^}}$ çrutavat, «ayant entendu» (125), fém. $\text{^İİ}^{\text{^}} \text{^İİT}$ çruiavatî (128). Les paradigmes de l'Appendice seront formés de thèmes empruntés à la même racine, fort $\text{^n}^{\text{^}}$ çrotar, très fort ^ni5 , çrotâr, faible ^ çrotr et $\text{^ift}^{\text{^}}$ çrotr, «auditeur» (115); faible ^fif çruti, fort ^n çnUe, «audition» (116); faible $\text{^9}^{\text{^2}}$ çuçrUşu, fort '^ «jjîl' çuçrû ^o , «désirant entendre» (v. 262). 148. — Dans la transcription des paradigmes, la séparation du thème et de la désinence ne sera indiquée que dans les cas les plus simples. 149. — L'application des paradigmes de la première et de la seconde déclinaison ne présente aucune difficulté. La troisième déclinaison est plus compliquée. Un supplément au paradigme relèvera les particularités de la déclinaison de certains thèmes. Mais des observations préliminaires sont nécessaires pour l'application du paradigme même. D'abord il ne comprend qu'un thème masculin et neutre. Les féminins appartenant à la même déclinaison sont très peu nombreux. Ils suivent l'analogie du masculin.

— 285 — Certains thèmes ont une forme unique : il suffit d'ajouter à cette forme les désinences[^] qui[^] dans la transcription du paradigme de la troisième déclinaison[^] ont pu être toutes détachées du thème. Le thème choisi a une double forme, forte et faible. Comme on le verra par le paradigme, le thème fort ne sort pas des trois premiers cas, nominatif, vocatif, accusatif. Encore le neutre ne Ta-t-il qu'au pluriel. Au masculin même, l'accusatif pluriel a le thème faible. Les cas formés du thème fort sont appelés cas forts, les autres cas faibles K D'autres thèmes ont une triple forme, forte, très foi*te et faible. Le thème fort est alors réservé au vocatif, et quelquefois étendu au locatif; le thème très fort appartient aux cas forts autres que le vocatif. Ex. : Voc. sing. masc. rājan (114), ace. rājān-am, instr. rājiṛ'ā, instr. pi. raja-bhis. Nom. voc. ace. sing. neutre kamxa (114), pluriel karmcLn-i (61). On verra dans l'étude de la conjugaison (234) que le participe parfait actif a, outre sa forme forte en varns[^] sa foi*me très forte en vāriiSf et sa forme faible en u[^], une forme inorganique en vat: cette dernière remplace la forme faible aux cas faibles sans désinence (nom. voc. ace. sing. neutre), et à ceux dont la désinence commence par une consonne. Notre thème fort çruiavanty se terminant par deux consonnes, en perd une (35) aux cas sans désinence (nom. et voc. sing. masc), en allongeant la voyelle précédente au nominatif, et le thème faible çmtavat change sont tend devant les désinences commençant par la sonore bk. De même les thèmes bubvdhvariis et bvbtidhvāiis, du participe parfait de bvdh, feront au vocatif et au nominatif masculin singulier, bubudhvan et bubudkvārij la nasale du suffixe repre[^] nant la forme n quand elle n'est plus suivie de s. Même observation pour les thèmes de comparatif en îyarps, lyārfis (130). D'autres thèmes subiront, soit aux cas sans désinence, soit devant les diverses désinences consonantiques, des modifications diverses enseignées au chapitre de l'euphonie (35 et suiv.). 1. Cette distinction n[^]est pas applicable aux mots en i et on u (voir TAppendice), où la distribution du thème fort et du thème faible est toute différente.

Supplément a la troisième déclinaison. 156. — Thèmes vocaUquea. Les monosyllabes fém. en i, U ont la désinence t au nom. et au voc. sing. et décomposent leur finale en ty, uo devant les voyelles. Ex. : dhl (112), nom. dhl-9, ace. dhiy-tun, etc. Ils peuvent en outre suivre Tanalogie des thèmes en I aux dat., ab. gén., loc. sing., et gén. pi. : dkiy-ai, dhip-âs, dkiy-ûm, àkmâ/ni. 157. — Thhneê congonganUques, L'allongement de la dernière voyelle an nom. masc. sing. est particulier aux thèmes en vont, mont et oê {tu-çraoMt nom. m. de nt^çravœu cqui a une belle gloire}). Les autres thèmes dont la dernière voyelle est brève n'en changent pas la quantité (voir pourtant 159). Ex. : bodkan, nom. m. sing. du thème bodhatU (194). 158. — Les thèmes neutres qui n'ont pas déjà une nasale avant la consonne finale en prennent une au nom. voc. ace. pi. Ceux en eu, i», ut allongent en outre la voyelle précédente. Ex. : çravâm»-i de çrav-oê «gloire». 159. — Thèmes en n. Les masculins en an, van, mon perdent le n de la forme très forte en an (114) au nom. sing., ex. : râjâ. — Les thèmes en m, par analogie avec les thèmes en an, font le nom. m. sing. en i, le nom. voc ace. pi. neutre en in-i, et sont sans n devant les désinences consonantiques et à la fin du mot (excepté au voc. m. s.). Ex. : çrâv-in «écoutant», nom. m. sing. çrâoi, n. çrâvi, nom. voc. ace. pi. n. çrâvin-i, instr. pi. çrâvi-MiM. Appendice, Tei'Tiinaison ar. 160. — Masc, fort çro-tar, très fort çro-târ, faible çro-^ et çro-lr «auditeur». N. V. Ace. I. D. Ab G L. M SvngvUer, -«nni croit ^tïi^ çroi ^uTT çroU ^ ^ çrotf ^g\ çrol ^nl\ çro DueL N. V. Acc. ^niO çrotar-au I. D. Ab. ^ftyCRT çrotr-bhyâm Pluriel. \ ^nw^ çrotâr-cu ^^ \ çrotf n ^SîjtWr çrotr-bhis \ ^^hlj^in^ çrotr-lhyat ^rtîTJ çrotf '^ G. L. ^^4(çroir-oB 161. — Les noms de parenté masculins et féminins se déclinent de même. Mais la plupart n'ont que le thème simplement fort, \k où les noms d'agent ont le thème très fort, pUaram, mâtaram, etc. (115). Un féminin, comme matar, fait à Tacc. pi. tnâtfâ. — Le neutre des noms d'agent est très peu usité. Il suit l'analogie des neutres en « et en u.

The text on this page is estimated to be only 24.61% accurate

Terminaùn t. 162. — Fém., faible çru-ti, fort Çru-te, çru-tay
«audition». Singulier. Pluriel. } V^v K -sifnfi[^] çruti'S V. ⁿ çrute Ace.
^{fil}^f çfiiti-m [^]

The text on this page is estimated to be only 26.17% accurate

— 290 chapitre vii. Pronoms. iVoium, et adjectif, proncmikanx relatifs, int[^]ogatifs, démonstratifs et indéfinis. 169. — Déclinaison du pronom et adjectif relatif, thème masculin et neutre [^]ya*, féminin ^{^^}â. Les formes différentes de celles de la déclinaison des noms en a, à, sont seules transcrites. N. Ace. I. D Ab. G. L. [^]yad Singulier, Masculin et Neutre M. M. ^{^^}yasmai VWV[^] yasmdd } *lf4H*! 1[^] yasmxn Féminin [^]TO ydsyai M[^][[\]ya8ycl8 [^]BPBBT[^] yasyâm Plwrid. N. Ace. I. D. Ab. G. L. M. % ye M. VT[^] h[^]nf*! N. Ace. L D. Ab. G. L. M. [^]N. % Dud. [^]Jm^{^^}yâsam 1. Ce n'est pas ce thème, mais bien la forme du nom. ace. sing. neutre, qui entre en composition avec les thèmes nominaux (134).

— 291 — 170. — Ainsi se déclinent : Mf\ ya-tara, cqui» (en parlant de deux), ^ITO ya-tama, « qui » (en parlant de plusieurs), comparatif et superlatif du même thème relatif ya; «in^ ka-tara, « qui? » (en parlant de deux) et ^n#f ka-tama cqui?» (en parlant de plusieurs), comparatif et superlatif du thème interrogatif ka (175); ipnC i-tara, «autre», comparatif du thème démonstratif t (176, 3*^); IW anya, « autre », ^RRHC anya-tara, « autre » (en parlant de deux), comparatif du précédent; — et les féminins correspondants en à, 171. — On ne trouve que quelques cas, d'ailleurs parfaitement réguliers, d'un thème démonstratif "Crf ena, HfT enà, employé sur tout comme pronom de la 3* personne. Les plus usités sont les accusatifs sing. masc. et fém. n.«in enam, ii«n«i enâm. 172. — Même déclinaison encore pour le pronom et adjectif démonstratif, servant aussi de pronom de la troisième personne, dont le thème est 71 ta pour le masculin et le neutre, IH td pour le féminin. Le nom. ace. sing. neutre est régulièrement 7f^ tad r. Seulement, au nom. sing. masculin et féminin, le thème ta, ta, fait place k un thème 9 sa, W[sa, et le nom. masculin iT^ sas, perd sa désinence devant les consonnes, contre les lois euphoniques ordinaires, et se réduit à 9 sa. Les trois nominatifs sa, sa, tad sont identiques à ceux de Tarticle grec, b, i^, t6. 173. — Les thèmes sa, sd, ta, ta, combinés avec un e, donnent un autre pronom et adjectif démonstratif, exprimant le voisinage, qui se décline exactement comme le précédent : nom. H^^ esas etim eşa, IPT^ etad, IfTr eşa; ace. ipi^ etam, Hii^ etad, linin etâm, etc. 174. — Les pronoms et adjectifs indéfinis ou numéraux ^^«arwï, «omnts et totus*, fWV viçva (mêmes sens), It^ eka, «un», et leurs féminins en â, suivent le paradigme ya, yà^ excepté au nom. ace. sing. neutre qui est en m comme dans les noms : tiq^i sarvam, fifun. viçvam, i^^n ekam. D'autres adjectifs tels que İİT para^ «autre», ^ jmrva «premier, antérieur», etc., ont, tantôt la même déclinaison, tantôt la déclinaison nominale. 175. — Le pronom et adjectif interrogatif f ka, ^ Aâ, suit aussi le paradigme ya, yâ, excepté au nom. ace. s. n. : ce cas est tiré 1. Remplaçant le thème en composition. 19*

- 292 — d'un thème en f, Jdy ce qui ne Tempêche pas de prendre la désinence m : fWl kim ^ 176. — Un thème démonstratif, exprimant ordinairement le voisinage, masculin et neutre ^ a, féminin ^ â, suit encore le paradigme donné plus haut. Mais il n'a que le datif, Tablatif, le génitif et le locatif singulier, ^IT^ asmaiy "%[% asyai, etc., les mêmes cas du pluriel, plus Tinstrumental qui d'ailleurs est Tïtwr^eiAw (cf. ebhyas), au masculin et au neutre, au lieu de ais, et Tinstr. dat. abl. duel. Les autres cas sont suppléés par les thèmes suivants : 1° Le thème masc. et n. X^ ima, féminin X^ imâ, qui forme, toujours d'après le même paradigme, l'ace, sing. masc. et fém., le nom. et l'ace, pi. et duel des trois genres : ^«iH imam, ^•nn.wwâm, K^ ime, etc. 2** Le thème masc. et n. "Kf ana^ fém. ^«ii anâ, qui forme non moins régulièrement l'instr. sing. et le gén. loc. duel : ^«i*! anenay ^•i**! anayâ, ^Pnjt^ anayos. 3** Le thème 1[i, forme forte ^RT ay, qui donne avec des désinences nouvelles le nom. sing. masc. ^Rnr ayant, le nom. ace. sing. n. T^l idam, et le nom. sing. fém. T^HT tyam, ni. — Le pronom et adjectif démonstratif exprimant l'éloignement a pour thème masculin et neutre ^H^ amw, pour thème féminin W^^amû. Il suit la déclinaison de ya, yd, présentant Yu en regard de Y a, Yû en regard de Y â (avec la substitution euphonique du s au s, ex. : ^♦j'îj amusmai, ^#iQ amtLsyai), excepté aux cas suivants : 1° Le masculin présente les formes particulières h la déclinaison des noms en u à Finstr. sing. ^♦fil amunâ, et au nom. ace. duel ^RJ^am?!. Cette dernière forme est étendue au neutre et au féminin. 2° Le nom. masc. pi. a la forme ^m ami, qui se retrouve, en regard de ye, et de e (176), comme thème des cas du pluriel communs au masculin et au neutre (amlhhis, amlbhyas, etc.). 3° Au singulier, le nom. masc. et féminin est ^tii asau, le nom. ace. n. ^

The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate

— 293 — disposant de façon k distinguer dans chaque nombre les thèmes complètement différents et les formes enclitiques. Singulier, !•
Personne : Forme» enclitiques 2* Personne : Formes enclitiques N. ^np?
aham ^WH tvam Ace. M\M mâm N 'W[ma ?TW tvâm WT tvâ I. irai 7nat/a
^nBTT tvaya D. ^rtn? vmhyam % me ^pf^ tvhhyam % te Ab. TÇ mad ^^
tvad G. ^W marna ^ me ÎTT tava %

— 294 — cas, comme pronom emphatique. Elle est tirée d'un thème sva, qui est employé comme pronom possessif. Voir le paragraphe suivant. Adjectifs possessifs, primitifs et dérivés, 180. — Le thème [^] sva (lat. suus) est employé comme adjectif possessif commun à toutes les personnes. Les pronoms possessifs distincts, assez peu usités d'ailleurs, sont tirés avec un suffixe îya des formes des pronoms qui remplacent le thème en composition (134), c'est-à-dire de l'ablatif, soit singulier, soit pluriel, des pronoms personnels, et du nom. ace. neutre des pronoms démonstratifs et du relatif. Ex. : «i^{^^} mad-îya, «mien», n^{^^} tad'îya, « appartenant k celui-ci » . Le thème sva, en tant que thème du pronom emphatique (179), forme lui-même un dérivé ^{^^} sV'lfja «appartenant à soi-même, propre». Les génitifs marna, tava, forment aussi avec un suffixe ka et avec i?/'cZdAi delà première voyelle, [^]TRÎ[^] mâmaka, «mien», cTRRi tâvaka, «tien». Tous ces mots suivent la déclinaison des noms. Cependant le thème sva présente quelques formes analogues k celles du paradigme ya, yd. Autres dérivés de thèmes pronominaux et de particules. 181. — Les thèmes pronominaux et les particules forment certains dérivés employés comme adjectifs ou comme adverbes. Dérivés adjectifs. — Ils sont formés : 1® Avec des suffixes de dérivation pareils k ceux qui sont usités pour les noms. Ex. : TnfTf[^] età-vant, thème faible TnrRRT età-vat, « tel » . Comme on le voit par cet exemple, le thème pronominal en a s'allonge en â devant le suffixe vaiit. Les mots ainsi formés peuvent, k l'accusatif neutre en vat, former des adverbes et des conjonctions : ni[^]d tCtvat, corrélatif de «li[^]a yàvat, « pendant que, tant que ». — [^]Ti#f ut-tama, superlatif signifiant « le plus haut, suprême», de^{^^} «en haut». Ce mot, et quelques autres du même genre, suivent k certains cas la déclinaison de ya, yâ. On peut ranger dans la catégorie des dérivés de thèmes pronominaux les noms de nombre ordinaux formés de noms de nombre cardinaux

— 295 — naux avec le suffixe de superlatif tama, comme i|nn«f çata-tama, < centième > de ipi çata, « cent » '. 2° Avec des suffixes spéciaux^ tels que tana, Uja, Ex. : iTTnfi sanH-tana «éternel» (st. 22, v. le Lexique). — f'W ni-tya, même sens, de la particule f^l ni. Dérivés adverbiaux. — Les thèmes pronominaux (et les thèmes nominaux de fonction analogue) forment, selon leur sens, des adverbes ou des conjonctions avec les suffixes suivants. Suffixe tas. Adverbes et conjonctions répondant à la question unde. Ex. : IHTO ta-tas, «de là». — ^R!^ ya-tas, «d'où» (conjonction). Le thème interrogatif a ici la forme ku : ginti^ ku-tas, « d'où? » . — Les ablatifs des pronoms personnels (servant de thème en composition) peuvent aussi prendre le suffixe tas par un véritable pléonasme. Ex. : ^HTO mat-tas, même sens que mad. Suffixe tra. Adverbes et conjonctions répondant à la question ubi. Ex. : H^ « ta-tra, là » (st. 13). — Tl ya-tra, « où » (conjonction, st, 13). — Même observation sur le thème interrogatif : ^S^ kU'tra, «où?». Suffixe tdd. Il s'ajoute à des adverbes de lieu sans en changer le sens. Ex. : ^nWTT^ adhas-tâd, « en bas » (st. 36), de ^TO^ adhas, même sens. Suffixes thcl, tham. Adverbes et conjonctions de manière. Ex. : W^ ta-thn, « ainsi ». — ViWÎ ya-tha, «comme». — fHl ka-tham, «comment?». Suffixe dcL. Adverbes et conjonctions de temps. Ex. : ^!^ ta-dd, « alors » . — 1^ ya - dà, « quand » (conjonction). — ^i^ ka-dâ, «quand?». Suffixe dha. Adverbes marquant la répétition. Ex. r^l^W bahudhd, « beaucoup de fois » (st. 130), de 'W bahu, « nombreux » . Suffixe cas. Adverbes marquant la distribution. Ex. : i(ni|ti^ çata-ças, «par centaines», de çata, «cent». Différents cas des pronoms démonstratifs, relatifs, interrogatifs, particulièrement l'accusatif et l'ablatif singulier, font aussi fonction d'adverbes ou de conjonctions. 1. Pour les autres noms de nombre ordinaux, et pour les nombres cardinaux, voir le Lexique.

— 296 CHAPITRE Vin. Formation et conjugaison des verbes.

182. — Le sanscrit a trois voix, Factif, le moyen et le passif[^] sans compter le causal qui peut passer pour une quatrième voix, et deux catégories spéciales, le désidératif et l'intensif. Les verbes tirés de noms, ou dénominatifs, forment une dernière catégorie. Nous ne nous occuperons d'abord que de *rocii*/, du moyen et du passif, 183. — Le moyen se distingue de l'actif par des désinences spéciales, comme en grec : *Xuw*, *X6o*-(*Aat*; *êXuo-v*, *eXuo-jiYjvj Xuoo*), *Kùao-iMOLf* etc. Le passif a, comme en grec, les désinences du moyen, et ne diffère de lui (parle thème) que dans certains temps, toujours comme en grec. Seulement les temps où le passif et le moyen se confondent ne sont pas tous les mêmes dans les deux langues.

184. — Les temps sont le présent, le futur et le passé. Le passé est exprimé par trois catégories de formes, qui s'emploient indifféremment, mais qui correspondent aux formes de *Y* imparfait, des aoristes et du parfait grecs.

Nous leur donnerons les mêmes noms pour rappeler cette parenté morphologique. 185. — Uimparfait présente, comme en grec, les mêmes particularités de formation que le présent : *Xuu*), *IXuov*; *Xol*[^]*voù*, *êXapi*[^]*ovov*, etc. Ces particularités se retrouvent encore dans deux modes, *Y*impératif et *Y*optatif correspondant k l'impératif et à l'optatif du présent en grec, et dans le participe présent. Nous donnerons à l'ensemble de ces catégories le nom de *gysùme* du présent, et nous laisserons d'abord de côté les autres temps pour étudier le système du présent dans les trois voix et dans les différents verbes. Système du présent. 186. — En ce qui concerne les voix, on verra que les catégories composant le système du présent sont précisément celles où le sanscrit, k la différence du grec, distingue le passif du moyen. 187. — Les différents verbes se ramènent tous k deux conju

— 297 — gaisons, correspondant à la conjugaison éi u) * et k la conjugaison en (M du grec. Nous les désignerons par les noms de première et deuxième conjugaison. Cette distinction ne s'appliquera pas au passif qui se forme de même dans tous les verbes (210). Ajoutons qu'une même racine peut former de différentes manières son thème de présent actif et moyen. Formation des thèmes de la Première conjugaison. 188. — Ces thèmes sont formés au moyen de suffixes terminés en à, a, correspondant aux suffixes grecs terminés en o, e, $\epsilon\acute{\rho}\text{-c|X}\epsilon\upsilon$, $\epsilon\acute{\rho}\text{-s-T}\epsilon$; $\text{Xa}[\text{À3-avo-}|\text{i6v}$, $\text{Xa}|\text{i.p-dv6-TC}$. A l's grec correspond, comme on le verra, Ta, k To (ou w), l'a, quand la voyelle termine la syllabe (cf. 3 et 97), c'est-k-dire quand elle n'est pas suivie de* deux consonnes ou d'une consonne finale. Dans le cas contraire, l'o grec est représenté en sanscrit par a, aussi bien que l'e. 189. — Les suffixes sont, sous la forme terminée en a bref : a, ya (ou iya, cf. 210) et cha (ccka, v. 83), le dernier peu usité. Es s'ajoutent k la forme faible de la racine, k l'exception du suffixe a qui s'ajoute, tantôt k la forme faible, tantôt, et beaucoup plus souvent, k la forme forte ^ . Les thèmes tirés de la forme forte de la racine avec le suffixe a sont les plus nombreux de toute la première conjugaison. Ex. : bodk-a de budhj «savoir» ($\text{i}\epsilon\epsilon\hat{\text{u}}\text{O-o-ixat}$); viç-a de viç, « entrer » ; kup-ya de kup^ « être irrité » (lat. cup-io), ga-ccha de gam^ «aller» (Pa-

— 298 — 192. — L'impératif a le même thème que le présent.

Toutefois, aux premières personnes des trois nombres, VcL long du thème, bodhây viçâ, hupyâ, gacckâ, correspond, non k un o, mais à un (i> du grec. Car ces premières personnes sont en réalité des restes de l'ancien subjonctif dont la conjugaison complète ne s'est conservée que dans la langue védique. Cf. en grec Xuo), Xuw-fxsv, X6ii>-|jLa(, etc., tenant lieu des premières personnes manquant k l'impératif, a côté de X66, Xue-te, etc. 193. — Le thème de Toptatif a pour base le thème du présent en a, auquel il ajoute un î (cf. 207) qui se combine avec Va final en e (grec ot) : hodhe, vice, kupyē, gacche. 194. — Le participe présent se forme du thème du présent en a, par l'addition du suffixe nt à l'actif, hodha-nt, viçā-nt, kupyā-nt, 'gcuxka-ntj et mana au moyen, hodha-[^]iāia, viçā-māna, kupyā-māna, gaccha-māna. Le participe présent actif, traitant Va du thème du présent comme si c'était l'a de la forme forte d'un suffixe en ant, a une forme faible en at pour nt : bodhat, viçat[^] kupyat, gēu:chat, et suit notre paradigme de la troisième déclinaison (voir toutefois 157). H tire son féminin de la forme forte, bodhant-î, viçant-l, kupyant-ïy gacchant-ï[^] excepté dans quelques verbes du type viçā. Le participe présent moyen fait son féminin en â, et suit la déclinaison régulière des thèmes en a, n. Formation des thèmes de la Deuxième conjugaison. 195. — Ces thèmes ne se composent en principe que de la racine pure, ou de la racine redoublée, ou de la racine nasalisée. 196. — Ils ont une double forme, forte et faible', comme les thèmes correspondants du grec. Ex. : tiOt;-|ii, xiOe-fxsv, Ti'Bs-jjiat. Le thème fort appartient : 1

— 299 — Toutes les autres formes ont le thème faible. 197. — Racine pure. Le thème fort se compose de la forme forte, le thème faible de la forme faible de la racine. Ex. : dveš et dvis de dvišy «hair»; bravl et biH de brû, «parler», etc. (cf. eT-jjLî, r-jjiev). Les racines terminées en u remplacent devant les consonnes la forme forte régulière en o par une forme anormale en au (cf. 121). Ex. : stau, stav, et stu, de stu, « louer ». 198. — Ractne redoublée. Le redoublement de la consonne se fait d'après les règles générales (102). La voyelle du redoublement est iy Uy dans les racines dont la forme faible a pour voyelle i ou â. Dans les autres, elle est, tantôt î, tantôt a. Outre le redoublement, le thème fort comprend la forme forte, le thème faible la forme faible de la racine. Ex. : bi-bhar et bi-bhj' de bhar < porter » (cf. Tt-6rj-fjLi, T{-6e-piev). 199. — Rachie nasalisée, La racine, qui se présente ici toujours sous sa forme faible, reçoit avant sa dernière lettre une insertion nasale na, pour former le thème fort, n pour former le thème faible. Il peut se présenter trois cas. 200. — 1^ La racine est monosyllabique et terminée par une consonne. Il n'y a qu'à obsei'ver la règle de l'accommodation de la nasale à la consonne suivante (59) dans la forme faible. Ex. lyu-na-j, yu-fi-j de yujj «joindre»; bM-na-d, bhi-n-d de bhidy «fendre», etc. 201. — 2® La racine est dissyllabique et terminée par un l (ou un i, dans d'autres formations ^). Cet î, primitivement a (93), sera combiné sous sa forme primitive avec l'a de l'insertion nasale forte en un â long. Ex. : gvh-nâ (61) et gr^-n-î de grah (grahl), « saisir » ; pa-nâ et pu-n-l de pu (pavl, Vu représente le v de pavl, après la chute de Va) «purifier». L'î disparaît, comme il arrive toujours dans les racines dissyllabiques (cf. 93), devant les désinences et les suffixes commençant par une voyelle. Cf. x'pvY)-[xt, xipva-jjiev. Certaines racines, ordinairement monosyllabiques, suivent, soit en vertu d'une forme dissyllabique ancienne, soit par analogie, le même mode de formation. Ex. : kliç-nâ, kliç-nl, de Miç «tourmenter». 202. — 3^ La racine est dissyllabique et terminée par un m, ou l. Quelle que soit celle de ces deux formes que donne le Lexique, c'est une forme en i qu'il faut supposer pour expliquer le présent eu nâ, ni.

— 300 — même monosyllabique en u. L'u sera combiné avec Va de la forme forte en o. Ex. : va[^]-no et va-n-u de van (vanu), «aimer»; çr-l[^]o et çr-n-u de çni, « entendre » (exemple unique de racine monosyllabique).

203. — Mais cette dernière formation n'est pas restée limitée aux racines terminées[^] au moins dans certaines de leurs formes, par xmu[^] et la classe des thèmes en no, nu, s'est accrue très anciennement par voie d'extension analogique. La plupart de ces thèmes, en sanscrit, sont réellement formés par l'addition, h, la foime faible de la racine (monosyllabique), d'un sufBxe qui est, dans le thème foi*t, no, et dans le thème faible, nu. Ex. : ta-no et tanu de tan «étendre»[^]. Cf. 8etx-vO-[j.t, îeix-vtf-fxev. 204. — Les thèmes ainsi formés sont des thèmes de présent. 205. — L'imparfait, dans la deuxième comme dans la première conjugaison, a le même thème que le présent, plus l'a de l'augmenta 206. — L'impératif a également le thème du présent, excepté aux premières personnes où il a le thème de l'ancien subjonctif, tiré du thème fort du présent, avec addition d'un à correspondant k un 0 grec (par ex. dans le subjonctif homérique tojxsv). 207. — Le thème de l'optatif a pour base la forme faible du thème du présent, et a lui-même deux formes, qui ajoutent au thème du présent, la forte un suffixe ycL, la faible un suffixe î[^]. La forme faible est d'ailleurs réservée au moyen. L'actif a la forme forte au pluriel et au duel comme au singulier. Ex. : dvis-yâ et dms'î, htbhT-yâ et bibhr-t, yufij-yâ et yufij-i, gfhnl-yâ et gr[^]n-l, tanuyâ et tanv-l, * 208. — Le participe présent se forme du thème faible du présent par l'addition d'un suffixe qui est ant aux cas forts, at aux cas faibles, à l'actif[^] et àna au moyen. 1. L'a représente ici le n de van, vanu, après la chute de Va de la forme forte (cf. ma-ta de man). La racine van a aussi la forme dissyllabique vani. 2. La racine kar[^] outre le double thème régulier kr-vo, kr-nu, en a un autre, irrégulier, seul usité à Tépoque classique, karoy kuru. 3. à devant les voyelles (v. p. 297, note 3). 4. Le suffixe porte Taccent à Tactif, et le laisse à la désinence au moyen. 5. Soit par une double vocalisation du n de n/ (194) en an et en a, soit par analogie avec la première conjugaison. Cf. 211.

— 301 — Les verbes redoublés étendent aux cas forts la forme faible du participe actif en aL Le féminin du participe actif se tire de la forme faible : dvisai-ly bibhrat-i, yuiijat-ly g^hn^hnat-l, tanvat-l. Celui du participe moyen est en â. Confusion des deux ordres de formations. 209. — Certains thèmes analogues h. ceux de la deuxième conjugaison ont passé dans la première, soit par addition d'un suffixe a (et à, V. 188), soit par abréviation d'un â final (aux personnes qui dans la première conjugaison prennent le suffixe a). Ex. : muîic-a de wiwc, «délivrer», présentant la même nasalisation que yuûj de ytij ; tisfkaj de la racine sthâ, «se tenir debout», redoublée. Formation du passif 210. — Le thème du présent passif se forme dans tous les verbes par l'addition k la forme faible de la racine d'un suffixe y a ou iya K Ex. : dvis-ya de dvis, «haïr»; kr-iya de kar^h «faire». Les racines en t, u final, allongent cette voyelle. La formation de l'imparfait et des modes, et la conjugaison sont parfaitement analogues à celles du moyen de la première conjugaison. Désinences, 211. — On trouvera dans les paradigmes ci-après la conjugaison complète (pour le système du présent) d'un verbe de la première et d'un verbe de la seconde conjugaison, kl'actif et aumoyen. Le passif, dans tous les verbes, se conjuguant comme le moyen de la première conjugaison, pourra être réduit à la 3^e personne (sous laquelle les différents temps sont cités dans le Lexique). Entre les diverses catégories de verbes de chacune des deux conjugaisons, comme entre le moyen et le passif d'un verbe de la première, il 1. Ce suffixe est accentué, tandis que le suffixe pa servant à la formation dMn thème de présent actif et moyen (189) laisse Taccent à la racine. Il a, bien entendu, la finale tour à tour longue et brève. J!^h

— 302 — n'y a aucune différence dans les désinences : pour les différences de formation, on se reportera aux paragraphes précédents. L'étudiant fera de lui-même la comparaison des désinences du sanscrit avec celles du latin et surtout du grec. Dans la comparaison des désinences sanscrites entre elles, il distinguera, tant k l'actif qu'au moyen, les désinences du présent de celles de l'imparfait qui présentent généralement une lettre, ou plus exactement un son de moins à la fin. Même rapport à peu près entre les désinences d'un même temps au moyen et à l'actif. Les désinences de l'optatif sont pour la plupart identiques k celles de l'imparfait. L'impératif a aussi k plusieurs personnes les désinences de l'imparfait avec lequel il se confondrait alors, n'était l'absence d'augment : k la 2[®] du sing. act., il est sans désinence dans la première conjugaison et dans certains verbes de la seconde; aux autres personnes, et k cette dernière même dans la seconde conjugaison, il a des désinences spéciales. Les désinences sont en principe les mêmes dans les deux conjugaisons, sauf application des lois phonétiques. La deuxième conjugaison donne lieu en particulier aux remarques suivantes. Les désinences m, n, de la 1[®] sing. et de la 3[®] pi. imparf. act, se vocalisent en am\ an après les thèmes terminés par une consonne, et cette forme est étendue aux autres par analogie*[^]. Celles des 3[^] pi. prés, et impératif act. vocalisent de même n en an : anti[^] antu. Au contraire, le n des 3[^] pi. prés., imparf. et impératif moy. se vocalise simplement en a : ate[^] ata, atdm. A plusieurs personnes, tant de la première que de la seconde conjugaison, la désinence ne peut être nettement séparée du suffixe de formation. Nous recommandons k l'étudiant la lecture des observations placées au bas du paradigme de la deuxième conjugaison. 1. Il en est de même à la 1[®] sing. opt. act. 2. Cf. 89, et Taccosatif en am de la 3^{**} déclinaison en regard de Taccnsatif en m des deux premières, et des thèmes en t et en u.

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

Voir au verso les paradigmes du St/sthme du présent.

The text on this page is estimated to be only 15.85% accurate

Actif. Présent, S. 1 . ^VHfî4 hodh-a-mi 2. Wt^rf% hodh-a-si 3.
"Wtvfîi bodh-a-ti P. 1. Wt^n'W bodh'â-mas 2. ^îl>>Rr bodh-a-tha 3. Wtvftr
bodh-a-nti D. 1. ^^VT^^ bodh-a-vas 2. WWW^ bodh-a-thas 3. 4\yfl^^
bodli-a-tas Impératif, S. 1. WtWtW bodliâni 2. WtV bodh-a 3. 'Tt^ bodh-a-
tu P. 1. •îtWT bodhâ-ma 2. ■'ft^ïi bodh-n-ta 3. ^tVîT bodh-a-ntu D. 1 . ^NI^
bodhâ'Va 2. 4\yfl^ bodh-a-tam 3. «n^ni^f bodh-a-tâm 212. — Première
Imparfait. infTWî a-bodh-a-m infTWî a-bodh-a-s ^Rt^^ a-bodh-a-t ^«ri^i«i a-
bodh-â-ma ^nîtVïï a-bodh-a-ta irttVf a-bodh-a-n ^rfWr^ a-bodh'â'Va ^^Hii\
a-bodh-a-tam -m^Mni^ a-bodh-a-tâm Optatif, '^ff^i;^^^ bodhey-am (32)
«lî|tj^ bodhe-s ^ft^ITT bodhe-t Wt^t^ bodhe-ma ^i^ bodlie-ia ^^^%
bodhey-ur ^^ bodhe-va ^t^rtTR bodhe-tam 4i^^\M bodhe-tâm , Participe
présent. Thème fort ^^«r\^ bodJi-a-nt, faible ^^q^ bodh-ai; féminin WtV^
bodhant-l. 213. — Passif, sans distinction S. 3. Présent. Imparfait. ft^«dn
dms-ya-te ^ïfflf^ïi a-dvis-ya-ta Participe présent. f^«q«ii^ dvi^-ya-mâna.

The text on this page is estimated to be only 13.98% accurate

eoï^iigalsoii. MOTEK. Présent, Imparfait. 'W^ bodh-e ^rttïï a-
bodh-e ^ft^ bodh-a-9e ^nftV^rre a-bodhW^Vïï bodh-a-te ^RtVïï a-bodh-a-
ti WtVW% bodh-a-mahe ^RtVTRff a-iocttWtV^ bodh-a-dhve WWt^>r«W
a-bodh-i ^^^ bodh-a-nte ^rftV^ a-bodh-a-i WtVWt bodh-â'Vahe ^NHRff a-
bodh^V^ bodh-ethe ^^î|m*J^ a-bodhWlf^Tï bodh-ete ^nft^?fm a-bodh-i
Impératif. Optatif ^tÇ> bodhai ^i^ bodhey-a Wt^Wï 6o<2A-a-«va 4i^mH
bodhe-tha ^VWTRT bodh-a-tam ^"ît^ bodhe-ta ^tVrrt% bodha-mahai ^\^^
bodhe-m^h WtVM^ bodh-a-dhvam iitî|«ï^ bodhe-dhv ^^«ni#f^ bodh-a-
ntam ^^K\ bodhe-ran ^M\^ bodha-vâhai 'Wi^: ^f% bodhe-vahi ^^^\
bodh'tthâm ^\^^J^^^^ bodhey H^^ni#f bodh-etam 4\>iM\^M bodhev
Participe présent. ^nwrnr bodh-a-màna: féminin 41M^I*II des deux
conjugaisons. Impératif ft[^irRf dviş-ya-tâm Optatif lii^ n dvişye-ta 20

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

S14. — Deuxième ACÎTIP. Présent Imparfait S. 1. Itf[^] dve[^]-mi
[^]fif[^] a-dveş-am 2. IrfW dvek-?i (81 et 57) [^]fipÇ a-dvef (35 et 81) 3. Vfe
dt?e[^]-fi (67) [^]f[^] a-dvet P. 1. tf[^]T[^] dvi[^]-mcu [^]rfi[[^] a-dvif-ma 2. ft[^]i dviş'i[^]
[^]ifrK a'dmş'ta 3. ftC[^]ftr dviş'anti [^]^(^91[^]% a-dvi[^]-an D. 1 . fq[^]«l4l[^]
dviş-va8 "M[^] a-dvi[^]-va 2. tl[[^] dvis-Çias "WftjWÎ a-dviç-tam 3. ftpCT
dvi[^]tas TfiÇIBTiT a-dvis-tâm Impératif. Optatif, S. 1. [^]rrrfîir dveş'âni (61)
ftl'T[^]i dvis-yn-m 2. ft[[^]|ft dvii'dhi (81) t[^]TO dviş-ya-8 3. [^]l| dve[^]-[^] ft[[^]T?
T dviş-ya-t P. 1. IpTTR dves-a-ma V%,[^]n dvi[^]-ya-ma 2. ft[[^] dwtp-fa
fij[^]PT dvi[^]ya-ta 3. ftr[^] dvw-an[^] fit'g[^] dviçyur D. 1. liNI[^] dvef-n-va V[^]m
dms-ya-tHi 2. t[^]i[^]t dvi[^]'tam fflf[^]Tîfi dvif-yâ-fam " 3. fSTKT[^] dviş'tam
ffl[^]T[^]TTR dviş-yâ-Uim Participe présent Thème fort fip[^]TO dvi[^]-ant,
faible tfl[[^] dviç-at; féminin fi[^]iJl Obsr215. — Les désinences «, [^] de la
2® et de la 3* sing. imparf. act. reparaissent, là oili elles sont possibles,
c*est-À-dire après les thèmes terminés par des voyelles : a-yâ-*, de yâ
«aller»; a~ffrhf[^]-t, de grah (grahl) «saisir». 216. [^]- Les thèmes redoublés
ont des forme.4 spéciales à la 3* pi. act. : présent aU, bi-hhr-ati, impératif
atu, hi-bhr-atu, imparfait ur, dans certains cas avec la forme forte du thème,
a-hi-hkar-ur, de bhar «porter». La dernière forme est étendue à certains
thèmes formés de la racine pure : a-yur de yâ.

The text on this page is estimated to be only 19.34% accurate

conjugaison. Présent. f[^] dvis-e ffl[% dvik'se ffl[» dvif-te îii[^]f
dviç-mahe f^{^^} dvi4'4hve t[^]t[^] dmş-aie ft[[^]l dviş-vàhe ffl[[^]T% dms'âtke
f[^]![^][ff(dmş-àte Impérixatif. %[^] dveş-En fin[^] dvik'sva ftfWî dma-fâm fliii[^]f
dveç'à-mahai fflf[^]ip[^] dvi4-4fivam tStronr dvis-atâm %[^]fT[^]% dveş'â'Vakai
ft[[^]TWT[^] dvis-âthâm MOTEN. Imparfait. [^]ifi[ft a-dvis'i [^]if[^]Fre a-dvis-thâs
[^]rftnî a-dviç-ta [^]Vftf[^]RTfi a-dm[^]-mahi [^]rftt[^]J'f a-dvi4'4hvam [^]f[^]qci a-dvif-
ata [^]fi^{^^}fiiiff a-dvis'Vâhi [^]tfil[^]lWm[^] a-dvi[^]âthâm [^]iftd[^]TWn? a-dvis-atâm
Optatif. tf^{^^} dvif-ïy-a (30) ftl[^]ill[^] dvis-î'thas I[^] Ceux en ni précédé d'une
consonne remplacent ni par Sna (sans autre désinence) : grhâxjMj de [^]o/i.
218. — Les thèmes en nu perdent souvent leur t« devant les désinences des
premières personnes du pluriel et du duel du présent et de l'imparfait, tant
actif que moyen : tcm-mat, etc. Il en est de même, et régulièrement, de kuru
(p. 300, n. 8), qui le perd en outre devant le y de Toptatif. 20*

— 308 Futur, aoristes et parfait. 219. — En dehors du système du présent, le passif se confond avec le moyen. Futur. 220. — Au futur se rattache un mode très peu usité, qui a la fonction d'un conditionnel (fonction ordinairement remplie par l'optatif du présent). On forme mécaniquement le thème du futur en ajoutant *sya* à la forme forte de la racine. Ex. : *hhot-sya* (40), de *hudh*, *bham-sya* (57) de *bhû* (*bhavijy* «être»). Beaucoup de racines monosyllabiques se font suivre d'un *i* devant le suffixe *sya* (cf. 96). Ex. : *kar-i-[^]ya* (st. 86) de *kar[^]* « faire » . Ce thème se conjugue, tant à l'actif qu'au moyen-passif, exactement comme un thème du présent de la première conjugaison. Il forme avec le suffixe *nt*, k l'actif, *mdna*, au moyen, deux participes qui se déclinent exactement comme les participes du présent. Le conditionnel est, pour la forme, exactement dans le même rapport avec le futur, que l'imparfait avec le présent dans la première conjugaison. 221. — Le futur peut être remplacé k la 3^e personne par le nominatif masc. sing. *pi*. ou duel d'un nom d'agent en *tar* (115), comme *boddhcLy boddhâraSj boddhârau* de *budh*. Il peut l'être aussi aux autres personnes par le nom. masc. sing. du même nom (quel que soit le nombre et le genre du sujet), accompagné du présent du verbe « être » (racine *as*) comme *auxiUaire*. Aoristes, 222. — Le sanscrit, comme le grec, a deux aoristes, V aoriste premier et V aoriste second. Tous les deux ont l'augment. 223. — L'aoriste premier, caractérisé par l'addition de « k la racine », a le plus souvent deux thèmes, l'un présentant la forme très forte de la racine ou même une forme renforcée par la *vfddki* (cf. 121), l'autre la forme simplement forte ou faible. Le premier 1. Ce « disparaît dans certaines combinaisons phonétiques. Voir 238.

— 309 — appartient à l'actif, le second au moyen-passif. Ex. de thèmes de l'actif : a-ratU-s, avec vřddhi, de radh^ « empêcher » ; a-^avi-s, forme très forte de pu (pavi)^ « purifier ». Ex. de thèmes du moyen : a-rut'Sf forme faible de rudhy a-pavi-Çy forme simplement forte de fũ (pavi). Certaines racines ont Tt devant 0 quoique monosyllabiques (cf 96). Ex. : a-bodh-i'§ de hudh. D'autres ajoutent {§ à un premier thème contenant déjà un s, Ex. : a-yà'S-is de yâ, « aller » . C'est une combinaison des deux formations avec et sans t. Ces différents thèmes se conjuguent comme l'imparfait de la seconde conjugaison, avec certaines particularités qu'indiquera le paradigme (238). 224. — Enfin le thème faible d'aoriste en s peut prendre un suffixe â, a, a'dik'§-a de diç, « montrer », et se conjuguer comme un imparfait de la première conjugaison, sauf quelques particularités sans importance. 225. — On peut rattacher k l'aoriste premier un mode appelé vulgairement précatif. Ce mode est, au moyen, une sorte d'optatif de l'aoriste, ajoutant le suffixe l k la racine suivie d'un s, par ex., thème bhav-i-§-î de bhũ (bhavi), V sing. bhavisty-a, 1® pi. bhavifi-mahi, 3® bhor visî-ran. Mais k d'autres personnes, un second 8 se place entre le suffixe de l'optatif et la désinence : 2® sing. bhavi^l-^-thâs, 3® bhavi§l' §'ta. Enfin l'actif n'a de 8 qu'après le suffixe de l'optatif yâ ; bliũ-yâs-am. Ce s disparaît k la 3® sing. pour permettre k la désinence t de se maintenir, bhu-yd-t; cette personne reste ainsi distincte de la 2*, bka-yà-s. 226. — L'aoriste second, en sanscrit comme en grec, se conjugue exactement comme un imparfait, soit de la première, soit de la seconde conjugaison. Dans le premier cas, il est formé, toujours comme en grec, de la forme faible de la racine, précédée de l'augment et suivie du suffixe à, a, par ex., a-sic-a de sic, « verser ». Dans le second cas, il est formé uniquement de la racine, par ex., a-dâ de dcL, « donner », mais sans alternance de formes fortes et faibles, les aoristes de ce genre étant formés presque exclusivement de racines 1. La forme vod-i-*, de la st. 132, est irrégulière,

— 310 — en S qui étendent abusivement la forme forte (90); a-hhûj de hhû, a partout la forme faible. 227. — Le sanscrit a aussi un aoriste second redoublé ; mais cette formation est à peu près réservée au causal (v. 250). 228. — Il faut signaler k part une 3[®] personne du singulier de Taoriste passif;^ qui ne se rattache k aucun paradigme. Elle se compose de la forme très forte de la racine, précédée de Taugment, et suivie de i. Ex. : a-kâr-i de kar^ « faire » ; bvdh ne pourra avoir naturellement que la forme forte (97), a-bodh-i. Dans a-jûâ-y-i (si 211), Aejnâ connaître, il y a développement d'un y (31, 2^{**}). Parfait. 229. — Le thème du parfait se compose de la racine redoublée ^ 230. — Le redoublement de la consonne se fait d'après les règles générales (102). La voyelle du redoublement est t, m, dans les racines dont la forme faible a pour voyelle t ou u. Dans les autres, elle est a. Ces dernières règles sont applicables aux racines commençant par une voyelle. 231. — La racine a la forme forte au singulier actif, et même la forme très forte, quand celle-ci est possible, régulièrement k la 3[®] personne, quelquefois aussi k la 1^{*}. — A certaines personnes, elle peut ou doit être suivie d'un i, dit de liaison (cf. 96)^. Ex. : de budh, V sing. act. bu-bodh-a, 2^{*} bu-bodh-i-tha, 3[®] bu-bodh-a; de t, «aller», iy-ay-a (30) et iy-dy-a, iy-e-tha et iy-ay-i-tha, iy-ây-a; de i?ac, « dire », u-vac-a^ et u-vâc-a, etc. Au pluriel et au duel de l'actif, et dans tout le moyen, elle a la forme faible^. Ex. : 3^{*} pi. act. bu^ bvdh-ur, ly-ur (30), ûc-ur. 232. — Les racines qui n'ont dans leur forme forte d'autre voyelle que a, et qui commencent par une consonne unique, autre 1. U y a cependant un parfait sans redoublement, très usité, 1^{*} s. act. ved-a (= oTôa) de vid, «savoir». 2. Devant cet », un î ou l final de la racine se change en y (contre 29). Ex. : ni-ni-y-i-ma, 2^{*} pi. act. de ni «conduire». 3. Le redoublement, se faisant d'après la forme faible uc, ne peut contenir de consonne. 4. L'accent est sur la racine dans les formes fortes, sur la désinence dans les formes faibles.

— 311 — que les aspirées, respiration h, et les gutturales, en un mot par une consonne qui ne doit pas être remplacée par une non-aspirée ou par une palatale dans le redoublement (102), fondent la forme faible et le redoublement de telle sorte que le résultat est identique à la racine non redoublée, à cela près que la dipbthongue e est substituée à a. Ex. : de man, «penser», 3* pi. moy. men-i-re (st. 213). 233. — A part un certain nombre de désinences spéciales (qui forment la grande majorité k l'actif), le parfait prend k l'actif les désinences de l'imparfait et au moyen celles du présent. 234. — De la forme faible du thème du parfait, se tire un participe actif en vaifis et vâriis dans les formes fortes, en tts dans les formes faibles dont la désinence commence par une voyelle, en vat dans les autres formes faibles. Il suit la 3^e déclinaison. Le féminin, en t, se tire du thème en t^h. Ex. : bu-budh-vaJiis et bu-buâh-vârps, bu'budh'Us, bu-buâh-vat, bubudhuṣ-h. Toutefois, quand le thème en 118 est dissyllabique ^h, les autres ont un i avant le suffixe. Ex. : odi-vârfis, âd'i-vat, ad-uṣ, de ad, «manger». n y a aussi un participe parfait moyen : il se tire toujours de la forme faible du thème de l'indicatif, avec un suffixe âna, dont le féminin est ânâ. 235. — Le sanscrit a en outre un parfait périphrastique : cette formation est surtout usitée pour le causal, le désidératif et les verbes dénommatifs (voir 249)^h. Paradigmes. 236. — Suivent les paradigmes du futur, des aoristes et du parfait, réduits pour le futur et l'aoriste second, k la troisième personne du singulier de chacun de ces temps. Pour l'aoriste premier et le parfait, on tiendra compte des observations. 1. n y a exception pour vid-vânu, vid-tiff qui n'est dissyllabique que par l'absence du redoublement (cf. p. 310, note 1).

The text on this page is estimated to be only 21.03% accurate

Temps n'appartenant pas 237. — Futur (pov/r le participe et le conditionnel, v. 220). Actif, Moyen, S. 3. [^]îtcçrfîi bhot-aya-ti [^](Uft bhot-sya-te et [^]rK[^]qfn kar-i-çya-ti [^]if^{^^}n kar-i-[^]yorte ou «n[^]i bodcUiâ 238. — Aoriste premier (pour les thèmes en a et Uprécatif, y. 224 et 226). Actif, Moyen. S. 1. [^]Ow«t[^] a-raut-8-am 'H[^]îw a-nU-s-i 2. iiOcJ^{^^} a-rau

The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

au tyséètne du présent 242. PABFAIT. Actif. Moyen. S. 1. ^ĩ^t^
burbodh-a '^^ burbudh-e 2. ^WttVW bu-bodh'ùtha ã^^ burbudh-%'^ 3.
^jWt^ bu'bodh-a ^^ bubudh-e P. 1. ^^ (ii«f bvrbudk'i-ma ^jf^iW^
burbudhrirTnahe 2. ^PJV bu'budh-a ^ijf^ffit burbudhi-dhve 3. ySYÎ
bu^bvdh-ur T5^^ bu-budhi-re D- 1. ^^fîW bu-budh'i'va Z!i^^ bu-budh-
i'vahe ^' 55^^*1 burbudh'athus ^^Ml^ bvrbudh-athe 3- 55^9^ iti-6u

— 314 — Causal[^] désidébatif et intensif. Causal, 246. — Sous le nom de causal, nous comprendrons, au sens propre, une sorte de voix, exprimant l'idée que l'action est faite, non immédiatement par le sujet, mais par un intermédiaire, puis, par extension, toutes les formations analogues, qu'elles aient ou non le sens causal. Le causal prend, tantôt les désinences de Tactif, tantôt celles du moyen, souvent les unes et les autres. Le thème du causal se forme par l'addition d'un suffixe *ayâ aya*, à la forme très forte, quelquefois seulement *k* la forme forte, même quand la forme très forte serait possible, très rarement *k* la forme faible de la racine. Ex. : *mâr-aya* (st. 71) de *mar*, «mourir» ; *vardhaya* (st. 83) de *vardh*, « croître » ; *jan-aya* (st. 33) de *jan*, « luire » ; *spfh-aya* (st. 54) de *sparh*, «désirer». Les trois premières de ces formations ont le sens causal : « faire mourir, accroître, engendrer » ; mais la dernière n'a que le sens de «désirer». La plupart des racines en *â* final, et la racine *ar* «adapter», ajoutent un *p* devant le signe du causal : *stha-p-aya*, de *sfM* « se tenir debout » ; *ar-p-aya*. 247. — Ce thème, sans autre modification, sert de thème de présent et suit la première conjugaison. 248. — Le futur s'en tire par l'addition du suffixe *sya* précédé de *i*, soit *işya*, devant lequel l'*a* du suffixe *aya* disparaît. Ex. : *svadaya* (st. 109) de *svad*, «goûter» (sans changement de sens), futur *svâday-i-sya*. — Même thème avec l'augment pour le conditionnel. Formation analogue pour le nom d'agent qui peut remplacer le futur : 3[®] sing. *svad-ay-i-tâ*, 249. — Le parfait du causal est périphrastique. D se compose de l'accusatif d'un nom abstrait féminin, formé du thème du causal avec l'*a* final long, *mârâyâ-m*, qu'on fait suivre du parfait de Tune des racines *kar*, «faire», *as*, «être», *hhâ*, «devenir», *ca-kSLr-a* et *ca-kr-e*, *âs-a*, *ba-bhûv-a* '. 1. *borbhûv-a* est un parfait irrégulier, tant pour le redoublement (230) que pour la forme de la racine (231).

— 316 — 250. — Le causai a en outre un aoriste second, mais qui se tire directement de la racine. Il est formé de la racine redoublée et suivie d'un suffixe à, a : U. se conjugue donc comme un imparfait de la première conjugaison (212). Le redoublement de la consonne se fait d'après les règles gènei*ales (102). Pour la voyelle du redoublement, l'aoriste suit en général l'analogie des présents redoublés (198) : seulement cette voyelle, quelle qu'elle soit, est sujette à s'allonger, si la syllabe du redoublement n'est pas déjà longue par position, quand la racine forme une syllabe brève^ ce qui est le cas le plus fréquent. Ex. : a-hû-huàh-a de bvdfi, 251. — Le passif du causal se forme, dans les temps et modes où cette voix est distincte du moyen, c'est-à-dire dans le système du présent, par la substitution du suffixe y a au suffixe aya : il reste distinct du passif du simple par la forme de la racine, et, le cas échéant, par le p qui la suit. Ex. : dhàr-ya (st. 11) de cUuir, € soutenir» (sans changement de sens), en regard de dhr-ya; stha^ya, en regard de sthi-ya, Déddératif, 252. — Le désidératif substitue à l'idée de l'action exprimée par la racine celle du désir d'accomplir cette action. Il prend les désinences de l'actif ou du moyen. Le thème du désidératif se forme par l'addition d'un « k la forme faible de la i*acine, précédée d'un redoublement. Le redoublement de la consonne se fait d'après les règles générales. La voyelle du redoublement est u dans les racines contenant dans leur forme faible un élément u précédé de l'a dans la forme forte (et non suivi de lui); elle est i dans toutes les autres. Ex. : bu-bhut-8 de budh; dhi-t-s (v. 40 et p. 263, note 2) de dhà «poser». Certaines racines, particulièrement celles dont la forme faible est en i, u, f, sont traitées d'après l'analogie des racines dissyllabiques correspondantes. Ex. iji-gl-s (st. 18) de^' «vaincre» (72); d-kîr-s, de kar, kf «faire». 253. — Le thème du système du présent se forme par addition d'un suffixe â, a, et suit la première conjugaison. 254. — Les autres temps, à l'exception du parfait, se tirent du thème en s, comme ils se tireraient d'une racine. Le parfait est

— 316 — périphrastique comme celui du causal (249)[^] et forme le nom d'action du thème du présent en à long : hvhhutsà-m. 255. — Du thème en s, on peut aussi former, comme d'une racine, un passif et même un causal du désidératif. Intensif, 256. — L'intensif ajoute k l'idée de l'action celle d'une certaine intensité avec laquelle elle est accomplie. Le thème de l'intensif se compose essentiellement de la racine redoublée. La consonne du redoublement suit les règles générales (102) dans le sanscrit classique.[^] Mais au lieu d'une simple voyelle brève, le redoublement de l'intensif peut comprendre, selon la forme de la racine, un â long, une diphthongue e, o, ou même un a suivi de r, Ijfi'[^], Ex. ijâ-gar de gar, «veiUer»; car-car de car, «aller», etc. 257. — L'intensif se conjugue de deux manières dans le système du présent. Ou bien, sans rien ajouter à la racine redoublée, il suit la deuxième conjugaison, d'après l'analogie des thèmes redoublés, et avec alternance de la forme forte et de la forme faible de la racine; ou bien, ajoutant à la forme faible de la racine redoublée, un suffixe ya, il suit la première conjugaison : dans le premier cas, il prend les désinences de l'actif, dans le second, celles du moyen. Ex. :jâ-gar-ti de gar; ho-hudh-ya-te de hudh. Les autres temps de l'intensif sont extrêmement peu usités.

Dénommatifs. 258. — En sanscrit, comme dans toutes les langues, un grand nombre de verbes sont tirés de thèmes nominaux. Ils peuvent l'être de thèmes composés comme de thèmes simples. Généralement, le thème verbal se tire du thème nominal par addition du suffixe ya. Ex. : namas-yaj « vénérer » (st. 1 68), de namas, n. «action de s'incliner», racine nam; kavala-ya[^] «avalier» (st. 74) de havala[^] m. «bouchée». Dans un assez grand nombre de cas, 1. n n[^]en est pas toujours de même dans la langue védique. 2. Il peut même être dissymétrique dans la langue védique.

— 817 — que Tusage apprendra[^] une voyelle finale du thème nominal est supprimée ou plus souvent allongée; un a peut aussi se changer en i. 259. — Les verbes dénominatifs suivent, dans le système du présent, la première conjugaison, avec les désinences, soit de l'actif, soit du moyen. Ils n'ont guère d'autres temps, à l'exception de ceux qui[^] terminés en aya[^] peuvent suivre l'analogie du causal. Ces derniers forment en particulier, comme le causal, un parfait périphrastique, et un passif qui substitue ya k aya, Ex. : gana-ya, « compter » de ganuy m. « multitude », passif [^]an-[^]a (st. 117 et 155). chapitre ix et dernier. Formations nominales tirées de thèmes verbaux. 260. — Les thèmes du causal, du désidératif, de l'intensif et des dénominatifs peuvent, comme les racines elles-mêmes, servir de base à des formations nominales analogues à celles qui ont été étudiées dans le chapitre IV. 261. — Au premier rang de ces formations, il faut placer les participes non tirés de thèmes de temps (111 et 125), l'infinitif et le gérondif. A l'infinitif, au gérondif en tvâ et au participe futur passif en tavya, Yfi seul du thème du présent disparaît, devant un i dont le suffixe se fait précéder. Ex. : karfay-i-tum, karsay-i-tvd, en regard de karf-aya, « tourmenter » , de karš[^] « entraîner » ; dhits-i-tum (st. 82), en regard de dhi-t-s-a[^] de dhd, « poser » . Au participe passé passif, ou neutre, où le suffixe ta est également précédé de i, au participe futur passif et au gérondif en ya, le causal et les dénominatifs qui en suivent l'analogie perdent l'élément aya tout entier : les participes et le gérondif du causal restent distincts de ceux du simple par la forme forte ou très forte de la racine, et de plus par le p, dans les cas où le causal prend cette lettre. Ex. : varj-i-ta (st. 25), participe passif du causal de varj, « écarter », opposé à v[^]k-ta; athâ-p-i-t-a, de sthSL « se tenir debout », opposé à sthi'ta; d-sâd-ya[^] gérondif du causal de sad, « s'asseoir »,

— 318 — précédé de â, opposé à â-sad-ya. — Les dérivés en -ita peuvent en général s'expliquer comme des participes de verbes dénominatifs, usités ou non. Ex. : kshutpipâs-ita (st. 165) «qui a faim et soif», du composé kshut-pipàsâ «faim et soif». 262. — De la forme qui sert de base au participe passé et au gérondif en ya, on peut en outre[^] comme d'une racine[^] tirer difiPérentes autres formations nominales. Ex. : càl-aya[^] «agiter», causal de ccd^f « être agité » : càl-ana (st. 96), n. « agitation ». — jôrgar, intensif de gar, «veiller» :pra'jùgar-a,m.. «veiDe». — gaifta-ya[^] «compter», dénominatif de gana, «multitude» : gan-anâ, f. « calcul ». — Le thème du désidératif sert particulièrement de base à deux formations très usitées : 1*['] un adjectif en u : çuçrû.3-u, «qui désire entendre», de çu-çrû'ş, désidératif de cru, « entendre » ; 2*[^] un abstrait féminin en à : pipâS'à «désir de boire, soif», de pi-pà-s, désidératif de pâ « boire » .

APPENDICE. TRADUCTION DES SENTENCES MORALES.

(Premiers exercices.) 1. Dans une forêt épaisse, dans les fourrés des bois, dans les accidents fâcheux, au milieu du trouble, et quand les épées sont levées, les braves ne connaissent pas la peur. 2. Il faut donner un lit au malade, un siège à celui qui est las, de Teau à celui qui a soif, à manger à celui qui a faim. (Cf. 91.) 3. «G^est un des miens» ou «c'est un étranger» : ainsi calculent ceux qui ont Tâme vile. Mais pour les magnanimes, la famille, c'est la terre entière. 4. Il a tout appris, tout entendu, tout accompli, celui qui, tournant le dos à Tespérance, trouve le repos dans Tabsence de tout espoir. 5. Quiconque entre dans notre demeure, fût-ce un ennemi, a droit à l'hospitalité : l'arbre ne refuse pas son ombre même à celui qui vient l'abattre. 6. Le soleil se lève, et les hommes sont en joie; le jour tombe, et ils sont encore en joie : ils ne voient pas que c'est autant de pris sur leur vie. (Cf. 116 et 214.) 7. L'homme ivre, le négligent, l'égaré, celui qui est las, irrité, affamé, cupide, lâche, pressé ou amoureux, ne connaît pas de loi. 8. «Donne!» Si celui à qui ce mot s'adresse savait la peine qu'il coûte à prononcer, il donnerait au besoin sa propre chair. 9. Celui qui a conmiis une faute se dit : «Personne ne le sait». Cependant les dieux le savent, et aussi l'Ame qui réside en luL (Cf. 144.) 10. L'amitié des magnanimes dure jusqu'à la mort, leur colère ne dure qu'un instant, et leur libéralité est désintéressée. 11. Des conseillers intègres, francs, sans défauts et éprouvés soutiennent un royaume comme de bons piliers (solides, droits, sans trous et bien vérifiés*) soutiennent une maison. 12. Les faibles mêmes, quand ils sont défiants, échappent à leurs ennemis; mais la confiance fait succomber les forts mêmes devant les faibles. 1. Jeux de mots.

— 320 — 13. Le lieu où se trouvent un homme pour donner, et un autre pour écouter un conseil, désagréable au premier abord, mais salutaire dans ses conséquences, est celui où la Fortune élit domicile. (Cf. 35, 59 et 148.) 14. Entre les rois et le reste des hommes, nulle différence extérieure : la supériorité d'un roi, c'est la patience, la fermeté, l'autorité, la libéralité, la vaillance. 15. C'est l'effort qui fait le succès des entreprises; le désir n'y suffit pas : les gazelles n'entrent pas d'elles-mêmes dans la gueule du lion endormi. 16. Entre le poison et les plaisirs, la différence est très grande : le poison tue celui qui y goûte; les plaisirs tuent ceux-là même qui ne font qu'y penser. 17. Ici-bas, la mort est appelée un malheur : mais la mort est justement ce qui peut mettre un terme au malheur! Dans le malheur comme dans le bonheur, la mort serait un mal? Mais quel est donc le mal particulier qu'on prétend trouver dans la mort? (Cf. 44.) 18. Le roi qui, sans avoir assuré la sécurité de son propre royaume, cherche à faire des conquêtes, est pareil à un homme qui aurait la tête enveloppée sous son manteau. 19. L'homme qui dit une flatterie, en cachant dans son cœur la haine, doit être évité par le sage, comme le chasseur par l'antilope. 20. Celui qui a offensé un homme habile a tort de se rassurer en disant : «Je suis loin ! ». L'homme habile a les bras longs pour rendre le mal qui lui a été fait. 21. Il faut craindre le danger tant qu'il est loin; mais quand on le voit près de soi, il faut frapper sans crainte. 22. Renonce à nuire; sois compatissant; observe la loi éternelle, et donne au besoin ta propre vie pour être utile aux autres. 23. Quel est l'homme qui atteint le terme de ses désirs? Puisque tout dépend du destin, contentez-vous de votre part. 24. Les dieux vous donneront les biens que vous demandez, si vous les honorez par des sacrifices : celui qui jouit de leurs dons sans leur en faire est un voleur. 25. Il ne faut avoir égard qu'aux qualités ; la suffisance ne sert de rien : on ne vend pas pour leurs clochettes les vaches qui n'ont pas de lait. 26. La paix du cœur est la plus méritoire des austérités; la modération des désirs est le plus sûr des bonheurs; la concupiscence est la plus funeste des maladies; la pitié est la première des vertus. 27. Voici le devoir en abrégé; hommes, à quoi bon les longs discours? Ce qui est un mérite, c'est de faire du bien aux autres; ce qui est un péché, c'est de leur faire du mal. (Cf. 53.) 28. L'avare, en creusant un trou toujours plus profond dans la terre pour y enfouir son or, perce d'avance le chemin par où il descendra en enfer. 29. L'homme avisé, prudent, docile, sans envie, bien réglé et maître de ses sens, est à l'abri de la

douleur. 80. Sait-on quand viendra pour chacun le moment de la mort?
Commen

— 321 —

cez aajoard'htii mêm̃t à pratiquer la vertu : la vie n'est pas étemelle. (Cf. 48, 117 et 166.) 31. Si le feu devenait rafraîchissant et la lune brûlante, on pourrait aussi sur cette terre changer le caractère des hommes. 32. Qui uMnsulte le fort lui-même quand il a perdu sa force (ou sa flamme[^]); ne voyez- vous pas que, sur un tas de cendres, on pose le pied sans crainte? 33. Essuyer les larmes des misérables, de ceux qni sont sans protecteur, des vieillards, et rendre les hommes heureux, voilà le devoir d'un roi. 34. (Quitter ses amis, quitter la vie, quitter son pays : trois maux, dont deux, le premier et le dernier, causent un long chagrin; la peine que cause Tautre ne dure qu'un instant. (Cf. 180.) 36. Celui qni, fidèle au devoir, et sans s'inquiéter de ce qui plaît ou déplaît à son maître, donne des conseils désagréables, mais salutaires, est le véritable ami d'un roi. (Cf. 13, 69 et 148.) 36. L'une est au-dessous, l'autre au-dessus : la position des mains de celui qui demande et de celui qui donne est l'image de leur situation à eux-mêmes. 37. On n'est accompagné dans l'autre monde ni par son père, ni par sa mère, ni par ses fils, ni par sa femme, ni par aucun parent : on n'a d'autre compagnie que celle de ses mérites. (Cf. 78 et 100.) 38. Sache que l'ingrat, l'homme qui ne connaît pas ses devoirs, le rancunier et celui qui manque de droiture, sont quatre ea«i^â2iu; le eaijujicUa de naissance n'est que le cinquième. (Cf. 161 et 207.) 39. La femme doit être toujours gaie, adroite aux soins domestiques; elle doit tenir son ménage propre, et n'avoir pas la main ouverte à la dépense. 40. Le bois de l'arc et le méchant sont durs de leur nature; quand ils ploient, ce n'est pas naturellement, et leur gtina même (la corde de l'arc et le talent du méchant >) ne fait que du mal aux autres. 41. Les fonctionnaires, les voleurs, les enneii[^]is, le favori du roi et l'avidité du roi lui-même : cinq causes de terreur pour les sujets. (Cf. 72 et 196.) 42. Enfant, pourquoi crains-tu la mort? Elle ne lâche pas celui qui fuit devant elle. Aujourd'hui ou dans cent ans, tout être vivant est sûr de mourir. 43. L'extérieur, les airs, la démarché, le geste, la parole et les mouvements des yeux et de la bouche, trahissent le dedans du coeur. 44. Dans ce terrible océan du monde, le mal de la naissance, le mal de la mort, le mal de la vieillesse tourmentant perpétuellement les créatures : et cependant les hommes ont peur de la mort! (Cf. 17.) 45. Les Brahmanes, quand ils sont irrités, peuvent brûler en un instant le ciel avec Indra', la terre avec ses montagnes, l'enfer avec le roi des serpents *.

1. Jeu de mots. 2. Jeu de mots. 3. Ce dieu est roi du ciel appela svarga. Les Brahmanes, et surtout les

ascètes, lui causent quelquefois une grande frayeur par le pouvoir surnaturel qu'ils doivent à leurs austérités. 4. Les serpents à face humaine, habitant Penfer. 21

— 322 — 46. Le sage ne doit pajs entreprendre une affaire %in8 profit, ni celle qui est interminable, ni celle qui coûte autant qu'elle rapporte, ni celle qui est impossible. 47. Les bons ne désirent pas jouir eux-mêmes du bonheur; ils désirent le bonheur de tous les êtres, et le malheur des autres les rend perpétuellement malheureux. 48. La vie des êtres est instable comme le reflet de la lune dans Teau : puisqu'on sait qu'elle est telle, il faut toujours pratiquer la vertu. (Cf. 30, 117 et lise.) 49. Un hôte, en s'éloignant d'une maison qui a déçu son espoir, emporte les mérites du maître et lui laisse ses propres péchés. (Cf. 102.) 50. Quand les sujets sont mal gardés, une moitié de toutes les fautes qu'ils commettent est à la charge du roi, puisqu'il lève l'impôt (pour les garder). 51. Dans ce monde sombre >, les sages ne séjournent pas dans un lieu où on ne fait pas la différence des pierres fines et du verre. 52. Quel(]ne œuvre, bonne ou mauvaise, que fasse un homme dans une situation quelconque, il en recueille le fruit dans une situation correspondante^. 53. Ecoutez quelle est l'essence de la loi, et quand vous l'aurez entendu, réfléchissez -y : il ne faut pas faire aux autres ce qui vous serait désagréable à vous-mêmes. (Cf. 27.) 54. Certes, la fortune est heureuse entre toutes les femmes, elle que les plus nobles courtisent malgré son dévergondage. (Cf. 220.) 55. Heureux les rois qui reposent tranquillement la nuit, après avoir vu partout devant eux, comme une famille, leurs sujets heureux! 56. La richesse des avares ne leur cause que de la gêne; elle les tourmente, les altère, les affole, les dent éveillés; ce n'est plus une richesse, c'est une maladie de l'âme. 57. Il ne faut pas faire le mal, et il faut faire le bien, dût-il en coûter la vie : c'est la loi éternelle. 58. De vrais fils sont dévoués à leur père; un vrai père nourrit ses enfants; un véritable ami inspire la confiance; une véritable épouse rend son mari heureux. 59. Les hommes qui donnent des conseils salutaires, même quand ils sont désagréables, sont les seuls qui soient tenus pour des amis : les autres n'en ont que le nom. (Cf. 13, 36 et 148.) 60. Vive la richesse seule, grâce à qui les hommes retrouvent dans un pays lointain une patrie, et dans des étranger une famille! 61. Le feu, même quand il sort du bois de santal, brûle toujours : en vain le méchant est -il né d'une noble race; c'est toujours un méchant. (Cf. 114.) 1. LVpithMti est là pour le jen de mots : nirâloke loke. 2. En vertu de la tmnsmig^ration, dans une autre vie.

- 323 — 62. I[^] bonté, la patience, la véracité, un caractère inoffensif, la possession de soi-même, la droiture, la bienveillance, la sérénité, l'amabilité, la douceur, voilà les dix austérités par excellence ^ 63. Les bons ne se rappellent que le bien qu'on leur a fait, et oublient le mal; ils rendent service aux autres sans espoir de récompense. 64. Il faut éviter du plus loin qu'on peut l'indiscrétion, la calomnie, la divulgation des fautes d'autrui, la rudesse et les querelles. 65. I[^]a libéralité, l'austérité, l'érudition, la science, la modestie, la sagesse ne doivent pas nous étonner : la terre renferme bien des joyaux. 66. Quand on a une existence indépendante, cela vaut la peine d'être né; quant à ceux qui dépendent des autres, s'ils vivent, quels seront donc les morts? (Cf. 74.) 67. Un homme a des talents et de la dignité, tant qu'il ne va pas en supplier un autre; mais quand il s'est fait mendiant, que deviennent ses talents et sa dignité? 68. Celui qui est pauvre dans la jeunesse, qui a perdu sa mère en bas âge, et qui dans la vieillesse n'a pas de fils, n'aurait pas dû naître. 69. Pour qui a du talent, il n'y a pas de terre étrangère; pour qui est content de peu, il n'y a pas de chagrin; pour qui a de la fermeté, il n'y a pas d'accidents; pour qui a de la résolution, il n'y a rien d'impossible. 70. Le peuple, s'il n'avait un roi pour le bien conduire, périrait comme périt dans l'océan un navire sans timonier. 71. Les richesses de l'avare sont-elles des supplantes qu'il a accueillies, on font-elles mourir comme un poison, pour qu'il ne veuille, ni les lâcher, ni y goûter? 72. Le roi doit, pareil à un père, garder ses sujets des voleurs, des fonctionnaires, des ennemis, de son favori et de sa propre avidité. (Cf. 41 et 196.) 73. L'homme le plus timide et le plus lâche, s'il est au service d'un roi, n'a à craindre d'humiliation de la part de qui que ce soit. 74. Vivre, c'est mener une vie glorieuse et digne : autrement, le corbeau aussi vit longtemps, en avalant ce qu'on lui jette par charité! (Cf. 66.) 75. Je lève les bras pour le proclamer, et personne ne m'écoute : «L'honnête est la source de l'utile et de l'agréable; pourquoi n'est-ce pas l'honnête qu'on cultive?» 76. Comment les rois n'ont-ils pas eu de honte à manger dans les plats où d'autres ont mangé avant eux? Comment n'ont-ils pas eu du moins l'idée de les laver? 77. Semer ceci, et récolter cela : voilà qui n'arrive jamais. Quelque grain qu'on sème, c'est celui-là qui pousse. 78. Il n'y a qu'un ami : c'est le mérite moral; car il nous suit jusque dans la mort; tout le reste finit avec le corps même. (Cf. 37 et 100.) 79. Au prix de beaucoup d'efforts, en

s'imposant de dures austérités, les 1. Ost-à-dire «ces dix choses valent mieux que les austérités v. "21*

— 324 — gens avisés gagnent des mérites i; ce n'est pas par le plaisir qu'on acquiert des droits aux plaisirs. 80. A rhenre du combat, un roi ne doit pas ménager plus que du bois sec les serviteurs mêmes qu'il chérit comme sa propre vie, et qn*il a toujours défendus et choyés. 81. L'acquisition de ce qu'on désire ne donne paa le contentement; la soif de la concupiscence ne s'apaise pas avec de l'eau : elle ne fait que brûler davantage, comme un feu qu'on alimente. (Cf. 139.) 82. Le pauvre désire en vain devenir riche; il ne peut y parvenir : il faut déjà de l'argent pour faire la chasse à l'argent, comme il faut déjà des éléphants pour faire la chasse aux grands éléphants. 83. Il faut chercher à gagner ce qu'on n'a pas, bien garder ce qu'on a gagné, non seulement le garder mais l'accroître, et après l'avoir accru, le distribuer aux plus méritants. 84. Quand le chef est abattu, tous ceux qu'il faisait vivre périssent avec lui: comment les branches pourraient-elles vivre quand l'arbre a les racines coupées? 85. Il faut ici-bas se séparer de ceux qu'on aime plus que la vie, et sans lesquels on ne peut être heureux un instant : l'existence est bien misérable. 86. Qu'importe la colère d'un maître qui no sait, ni faire peur quand il est irrité, ni donner quand il est content, et dont il ne faut attendre ni châtiment ni récompense? 87. Entre ceux qui ont renoncé à la concupiscence, il n'y a plus de distinction de riches et de pauvres; ceux qui lui lâchent les rênes sont plus que pauvres : ils sont esclaves. 88. Autant l'homme de bien souffre à blâmer le prochain, autant le méchant y trouve de plaisir. 89. La paresse fait perdre l'intelligence, la fortune, la vie, la gloire, la force; le paresseux est une mine où sont enfouis tous les %âces. 90. Le plaisir qui naît d'une douleur n'en est que plus doux : c'est surtout celui qui a trop chaud qui jouit de l'ombrage avec délices. 91. Il faut donner de l'eau au temps chaud, du feu au temps froid, un abri au temps des pluies, à manger en tout temps. (Cf. 2.) 92. Comme l'abeille prend le suc des fleurs, le sage sait prendre en toutes choses ce qu'il y a de meilleur. 93. Ceux qui se conduisent en héros dans les combats, qui donnent leur vie pour leur maître, qui lui sont dévoués et reconnaissants, ces hommeslà vont au ciel. 94. La gloire des anciens rois est leur image -, reproduite dans le miroir des livres, et voyez! quand ils disparaissent, elle ne disparaît pas avec eux. 95. La première attaque , . la protection de l'armée entière et le soin de nettoyer les routes aux environs, tel est le rôle qu'on assigne à l'infanterie. 96. Il y a, comme on dit, deux moyens de se tirer d'affaire en présence de l'ennemi : il faut jouer des mains,

ou jouer des pieds. 1. Qui leur Tendront des plaisirs dans ane antre
existence. a. Composé appoflitif : < T image-gloire des anciens rois». Voir
la Grammaire, pangiaphe 139.

— 325 — 97. Celui qui, avant d'agir, prend conseil des maîtres qu'il doit en effet consulter et qui veulent son bien, ne rencontre d'obstacles en rien. 98. Il faut savoir quelquefois employer un serviteur utile, même quand on a eu à se plaindre de lui : quand le feu a brûlé la maison, c'est encore à lui qu'on a recours pour cuire son dîner. 99. Le roi dont les sujets prospèrent comme le lotus dans Tétang, a tous les fruits en partage, et son éloge est célébré dans le ciel même. 100. Celui qui voyage a pour amis ses compagnons de voyage; celui qui reste chez lui a sa femme pour amie; Tami du malade est son médecin; Tamie du mourant est sa munificence. (Cf. 37 et 78.) 101. La flèche lancée par Tarcher n'atteint qu'un homme, ou même n'atteint personne : l'idée jetée par un homme habile peut détruire un royaume et son roi. 102. Celui qui supporte sans s'irriter la colère d'un autre, lui prend ses mérites et se décharge sur lui de ses propres péchés. (Cf. 49.) 103. Entre celui qui mérite vos présents et celui qui en est indigne, il y a la même différence qu'entre la vache et le serpent : d'un côté l'herbe* se change en lait, de l'autre le lait se change en venin. 104. Ce misérable corps est un réceptacle de toutes les impuretés; il est périssable et incapable de reconnaître ce qu'on fait pour lui : et c'est pour lui cependant que des insensés commettent le péché! 105. Une grande fortune est un. lourd fardeau pour les sages; une petite fortune suffit déjà pour faire perdre la tête aux sots. 106. On peut supporter le contact du feu; on peut supporter le tranchant cruel du glaive : ce qui est insupportable, ô roi, c'est la douleur que cause un chagrin intérieur. 107. Le sage doit se pelotonner, comme la tortue et recevoir les coups, puis, quand le moment est propice, se redresser comme le serpent noir. 108. La puissante armée des sens, voilà l'ennemi des hommes; on connaît le glaive qui peut en venir à bout : c'est la science. 109. Mène une vie errante sans avoir rien à toi, et tu mangeras volontiers; celui qui n'a rien dort tranquillement, et se lève de même. 110. Celui qui, étant le maître, n'empêche pas le mal qu'il connaît et qu'il peut empêcher, en est responsable. 111. Chaque fois qu'on se crée un nouveau lien d'affection, c'est une douleur de plus qu'on s'enfonce comme un clou dans le cœur. 112. Celui qui lit échappe à la sottise, celui qui prie, au péché, « celui qui se tait, aux querelles, celui qui veille, au danger. 113. La cohabitation avec ceux qu'on n'aime pas, la séparation de ceux qu'on aime et le contact des méchants, voilà à quoi sont exposés ceux qui vivent longtemps. 114. Les bons, quand ils sont irrités, font autant de mal que les méchants. Les Hindous

disent «de Therbe», comme nous disons «un fétu», pour désigner une chose sans valeur.

— 326 — chants : le bois de santal, quand il est embrasé, cause les mêmes brûlures qu'une bûche vulgaire. (Cf. 61.) 115. Les jours et les nuits, pareils aux eaux des fleuves, coulent sans cesse pour ne plus revenir, et ils emportent avec eux la vie des hommes. (Cf. 6 et 214.) 116. Un ignorant présomptueux, ou un pauvre orgueilleux, ou un homme qui prétend s'enrichir sans rien faire, c'est ce que les sages appellent un sot. 117. Les jours s'additionnent et ta vie diminue; la durée de ton existence est fixée : lève-toi donc, et cours! (Cf. 30, 48 et 166.) 118. Celui qui sait contenir l'emportement de la colère ou de la joie sera un vase de prospérité, ô roi, comme aussi celui qui ne perd pas la tête dans le malheur. 119. Ni l'affection, ni les simples, ni l'autorité, ni la condescendance, ni le mérite, ni l'intelligence, ni la famille, ni la force, ni la prière ne peut venir à bout du méchant. 120. Ce que l'homme désire, voit ou fait pendant le jour, il le dit ou le fait en songe par la force de l'habitude. 121. Un maître de maison ne doit jamais repousser un hôte qui lui arrive le soir, amené par le soleil, bien ou mal à propos, ni le laisser sans nourriture dans sa demeure. 122. On ne doit jamais se présenter les mains vides devant un roi, ni devant un médecin, ni devant son précepteur, ni devant un devin, ni devant un enfant, ni devant un ami : c'est en leur faisant des présents qu'on leur fait comprendre ce qu'on attend d'eux. 123. Le peuple règle sa conduite sur celle du roi : tel roi, tels sujets. (Cf. 169.) 124. Il est difficile d'attaquer quelque chose aux méchants par un coup de main : c'est par la ruse qu'on met le pied sur la tête des éléphants furieux. 125. Les sens sont comme des chevaux lancés sur une route : il faut de l'énergie pour les conduire; avec de l'énergie on s'en rend maître sûrement, ((cf. 205.) 126. Les hommes qui ont fait le mal dans leur jeunesse, s'ils se purifient ensuite dans le Gange, arrivent comme d'autres au paradis. (Cf. 131, et opposez 162, 185.) 127. Les mots violents, irritants, lancés par une bouche impudente, frappent un homme aux endroits sensibles aussi cruellement que des épées. 128. Le sage rit des yeux, l'homme ordinaire en laissant voir ses dents, l'homme grossier éclate de rire, les princes d'entre les sages ne rient pas. 129. Le sage doit toujours faire son profit d'une parole raisonnable, vint-elle d'un enfant, et mépriser une parole déraisonnable, vint-elle d'un vieillard. 130. Les desseins que forment les sages, après les avoir longtemps agités en commun et bien examinés, n'échouent jamais. 131. Un homme, pour purifier son corps, s'impose mille jeûnes, et l'autre

— 327 — boit simplement Teau du Gange : il y a entre eux égalité de mérite, ou même inégalité'. (Cf. 126 et opposez 162, 185.) 132. Celui qui porte un faux témoignage dans une affaire d'argent damne ses enfants nés et à naître; celui qui porte un faux témoignage dans une affaire immobilière damne toute sa famille : ne portez donc pas de faux témoignage en matière d'immeubles! 133. Protéger les bons, punir les méchants, voilà le devoir suprême des rois : en Taccomplissant, ils assurent leur salut dans ce monde et dans l'autre. 134. Celui qui n'est pas sur son domaine succombe devant le plus faible ennemi : le crocodile est tout petit, et, dans l'eau, il entraîne le roi des éléphants. 135. La compassion suprême qui fait qu'on sauve les malheureux doit être comme une douleur profonde dont le cœur est pénétré. . 136. La pointe d'une épée, un serpent sur lequel on a marché, un ennemi dont la colère ne désarme pas, font moins de mal qu'une âme mal réglée. 137. La douceur est considérée comme le premier des devoirs pour tous les vivants : le roi doit donc être doux et protéger les misérables. 138. L'esprit de l'homme de bien est aiguisé, imais ne blesse pas; il y a dans ses actions autant de douceur que de majesté; son cœur est chaud, mais ne brûle pas; il est éloquent, mais n'a qu'une parole. 139. Le désir ne s'apaise pas par la jouissance : il ne fait que croître, comme le feu où on verse l'offrande. (Cf. 81.) 140. Tout ce qu'on retranche du désir est autant d'ajouté au bonheur; l'homme esclave du désir périt avec l'objet de son désir. 141. L'homme sans mérite n'apprécie pas celui qui en a, et celui qui eu a est jaloux de ses pareils; l'homme de mérite qui aime le mérite chez les autres est un honnête homme, et un homme rare. 142. Vertu, gloire, sagesse, habileté, charme de la parole, de telles qualités sont des bijoux, et l'homme qui les réunit ne succombe jamais. 143. Un ennemi rit, cause avec vous, mange à votre plat, et se place à vos cOtés sur le même siège : pendant ce temps, il songe à son offense. 144. Tu te crois seul, ami? Mais dans ton cœur est toujours présent le témoin silencieux de tes bonnes et de tes mauvaises actions. (Cf. 9.) 145. Celui qui a la parole facile, dont les récits sont variés, qui est intelligent, sagace, et qui explique vite le sens des livres, s'appelle un savant. 146. Personne en ce monde n'est comparable à l'avare pour la libéralité : il transmet ses biens aux autres sans même y avoir touché. (Cf. 151.) 147. Fuyez ou combattez : vous vivrez ce que le créateur vous a d'avance assigné de vie, et non ce que vous en pouvez désirer. 1 48. Il est facile, ô roi, de trouver de gens qui ne disent que des choses agréables.

Ce qui est difficile à trouver, c'est un conseiller qui sache donner, et un roi qui sache écouter, un avis à la fois salutaire et désagréable. (Cf. 13, 35 et 69.) 1. Au profit du second.

— 328 — 149. Y a-t-il dans le ciel un arbre dont la lune soit le fruit? Maman, quelles sont les plantes qui produisent les perles? 150. Celui qui contente ses parents, qui se fait aimer de ses amis, et dont la gloire est partout célébrée, a conquis les trois mondes. 151. L*homme libéral est, à mon sens, un avare : il emporte son bien* dans l'autre monde. C'est Tavaré qui est libéral : en quittant ce monde, il abandonne tout le sien. (Cf. 146.) 152. Les hommes les plus instruits, possesseurs d'une science immense, et capables de trancher toutes les difficultés, ont à pâtir quand ils se laissent égarer par Pamour du gain. 153. Les hommes bienveillants qui donnent aux autres le bienfait de l'instruction n'ont pas de malheurs à craindre en ce monde ni dans l'autre. 154. Le bonheur est assuré dans la famille où le mari est toujours content de sa femme, et la femme contente de son mari. 155. La naissance, les mœurs, l'instruction, le courage, tout cela est compté pour rien : celui qu'on aime, fût-il sans mœurs et sans naissance, c'est celui qui donne. 156. La femme doit être soumise, dans l'enfance, à son père, dans la jeunesse, à son mari, et après la mort de son mari, à ses fils : elle ne doit jamais s'appartenir. 157. Le parfum des fleurs ne s'exhale guère contre le vent : le parfum des vertus humaines s'exhale en tous sens. 158. Il faut commencer par se vaincre soi-même pour vaincre ensuite ses autres ennemis; comment celui qui ne s'est pas vaincu, qui ne se possède pas lui-même, pourrait-il soumettre les autres à son empire? (Cf. 176.) 159. Le moyeu est supporté par les rayons, et les rayons reposent sur le moyeu : une roue qui tourne est l'image des rapports du maître avec ses serviteurs. 160. Le méchant est un serpent pernicieux, à la langue double, et le venin terrible qu'il vomit est sa parole sur laquelle les formules curatives[^] sont sans action. 161. Le faux témoin, le menteur, l'ingrat, le rancunier, sont quatre cândâUu de fait : le câr[^]âl[^] de naissance n'est que le cinquième. (Cf. 38 et 207.) 162. L'esprit est purifié par la méditation, la bouche par la véracité, le corps par la chasteté et les autres vertus, sans qu'il soit besoin des eaux du Gange. (Opposez 126 et 131, et cf. 185.) 163. Le nom de roi est inutile, s'il ne donne pas l'autorité; le fruit de l'ascétisme doit être la chasteté; l'instruction ne sert de rien, si elle ne donne pas la vraie science; l'avantage de la richesse consiste à en jouir ou à la donner. 164. Il faut éviter un ami qui vous nuit par derrière, et, en face, vous dit des flatteries : c'est un vase de poison avec du lait sur les bords. 1. Ses mérites. 2. Oa «les bous conseil8». Jeu de mots.

— 329 166. Celui qui ne comble pas de soins et d'honneurs un hôte, même inconnu, que la route a fatigué, et qui a faim et soif, on l'appelle un brah166. Le sage doit poursuivre la science et la fortune comme s'il ne devait jamais vieillir, ni mourir, — et pratiquer la vertu comme s'il était déjà pris aux cheveux par la mort. (Cf. HO, 48 et 117.) 167. Le serpent est terrible; le méchant est terrible : le serpent est moins terrible que le méchant. Le serpent est vaincu par les formules et par les simples : mais qui peut venir à bout du méchant? 168. Le meilleur des rois est celui dont les actes sont encore un objet de vénération pour les hommes, citadins, paysans et ministres, quand il habite déjà le séjour du ciel. 169. C'est quand le roi est bon, qu'il a les meilleurs sujets; quand il est mauvais, ils sont mauvais; quand il est ordinaire, ils sont ordinaires. Les sujets infitent le roi : tel roi, tels sujets. (Cf. 123.) 170. Ce qui fait la force des Brahmanes, c'est leur science; ce qui fait la force des rois, c'est leur armée; ce qui fait la force des Vaiçt/as, c'est leur richesse; ce qui peut faire la force des Çûdraê, c'est la vieillesse^. 171. Celui qui n'a pas dans sa maison une femme vertueuse et aimable, n'a qu'à partir pour la forêt' : sa maison est déjà une forêt. 172. Ô langue qui aimes l'amertume, pourquoi ne dis-tu pas des douceurs? Dis des douceurs, ma chère! Ce sont les douceurs que le monde aime. 173. La vie a un pas difficile : c'est la rivière dont les eaux sont les cinq sens, et où les passions de l'amour et de la colère sont embusquées comme des crocodiles; pour traverser cette rivière, fais-toi une barque de ta fermeté. 174. La terre, quand elle est bien gardée par le roi, produit les moissons et l'or, comme une nourrice bien repue donne sans cesse son lait, et pour les siens et pour les autres. 175. Toujours agréable et contente, habile, honnête et intelligente : avec de telles qualités une femme est, sans contredit, pareille à la Fortune personnifiée. 176. Comment celui qui est incapable de vaincre un ennemi unique, son propre cœur, pourrait-il conquérir la terre jusqu'à l'Océan qui en baigne les bords? (Cf. 158.) 177. Quand un homme, soit par l'étendue de sa science, soit par ses richesses, soit par sa force, est à la tête de ceux de sa race, sa mère peut vraiment dire qu'elle a mis au monde un fils. 178. Sur cette terre, il n'y a pas de maison, de cour princière, de temple, de ville ou de forêt, où on ne soit exposé à rencontrer un méchant prêt à s'irriter sans cause. 179. Il faut trouver un auxiliaire dans la race de son ennemi, pour le

1. Lo niontre dos Brahmanes est lo pins grand des crimes. 2. En lear

donnant des droits au respect. La caste des ÇUdra» est la dernière des quatre. 3. Poar 7 virro en ascète.

— 330 — vaincre : sans le joyau qu'on appelle diamant, on ne pourrait conper le joyau qu'on appelle perle. 180. Mieux vaut perdre la vie que Thonncur. La mort est un mal d'un instant : mais on souffre tous les jours de la perte de Thonnenr. (Cf. 34.) 181. On appelle sage celui qui ne se laisse détourner de son entreprise, ni par le froid, ni par le chaud, ni par la crainte, ni par le plaisir, ni par les succès, ni par les revers. 182. La fortune est fra[^]le, fragile la vie, fragile le corps, fragile la jeunesse; le monde est la fragilité même : ce qui est durable, c'est la gloire et la vertu. 183. Un roi, même ignorant, s'il honore les savants, prospère comme un arbre au bord de l'eau. 184. D'ordinaire, en ce monde, les riches sont sans appétit, et les pauvres, sire, digèrent même le bols. 185. Un cœur intérieurement corrompu ne peut être purifié parles bains sacrés, non plus qu'un impur vase à liqueurs fortes, quand on le rincerait cent fois avec de l'eau. (Cf 162 et opposez 126 et 131.) 186. Les combattants doivent se sentir les coudes et se défendre mutuellement; quant aux non- valeurs de l'armée, il faut les placer au centre. 187. On triomphe de l'avare par la libéralité, du menteur par la véracité, du violent par la patience, du méchant par l'honnêteté. 188. Les dieux ne frappent pas à la façon d'un ennemi, en prenant le glaive et sous l'empire de la colère : mais celui qu'ils veulent perdre, ils le privent de sa raison. 189. Le méchant, comme le chat, déchire la main même avec laquelle de braves gens lui donnent la pâture. 190. Celui qui connaît son devoir ne doit publier, ni sa propre gloire et ses exploits, ni les secrets qu'on lui a confiés pour les garder, ni les services qu'il a rendus. 191. Le combat du faible avec le fort finit toujours par la mort du faible : le fort reste inébranlable, comme la pierre, jusqu'à ce qu'elle ait brisé la cruche. 192. Le cœur nous rend esclaves quand il est attaché aux plaisirs, et nous délivre quand il s'en détache; la seule cause de l'esclavage ou de la délivrance des hommes, c'est le cœur. 193. Un champ trop souvent ensemencé peid de lui-même sa fertilité; il ne peut plus produire, et la semence qu'on y jette périt. 194. Quand on blâme votre précepteur, ou qu'on dit du mal de lui, il faut vous boucher les oreilles ou quitter la place. 195. On ne peut, ni attacher avec des liens le vent qui parcourt l'espace, rapide comme la pensée, ni saisir les flammes immaculées du fen allumé. 196. Les riches ont toujours à craindre le roi, l'eau, le feu, les voleurs, et leur propre famille, comme les vivants la mort. (Cf. 41 et 72.) 197. L'esprit de l'homme ne mûrit que dans

un âge avancé; c'est quand l'arbre de santal est vieux, qu'il répand son parfum.

r — 331 — 198. C'est un mauvais moyen, pour avoir du lait, que de couper le pis de la vache : de même, un royaume trop pressuré n[^] prospère pas. 199. La montagne a la hauteur sans la profondeur; la mer a la profondeur sans la hauteur; le sage a tout à la fois la hauteur et la profondeur: aussi est-il infranchissable. 200. On désire un ami reconnaissant, vertueux, véridique, noble de cœur, entièrement dévoué, maître de ses sens, constant et fidèle. 201. Quand il s'agit de conseiller les autres, tout le monde est sage; quand il faut agir pour son compte, les sages mêmes ne le sont plus. 202. La pire de toutes les ivresses, ivresse produite par les liqueurs fortes et autres, c'est l'ivresse du pouvoir. Celui que l'ivresse

— 332 — 214. Le soleil, qui ne sⁿse pas, en se levant et en se couchant tons les jours, nseⁿles plaisirs et les peines des êtres vivants. (Cf. 6 et 116.) 215. Que le sage exécute telle et telle de ses résolutions : il n'en tirera pas d'autre fruit que celui qui lui est réservé par le destin. 216[^] Que la mer garde la perle dans ses abîmes, et qu'elle porte un fétu sur la cime de ses flots, c'est sa faute : mais la perle n'en reste pas moins une perle, et le fétu un fétu. 217. «Où irons-nous? Où nous arrêterons-nous? Que ferons-nous? Que ne ferons-nous pas? 9 Telles sont les pensées des hommes sensuels. Celui qui est sans passion est paisible et heureux. 218. La négligence est le plus redoutable des ennemis; la négligence est le plus violent des poisons; la négligence est le voleur de la ville qui s'appelle délivrance 1; la négligence est le chemin de l'enfer. 219. Il ne faut faire de mal à aucun être vivant; il faut cultiver l'amitié; il ne faut pas, dans l'intérêt de cette vie, entretenir d'inimitié avec qui que ce soit. 220. Il n'y a pas de femme aussi favorisée du sort que la concupiscence : elle nous prend la vie, et elle reste notre bien-aimée. (Cf. 64.) 221. A quoi bon la forêt quand on a dompté ses sens, ô descendant de Bharata[^]? A quoi bon la forêt si on ne les dompte pas? Quel que soit le lieu qu'on habite après avoir dompté ses sens, ce lieu est une forêt et un ermitage [^] 222. Heureux ces hommes, .les meilleurs des hommes, qui, lorsque la colère naît et s'allume dans leur cœur, l'éteignent avec la raison, comme on éteint avec l'eau un feu qui brûle. 1. Ou ««alnt». Cf. 91 S. 2. Le ven est adressé à Tan des héros da MahIbhSnta. 3. C'est-à-dire celui qui l'habite est nn véritable ascète.

The text on this page is estimated to be only 19.60% accurate

.IDDITIONS ET COKKECTIONS. p. 2, 1. 2. ir%^ . Lisez : U^ . >
'3j 1. 7. Ajoutez : La césure qui sépare les pâdaa impairs dos pâdeu pairs
peut se trouver entre deux termes d'uu même mot composé, y 11, 1. 22. âçru
(deux fois). Lisez : açfu. > 17, 1. 5. Ajoutez : rj** v. arj 2, » » 1. 23. anc.
Lisez : ac. > 19, 1. 19. Ajoutez : pâUta, part, passé passif du verbe
dénomiatif pâ^o^', V. pâla^ sons pâ 1. p 20, 1. 30. o^Uil^l. Lisez : IfnTRT.
» 25, 1. 27. V. ud. Ajoutez : 1. > 26, 1. 7. f 48, 1. 30. Lisez : nia (â mal
venu). » 61, 1. 18. *2hR|A|0. Lisez : ^ f^TÏT®. > 78, 1. 20. réduite. Lisez :
réduit. » 85, 1. 22. ^ET^O. Lisez : ^J^©. » » 1. 28. om^lH. Lisez : 0^|pf1||.
3> 96, 1. 20. adhcbS'tiôU. Lisez : adhas-tâd. » 107, 1. 5 et 6. Ajoutez
Tastérisque. » » 1. 26. St. 48, etc. Lisez : Quelquefois, dans les vers, il se
déplace. » 108, 1. 15. Ajoutez Tastérisque.

The text on this page is estimated to be only 26.90% accurate

— 334 P. 110, 1. 10 et 18. Ajoutez Tastérisque. » 115, 1. 26. Devant la racine, ajoutez : /. » 118, 1. 14. Entraîner. Ajoutez : violenter, dompter. » 120, 1. 28. Ajoutez rastérîBqae. » 122, 1. 26. Id, > 125, 1. 4 et 28. Id, » 130, 1. 15. Nœud. Ajoutez : nœud du vêtement, tenant lieu de bourse. » 154, 1. 4. dhe-ya. Lisez : dheya. » 165, 1. 4. dureté. Ajoutez : particulièrement eu paroles, rudesse, grossièreté. » 177, 1. 9. boire. Ajoutez : jouir de. » 183, I. 3. mord, mrd. Lisez : 7nard(iJ, inrd(ij. » 198, 1. 15. lav. Lisez : lavfi). » 204, 1. 24. 2 -vâh-a. Lisez : 2 vâh-a, » 208, 1. 27. jeune. Lisez : jeûne. « 209, 1. 24. cheville. Ajoutez : clou. » 222, 1. 30. êtambh, atahh. Lisez : 8tambh(%), 8tabh(i). » 224, 1. 26. prati-piha. Lisez : prali-f{hâ. > 230, 1. 12. Après cette ligne, intercaler : JH^ hum. Ah! » 283, 1. 8. de thèmes de temps, etc. Lisez : de thèmes do temps et même Tinfinitif (comme seconds termes), et le gérondif, bien que celui-ci, comme Tinfinitif, soit tiré, etc. » » 1. 10. qu^avec les préfixes. Ajoutez : Le gérondif (120) et les participes peuvent en outre se combiner avec a, an privatif. > > 1. 11. Lisez : Aucune de ces catégories n'entre en composition comme second terme avec un thème nominal.

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

TABLE DES MATIÈRES. Page	Préface	VII
Préface	Chrestomathie	
Préface	exercices de traduction. — Choix de sentences morales .	1
Révision	37 U enlèvement de Draupadi	38
Stances de Bhartrhari		59
Çakuntalâ. Acte V	75 Lexique	93
Principes de grammaire. Chapitre premier. — Alphabet et écriture	233	
Chapitre II. — Euphonie et orthographe	245	
Chapitre III. — Racines et suffixes	261	
Chapitre IV. — Formation et dérivation des thèmes nominatifs. . .	269	
Chapitre V. — Composition	279	
Chapitre VI. — Déclinaison des noms	283	
Chapitre VII. — Pronoms	290	
Chapitre VIII. — Formation et conjugaison des verbes	296	
Chapitre IX et dernier. — Formations nominales tirées de thèmes verbaux •	317	
Appendice. Traduction des sentences morales (premiers exercices)	319	
Additions et corrections	333	

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate